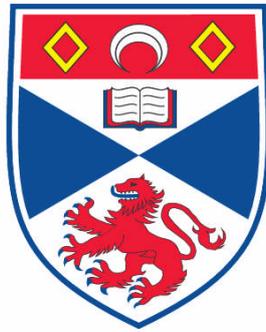


**'LE VRAI RECUEIL DES SARCELLES' OF NICOLAS JOUIN : AN
EDITION WITH A LINGUISTIC STUDY OF THE DEPICTED
SOCIOLECT AND ITS PARISIAN CONNECTIONS**

Elizabeth Randell

Volume 2

**A Thesis Submitted for the Degree of PhD
at the
University of St. Andrews**



2008

**Full metadata for this item is available in the St Andrews
Digital Research Repository
at:**

<https://research-repository.st-andrews.ac.uk/>

Please use this identifier to cite or link to this item:

<http://hdl.handle.net/10023/545>

This item is protected by original copyright

**This item is licensed under a
Creative Commons License**

LE VRAI RECUEIL DES SARCELLES

OF NICOLAS JOUIN

VOLUME 2

***LE VRAI RECUEIL DES SARCELLES* of Nicolas Jouin**

Introduction

A complete description of *Le Vrai recueil des Sarcelles* is provided in Vol. 1, 1.3 of this thesis, those of Jouin's texts written in standard eighteenth century French are found in 1.3.1, and those in *patois* style in 1.3.2. These latter sixteen texts are the corpus of the edition which constitutes the subject of the present thesis. A summary of the sixteen *textes patoisants* is to be found in Vol. 1: 1.5.

An attempt has been made to copy the original text as accurately as possible. However, the printers of the original clearly did not have the facility to produce the upper case 'C' and a cedilla, when a line starts with 'Ça', so they printed 'C,a', or sometimes 'C'a'. The original has been respected in the copy of the text presented below. Original unusual accents, or lack of accents, have also been respected, as has any unusual punctuation. In lines 10.774-10.808 it is assumed that 'D' and 'Re' represent 'Demande' and 'Réponse'.

Where feasible every fifth line has been numbered, except where a page change occurs in the original, since the concordancer has generally counted two lines for every new page in the original, for example 11.630-11.635. It has not proved possible to undo errors in line changes after the initial copying of the text, since the lines were then numbered by the concordancer during the process of creating the index. Consequently it has occasionally been necessary to accommodate the line numbers to guide the reader, for example 8.176-8.176a. This was also necessary where a line was typed twice in error, for example 6.493/494. The dotted lines at 16.54-16.57 are to be found in the original.

& que je ne les boutons par-ci par-là, que comme an boute dans une sauce un tantet de rocamboles, pour remettre les gens en goût, & leux reveiller l'appetit. Ce sont de çartains <i>quolibets</i> dont je nous sarvons parmi nous, & où je ne préten- dons en aucune magnière employer le saint nom de Guieu.	1.45
IL est bian vrai que dans ces mots-là igna du <i>guié</i> , mais <i>guié</i> , n'est pas <i>Guieu</i> , [p. 5]	1.50
ou tout du moins je ne l'entendons point comme ça; le Bon Guieu nous en garde & la Sainte Viarge Marie. C'est ce que je déclarons à la face de notre Mère la Ste Eglise.	1.55
AVEUC ça, j'esperons, moyennant la grace de Guieu dont j'adorons le saint nom, nous voüar biantôt remoûlés, & remoûlés comme il faut. J'espérons itou qu'an oubliera pas le Sarmon que j'avons fait au moüas d'Avril 1748. à Monsigr. de Biaumont du Repaire, notre Archevê- que, au sujet du maudit livre de ce Vau- rian de Sichon. Ce Sarmon n'a jamais core été moûlé, mais, sans trop nous loüanger, je ne pouvons dire qu'il mérita de l'être, & qu'il vaut son prix tout ainsi, & plus, que bian d'autres besognes qu'an moûle tous les jours.	1.60 1.65 1.70

PRÉMIÈRE HARANGUE
 DES HABITANS
 DE LA PAROISSE
 DE SARCELLES,
 À
 MONSEIGNEUR L'ARCHEVÈQUE
 DE PARIS

Prononcé au mois de Novembre 1730

Bonjour, Monseigneur Ventremille!	2.1
Je sommes venus à la Ville Gaillards & dispos Guieu-marci. Vous vous portez fort bien aussi, Comme on voit à votre frimouze	2.5
Qu'on prendroit pour une talmouze C'a nous fait un fort grand plaisir, De voir comme ça réussir.	
[p. 12]	
Ceux qu'on soigne de vous faire vivre. Que le bon Guieu donc les délivre De tout mal, & de tout ennui, Car on en a bien aujourd'hui.	2.10
Notre bon Roi, que Guieu mainquienne, Est un bon Maître, mais morguienne	2.15
Il a de bien mauvais Valets, Qui tarabustent ses Sujets, Par mille & mille mangeries, Comme Loups dans des Bageries.	2.20
Mais vous n'avez que faire à ça, Comme disoit Sancho-Pança. Les Eglisiers se soucient guère Si d'autres sont dans la misère, Parlant qu'ils en ayent assez.	2.25
Quand ils sont tous ramassez, Il faut voir comme les bons Drôles Font la vie & jouent leurs rôles. Vartiguié ne font-ils pas bien, Ayant le temps & le moyen?	2.30
Si, comme eux, j'étois aussi Prêtres, Je ne seriemmes pas plus traîtres À notre corps, qu'ils ne le sont, Et je feriemmes comme ils font.	
VOUS ne savez pas palsanguienne, Monseigneur, ce qui nous amène?	2.35

Je venons tretous en troupiou,
Pour vous ôter notre chapiau,
Et vous dire, ne vous déplaise,
Que vous nous avez fait bian aise,
En nous ôtant notre Curé. 2.40
Il étoit toujours entarré

[p. 13]

Comme un Renard dans sa tagniere.
Mathureinne sa Chambriere
Nele voyoit le plus souvent, 2.45

Que comme an voit un Revenant
Par-ci par-là. Dans le village
Il étoit comme un vras sauvage:
Bonjour stici, bonjour stilà;
Ah! maître Claude, vous vela! 2.50
Comment vous va? Votre famille?

Catho votre petite fille?
Colin votre petit garçon?
Apprennent-ils bian leux leçon?
Craignent-ils Guieu? sont-ils bian sages? 2.55

Ou d'autres semblables ramages.
Quand il s'étoit bian enquêté
De ci, de ça; de tout côté
An le voïoit sans camarades
Se pourmener cheux les malades; 2.60
Rôder de maison en maison

Comme un Soudar en garnison:
Mais au guiantre s'il fait maine
De nous jamais payer chopeine!
Quand j'alliemmes dans sa maison, 2.65
Il alloit ly-même au poinçon;

Alloit ly-même à son aurmoire;
Falloit toujours manger, ou boire,
(Je ne sçaurions dire autrement)
Mais par la sanguienne comment? 2.70
J'avions-t-il bû quatre ou cinq varres?

Falloit retourner à nos tarres,
Si tôt que j'étions en himeur.
Vous sçavez fort bian, Monsieur,

[p. 14]

Que c'est pas là faire la vie. 2.76
Quand queuque gros Monsieur vous prie
D'aller manger de ses ragouts,

Ou bian qu'il viant dîner cheux vous,
Par la sanguienne an fait bombance; 2.80
An gausse, an se remplit la pance;
An mange, an boit tanquam Spensus,
Jusqu'à tant qu'an n'en peusse plus.

TENEZ, nous autres de village J'umons mieux un brin de fromage, Aveucque du pain pour un soû, Et boire du vin notre soû, Que d'avoüar une si grand' chere. Jaquelaine notre Bouchère	2.85
Ne gagne pas trop aveuc nous. Ce n'est pas, Messieurs, comme vous; Il vous faut cent sortes de viandes Tretoutes saines, & friandes: Poulllets, Becasses, Pardriaux, Aveuc cent mille engigorniaux;	2.90
Sauces, coulis, Truffles, Muscades, Champaignons, Morilles, pouïavrades: Et pis des vins de tous pays, Et pis Rataffiats, Rossolis, Et pis mille autres guiableries. C'est - là de bonnes soûleries!	2.95
VRAMMENT je voudrins bian tretous Que vous sayais Curé cheux nous, Ou bian queuqu'un qui vous ressemble; Je nous dévartirions ensemble!	2.100
Je boirions comme des pardus; J'irions à la messe, & pis plus!	2.105
[p. 15]	
Mataines ne sont point des vôtres? C'est de la besogne pour autres? Vêpres vous voyont rarement, Et pour la fremme seulement? Vous ne sarmonnez de la vie; Votre Chaire seroit moisie, Si d'autres ne montiont dedans?	2.110
Monsieur, velà de nos gens. Ah! vous seriais bian notre affaire! Car morguienne je n'umons guère Ces gens qui du soüar au matin Sont en Chaire, ou bian au Lutrin.	2.115
TENEZ, Monsieur Ventremille, Pour dire en un mot comme en mille, Ce Curé que votre bonté Nous a depuis six moüas ôté, Etoit un Antechrist sus tarre.	2.120
Il faisoit sans cesse la guiarre A ces filles, à ces garçons; Il prêchoit contre les chansons, Contre les danses, les veillées, Contre toutes les assemblées Si bian que le Menétrier	2.125
	2.130

Avoit oubelié son méquier.
Toutes ces guiantres de fumèlles
Faisient jarniguié les cruèles;
A force d'entendre prêcher, 2.135
An n'osoit plus en approcher.

UN biau jour le gars à Guillaume,
Venant de ramasser du chaume,
Rencontrit la fille à Martin;
Il voulit ly prendre la main, 2.140

[p. 16]

Mettre son musiau sus sa jouë,
Enfin jouër comme l'an jouë,
Quand l'an trouve ces oysiaux-là.
Mais qu'arrivit-il de cela? 2.145

Ma drolesse, sans votre grace,
Ly flanquit son poing sus la face,
Ly disant, quien; velà pour toy;
Revians-y cor; par la morgoy,
Si tu t'y frottes davantage, 2.150
Je t'arracheray le visage.

Si bian que le pauvre garçon
S'en revenit à la maison,
La gueule toute balaffrée
Par cette petite sucrée. 2.155
Velà le biau fruit des leçons,
Des biaux prônes, des biaux Sarmons
De ce Curé, dont votre grace
A débarrassé la Paroüasse.

VOUS sçavez bian que les Vachers,
Les Bargerés, & les Bargerés
Vont fredonnant des Chansonnettes
Qui parlont d'amours, d'amourettes?
An est gay quand l'an oit cela? 2.160

Point du tout; ce biau Curé-là
Leux faisoit chanter des Musiques
Que nos gens appelliont Cantiques.
C'étoit une grande piquié!

An gu'entendoit pas la moiquié.
Cela n'alloit point en cadence,
Comme cela va quand l'an danse. 2.170

OH! Guien-marci pour à présent,
Tout cela va bian autrement!

[p. 17]

Ces Garçonniaux, & ces Fumelles 2.175
Ont apprins des chansons nouvelles.
C'a parle de baisers, d'oysiaux,

De Chiens, de Moutons, & d'Ormiaux.
 Tout cela s'entend à merveille,
 Ou faudroit n'ovoïar point d'oreille. 2.180
 C'est à vous pourtant, Monsigneur,
 Qu'il en faut rendre tout l'honneur;
 Car sans vous par la vartiguienne,
 Je serions dans la même peine,
 Et j'aurions core le Curé, 2.185
 Dont le Pays est délivré.

LE Nouviau que j'avons, ah! Dame!
 Est, an peut dire, une bonde ame!
 Jarni! vous nous l'avez choüasi
 En amy, qui s'appelle! aussi 2.190
 J'en avons grande souvenance.
 Mon Guieu! qu'il a balle loquence,
 Quand il chante *per omnia!*
 Morguienne il mettroit à *quia*
 Tous les Docteurs de la Sorbonne, 2.195
 De la magnière qu'il fredonne!
 Vartiguié c'est un Compagnon
 Qui n'épelle pas sa leçon!
 Oh! C'est stilà qui sçait bian luire!
 Ce n'est pas un bruleux de cire; 2.200
 Sa Messe il a plûtôt troussé,
 Que l'autre n'avoit commencé.

IL est encore bian habile,
 Quand c'est qu'il nous luit l'Evangile!
 Morguienne il va d'un si grand trot, 2.205
 Que l'an n'en entend pas un mot.

[p. 18]

AUPARAVANT c'étoit le Prône,
 Et pis un Sarmon long d'une aune.
 An ne sçavoit quand c'étoit tout; 2.210
 An ne voyoit jamais le bout
 De tous les gaudés de notre autre.
 Mateines, Salut, Patenôtre,
 Catechime; que sçai-je enfin?
 Tantia qu'ignavoit point de fin. 2.215
 Mais aveuc sticy j'en sons quitte
 Pour la Messe, qu'est bian tôt dite.
 Après ça j'allons, je venons,
 Je fommes ce que je voulons.
 Ces Garçons aveuc ces Fumelles 2.220
 Allont danser des Ritornelles;
 Et nous, qui ne sons plus si fous,
 J'allons boire comme des trous.
 Il n'y trouve pas à redire,
 Au contraire ça le fait rire. 2.225

Allons, s'en va-t-il à nos gens,
 Dévartissez-vous, mes Enfans,
 Et faites tout ce qu'il vous semble;
 Mais n'ayez point de brits ensemble;
 Car, Monsigneur, il ne veut pas 2.230
 Qu'an vive comme chiens & chats;
 C'est tout ce qu'il nous recommande.
 Au demeurant (que Guieu ly rende)
 C'est un brave Homme, sans façons,
 Qui veut tout ce que je voulons. 2.235

MAIS morguïé Monsieur le Vicaire
 Le passe cor! C'est un Compere
 Qui boute tout le monde en train.
 Il prend ces Filles par la main;
 [p. 19]

Leux fait faire la piroüette, 2.241
 Leux fait char le cul sus l'harbette;
 Et pis de rire comme un fou;
 Et pis nous je rions itou.

QUAND an est-là, que l'an converse, 2.245
 Il dit des mots à la travarse
 Aux Filles qui les font rougir;
 Et le tout pour se dévartir.
 C,a ne déchire, ni ne blesse;
 Ce n'est que pour leux faire pièce. 2.250
 Car il n'a nan plus de fiarté,
 Et nan plus de méchanceté,
 Qu'un enfant quand il viant au monde.
 Jamais ne jure, ni ne gronde,
 A moins qu'il n'ait plus de raison, 2.255
 Car il boit le pauvre Garçon.
 Dame alort il sacre, il renie!
 L'autre jour dans la Sacristie
 Il se battit comme un Dragon,
 Et ça pour un ouïi, pour un non. 2.260
 Il faudroit faire un grand libelle,
 Pour dire comment la querelle
 En un si saint glieu s'émouvit.
 An fut tout ébahi, qu'an vit
 Un Marguillier & le Vicaire, 2.265
 Se torcher près du Sanctuaire.
 L'un attrapit un Rituel,
 L'autre s'emparit d'un Missel,
 Pis du bâton de la Bagniere,
 Pis se prinrent à la crigniere. 2.270
 Sans que notre Curé vint-là,
 Qui boutit entr'eux les hola

[p. 20]

An auroit vû bian du tapage;
Mais l'an faisit finir l'orage, 2.275
Et tout compté, tout rabatu,
Ignût qu'un chapiau de perdu:
Encor, comme dit l'Escriture,
Fut-il retrouvé. La glosure 2.280
A là-dessus bian fait du train;
Mais il faut excuser le vin:
Falloit qu'il ût bû le pauvre Homme.
Chacun sçait dans ce tems-là comme
An ne sçait pas ce que l'an fait.
Igna parsonne de parfait. 2.285
Il boit, il a le mot pour rire?
C,a vaut cor mieux que faire pire.

QUAND il viant pour les Sacremens,
S'il trouve-là de bons Vivans,
Sans façons il se boute à table. 2.290
An dit queuque conte agreïable:
Il commence, un autre poursuit,
Pis en velà jusqu'à mainnuit.

DES gens disiont dans la Paroüasse,
Que, quand vous seriais en la place 2.295
De Monsigneur le Cardinal,
Vous feriais par-tout bian du mal:
Qu'an vous varroit bian tôt défaire
Ce qu'avoit fait votre Confrere;
Qu'an varroit bian du changement. 2.300
Ça n'est-il pas bian étonnant?
Quand j'entrons nous dans une Farme,
Soit à long bail, soit pour un tarme,
Parguié je semons, je plantons,
J'ôtons, je boutons, je changeons. 2.305

[p. 21]

Ici c'étoit un pâturage?
Je le boutons en labourage;
Là c'étoit un orme, un pregnier?
J'y plantons un chêne, un pommier, 2.310
Comme il nous viant en fantasia,
Sans prendre aucunement copie
Sur ce que notre devancier
Faisoit, quand il étoit Farmier.
Parguié si nous gens de village 2.315
Jouïssons d'un tel avantage,
Pourquoi des Signeurs comme vous
Auriont-ils moins de droit que nous?
Ne faut-il pas faire connaître

A tout le moins qu'an est le Maître?	2.320
CHACUN doit sçavoïar son méquier. Un Evêque, c'est un Fermier, Et sa Farme c'est son Eglise Que chacun gouvarne à sa guise.	
Les Curés sont les Sarviteurs, Qui doivent se faire aux himeurs De ceux dont ils font la besogne. L'Evêque coupe, taille, rogne? Il veut mettre sa tarre en pré?	2.325
Ce n'est morguié pas au Curé A vouloïar corriger son Thème, Ni cueillir le blé quand il sème.	2.330
JE n'avons pas grand entregent, Mais je voyons bian stependant La cause de bian des affaires, Qui paroissent tout à fait claires, Lorsque l'an veut sous son chapiau Y ruminer dans son çarviau.	2.335
[p. 22]	
AN dit qu'il est venu de Rome C,artaine Dame que l'an nomme La Construction <i>Unigentrus</i> , Qui n'avoit pas grands revenus, Aveuc Monsigneur son Compere Qu'an appelle le <i>Famulaire</i> .	2.340 2.345
Notre Saint Pere ne pouvant Les équiper à l'avenant De leux rang, & de leux naissance, Leur dit; allez-vous-en en France. Vous trouverez de braves Gens, Qui vous feront en peu de tems Avoïar bon train, bon équipage, D'abord ce ne sera qu'un Page, Ou bian peut-être moins encor;	2.350
Mais vous serez tout cousûs d'or Si tôt qu'an sçaura qui vous êtes. J'ai là-bas des Troupes secrètes, Qui n'ont ni varge, ni bâton; Mais qu'en font plus que le canon De tous les Princes de la Tarre.	2.355 2.360
Alles feront pour vous la guiarre; Alles mettront tout à vos piez, Et sans que vous vous en mêliez. Vous serez ébahis vous-mêmes De voïar les Portes-diadêmes Vous faire honorer dans leux Cour. Et vous protéger à leux tour.	2.365

QUAND vous n'aurez rien à craindre,
Qu'il ne faudra plus vous contraindre,
Alors vous songerez à moi, 2.370
Et vous mainquiendrez que le Roy

[p. 23]

Ne quient que de moi sa Couronne,
Que je l'ôte, que je la donne
A qui je veux, à qui me plait 2.375
Ly-même rendra queue Arrêt,
Que mes Gens sçauront ly surprendre,
Par lequeul, sans y mal entendre,
Il sera lié, garoté.

Pis sus cela ma Sainteté 2.380

Venant à l'appui de la boule,
Jettera dans un nouviau moule
Un Saint qui ne l'a brin été:
Qui comme moi fut entêté
De l'Autorité despotique; 2.385

Qui dans le païs Gearmanique
A plus fat pleuvoïar en Enfer
D'Ames, que le grand Lucifar
N'en entrainit dans les abîmes,
Et qui, pour ses inormes crimes, 2.390

Gargoüille au fond du grand Cuvier,
A moins qu'au grand Penitencier
Il n'ait été; je le desire;
Mais au moins, du but où j'aspire
Ce sera - là le fondement. 2.395

Les Peuples se diront, comment?
De ce Pape an chomme la Fête,
Pour avoïar dessacré la tête
D'un haut, d'un pissant Empereur!
Il goute l'éternel Bonheur, 2.400

Pour avoïar aïeu le courage
(Quoi qu'avec biau coup de carnage)
D'ôter le Scèptre de la main
D'un légitime Souverain!

[p. 24]

Oh! faut donc qu'avec sa Quiare 2.406
Le pape soit un Guieu sus Tarre!

TELS seront leux raisonnemens.
Il est vrai que les Parlemens
Clabauderont, & feront rage; 2.410
Mais ayez toujours bon courage;
Mes Sarviteurs & mes Vassaux
Sçauront repousser leux assauts,
Sans seulement groüiller de place.

Ils sembleront plus froids que glace, Tandis que par des Soutarrains Ils sçauront viser à leux fins, Et ne lâcheront jamais prinze, Qu'à la fin de leux entreprinze.	2.415
ALLEZ donc, mes pauvres Enfans; Je me repose sus mes Gens. Il n'est point de recoin en France, Où je n'en aye en abondance; De Moyans, de Petits, de Grands, De Violêts, de Noüars, de Blancs:	2.420 2.425
Les uns revêtus d'écarlate, Les autres trainans la Savate; Ceux-ci bon Carosse roulans, Ceux-là de de leux pié de cheminans; D'autres bian chargés de cuisaine, D'autres mangés par la varmaine.	2.430
J'en ay de Rasés, de Barbus, J'en ai de Cornus, de Pointus. Enfin j'en ay de toute espèce, Qui font mille tours de souplèsse, Pour me sarvir à qui mieux mieux. Si tôt que je torne les yeux,	2.435
[p. 25]	
Ils sont tretous sus le qui - vive, Pour empêcher qu'il ne m'arrive Queuque surprinze, ou queuque échec. Je les meine tous par le bec; Je les torne, je les ratorne, Comme Viaux qu'an quient par la corne.	2.440
NE vous figurez pas pourtant, Qu'il m'en coûte biau coup d'argent, Que je fasse grosse dépense, Pour fournir à la subsistance De tant de Soudars, d'Officiers.	2.445
Point du tout; tous ces Ouvriers Vivont aux dépens de la France, Laqueulle, tandis que je danse Menüets, gavotes, rigaudons, Paye là - bas les violons.	2.450
AN dit, point d'argent, point de Suisse: Mais tretous sont à mon sarvice, Sans qu'il m'en coûte un Carolus; Ou si queuque Gros tout au plus Me talonne, & me fait instance,	2.455
Pour avoüar queuque récompense, Qu'il fasse bian le pié de viau,	2.460

J'en sis quitte pour un Chapiou, Et l'habilier de mes Livrées Qui de ly sont fort révèrées.	
LES Premiers de ces grands Nigauds	2.465
Etiont autrefois mes égaux; J'aillions de pair, J'étions Confreres; Même mequier, mêmes affaires; Je n'étois que l'Aîné d'entr'eux. Lorsque queuque point épineux	2.470
[p. 26]	
Causoit queuques remunenges, Falloit ramasser leux suffrages; L'an n'avoit d'égard pour aucun, Tout se décidait en commun.	2.475
Mais aujourd'hui je sis leux Juge; S'il arrive queuque grabuge, Ils s'en rapportont tous à moi, Et ma volonté fait leux loi:	
Aujourd'hui je sis infallible; Ce qui de soi n'est que plausible, Quand ma bouche l'a proferé, Plusque l'Evangile est sacré.	2.480
ALLEZ encore un coup en France	
Etendre ma Toute-pissance	2.485
Sus les Peuples & sus leux Roi; Car c'est-là seulement pourquoi Je vous fais faire ce voïage. Vous voyez que votre appanage Ne sera pas des plus petits.	2.490
Ayant la clef du Paradis, Que j'en fais comme de mon Louvre; Que je le frame, que je l'ouvre A qui me plaît, à qui je veux;	2.495
J'ouvrirai la porte à tous ceux Qui vous feront bonne accüeillance, Qui vous porteront révérence, Et qui cheux eux vous recevront. Oui tout de gaud ils entreront Sans trouver nulle resistance,	2.500
Même sans faire pénitence, Et même sans aimer un brin N'y le bon Guieu, ni leux Prochain.	
[p. 27]	
Par là chacun d'eux, quoiqu'il fasse, Aura tourjours assez de grace Pour faire le bian qu'il voudra, Pisque si peu faire en faudra.	2.505

Je rendray pour eux l'Evangile
 Si doux, si commode & facile, 2.510
 Que ni parjures, ni sarmens,
 Ny colères, ni juremens,
 Ny vengeances, ni haingeries,
 Ny cent mille autres drôleries
 N'empêcheront aucunement 2.515
 Qu'il n'entront dans le Firmament.
 Et pour qu'ils n'ayont rian à dire,
 Je leux déffendrai de le luire;
 Car s'ils boutiont le nez dedans,
 Ils pourriont croire que je mens. 2.520
 Englieu que ceux (gn'en aura guère)
 Qui vous torneront le darrière,
 Qui de vous feront peu de cas,
 Ou qui ne vous recevront pas,
 Rencontreront mêmes épeines, 2.525
 Mêmes travaux, & mêmes peines,
 Que l'an rencontroit ci-devant,
 Sans le moindre adoucissement.
 Enfin, pour vous le faire entendre
 En un mot, sans vous faire attendre, 2.530
 Leux faudra faire, si leux plaît,
 L'Evangile tout comme il est.

VELÀ ce que j'ons oüi dire
 Par des Gens qui sçavont bian luire;
 Pis là dessus j'ons raisonné, 2.535
 J'ons dit; faut plus être étonné,

[p. 28]

Si Monsigneur de Ventremille,
 Qui sçait sus son daigt l'Evangile,
 A chassé notre ancian Curé, 2.540
 Que Piarre, & Claude ont tant pleuré;
 C'est que c'étoit un Jansiniste,
 Et qu'il a dit, Guieu vous assiste,
 Quand cheux ly ces Gens ont été
 De la part de sa Sainteté. 2.545
 Il a fait une balle avance!
 Il n'a point gagné l'indulgence,
 Qu'il n'auroit pas manqué d'avoüar,
 S'il ût voulu les recevoüar.
 Vrament sans votre vigilance, 2.550
 (A qui Guieu baille récompense)
 Il nous ût mins dans de biaux draps,
 Et j'aurions été dans son cas.
 Il ût donc core fallu suivre
 Mot pour mot ce que dit le Livre 2.555
 De Monsigneur le Cardinal?

Nannain, nannain. Que l'animal
Aille courir la pretantainne.
S'il veut se bailler tant de peine,
Faire son salut en süant, 2.560
Quand an peut le faire en joüant,
Je ne sons pas si fous nous autres.
An n'est plus au tems des Apôtres;
An n'avoit pas dans ce tems-là
Les Papes qu'a présent l'an a. 2.565
An n'avoit pas trouvé le stile
De rendre le salut facile;
Mais plus an exarce un méquier,
Plus an est habile ouvrier.

[p. 29]

Tous les jours en tout l'an s'aiguise, 2.571
L'an rafaine, l'an subtilise;
Partant plus j'irons en avant,
Plus un Pape sera sçavant.

LE Curé que j'ons à cette heure 2.575
A la çarvèlle bian milleure!
Dès que cette Dame a paru,
Au devant d'alle il a couru,
Aussi bian que notre Vicaire;
Ont fait bonne maine, & grand'chère 2.580
A la Princesse. Dame aussi
Ils se baillont bon branle ici,
Et sans scrupule. Une indulgence
Comme celle - là, pour la France
Est une balle invention! 2.585
Mais sans votre protection,
Je ne l'aurions jamais aïeuë;
Ah! pour nous alle étoit perduë,
Et la Paroüasse absolument
N'en ût tâté que d'une dent! 2.590

AUSSI, Monsigneur Ventremille,
Je sommes venus à la ville,
Comme j'avons dit, en troupiou,
Pour vous ôter notre chapiau,
Et vous faire la révérence, 2.595
Priant Guieu qu'il vous récompense,
Aussi bian que sa Sainteté,
Comme vous l'avez merité.

LES HABITANS
DE SARCELLES
DÉSABUSÉS
AU SUJET DE LA CONSTITUTION
UNIGENITUS.

DEUXIÈME HARANGUE
À
MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE
DE PARIS.

Prononcée au mois d'Avril 1731

- HÉ bian! Monsigneur Ventremille, 3.1
Nous revelà core à la Ville;
Tourjours dispos, ligers d'argent!
Si vous sçaviais queuque comment,
[p. 34]
- Ou queuque bonne manigance, 3.6
[A cause de la connoissance,]
Pour nous faire avoüar plus d'écus
Que je n'en ons, je serions plus
Endimanchés que je ne sommes, 3.10
Et boirions plus que je ne fommes.
- AN dit que vous avez trouvé,
Dès que vous êtes arrivé,
C,artain secret, dont la ressource
Fait merveille pour votre Bourse. 3.15
J'ons oüi dire à de nos Gens,
Que ça vous valoit tous les ans
Plus qu'une bonne Métarie.
Vive ceux qu'ont de l'industrie!
An dit que c'est un vras Pérou. 3.20
Morguié si vous pouviais itou
Faire pour nous queuque trouvaille,
J'aurions de quoi payer la Taille;
Je serions gros Monsieux aussi,
Et je vous dirions grand-marci. 3.25
Quand vous aurez payé vos dettes,
Que vos affaires seront nettes;
[Ce qui ne sera pas demain,
Parguié ruminez y un brin.
- POURTANT ne croyez pas morguienne 3.30

Que ce soit ça qui nous ameine.
Ce que je vous en avons dit,
N'est que par magnière d'aquit.
Il ne faut pas que ça vous fâche.
Vous sçavez bian que chacun tâche
De parler pour soi tant qu'il peut,
Et que n'attrappe pas qui veut.

3.35

[p. 35]

Ignia bian des Gens par le monde,
Aveuque leux parruque blonde,
Qui font bian les quant-à-moi,
Et qui devant notre bon Roy,
Afin d'attraper queuques graces,
Ne sont pas chiches de grimaces:
Mais notre bon Roy vartiguié,
Qui ne se mouche pas du pié,
Voyant ces Quémandeux de charge,
Se moque d'eux, & s'en gobarge.

3.40

3.45

MAIS laissons ça. Votre Santé
Parguienne a toujours bian été,
Comme il paroît? Votre bedaine
A bian passé la Quarantaine?
L'appetit va toujours son train?
Point d'embarras, point de chagrin?
C,a fait plaisir; car dans la vie
Faut toujours plutôt faire envie,
Comme dit l'autre, que piqué;
An s'en trouve mieux de moiquié.

3.50

3.55

VOUS sçavez ce que je vous dîmes
L'autrefois, quand je vous parlîmes
De cette Dame *Unigentrus*
Dont l'an prônoit tant les vartus?
Morguienne an auroit peine à croire
Tout ce qu'an dit de son Histoire.

3.60

3.65

Après ça faut par saint Lubin,
Que le Guiable soit bian malin!
C'étoit, à ce qu'an disoit d'elle,
Une Sainte sus une pèlle,
Qui ne pouvait voüar un chapiau,
Qui ne sçavoit pas troubler gliau:

3.70

[p. 36]

C'étoit une Sainte Mitouche,
Qui faisoit la petite bouche;
Qui devoit tant de bians causer,
Et qu'an alloit canoniser.

3.75

CE n'est plus ça par la marguienne;

C'est à présent une Vaurienne, (Comme naguère j'ons apprins, Qui rôde par les grands chemins; Qui va de Royaume en Royaume; Qui les Grands, & Petits empaume, Et qui promet à toute main Bian plus de Beurre, que de Pain. C'est une Chienne de Coureuse, Une Boüamiane, un Affronteuse, Qui se dit de grande maison, Et qui n'est qu'une Salisson.	3.80
MAUGRÉ cela, cette Sorcière, Par çartains tours de geubecièrre, Ensortcèlle si bian chacun, Qu'an n'en voit quasiment aucun, Qui ne ly porte révérence Autant qu'à la Reine de France.	3.90
TOUT ça ne seroit core rian, (Quoique ça ne soit pas trop bian) Mais cette maudite Guiablèsse, Qui veut être Dame, & Maîtresse; Faire la plye, & le biau tems A la Ville, aussi bian qu'aux Champs, Brise les Portes, les Sarrures, Et fait souffrir mille tortures A quantité d'honnêtes Gens, Qui ne sont pas les Chiens couchans;	3.95
[p. 37]	
Qui refusent de la connaitre Pour tout ce qu'alle se dit être.	3.105
AN disoit que ses Hoquetons N'aviont ni varges, ni bâtons. Si fait parguienne! la Drolèsse Se fait obaïr en Princesse: A Soudars, Corporals, Sargens, Et tretous armés jusqu'aux dens. Tous ces Vendeux de char humaine Sont gagés à tant la semaine, Et ne font d'autre méquier, Que rôder dans chaque quarquier, Dans les Villes, dans les Provinces, Et même jusque cheux les Princes. Ceux-ci sont boutés en Prison, Ceux-là chassés de leux Maison: D'aucuns comme des Rianquivailles Mins au Carcan par ces Canailles: D'autres qu'étiont en biau chemin,	3.110
	3.115
	3.120

Réduits à demander leux pain. Encore en voulont-ils ces Traîtres Principalement aux bons Prêtres; A tous ceux-là qui vivent bian, Et font leux devoüar de Chrequian. Enfin, Monsieur Ventremille, Igna ni Village, ni Ville, Paroüasse, Eglise, ni Couvent, Qui n'ait des marques de sa dent. C'est une piquié! Queu domage, Que notre Prince qu'est si sage, Si bon, ne sçache pas tout ça! Comme à cette Carogne-la	3.125
[p. 38]	
Il épousteroit les épaulés, A coups de bâtons, ou de gaulés! Comment, Madame la Guenon, Méchantte petite Avorton, S'en iroit-il, dans mon Royaume Du blé vous en faites du chaume! Vous traitez mes meilleurs Sujets, Comme s'ils étions vos Valets! Ventre saint gris ... Notre Roy dame Nous ume de toute son ame, Et nous je l'umons bian itou. Mais morguienne igna point de trou, Point de brèche, point de coulisse, Par où venir à ly l'an pisse, Que par dehors, & par dedans Alle ne bouche aveuc ses Gens. Il ne sçait pas le brigandage, Les violences, le pillage Que l'an commet de bout en bout De son grand Royaume; & le tout Pour les biaux yeux d'une Friponne. Notre Roy qu'est bonne parsonne, N'a garde de s'en méfier; Palsanguienne il n'est pas Sorcier. Autour de ly comme une haye, Ils ly font croire & boute & haye, Ce qu'ils voulont; que ces Milliers Qu'an chasse, ou qu'an met Prisongniers, Sont des Coupe-jarets à pendre. Gna qu'eux qui se font entendre; Parguié, comme l'an dit fort bian, Qui n'en entend qu'un, n'entend rian.	3.140
[p. 39]	
L'ETÉ passé par la marguienne,	3.171

Je la croyins bonne Chréquienne.
 Tout partout l'an nous rebattoit,
 Que cette Fumèlle venoit
 De Rome, & que c'étoit le Pape 3.175
 Qui l'avoit envoyée. Attrappe!
 Comme bian d'autres je l'ons crû;
 Mais sanguié dampis que j'ons vû
 Comme tout se passoit, ah! dame,
 J'ons bian vite changé de gamme. 3.180
 Oh! qui nous attrappe est bian fin,
 Et daît se lever bon matin!
 J'ons dit; comment se peut-il faire
 Que le Pape, qu'est le Vicaire
 Du bon Guieu, nous pisse envoyer 3.185
 Comme ça de pareil Gibier?
 Mais après ça, tout homme est homme,
 Et bian que Saint Pere an le nomme
 En cette vie, en l'autre hélas!
 Il pourroit bian ne l'être pas. 3.190
 Mais un Pape est un Pape? à d'autres!
 Un Camarade des Apôtres
 Fut un Vaurian dans l'ancien tems;
 Hé! pourquoi pas leux Descendants?
 Comme disoit fort bian naguère. 3.195
 Claude Fetu notre Biau-frere,
 Ces Grandes-chausses que velà.
 Ce n'est pas parce qu'il est-là;
 Mais morguiene dans la Paroüasse,
 Ign'en a pas un qui le passe. 3.200
 Sans avouâr lû dans le Latin,
 C'est ly qui meine le Lutrin,
 [p. 40]
 Qui fait aller tout le Sarvice.
 An le prendroit pour un Jocrisse? 3.205
 Tidié! c'est un Drôle qui sçait
 Quand il faut torner le feillet!
 POUR revenir donc au Saint-Pere
 (Pisque Saint y a) c'est son affaire;
 Mais je ne baillerions pas ça 3.210
 De cette Sainteté qu'il a,
 S'il est vrai qu'il pousse à la rouë
 Dans la manoeuvre que l'an jouë;
 Ou s'il souffre que sous son nom
 L'an fasse tout ce carillon. 3.215
 C,a n'est point saint, an a biau dire.
 GNA queuque chose de plus pire.
 Vous ressouviant-il, Monsigneur,
 Quand je nous baillîmes l'honneur

De vous faire la révérence?	3.220
Je vous faisîmes confidence Que cette Dame <i>Unigenitus</i> Et son Compère, étiont venus Pour faire accroire au pauvre Monde	
Que le Pape étoit à la ronde	3.225
Maitre de la Tarre & la Mar: Falloit croire dur comme far Qu'au Bonhomme il étoit loisible (Comme il est écrit dans sa Bible)	
Des Empereurs, comme des Rois.	3.230
D'en faire de simples Bourgeois; De les traiter comme Belîtres; De leux ôter pouvoüars, & titres: Et pis les envoyer tretous	
Planter des Navèts, & des Choux.	3.235
[p. 41]	
ENCORE un coup si le Saint Pere Tricotte tout ce biau Mystère, C'est un à sçavoüar: mais enfin Tout ça prend un bian méchant train.	3.240
Cette maudite Paronnèlle A bian retorné la çarvelle A des Gens, & par ses Sarmons S'est fagotté bian des Patrons.	
O! que les maines sont trompeuses!	3.245
Et qu'igna de Brebis galeuses, Qui ne disant pas oüi tout haut, Ne disont pas non comme il faut! Qui n'osont pas casser la vitre, Mais qui, quand l'an chante au Pupitre	3.250
<i>Domine Salvon fac Regen,</i> Disont à contre coeur, <i>amen.</i> Faudroit jetter à la voüarie Toute cette Race pourrie,	
Qui de son Roy mangeant le pain, Monsieur, le trahit sous main.	3.255
Ventreguié c'est une varmaine Qui fait des oeufs, & qu'ont la maine S'il faut qu'an les laisse en repos Jusqu'à tant qu'ils saïont éclos,	3.260
De bailler bian du fil à tordre, Quand ils viandront tretous à mordre.	
COMME je n'ons pas grand çarviau, J'avions baillé dans le panniau; Mais hannî soit qui mal y pense.	3.265
Je ne songions qu'à l'indulgence, Qu'au bon marché qu'an nous disoit	

Que du Paradis l'an avoit.

[p. 42]

Cette merveilleuse nouvelle 3.270

Nous avoit broüillé la çarvèlle:

Mais dampis qu'an y ruminant,

J'avons vû tout fixiblement

Que j'avions eu trop de simplèsse,

Et qu'an nous vendoit de la vèsce 3.275

Englieu de poüas, oh! dame alors

J'ons bouté notre coeur dehors.

(Car nous j'allons à la franquète)

Que je devrins sus l'étiquète

Depis la tête jusqu'aux piés 3.280

Etre tretous excommegniés,

J'ons-t-il fait, que cetre Coureuse,

Qui viant faire ici l'Engeoleuse,

Aille charger queuques Benêts,

Pour vendre sa graine de gniais. 3.285

Vartiguienne, comme dit l'autre,

Pren le Quien, laisse-nous le Notre.

Ha, ha, Madame, vous vouliais

Faire accroire que vous veniais

Ici pour enfile des parles? 3.290

A d'autres Dénicheux de Marles!

Morguié je sons de bonne foy,

Et voulons sarvir notre Roy.

Que le Bonhomme de Saint-Pere

Songe à bian dire son Breviaire, 3.295

Et se mêlé de son méquier.

Aussi bian que le Charbongnier,

Notre Roy mérite bian d'être

Parguié cheux ly tout seul le Maître!

FAUT le dire; j'étions aussi 3.300

Bian ébahis, qu'on pût ainsi

[p. 43]

Démantibuler l'Evangile.

Oüais! le Pape est-il plus habile

Que le bon Guieu? çartainement 3.305

Notre Curé nous en revend.

Igna qu'à voüar le Catechime.

Faut tourjours ly payer sa Dîme,

Ses Messes, les Entarremens,

Les Sarvices, les Sacremens; 3.310

C'est tourjours la même turlure:

Pourquoi donc changer l'Ecriture?

Il n'a morguié rian rabbatu

De ses droits, de son revenu;

Au contraire le bon Apôtre	3.315
Se fait bian mieux payer que l'autre.	
Si queuqu'un n'avoit pas de quoi	
Le payer, priez Guieu pour moi,	
S'en alloit-il; mais palsanguienne	
Stici pour la plus moindre anquienne	3.320
Vous fait cracher. N'avez-vous rian?	
An vous entarre comme un Chian.	
Quand il vous boute dans la tarre,	
A peine les dens il dèssarre,	
Pour dire un pauvre <i>Libera</i> .	3.325
Mais quand il sçait qu'an payera,	
Tuchoute il a bonne loquence!	
Sçavez-vous bian la manigance	
De tous ces bons Apôtres-là?	
Tenez, Monsigneur, la velà.	3.330
Ils vous disont que l'Evangile	
Est à présent bian plus facile,	
Qu'il ne l'étoit anciennement?	
Pourquoi, Monsigneur? Ah! vrament	
[p. 44]	
Les Drôles sçavont bian leux compte!	3.336
C'est morguienne qu'ils auriont honte	
Qu'an leux vît prêcher le rebours	
De ce qu'ils font tous les jours.	
C'est-il pas là comme le Pape,	3.340
Tout Pape qu'il est, nous attrappe	
Par ces mots, qui ne sont pas chûs	
A tarre, & que j'ons retenus?	
<i>Et pour qu'ils n'ayont rian à dire,</i>	
<i>Je leux défendrai de le luire,</i>	3.345
<i>Car s'ils boutiont le nez dedans,</i>	
<i>Ils pourriont croire que je mens.</i>	
C'est-il-là se bian faire entendre?	
Mais ce qui nous a fait comprendre	
Tout ce Maquignonage à nû,	3.350
C'est notre Biau-frere Fetu.	
C'est, an peut dire sans hablure,	
Un rude Homme pour la lecture!	
QUAND comme ça viant le biau tems,	
Je nous en allons dans ces champs;	3.355
Je nous pourmenons troüas, ou quatre,	
Pour un petit brin nous ébattre:	
Mais ly toutes les fois qu'il sort,	
Tout son plaisir & réconfort	
C'est de s'assire-là sus l'harbe	3.360
Ou dans un champ sus une gearbe;	
Pis le velà qui luit, qui luit	

Jusqu'à tant que vienne la nuit.
Bian que je ne sçachions pas luire,
J'umons pourtant à nous instruire. 3.365
Autour de ly je nous boutons,
Il luit tout haut, je l'écoutons.

[p. 45]

Jarniguienne que la lecture
A l'Esprit baille d'ouverture! 3.370
Morguié je ne sons plus surprins,
Si les Eglisiers qu'ont apprins
Le Rudiment, le Dispautaire,
Et tant de trains au Suminaire,
Sont si tellement esprités. 3.375

Que l'an apprend de nouviautés
Quand an luit, ou qu'an entend luire!
Ce n'est rian que les oüi-dire,
Il n'est que luire, Monsigneur,
Ou bian d'avoüar un bon Luiseur, 3.380
Comme Fetu notre Biau-frere.
Ç'ût été pour nous forte affaire
De bouter dans notre çarviau
Tout ce qu'il nous à lû de biau.
Je n'ons pas assez de loquence 3.385
Pour apprendre tant de Science,
Mais de tout ce qu'il nous a lû,
Voici ce que j'ons retenu.

AN voit depis nombre d'années
C,ertainnes Bêtes écornées, 3.390
Qu'ont des piés, des bras & des mains
Aveuc des visages humains;
Trainant grands mantiaux & jaquéttes
Toutes sus même patron faites:
Jabotant de tous les patoüas, 3.395
Latin, Greç Allemand, François.
Alles sont tout comme des hommes;
Bûvont, mangeont comme je fommes.
Le monde entier en est couvart,
Car il en pleut de toute part. 3.400

[p. 46]

Gn'en a dans les Bourgs, dans les Villes,
Dans les Provinces, dans les Isles;
Dans l'air, sus la Tarre & la Mar,
Et bian plus core dans l'Enfar: 3.405
Car c'est-là qu'est la Pepigniere,
D'où, comme d'une Fourmigliere,
Alles sortont par gros Essains,
Pour faire enguiabler les Humains;

Pis alles vont par les contrées Montrant des maines détarrées; Pendant le coû, baissant les yeux, Faisant les Saints à qui mieux mieux.	3.410
FAUT vous dire que cette Engence, Dont igna si grande abondance, Est, comme je le comprenons, Une magnière de Demons, Que le bon Guieu souffre sus tarre. Ceux-là qu'avec son cimetarre Le bon Saint Michel fit jadis Char du fin haut du Paradis, Sont là-bas au mitan des Flames, Les Maitres de ces pauvres Ames, Qui sont-là pour l'éternité. Dame ceux-ci de leux côté, Font ici haut le tintamare, Pour l'être des hommes sus Tarre.	3.415 3.420 3.425
N'ÉTANT pas core bian pissans, Vrament ils font les Chiens-couchans Pour mieux tromper le Monde, & même An dit qu'ils jeunont le Carême, Cajolont les Saints comme tout, Et la bonne Vierge surtout;	3.430
[p. 47]	
Ly contant fagots, & sornettes, Comme l'an en conte aux Coquêtes; Ly baillant des noms saugrenus, Comme l'an en baille a Venus; Pour ça, Monsieur, tout fin comme Gna qu'à luire un Livre qu'an nomme Foin ... je ne sçaurions dire ça ... Mais c'est un çartain Livre où gna Un Troussiau de Clefs de cent sortes, Qu'ouvront du Paradis les portes; Et ça comme pour l'engeoler, Et dans leux parti l'enrôler. Vrament ils avont des Chapèlles, Brûlont des Cierges, des Chandelles A l'honneur de Guieu, de ses Saints, Vous disont-ils; joignent les mains, Comme nous, devant les Images: Marchont sans trains, sans équipages, (Tout du moins dans ce País - ci.) Pour un rian disont grand - merci: Avont une maine rampante Devant la plus moindre Sarvante, Lorsque cheux le Monde ils allont;	3.435 3.440 3.445 3.450 3.455

Tandis qu'en secret ils creusont
Partout des Tarriers, & des maines:
Drèssont mille & mille machaines, 3.460
Pour être adorés en tout glieu,
Et faire oubelier le bon Guieu.

FAUDROIT avoüar bonne mémoire.
Pour avoüar bian retînt l'histoire
De tout ce que d'eux an a vû, 3.465
Dudepis qu'ils ont apparu.

[p. 48]

POUR bian comprendre leux affaire,
Faut sçavoir, qu'à Notre Saint-Pere,
Qu'est un seul Homme en l'Univars, 3.470
Ils voudrint que Tarres & Mars,
Bêtes & Gens, Sujets & Princes,

Villes, Royaumes & Provinces,
Tout fût soûmins; car cela fait,
Il s'ensuit tout clar, & tout net 3.475
Que la Pissance Univarsèlle
Etant toute dans la çarvalle

D'un seul homme, qui bian souvent
N'est pas trop bonne, assûrément,
Ils pourriont (ce qu'à Guieu ne plaise) 3.480
Couper, rogner tout à leux aise.
Etant bian sûr & bian çartain,
Suivant le Grec & le Latin,

Qu'il est bian plus moins difficile
De n'en gouverner qu'un, que mille. 3.485
Dame aussi, Monsigneur, Guieu sçait
Tout ce qu'ils avont déjà fait,
Pour mettre à fin cette entreprinze!

Révoltement, ruse, surprinze,
Détours, Souplèsse, trahison, 3.490
Sortilège, meutre, poison,
Oh! tout y va! Vierge Marie!
Que j'ons aïeu l'ame attendrie,

Que j'ons pleuré, Pere éternèl,
En oïant le recit cruèl 3.495
De ce qu'ils avont igna guère
Fait, ou, pour mieux dire, fait faire
A l'endroit d'un pauvre Couvent,

Où l'an sème anhuy du froment!

[p. 49]

C'étoit des Parsonnes pieuses, 3.501
Et de bonnes Religieuses,
Qui dans cette maison étiont,
Et comme des Anges vivent.

Hébian! ces pauvres Malheureuses Ont été comme des Coureuses L'une minze-là, l'autre ici, Et réduites à la marci De miserables Criatures,	3.505
Qui leux faisoient mille tortures. Helas! ça fait frémir d'horreur, Quand l'an rapense, Monseigneur, Que quand l'an ût tiré les bières, Bêché, harsé les C,umetières,	3.510
Où reposiont tant de Corps Saints, L'an rencontroit par les chemins Tantôt des Bras, tantôt des Têtes Ou d'autres membres, que les Bêtes, Comme Corbiaux, Chiens, Loups-çarviers,	3.515
Ou tels animaux carnaciers Mangiont en guise de charogne! Pourquoi cette balle Besogne? C'est qu'ignavoit eu-là la Soeur D'un saint, & bian sçavant Docteur	3.520
Qu'exprès le bon Guieu mint au Monde Pour vaincre cette Race immonde. Aussi tout comme un Eparvier, Qui ne lâche point son Gibier, Il les pourchassit de magnière,	3.525
Qu'ils rentrirent dans leux Tagnière, Reniant Guieu, grinçant les dens, Mais faisant d'horribles sarmens,	3.530
[p. 50]	
D'emplaïer toute leux pissance, Pour afin d'en avoüar vengeance. Or jamais ne se parjuront, Quand il faut venger un affront. Ce Docteur par leux manigance, A la parfin banni de France,	3.535
Est mort en païs étranger Plus pauvre qu'un pauvre Barger; Car, Monseigneur, les vras Apôtres Ne mouront pas comme les autres.	3.540
VOUS sçavez que j'ons eû deux Rois, Qui sont Henry quatre, Henry trois, Qu'avont tous deux perdu la vie Par le far, & la felonie, L'un d'un Moine nommé Clément, L'autre d'un çartain Garnement,	3.545
Qu'étoit né natif d'Angoulême? Vous dirais peut-être vous-même Que ces deux misérables-là	3.550

Ont été poussés à cela
Par les Demons? oui, oui morguienne
Par les Demons; mais palsangiene 3.555
Sçavoïar les queuls! ah! ces Demons
Etiont ceux de qui je parlons!
Les Vieux & toute leux Caballe
N'ont pas l'ame si déloïale.

N'EST pas qu'itou vous n'ayais lû 3.560
Dans les biaux Livres de Fetu?
Vous avez cor queuque memoire
De Guignard, & de son Histoire?
Comme il fut par un biau Jeudy
Par son coû pendu tout brandy? 3.565

[p. 51]

Il vous souvient du parricide
De Chastel, de la Pyramide?
De Jean Gueret son Précepteur?
Qu'étiiont ces Gens-là, Monsigneur? 3.570
Il vous souvient de ce Barrière
Que l'an attrapit par darrière,
Tout comme il alloit le Pendard
Parcer le Roy de son poignard?
Qui l'avoit payé pour le faire? 3.575

VOUS sçavez core bian l'affaire?
D'un Roy que Jaques l'an nommoit,
Qui dans l'Angletarre régnoit,
Qu'un Garnet surnommé Tricorne
Et son camarade Oldecorne, 3.580
Aviont ensemble comploté
En un çertain jour arrêté,
De faire sauter par des Maines
De charbons & de poudres pleines?

AN ne voüarroit jamais le bout, 3.585
Si l'an vouloit ramasser tout.
An nomme une çertainne ville
Dont le nom est bian difficile.
An l'appelle ... ça qui fait rest ...
Attendez le velà, c'est Brest. 3.590

Sibian, Monsigneur Ventremille,
Gn'apas long-tems qu'en cette Ville
Un homme de bian loin venu,
Que ses Parens croïint perdu,
En arrivant tombit malade, 3.595
N'ayant Ami, ni Camarade;
Mais tout plein de biaux guiamans,
D'écus, de lingots. Ces Truans,

[p. 52]

Qu'avont tourjours des Sentinèlles 3.600
 Pour sçavoir toutes les nouvelles
 De ce qui viant, de ce qui va,
 Sen allont cheux cet homme-là;
 "Sarviteur, notre très cher Frere,
 "J'ons une douleur bian amère, 3.605
 "Qu'un Monsieur noble & liberal
 "Comme vous, soit logé si mal.
 "Queu lit! queulle chambre! une étable
 "Parguienne seroit plus duisable!
 "Et, qui plus est, cians dedans 3.610
 "Il va toute sorte de Gens.
 "Le Méchant en Bon se déguise.
 "Hon ... gare pour votre valise.
 "Vous seriais bian plus mieux cheux nous:
 "An auroit bian du soin de vous, 3.615
 "Et de vos petits ustenciles.
 "J'ons des Médecins fort habiles;
 "Vous trouveriais lit bian mollet,
 "Bons oeufs fras, bonne soupe au lait ...
 Tantia si bian le Sarmonnirent, 3.620
 Qu'en leux Maison ils l'emmenirent,
 Ly, son argent, & ses lingots,
 Sa valise, & tous ses ballots.
 Le velà donc-là le pauvre homme,
 Ne sçachant ni par où, ni comme 3.625
 Leux faire son remarciment
 Pour un si loyal traitement.
 Oh! Palsanguienne il n'y fut guère!
 En peu de jours le très-cher Frere
 De tous pèchés bian netaïé, 3.630
 Fut en l'autre Monde envoié,
 [p. 53]
 Tout seul, qui s'entend; la valise
 En gliou sûr fut bian à point mise,
 Aveuc les nippes & ballots, 3.635
 Qu'ils retinrent sous leux argots,
 STEPENDANT venont dans la Ville
 Cousins & Neveus à la file,
 Pour s'enquêter de leux Parent,
 Et pis itou de son argent. 3.640
 Les velà donc à son aubarge.
 "Sarviteur, Madame le Large,
 "Je venons de bian loin tretous,
 "Pour voïar notre Oncle qu'est cheux vous.
 LA'dessus l'Hôtesse rusée, 3.645
 Qu'avoit la pate bian graissée;
 Helas! sfait-alle, mes Enfants,

Il est vrai qu'il logeoit cians.
 C'étoit, an peut dire, un brave homme,
 Bian craignant Guieu, mais pauvre & comme 3.650
 Guieu ne m'a pas fait le moyan
 De loger le monde pour rian,
 Les Jesuites, Gens sarviables,
 (C'est le nom de ces malins Guiables)
 L'ont prins cheux eux par charité, 3.655
 Oû long tens il n'a pas été.
 Il est hors de bian des misères;
 Il est mort-là cheux ces bons Pères.
 Que le bon Guieu ly fasse paix,
 Et misericorde à jamais. 3.660

CES Gens tout de leux haut tombirent,
 Quand cette nouvelle ils oüirent.
 Ils s'en allont cheux ces Larrons;
 Même rapport, mêmes raisons.

[p. 54]

Stenpendant de toute la Ville 3.666
 An leux vian dire qu'une pille
 De mille sortes de bijoux,
 De l'auberge cheux ces Filoux
 Avoit passé. Comment donc faire? 3.670
 Ils allont conter leux affaire
 Aux Proculeux, aux Avocats.
 Grand brit, grand éclat, grand fracas,
 Procès enfin. Dant cette affaire
 Qu'ont-ils fait? de gliau toute claire. 3.675
 Les Avocats en biau chemin
 Qui deviont mener ça bon train,
 Par une aventure inconnuë
 Ont aïeu la goule cousuë
 Pour le Neveu, pour le Cousin, 3.680
 Et les Brigands ont leux butin.

SI c'étoit aussi bian des hommes,
 Qu'eussiont prins comme ça des sommes,
 Ils seriont, comme de raison,
 Biantôt pendus par leux chignon. 3.685
 Gn'aroit point de misericorde;
 Ce seroit la rouë, ou la corde.
 Mais ces maudites Bêtes-là
 Depis çartain tems, avont ça,
 Qu'an n'en peut plus faire justice. 3.690
 An n'en a point mins au supplice,
 Qu'an sçache, depis leux Guignard;
 Et si dudepis ce Pendar,

Que de crimes de toute sorte!
 Contr'eux toute poursuite avorte. 3.695

Voyez encore leux Girard,
Qu'est un exècrable Paillard!

[p. 55]

Il vous dit la Messe, il sarmonne,
Il confesse, sans que parsonne 3.700

Ose ly dire, Guieu vous gard:
Stependant velà de sa part
Une fille à forfait perduë,
Et par toute Tarre connuë,
Pour avouïar été la Guenon 3.705
D'un abominable Demon.

Encore si cet impudique,
Pour la pardre, ût mins en pratique
Les fariboles, les biaux mots,
Par lesquels tous les jours ces Sots 3.710
Embarlificotont ces Sotes,

Ou bian ces pauvres Indiotés,
Ça seroit bian mal, Monsigneur,
Mais morgoy tout Homme est Pecheur.
An sçait bian que la char fragile 3.715
Porte au mal comme tous les mille.

C'est notre état qui le parmet;
Stilà qui le moins en commet,
Doit à Guieu bian des graces rendre.
Mais pour une Fille surprendre, 3.720
Faire du Confessionnal,

Qu'an nomme Sacré Tribunal,
Une Ecole de Sacriléges;
Faire passer tous les manèges
D'une parvarse passion, 3.725
Pour une anticipation

Des Bians de là-haut; faire accroire
Que c'est Oeuvre bian méritoire,
Que de s'abandonner à ly;
Qu'il faut être en un saint oublï 3.730

[p. 56]

De son corps; que l'obaïssance
Est au dessus de l'Esperance,
De la Foy, de la Charité; 3.735
Qu'igna point d'autre Chasteté,

Que celle du Coeur & de l'ame;
Que ce qu'an croit le plus infame,
Entre les pechés n'a point gliëu,
Parnan que l'Esprit soit à Guieu.
Faire aller cette misérable 3.740
Tous les jours à la sainte Table;

Farciner si bian Magistrats,
Prêtres, Curés, Peuples, Prélats,

Que cette Fille en la contrée
 Comme Sainte étoit révéree; 3.745
 Si bian que l'Evêque hêbeté
 A sus ly bian long tems porté
 Une Croix mignonne & gentille,
 Que cette malheureuse Fille
 Disoit que l'Ange Gabriel, 3.750
 Un biau jour descendu du Ciel,
 Avoit sus sa poitrine minze,
 Entre la char, & la cheminze.
 O! velà, Monsigneur, velà
 Ce qu'aucun homme ne fera! 3.755
 Ou s'il le faisoit palsanguienne,
 Il seroit brûlé pour sa peine.
 Tout le rebours est advenu.
 Sans en être un brin plus emû,
 Girard & tous ceux de sa Clique, 3.760
 Ont si bian fait leux art magique,
 (Car ils se tenont ces Demons
 Tretous comme des hannetons)

[p. 57]

Que les Juges pardont la vuë,
 Ou du moins avont la barluë. 3.765
 Ce qui leux sembloit qu'un Etang
 N'ût pû laver, leux paroît blanc:
 La pauvre Fille diffamée
 En un Couvent est renframée, 3.770
 Tandis que le Ribaus est plaint,
 Et le font passer pour un Saint.

LE bon Guieu qu'est des Saints le Maitre,
 Dans sa compagnie ût un Traitre,
 Un Scèlèrat qui le vendit: 3.775
 Cheux eux ne faut pas qu'il soit dit,
 Qu'un chetif Marmiton malvarse;
 Et quand queuque Aposteumme parce,
 Et quand queuques-uns de leux mèfaits
 Ne peuvent demeurer secrèts, 3.780
 A force d'être abominables,
 (Preuve que ce sont de vras Guiables)
 Faut plutôt que mille Innocens
 Perissionent, qu'un seul de leux Gens
 Soit jamais déclaré coupable. 3.785
 Le Tic de cet ordre exécrible,
 De ces Annemis des Humains,
 Est qu'ignait cheux eux que des Saints;
 C'est-à-dire que l'an le croye.
 Parguié faut qu'ils ayont bon foye, 3.790
 De croire que l'an le croira,

Tant que, ce qu'an voit, l'an voüara.
Oh! tout le monde vartuchoute,
N'est pas payé pour ne voüar goute!

ILS ûrent biau sonner bian fort, 3.795
Aveuc du Carton faire un Mort,

[p. 58]

Pour ce Carton faire un Sarvice,
Dire des *Libera*, l'Office,
Et des Messes de *Requian*, 3.800

Comme s'il ût été Chrequian;
Par la marguié l'an sçut bian vite
Que leux Mena ce saint Jesuite,
Ce grand Diseux de Chapelet, 3.805

Qui dévotement avoit fait
Sa femme de sa Penitente,
Un biau jour à la nuit framante,
S'étoit enfoüi secrètement
Sus une Mule du Couvent; 3.810

Et pis après que l'Hypocrite,
Etant soû du froc de Jesuite,
Et se voyant loin de cheux soy,
Aux Juifs prêchoit l'ancianne Loy.
(Car faut qu'ils prêchiont, c'est leux vie,
N'importe quoi) Leux Compagnie 3.815
Sçait morguié bian à quoi ça sart,
Alle ne fait rian au hazard.

AN n'a pas prins nan plus le change
Sus ce qu'ils avont fait d'étrange, 3.820
Pour rendre blanc comme du lait,
Leux Balthazar prins sus le fait.

Ce Lustucru n'étant que Frere,
Dame voulit devenir Pere.
Comme il étoit le Factoton, 3.825

Le Jean-faitout dans leux Maison,
C'étoit ly qu'avoit soin des Fermes,
De faire payer tous les tarmes,
De compter aveuc les Farmiers,
De faire aller les Ouvriers.

[p. 59]

Au Couvent il ne restoit guère. 3.831
Tourjours le Drôle avoit à faire
A la Campagne, & plus souvent
Sus la fin qu'au commencement.

Ce qu'il avoit à faire, ah! Dame! 3.835
C'étoit de courtiser la Femme
D'un bian honnête Laboureur.
Ils se traitiont de Frere & Soeur,

Et s'entendiont, comme an peut croire
 Tous deux comme Larrons en Foire. 3.840
 Mais le Farmier soir & matin
 Les guéttit tant, qu'à la parfin
 Il trouvit mon Gars aveuc elle;
 Ly baille un coup par la çarvèlle
 Qui l'étendit tout roide mort. 3.845
 Eut-il, Monsigneur, si grand tort?
 Palsanguié ça fait-il bian rire,
 Quand l'an se voit je n'osons dire?
 Je ne sons pas plus qu'un Farmier,
 Mais sanguié si queuque Ouvrier 3.850
 Venoit lorgner nos Minagères,
 Leux conter çartaines affaires,
 C,artains propos qu'il ne faut pas;
 Faudroit qu'ignût point d'échalas,
 Point de gourdin par la marguienne ... 3.855
 Suffit; à ça près qu'il en vienne!

 AN sçait qu'igna de gros Monsieux,
 Qui sus tout ça framont les yeux,
 Et qui sont d'une himeur fort souple.
 J'en connoissons plus d'une Couple, 3.860
 Qu'umeriont mieux, à ce qu'an dit,
 Trouver un homme dans leux lit,
 [p. 60]
 Qu'un Chien chasser dessus leux Tarre.
 Parmi les Grands ça n'est pas rare; 3.865
 Mais pour quant à l'égard de nous,
 J'ons ça, que je serions jaloux.
 Il avoit notre maladie;
 Mais la maudite Compagnie
 Par faux Temoins & par argent, 3.870
 Fit juger le Mort innocent,
 Pur la vartu d'une Sentence,
 Et condamner à la Potence
 Le pauvre malheureux Farmier.

 AN dit qu'ils font un méquier 3.875
 Entr'eux, un çartain Miquemaque,
 Qui Guieu, qui la Nature attaque.
 Je ne sçavons point ce que c'est;
 Mais an dit que tant ça leux plaît,
 Qu'il est bian rare quand ces Péres 3.880
 Faisont la Cour aux Minagères.
 Igna point de mal sans un bian;
 Car, Monsigneur, par ce moïan
 Ils laissent le monde tranquille:
 Si non, aux champs, comme à la ville, 3.885
 Aveuc eux l'an seroit C ***

Et par sus le marché pendu.
 Faut que ça soit bian véritable;
 Car ce qu'igna de remarquable,
 De singulier dans leux amours. 3.890
 C'est qu'il leux faut presque toujours
 Des ragoûts, des raffaineries.
 Ces ragoûts, sont des Guiableries,
 Des Sorts, & des Enchantemens;
 Car sans ces assaisonnemens, 3.895
 [p. 61]

Ils n'umeriont point la Fumèlle.
 En un mot pour qu'une Haridèlle
 Leux plaise par queuques dehors,
 Il faut qu'alle ait un Guiable au corps, 3.900
 Tout au moins. Sçavoüar à cette heure
 Si ce sont des Vieux, que je meure:
 Mais ça n'est pas fort curieux,
 Les Nouviaux valont bian les Vieux.

C,A qui nous rappelle l'idée 3.905
 De leux fameuse Possedée,
 Qui l'an passé vers les poüas vards
 Fit tant de fracas dans Nevars.
 Cette Brelandiere ou Coureuse,
 De son mèquier étoit Chanteuse, 3.910
 Du moins en faisoit les semblans.
 Alle amusoit tous les Passans.
 Ignavoit pas jusqu'aux Sarvantes,
 Qu'alliont voüar ses maines plaisantes,
 Tandis que leux pot écumoit. 3.915
 Alle dansoit, se demenoit,
 Morguié qu'ignavoit rian de même.
 Un biau jour de l'autre Carême,
 Stilà de devant le darnier,
 Pere Duboüas de son gregnier, 3.920
 Par un trou qu'an nomme Chaquiere,
 Lorgne à son go l'Avanturiere.
 Il ût de bon coeur tric pour troc,
 Contre un Sarrot changé son froc;
 Prins des Sabots, une mandille 3.925
 Pour de plus près voüar cette Fille,
 S'il ût osé; tant ce Grigou
 De cette Drolésse étoit fou.

[p. 62]

Mais que fit-il? par son adresse 3.930
 Il ût sa pratique à confesse.
 O! cheux eux la Confession
 Du monde est la pardition!

En leux mains alle ne fut guère, Qu'alle apprint bian du sçavoüar-faire!	3.935
Les Féves n'étiot pas en fleur, Qu'an fut tout surprins, Monsigneur, De voüar tout à coup cette Fille Se tortiller comme une Anguille.	
Alle avoit des conclusions, Faisoit mille contorsions; Ecumoit, crachoit aux visages, Et juroit devant les Images.	3.940
Tout le Monde en foule y venoit; Parsonne, au train qu'alle menoit, N'entrit dans la moindre doutance, Que cette Chanteuse en sa panse De Demons n'ût un Regiment.	3.945
Tous ceux de dedans le Couvent Jour & nuit étioit autour d'alle, La gardioit comme leux prenalle.	3.950
Lorsque queuqu'un d'eux la quittoit, Un autre sa place prenoit. Si tôt qu'alle gigottoit, vite Ils ly jettioit de gliau benite;	3.955
Marmotioit dans le Rituel, Nommant Jansignius, Quesnel, Qu'aux Assistans ces Misérables Faisioit croire être les deux Guiables	
Que cette Possedée avoit. O! les Vilains! qui le croiroit?	3.960
[p. 63]	
Helas! Monsigneur Ventremille, En peu de tems toute la Ville Sçût que c'étoit un de leux tours!	3.965
Alle accouchit dans les Fâuxbourgs D'un gros garçon, où chaque Pere Avoit bouté son sçavoüar-faire; Entr'autres Duboüas le Regent,	
Aveuc Languet, qu'est un Parent D'un çartain Evéque à la Coque, De qui tout partout l'an se moque, A cause d'un çartain Ecrit	3.970
Qu'a tant fait de train & de brit. J'ons aïeu biau dire, & biau faire, Au grand jamais notre Biau-frere Nous en luire un mot n'a voulu.	3.975
Dame aussi c'est Claude Fetu! Il ume sa soupe trempée, Et ne boit point de Ripopée.	3.980
Le Drôle vous dit bal, & bian,	

Tel Livre est bon, ou ne vaut rian, Stici dévartit & fait rire; Dans stilà l'an trouve à s'instruire. Le Catêchime vaut de l'or;	3.985
Les Nouvalles sont un tresor; Faut plûtôt aller sans culottes, Que se passer des Anecdotes. Cet autre que l'an prône tant, Est écrit par un Ignorant.	3.990
Pour ce qu'est de cette Breloque, Qu'an nomme Marie à la Coque, C'est un Piaud'âne des plus francs, Où gn'a ni raime, ni bons sens;	
[p. 64]	
Qui fait la honte de l'Eglise; Que stependant l'an autorise, Tandis qu'an nous ôte des mains L'Evangile, & les Livres Saints.	3.996
DAME velà comme le Drôle Sus tout ça jargonne & controlle! Mais pour nous, je nous y pardons: Du blanc & du noüar j'y voïons, Itan c'est tout; mais patience,	3.1000
J'ons un bon Guide en recompense; C'est demi mal, quand, Monsieur, L'an sçait suivre un bon Conduiseur. Mais ce n'est pas (Guieu nous en garde) Notre biau Curé de moutarde.	3.1005
Je croyîmes, quand il venit, Avoüar trouvé la Pie au nid, Plus de Sarmons, plus de Sarvice; Longs déjeuners, & court Office.	3.1010
C,a qu'étoit biau; mais palsangoy J'on là-dedans je ne sçay quoy, Qui nous disoit à la sourdaine, (L'an entend ça quand l'an rumaine)	3.1015
Qui nous disoit, dans le boubier Qu'il s'empétroit tout le premier. Quand il voudra, qu'il aille au piautre J'ons perdu tout, en pardant l'autre;	3.1020
J'en pleurons cor, quand j'y songeons; Mais revenons à nos Moutons.	
IGNA pas cor bian des années, Que dans des Tarres éloignées, Où les Gens n'ont ni Foy, ni Loy, C,artain Cardinal que leux Roy,	3.1025
[p. 65]	

Bian que né dans l'idolatrie, Respectoit pour sa sainte vie; Ayant grand regret comme ça, Que ces pauvres Nations-là Fussiont pour tout jamais perduës Par faute d'être secouruës,	3.1030
Après avouïar quitté les Sians, Son pays, & tous ses moyans, Se fiant sus la Providence, Leux montroit la bonne Croyance, Le vras chemin qu'an dait tenir, Pour un jour là-haut parvenir.	3.1035
Il portoit le vras Evangile De Bourg en Bourg, de Ville en Ville. Guiëu benissoit ses fonctions; Car an voyoit des Millions	3.1040
De Gens qui, quittant leux Idoles, Venient entendre ses paroles. Le Roy ly-même l'honoroit, Comme j'ons dit, & ly faisoit Bonne maine, & bonne accüeillance.	3.1045
Ça fait frémir, quand l'an y pense! Que sont ces Guiables incarnés? Tout ainsi que des forcenés, Ils allont trouver le Roy: Sire, Ah! c'en est fait de votre Empire,	3.1050
S'en allont-ils; tout est perdu, Si bian-tôt ce Nouviau-venu N'est puni comme il le mèrite. Bian-tôt la Nation sèduite Par ce Traître, ne voudra plus Vous payer Tailles, ni Tributs.	3.1055
[p. 66]	3.1060
Il viant prêcher une Doctraine Qu'an ne connoit point dans la Chaine. Pensez-y bian. Le Roy surprins, Et levant au Ciel les deux mains, Entrit en étrange colère Contre le Saint Missionnaire.	3.1065
Il voulit le punir soudain; Mais boutant de gliau dans son vin, Il rapensit qu'un si Saint Homme Parguié ne pouvoit être comme	3.1070
An ly disoit: mais ces Judas Ventreguié qui ne vouliont pas Etre surprins en menteries, Forgirent tant de fourberies, Que le Roy, s'en lavant les mains,	3.1075

Fit livrer à ces Inhumains
 Ce daigne, ce Saint Parsonnage.
 Vous allez croire que de rage,
 Comme des Lions transportés, 3.1080
 Ils se sont dessus ly jettés,
 Pour contenter leux barbarie,
 Et passer sus ly leux furie?
 Qu'ils l'avont empoigné, lié,
 Et sans quarquier crucifié? 3.1085
 Nanain, nanain-dà; ces bons Péres
 Oh! ne sont pas si sanguinaires!
 Ils ne l'ont point assassiné,
 Non, mais ils l'ont empoisonné
 Tout doucement, à la sourdaine, 3.1090
 Suivant leux louïable routaine.
 Les coups hardis, ils les payont;
 Les coups fourrés, ils les font.

[p. 67]

BON ! ce ne sont-là que des roses! 3.1095
 J'ons bian entendu d'autres choses!
 Mais sanguié je ne sçavons point
 Ramager tout ça bian à point.
 En France ils ont l'air Catholique;
 Ils sont Renégats en Afrique, 3.1100
 En Angletarre Huguenots,
 A Rome, en Espagne Bigots,
 Ou Farceurs, & Gens de Thiâtres;
 A la Chainé ils sont Idolâtres.
 Aveuque les Boeufs ils beuglont, 3.1105
 Aveuque les Loups ils heurlont.
 Ils sarvont chacun à sa guise,
 Parnan qu'à leux but ça ne nuise.
 Un Prince est-il un débauché?
 La débauche n'est point pêché. 3.1110
 Est-il un vras Sacramoname,
 Jureur, Blasphemateur, infame?
 Pour la fremme ils le prêchottont,
 Mais à son crime ils se prétont.
 Est-il Payan comme à la Chainé? 3.1115
 D'être Payans ils font maine.
 Est-il bian devot, bon Chrequian,
 Bon Roy comme le notre? hé bian?
 Ils vont au Sarmon, à la Mèsse:
 Devant ly marmotont sans cèsse, 3.1120
 Roüillant les yeux, & se baillant
 De grands mia cueulpa souvent.
 Oh! Monsigneur, rian ne leux coûte!
 Ils umont la mie & la croûte;

Ils mangent froid, il mangent chaud,
Et le pain sec, quand il le faut. 3.1125

[p. 68]

POUR faire aboutir leux Manoeuvres,
Ils avaient bien des Couleuvres,
Il est vrai. Les cent un Tabliaux 3.1130

Par exemple, qu'étaient si beaux,
Et qui leux faisaient tant d'envie,
Les ont couverts d'ignominie;
Et d'autres certains accidents
Qu'ils ont eus de temps en temps. 3.1135

Mais en lieu de perdre courage,
C'est à l'âme davantage.
S'ils pardonnent un pied de terrain,
Ils en regagnent six demain.

Un Duc de sa maison les chasse?
Un Prince en la sienne les place.
Ils sont par Arrêt exilés?

Ils sont par Edit rappelés.
Queques-uns de leux Compagnie
Au Gibet pardonnent-ils la vie? 3.1145

Eussent-ils plus de crimes fait,
Et que Cartouche, & que Nivet,
Avec grandes cérémonies
Ils sont moins dans les Litanies;

Témoins leux Garnet, leux Guignard,
Et bien tôt leux Père Girard. 3.1150

Car en parlant de ces Vipères,
On les appelle toujours Pères.
On a raison: depuis un temps
Ils ont guaiement d'Enfants! 3.1155

PAR ce que vous venez d'entendre,
Qui n'est rien, vous pouvez comprendre,
Vous qu'avez plus d'esprit que nous,
Ce que c'est que ces vilains Loups.

[p. 69]

Hé bien! cette bonne Drollesse,
Qui fait tant de tours de souplesse,
Tant de maux, tant de malotrus,

En un mot cette *Unigentrus*,
Par là marguienne est leux Bâtarde. 3.1165

Quand de bien près on la regarde,
Elle est laide comme péché;
Mais c'est leux Portrait tout craché.

Oh! Monsieur, par la semblure,
C'est leux digne Progeniture! 3.1170
En elle ils se sont copiés

Depis la tête jusqu'aux piés.
Si tôt qu'alle fut enfantée,
Alle fut du Pape adoptée,
Alle passe pour son Enfant, 3.1175
Mais au guiantre qui s'y méprend!

CE grand Benêt de *Famulaire*,
Qu'a l'air d'un Bailleux de clistére,
Est encore un de leux Bâtards. 3.1180
Il a bian fait de toutes parts

Du train, & du remumenage,
Quand il étoit seul à l'ouvrage:
Mais, Monsigneur, ce qu'il a fait
N'avoit point core satisfait 3.1185
Leux ambition, & leux rage.

Ils avont donc mins hors de cage
Cette balle Construction.
Il n'est pour l'exécution,
Que d'emplaïer une Fumèlle 3.1190
Alle est mille fois plus cruèle,
Quand à mal faire alle s'ébat,
Que l'homme le plus scèlérat.

[p. 70]

Aussi, Monsigneur Ventremille,
Comme j'ons dit gna point de Ville, 3.1195
De Bourg, de Village, ou Hamiau,
Dont alle ne soit le Filiau.

Parguienne si queuqu'un en doute,
Il peut aller sus chaque route,
Il voüarra bian si je mentons. 3.1200

An ne voit dans tous les Cantons,
Qu'Archers avec leux brandouglieres,
Que Prisogniers, & Prisognieres
Qu'an traite pis que Huguenots, 3.1205
Et qu'an conduit dans les cachots.

CE qu'igna core de plus pire,
Comme je l'ons entendu luire
Par notre Biau-frere Fetu,
(Ce qu'est moulé dait être crû) 3.1210
C'est que presque tous les Chapitres,
Presque tous les Porteux de mitres

Sont parvartis & corrompus,
Dans l'esperance d'être plus
Qu'ils ne sont; car cette Sorcière
De tous bians est la Tresorière. 3.1215

Ceux-ci par un maudit complot,
(Dont ne faut core dire mot)
N'avont - ils pas, ces Marcenaires,
Proscrit un Saint de leux Confreres?

- Pourquoi? parce qu'il déplaisoit 3.1220
A Madame, & qu'il enseignoit
Et faisoit le Bian qu'il faut faire.
Ces Malheureux, pour ly complaire,
Se sont amassés six ou sept,
Dix ou douze, cela n'y fait; 3.1225
- [p. 71]
- Pis pour toute çarimonie,
Et comme des Loups en furie,
Avont crié *Crucifige*,
Et pis crac le velà jugé. 3.1230
Dame, Monsigneur Ventremille,
Aveuc alle faut être habile!
- LE Pilate de ce Senat,
Ou plûtôt de ce vras Sabat,
Etoit un çertain Nicodême, 3.1235
Qu'an a vû du tems du Système,
Dans l'agiotage entarré,
Et toute heure du jour fourré
Cheux ce grand Rüineux de monde,
Qu'à tait fait de brit à la ronde. 3.1240
(An dit qu'il étoit Huguenot)
Ly, pour endormir le Mulo,
Vous l'a fait aller à la Messe
Sans le faire aller à confesse.
Faiseux de ces convasions, 3.1245
Grand agioteux d'Actions,
Et pis itou de Bénéfices,
Chargé comme un Baudet de vices,
Il est allé, le bon Fripon,
A Rome charcher son pardon; 3.1250
Pis le velà sus le pinacle,
Et regardé comme un Oracle.
- NON, les Evêques d'à present
Oh! ne valont pas grand argent!
La Drolésse par ses largèsses, 3.1255
Et core plus par ses promèsses,
A sçu si bian porter ses coups,
Qu'en sa manche alle les a tous.
- [p. 72]
- Excepté pourtant troüias, ou quatre, 3.1260
Que Guieu consarve pour combattre
Tous ces malheureux Antechrists.
L'an dit qu'un d'eux dans ses Ecrits
Montre si bian la fourberie
De toute cette Guiablerie, 3.1265
Qu'il faut en plein jour ne pas voüar,

- Ou de se pardre envie avoüar,
 Pour dans tout cela se mèprendre,
 Et ne pas le bon côté prendre,
 Quand une fois lûs an les a. 3.1270
 Oh! Fetu nous les luira-dà.
 Hé! vous ne feriais point tant pire,
 Monsigneur, itou de les luire.
 Quand l'an ne veut point s'entêter,
 Gna pour tretous à profiter. 3.1275
 Chacun les connoit à merveille,
 Et surtout Monsigneur de Marseille.
 An dit qu'il les respècte tant,
 Morguié qu'il tremble en les voïant.
 Faut que ça soit biau vartuchoute! 3.1280
 Pour ça je les voüarrons sans doute.
 Je ne voulons rian d'alle avoüar,
 Qu'alle garde tout son pouvoüar,
 Tous ses bians, toutes ses richèsses,
 Toutes ses faveurs & carèsses, 3.1285
 Pour Magistrat, pour Eglisier,
 Pour son crasseux de Savequier.
 Tout ca ne nous fait point envie.
 An n'a que l'habit, & la vie:
 An est plus couché que debout, 3.1290
 Et par ainsi je luirons tout.
- [p. 73]
- HÉ! sans ça par la vartiguienne,
 Oû j'en serions-t-il? la Vaurienne
 N'avoit-alle pas si bian fait, 3.1295
 Que j'etions prins au tribuchet,
 Par faute de la bian connaitre?
 Après ça ne faut point de Maître,
 Quand l'an desire d'être instruit.
 An connoit l'arbre par le fruit. 3.1300
 Igna qu'à voüar ce qui se passe,
 Et ce qu'alle veut que l'an fasse.
 En faisant ce que l'an faisoit
 Igna cent ans, l'an se sauvoit;
 A présent ceux que l'an voit faire 3.1305
 Comme en ce tems-là, pour ly plaire
 Passont pour annemis de Guieu,
 Et j'avont plus ni feu, ni glieu.
- GNAVOIT un çartain Suminaire,
 Oû l'an continuoit de faire 3.1310
 Ny plus ny moins que l'an faisoit,
 Quand un chacun le regardoit
 Pour un saint Glieu, tant pour les Maîtres,
 Que pour tous les Apprenti-Prêtres

- Que l'an élevoit là-dedans. 3.1315
 Il ne plaisoit pas à nos Gens.
 Qu'avont-ils fait? ça va sans dire.
 Parguienne ils l'avont fait détruire:
 Chacun a plaié son grabat;
 An a tout chassé jusqu'au Chat. 3.1320
 Rian n'est si sûr que l'Evangile?
 Parguié, Monsieur Ventremille,
 C,a parle tout seul; ou si non,
 Le reste n'est qu'un chanson.
- [p. 74]
- Hé bian! un çartain Tornemaine 3.1326
 Ne court-il pas la pretantaine,
 Pour vous dire dans ses Sarmons,
 Que l'Evangile que j'avons,
 N'est pas le même que prêchirent 3.1330
 Ceux qui de Guieu le recevirent?
 Que l'an peut être bon Chrequian,
 Et stependant n'en croire rian?
 C,a qui se dit en pleine Chaire:
 An voit les Evêques se taire; 3.1335
 Aucun d'entr'eux ne le reprend,
 Partant qui ne dit mot, consent.
- TOUT ceci, quand an l'examine,
 Fait trop bian voüar que la Coquaine
 Prête sa patte à nos Démons, 3.1340
 Pour tirer du feu les marons.
 Ces Démons voulont à leux guise
 Maitriser l'Etat & l'Eglise,
 Le Roy, le Pape, le bon Guieu.
 Ce desir ardent leux quient gliue 3.1345
 De Var qui les maine, & les ronge;
 Et c'est ce Var-là qui les plonge
 Dans ces abominations
 Qu'à cette heure je vous contions.
- IL faut que tout aille en rüaine, 3.1350
 A moins qu'an ne les extarmaine.
 Mais qui les extarmainera,
 Direz - vous, & qui le pourra?
 An dit qu'ils ont la piau recuite;
 Qu'ils se moquont de gliau benite; 3.1355
 Qu'an a biau les exorciser,
 Qu'an ne peut jamais les chasser.
- [p. 75]
- Vous qu'avez appris des Apôtres,
 Comme an fait pour chasser les autres, 3.1360
 Ne pourrais tant seulement pas

Les faire reculer d'un pas.
 Ils tenont plus fort que la teigne.
 Oüi, mais le grand Roy de Sardaigne,
 Qu'est un Roy qui sçait son méquier, 3.1365
 Sans Etole & sans Beniquier,
 Sarpeguié leux a fait bian vite
 Hors de son pays charcher gite.
 C,a n'a pas fait le petit pli.
 Le Nôtre qu'est plus grand que ly, 3.1370
 A reçu la même pissance
 Pour ce qui regarde la France.
 C'est que les Rois avont cela,
 De chasser seuls ces Demons-là.

OR ce qu'ignauroit donc à faire, 3.1375
 Ce seroit sans tant de mystère,
 Et sans torner au tour du pot,
 A notre bon Roy mot à mot,
 De conter tout ça tête à tête.
 Il leux bailleroit sus la crête, 3.1380
 Jarni! que rian n'y manqueroit!
 En peu de tems il leux feroit
 Voüar du pays! Car c'est morguienne
 Un Roy qu'a l'ame bian chréquienne;
 An peut le dire, Monsigneur. 3.1385
 Bonté divine! queu bonheur!
 An ne voüarroit plus de misère.
 Aguiou Monsieur le *Famulaire*,
 Aguiou Madame *Unigentrus*:
 Allez d'où vous êtes venus. 3.1390

[p. 76]

Plus de train, plus de tintamarre,
 D'exils, de prisons, de bagarre.
 Les Bons serient recompensés;
 Les Fripons serient méprisés. 3.1395
 Tout seroit remins à sa place.
 La France changeroit de face;
 L'an barroit l'Evangile au net,
 Tout comme le bon Guieu l'a fait.
 Le Roy n'auroit plus rian à craindre 3.1400
 De tant de Gens qui sçavont feindre,
 Les Bons qu'auriont le libarté,
 Veilleriont à sa sûreté;
 Et le Pape seroit sus tarre
 Ny plus ny moins qu'étoit saint Piarre. 3.1405
 Encore un coup ah! queu bonheur!
 Mais qui sera l'Ambassadeur?
 Qui sera l'Ame assez chréquienne,
 Pour se charger de cette Anquienne?

Faut que ce soit vous, Monsieur. Ayez - en la force & le coeur. Si vous le faites, queulle gloire! Vous serez bouté dans l'Histoire; An vous luira. Jarnicoton!	3.1410
Si j'avions un plus biau jargon, J'irions palsanguié bian nous-mêmes Ly conter tous ces Stratagêmes, Tous ces trains-là. Hé! pourquoi non? Gna rian à craindre: il est si bon!	3.1415
Tous ces Monsieux, & tous ces Gardes, Ces Fusils, & ces Hallebardes, N'en veulent point aux braves Gens, Et ne font du mal qu'aux Méchans.	3.1420
[p. 77]	
Oh! de craindre je n'avons garde! Mais, Monsieur, ça vous regarde. Peignez bian ces Gens tels qu'ils sont, Ce qu'ils ont fait, ce qu'ils font. Farme donc merci de ma vie!	3.1425
Sarvez Guieu, le Roy, la Patrie. Soion que vous êtes connu, Mieux qu'un autre vous sorez crû. Morguié ça fera des merveilles. Il ouvrira bian les oreilles!	3.1430
Il sera rudement frappé, Quand il sçaura qu'an l'a trompé! Ly qu'ume tant qu'an soit sincère; Qui hait les portes de darrière Ly qu'y va de si bonne foy!	3.1435
Oh! Monsieur, par la morgoy Je varrons tout changer de face! Que Guieu la grace nous en fasse, Et vous en baille le vouloüar. Aguieu, Monsieur: au revoüar.	3.1440

TROISIÈME HARANGUE
DES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES
À
MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE
DE PARIS,
AU SUJET DES MIRACLES.

Prononcée au mois de Mai 1732.

- PARGUIÉ, Monsigneur Ventremille, 4.1
L'an ne voit que nous à la Ville!
Nous velà cor, cor nous velà!
Vous sçavez bian comment vous va
Dudepis notre entrevoyure? 4.5
Oh! palsanguié si le tems dure,
An ne vous voüara plus les yeux!
C,a va toujours de mieux en mieux.
- [p. 108]
- Que Guieu soit beni. Notredame! 4.10
Comme vous velà! Si votre ame
Est prix pour prix de son Fourriau,
C,a dait faire un vaillant morciau!
Mais nannain, car notre Biau-Frere
Nous luisoit un livre n'aguère, 4.15
Et dans ce livre ça disoit
Que tant plus sa char an soignoit,
Et tant plus l'ame étoit fluétte.
Et quasi comme une allumétte.
C'est bian dit; car un gros Ormiau 4.20
N'a pas la moëlle d'un Suriaü.
Parguié tant plus la grange est pleine,
Et tant plus l'an a de la peine
A trouver la place au fliaü.
Dans un ventre comme un tonniaü, 4.25
Que toujours l'an remplit, l'an bourre;
Où veut-nan que l'ame se fourre,
N'ayant pas de quoi se torner,
Alle ne peut que défriner.
- MAIS la mort-non pas de ma vie, 4.30
Ce n'est pas-là ce qui soucie
Ces Monsieux les gros Eglisiers,
Surtout Messieux les Mitriers.
Parnan qu'ils aïont bonne panse,

Et le reste à l'équipolence, Palsanguié l'ame devianra, Disont - ils, ce qu'alle pourra. C'est dont ils se garmantont guère. Mais c'est pas nan plus notre affaire.	4.35
Chacun pour soi: qui bian fera, Un jour là - haut bian trouvera.	4.40
[p. 109]	
J'ONS bian autre chose à vous dire, Mon Guieu! qu'est core bian plus pire? Nous autres je nous demenons, Monsieur, j'alons, je venons: Je sçavons tout ce qui se passe, Ce qui se dit, ce qui se brasse. Oh! je sommes bian plus sçavans, Que je n'étions igna deux ans!	4.45
Depis que vous êtes des nôtres, Les Gens sont dèvenus tout autres, An nous dit tant de nouviatez, De contes bleux, de pauvretez, Que tout le monde par ma fique Fouille dans l'ancianne Rubrique, Pour mon-voüar si nos Pères grands Avont crû tout ce qu'en ce tems A bis à blanc l'an veut qu'an croye.	4.50
Ils sont bian fâchez que l'an voye; Mais l'an veut voüar, & l'an voüarra, Tant que deux bons yeux l'an aura. L'an n'a pas des yeux pour des preunnes: Il faut voüar maugré leux rancueunnes, Si ce que disont tous ces Gens, Etoit moûlé dans l'ancien tems.	4.60
Eh! parguié si l'an nous abuse, Que dirons-je pour notre excuse? Dirons-je que les Eglisiers, Ou qu'un tas de Galefretiers, Que l'an voit marcher par ces ruës, Barbe d'une aûne, & jambes nuës; En un mot tous ces Penailions, Ces Loups-Garoux, ces Capuchons,	4.65
[p. 110]	
Qui font peur par leux maine seule, Qui ne prêchont que pour la gueule, Nous ont affrontez & pardus? Comment! dira le bon Jesus, Vous avez écouté ces Drôles, Les avez crûs sus leux paroles, Tandis que la mienne au rebut	4.70
	4.76
	4.80

Jamais lûë entre vous ne fut? Sus ça morguienne que ly dire? Qu'an nous defendoit de la luire? Mais qu'est-ce qui le défendoit? Des hommes? comme si c'étoit Le bon sens que l'homme défende Ce que le bon Guieu nous commande!	4.85
Parlatêtiguié, Monsigneur, Si queuque Prince par bon coeur Pour vous, & pour votre lignage, Vous laissoit un gros appanage, Tarres, Farmes, Moulins, Châquiaux, Fours-à-ban, Paroüasses, Hamiaux; Biaux pâtis, balles dépendances, Garannes, Maisons de plaisances; Surtout quignût de bon Gibier, (Vous qui l'umez;) que le papier Comme par lequeul ce bon Prince, De Hauberiau chetif & mince, Vous auroit fait si gros Seigneur, Fût-là, mais que son Sarviteur Vous disit: Monsieur Ventremille, Ce papier vous est inutile; Ce n'est qu'à moi qu'il apparquient De luire, & voüar ce qu'il conquient;	4.90 4.95 4.100 4.105
[p. 111]	
Qu'il vous parmint, pour toutes graces, De luire dans des paperasses, Des brimborions, de vieux contracts A demi-rongés par les rats; Là, Monsigneur, en conscience, Auriais-vous bian la patience, (Faut parler ici tout de bon) D'écouter ce maître fripon? C'est tout inqueul. De notre thème Le sens saute aux yeux par ly-même. Et pis pour des Gens sciencés, Comme vous, un mot c'est assez.	4.110 4.115 4.120
Tantia, si bian qu'il faut conclure Que vivre en ce tems sans lecture, [De l'Evangile qui s'entend, Ou d'autre Livre équipolent] C'est cüeillir chardons pour Luisarne, C'est marcher la nuit sans lanterne.	4.125
OH! mais chacun , nous direz-vous, Ne sçait pas luire! Eh! parguié nous, Sans nous vanter, je pouvons dire, Qu'au grand jamais je n'ons sçü luire;	4.130

Mais pour ça je n'ons rian perdu;
 J'ons notre Biau frère Fetu.
 Vartiguié quand l'an veut apprendre,
 Gna que magnière de s'y prendre.

Luire, ou bian avoüar un Luiseur, 4.135
 C'est queuci-queumi, Monsigneur.
 Tantia qu'igna donc point d'excuse
 Pour qui que ce soit qui s'amuse
 A croire tous ces Gens vendus,
 Et livrés à l'*Unigentrus*, 4.140
 [p. 112]

Cette laide, & vieille Damnée
 Dont j'ons tant parlé l'autre année.
 Je vous ons dit ce qu'en étoit,
 La magnière que tout alloit, 4.145
 Depis que cette Débauchée
 Par le Royaume étoit lâchée.
 Je ne vous avons rian caché,
 Et ne vous avons pas mâché
 Qu'alle étoit la faine Bâtarde 4.150
 De çartains Demons; qu'il ly tarde
 Qu'alle n'ait mins partout le feu;
 Que possible an voüarra dans peu
 Ces Demons, qu'ont des maines mornes
 A present, redrèsser leux cornes, 4.155
 Et mettre an dépit de tretous,
 La France sans-dessus-dessous.
 Je ne vous l'ons pas dit sans cause;
 J'ons crû que vous aurais la chose
 D'en avartir notre bon Roy; 4.160
 Mais il ne paroit pas morgoy,
 Maugré ça qu'an voit qui se passe,
 Que vous ayais groüillé de place:
 Car je sons bians sûrs, & çartains
 Que, s'il connoissoit ces Gredins, 4.165
 (Je prions Guieu qu'il le parmette,
 Il feroit biantôt maison nette.
 Je vous ons bian dit de leux tours:
 Ils en font cor tous les jours;
 C,a va tourjours de pire. 4.170
 Si vous ne voulez pas le dire
 A notre bon Roy, sans façon
 J'étudierons notre alleçon,
 [p. 113]

Pis après j'irons palsanguienne 4.175
 Porter nous-mêmes notre Anquienne.
 Mais core une fois, Monsigneur,
 Faut vous débonder notre coeur

Sus une affaire d'importance;
 Après quoi gna plus d'espérance. 4.180
 Quand j'aurons fait notre devoüar,
 Faudra prier Guïeu d'y pourvoüar.
 Des Monsieux nous sont venu dire,
 Que je ne ferions point tant pire
 De le prier dès à present, 4.185
 Et ne point aller plus avant:
 Que ça seroit peine inutile,
 De vous venir brouïller la bile:
 Que morguié vous promettez bian,
 Mais qu'aussi vous ne tenez rian. 4.190
 C,a se pourroit: l'expérience
 L'a fait voüar, mais la patience,
 Comme an dit, viant à bout de tout.
 Ecoutez nous donc jusqu'au bout.
 J'en ons un tantet à vous dire. 4.195
 J'allons bian tout ça vous déduire.
 Si, quand je vous aurons tout dit,
 Vous n'en faites votre profit,
 [Comme j'en voyons l'apparence,]
 Je vous faisons la révérence, 4.200
 De cheux vous je nous retirons;
 Agüieu: je vous abandonnons.

MONSIEUR, cette affaire étrange
 Sus quoi si fort il nous demange
 De vous parler à coeur ouvart, 4.205
 C'est au sujet de saint Médard.

[p. 114]

Ce sont ces choses merveilleuses,
 Etonnantes, miraculeuses,
 En un mot tous ces Gens guaris 4.210
 An Tombiau de Monsieur Paris.
 C'est ce concours, cette affluence
 De tous les cantons de la France,
 Et même core de plus loin.
 Car morguié gna point de recoin 4.215
 Dans le Monde, où cette merveille
 Les Grands & Petits ne réveille.
 Cheux nous igna si malotru,
 Qui de son pié n'y soit couru.
 Pour nous qu'avons la jambe allarte: 4.220
 Dès qu'igna queueque découvarte,
 Pendant tout l'Hyvar & l'Eté,
 Endormis je n'ons pas été.
 Oh! Monsigneur, par la marguienne,
 Igna ny froid, ny chaud qu'y quienne. 4.225
 J'ons vû des Boiteux, des Parclus,

- Gens contrefaits, & plus tortus
 Que limaçons dans leux coquilles,
 Parguié laisser là leux bequilles,
 S'en retourner dans leux maisons 4.230
 Pimpans, & droits comme des joncs.
 J'ons vû deux grandes filles faites,
 Qu'aviont été sourdes, muètes
 Parguienne depis le barciau,
 Se bouter dessus le Tombiau, 4.235
 Oïant, parlant comme deux souches,
 Se relever ouvrant leux bouches,
 Le saint nom de Guieu pernonçant;
 Et comme vous, & nous oïant.
- [p. 115]
- J'avons vû des Gens dans la foule, 4.241
 N'ayant des deux yeux que le moule,
 Voyant comme an voit quand an dort,
 S'approcher du Bianheureux Mort,
 Et pis en faisant leux prière, 4.245
 Tout d'un coup revoüar la lumière,
 Jusqu'à luire dans un Sauquier
 Comme feroit un Latignier.
- J'AVONS vû cette Malheureuse,
 Qui contrefaisit la boîteuse, 4.250
 Et s'en allit dans le saint gliu,
 Pour turlupainner le bon Guieu.
 Je l'ons vuë, oüi-dà je l'ons vûë
 Sus le Tombiau toute étenduë
 Comme un lapin sus son tarrier, 4.255
 Et pis tout d'un coup s'écrier:
Guieu me frappe! je sis perduë!
Bian saine ici je sis venuë,
Croïant du bon Guieu me railler,
Et je ne pis plus me groüiller! 4.260
Messieux, devant vous je m'accuse;
J'ai voulu faire la parcluse;
Helas! je la sis tout de bon!
Pardon, mon Guieu! mon Guieu, pardon!
- Oui par la marguié la Carogne 4.265
 L'étoit bian! comme une charogne
 Faillit l'enlever du Tombiau,
 Pour la mettre en un tomberiau,
 Et pis cheux alle la conduire.
- C,A dait, Monsieur, bian instruire 4.270
 Tant de Gens qu'igna dans Paris
 Voulant faire les grands Esprits,

[p. 116]

Qui croïent que c'est une gloire De goüailler tout, & ne rian croire.	4.275
Car morguié, Monsigneur, ce fait N'est pas prins sous notre bonnet. Gna pardevant main de Notaire Un bon Ecrit, où cette affaire	4.280
Est tout au long, avec au moins Vingt cinq, ou trente bons temoins. Parguié, maugré notre assurance, Si vous aviais queuque doutance, Vous n'êtes pas bian portatif, J'en convenons, mais un motif,	4.285
Comme stilà, vaut bian la peine Qu'an se grotuille, & qu'an se demeine. La Femme n'est pas dans un glieu Loin d'ici: jusqu'à l'Hôtel-Guiieu De cheux vous gna qu'une enjambée.	4.290
Vous la voüarrez toute courbée, A peine, depis si longtems, Pouvant rester sus son cians.	
DAME velà dès cette vie, Comme Guiieu queuquefois châtie,	4.295
Quand il ly plait, çartaines Gens! An voit peu de ces châtimens; Mais, Monsigneur, c'est bian tant pire. Stilà qu'en ce monde an voit rire, Quand un jour dans l'autre il sera,	4.300
Bian à déchanter trouvera.	
J'AVONS vû Madame le Moine, Et pis Dupineau le Chanoine, Et pis Madame Coutelier, Qu'a son homme qu'est Chapelier.	4.305
[p. 117]	
J'ons vû Madame Anne la Naine Logeant dans la Place Dauphaine; La Salle Hardouïn le Savoyard, Qu'étoit plus tortu qu'une hard.	4.310
J'ons vû Duboüas la Tapissière, Et Mademoüaselle Robière. Pis le Doux, pis Palacios, Duchesne logeant dans l'enclos De l'Abbaye; & pis la Fosse	4.315
Cette Femme qu'étoit si grosse: Le Franc, Marguerite Bridault, Et Mademoüaselle Thibault.	
ENFIN, Monsigneur Ventremille, J'avons vû des cens, & des mille	4.320

De Gens parclus, estropiés
 Depis la tête jusqu'aux piés,
 Après, ou pendant leux neuvaine
 Reprendre leux force, & leux maine,
 D'aucuns par changement subit, 4.325
 Et d'aucuns petit à petit.

MAIS, ce qui frappe davantage,
 Et parce quasi le nuage
 Qu'empêche que Guieu je voyions,
 Oh! ce sont ces confluxions, 4.330
 Ces haut-le-corps, ces roidissures,
 En un mot toutes ces tortures
 Que, depis un tems en deçà,
 Tout ce que de Malades gna
 Avont hors, & dessus la bière, 4.335
 Cheux eux tout comme au çumetièr.
 C,a qui se voit; mais, Monsieur,
 Igna point d'assez bon Lorgneur,
 [p. 118]

Pour voüar la main toute-pissante, 4.340
 La vartu secrète, agissante
 Qui les fait comme ça bondir,
 Se tormenter, & se roidir.
 Il faut que ce soit queuque chose.
 Parguié rian de rian n'est la cause. 4.345
 C'est le Demon, ou le bon Guieu.
 Or comment dans un si saint gliou,
 Qu'est l'Eglise & le C,umetièr,
 Oû tant d'ames sont en prière;
 Le Demon pourroit-il tenir 4.350
 Contre ce qui dait le bannir?
 Parguié les Vêpres, les Complies,
 Les Sept - siaumes, les Litanies
 Qu'an dit là, tout ça franchement;
 Pour ly n'est pas affriolant. 4.355
 Si c'étoit ces bonnes ripailles,
 Ces biaux festins, & ces gogailles,
 Oû qu'igna tant de brimborions,
 De ragouts, d'adjutorions;
 Oû par mots fins, par drôleries, 4.360
 Joyeusetez, plaisanteries,
 Chacun gausse, se réjouit,
 Et la rate s'épanouit,
 Comme ça se voit cheux vous autres,
 Bons Compagnons & bons Apôtres, 4.365
 Tandis que votre Chapelain
 Dit pour vous l'Office divin,
 Passe cor; toutes ces histoires

Pour ly sont sucre sus des poires. Il ume ça: mais Saint Medard, Monsieur, est un fait à part.	4.370
[p. 119]	
Pour ly dans tout ce tarritoire Gna pas guiau seulement à boire. Et pis d'ailleurs, quand l'Esprit noüar A sus nos corps queuque pouvoüar, Comme il ne sçait que malfaisance, Il ne se sart de sa pissance, Que pour les battre, les meurtrir, Les détruire, & non les guarir.	4.375
Faut bon gré maugré qu'an succombe. Vous sçavez ça: mais sus la Tombe An voit tout le monde courir; Tretous sont aise de souffrir: Ils allont là comme à la noce. An en voit, jusque dans la fosse Qu'auriont méquier de s'entarrer: An ne peut les en retirer. Aussi biau coup sont hors d'affaire, Et d'autres ne museront guère.	4.380
	4.385
	4.390
C'EST donc, Monsieur, le bon Guieu Qui se manifeste en ce gliu. Si c'est le bon Guieu, faut donc croire Que nous chetifs j'ons vû sa gloire? Que jusqu'à nous il est venu? Car voüar l'oeuvre de sa vartu, Et de sa pissance suprême, Eh! c'est-il pas le voüar ly-même?	4.395
GNA çartaines Gens qui font Les biaux Esprits, & vous disent: Oh! mais le bon Guieu, qu'est le Maître, Ne feroit-il pas mieux connaître Que c'est ly qu'agit là-dedans, S'il guarissoit ces pauvres Gens	4.400
[p. 120]	
Du premier coup, & sans souffrance? An gagne moins qu'an ne dépense A toujours comme ça souffrir, Et si longtems mettre à guarir.	4.406
Ils font bian voüar leux inorance, Et qu'ils n'ont point de connoissance De la lecture! En l'ancien tems Le bon Guieu pendant quarante ans Faisit-il pas passer nos Pères Par mille sortes de misères,	4.410
	4.415

- La faim, la soif, le chaud, le froid,
Plûtôt que les mener tout droit
Dans ce biau Pays si fertile?
Lequeul étoit plus difficile?
Ly-même, pour nous racheter, 4.420
Ne pouvoit-il pas s'exemter
De tant d'affronts, & d'infamies,
De toutes ces inomainies,
Qu'autrefois ly firent souffrir
Les Juifs, & même de mourir, 4.425
S'il ût voulu? Tout est possible
Au Tout-pissant, vous dit la Bible.
Le bon Guieu peut tout ce qu'il veut,
Mais ne veut pas tout ce qu'il peut.
- J'ONS rumainé core autre chose, 4.430
Qui pourroit bian être la cause
Pourquoi Guieu veut qu'an souffre tant
Pour les guarisons d'à present.
Dame, dans toutes ces affaires
Je sons à présent des Compères! 4.435
En nous pourmenant dans ces champs,
Je n'ons pas perdu notre tems.
- [p. 121]
- An ne voit annui que des Drôles
Qui vous contont des fariboles; 4.440
Que pour le bon Guieu contenter,
Ne faut point tant se tormenter:
Que ceux qui font l'Evangile
Si raboteux, si difficile,
N'en connoissent pas le senquier, 4.445
Et ne sçavont pas leux méquier
Or le bon Guieu, qu'est un bon Maître,
Et qui veut nous faire connaître
A tretous, que ces Sarmonneux
Ne sont que de francs affronteux, 4.450
Et que les suivre, c'est folie,
Bian clairement nous signifie
Que si, pour n'être point boiteux,
Sourd, muet, aveugle, gouteux,
[Ce qu'est de peu de conséquence] 4.455
Il faut passer par la souffrance,
Combian plus dait être achetté
Le bonheur de l'éternité.
- DAME, Monsigneur, les Miracles
Sont la voix de Guieu, les oracles 4.460
Par lesqueuls il parle ici-bas;
Mais morguié vous ne croiriais pas
Le peu de Gens que ça reveille;

Combian font la sourde oreille, Et bian en gliou de l'écouter, Songeont à le parsécuter.	4.465
Et qui sont-ils? la chose est claire; Les Garnemens du <i>Famulaire</i> , Et de Madame <i>Unigentrus</i> .	
Ces malheureux de plus en plus	4.470
[p. 122]	
S'acharnont à faire la guiarre A tout ce qu'igna sus la tarre D'amis de Guieu morts, & vivans.	
D'aucuns (ce sont le moins méchants)	4.475
Disont que toutes ces marveilles Sont autant de Contes de vieilles, De faussetés. Je les croüarons, Disont-ils, quand je les voüarons.	
Je n'écoutes pas des sornettes; Ça qu'est bon pour des femmeléttes, Des Esprits fleubes; mais pour nous Je voulons voüar. Peste des fous!	4.480
Ils nous prenont donc pour des cruches, Des Singes bottés, des Guenuches, Parce que je n'ons pas comme eux De biaux habits, de biaux cheveux? Teint varmeil, sans poil, & sans ride?	4.485
Ce n'est morguïé pas par la bride Que d'un biau cheval an fait cas.	4.490
Eh! palsanguïé l'an ne voit pas, Tant qu'à ne pas voüar an s'obstaine. Quand a-nan vû de cette graine Queucun venir à Saint Medard, Ou bian aller queuqu'autre part,	4.495
Pour s'enquêter, voüar, & s'instruire Si ce que l'an entendoit dire Se trouvoit vrai? D'un ton hardi Ils vous baillons un dementi, Comme s'ils aviont dans leux têtes	4.500
Tout l'esprit, & qu'an fût des bêtes; Comme si l'an voïont sans voüar, Et que l'an parlît sans sçavoir.	
[p. 123]	
Ils avont tant de suffisance, Qu'ils croïont que leux impudence Cheux eux quiendra gliou de raison. Oh! non, non, palsanguïé non, non!	4.505
Mais nous, au peril de la vie, Sans sçavoüar la Phisosophie, A leux barbe je soutenons,	4.510

Que ceux-là sont de francs fripons
 Qui, pour vouïar, n'aïant voulu faire
 Un pas, ny groüiller leux darriere,
 Disont non d'un ton absolu, 4.515
 Et démentont ceux-là qu'ont vû.
 Parguié, Monsieur Ventremille,
 Ne faut pas être bian habile,
 Pour raisonner comme ils font,
 Et pour dire ce qu'ils disent. 4.520
 Ne faut point aller au Collage
 Pour apprendre pour tout potage
 A dire, contre la Raison,
 Non, quand c'est ouï, ouï, quand c'est non.
 Ce n'est pas la peine de faire 4.525
 Coûter à son Père à sa Mère
 Tant de pistoles en un mot,
 Pour apprendre à n'être qu'un sot.
 Car nous j'appellons à Sarcèlle
 Sot, ou sote, si c'est fumèlle, 4.530
 Quiconque d'un air fanfaron
 Viant nous bailler du gaïbanon,
 Et croit que ses impartinences
 Devont être autant de sentences,
 Parce qu'il porte un bal habit, 4.535
 Et qu'aucun ne le contredit.

[p. 124]

MAIS faut que ce soit le délire,
 Ou bian la rage, qui fait dire
 A cette clique de Brutaux 4.540
 Moins raisonnables, qu'animaux,
 Dans leux entrequians détestables,
 Que Lucifer, & tous les Guiables
 Ont Monsieur Pâris emporté,
 Parce qu'il n'a pas écouté 4.545
 L'Eglise notre sainte Mère,
 Qu'a parlé par Notre Saint Père;
 Que les miracles par ainsi,
 Dont l'an fait tant de brit ici,
 Sont des chimères toutes pures, 4.550
 Des faussetés, des impostures.
 Eh! palsanguié tout bon Chrequian
 N'inore pas, & sçait fort bian
 Qu'un homme mort dans l'hérasie
 N'est point sauvé dans l'autre vie: 4.555
 Que par ainsi l'an auroit biau
 Faire Neuvaine à son Tombiau,
 Pour avouïar queuque délivrance,
 C,a ne feroit aucune avance,

An en revianroit consolé Tout comme an y seroit allé. Oui, mais ici c'est le contraire; Par une vartu salulaire L'an est guari: l'Aveugle voit, Le Boiteux marche, & le Sourd oit.	4.560 4.565
Ces miracles sont autentiques, Et des Notaires les bouticles Sont pleines d'Actes & d'Ecrits, Où tous ces Malades guaris [p. 125]	
Par noms par surnoms, par paroüasses Sont boutez chacun dans leux classes. Portant morguié je concluons Que plus méchans que les Démons, Et par un horrible blasphême,	4.571 4.575
Ils damnont stila dont Guieu-même Par une si vive clairté Manifeste la sainteté.	
QUE leux dira ce Guieu tarrible, Quand, avec son van & son crible, Au darnier jour du Jugement Il vainra trier son froment, Et brûler la paille inutile, Comme il est dit dans l'Evangile?	4.580 4.585
Le velà, dira-t-il, pourtant Ce Paris qu'an diffamoit tant Il m'a sarvi toute sa vie; Mes Anges sont sa compagnie; Il est pour jamais couronné, Et de ma gloire environné.	 4.590
Des Miracles j'ai fait paraître Pour afin de faire connaître Qu'il étoit Saint, & vous porter Par ce moÿan à l'émiter. En glieu de ça, Troupe infidèle, Troupe à ma voix même rebelle, Dans vos Ecrits, & vos Sarmons Il étoit au rang des Démons.	 4.595
An le voyoit à chaque page Avoüar l'Enfar pour son partage, Parce pourquoi? Sa sainteté Montroit au clar la vérité, [p. 126]	 4.600
Vous reprochoit vos injustices, Vos déportemens & vos vices. Regardez le de tous vos yeux,	 4.605

Et pis ly faites vos aguieux.
 Parguié, Monsigneur, faut le dire,
 Quand tretous le voüaront reluire
 Au biau mitan des Cherubins, 4.610
 Tandis qu'eux, comme des Gredins,
 N'oseront regarder la porte,
 Ils auront bian la gueule morte!

JE n'ons pas desir de le voüar.
 Que Guieu plûtôt daigne vouloüar 4.615
 Dans le bon chemin les remettre,
 Et pis par sa bonté permettre
 Que je sayons tretous écrits
 La-haut aveuc Monsieur Pâris.

C'est bian le millieur; mais morguienne 4.620
 Ils n'en seront pas à la peine,
 Tant qu'ils iront leux même train
 Pis ils auriont trop de chagrin
 D'être dans une compagnie

Qu'ils avont toujours tant haïe. 4.625
 Morguié bian mieux ils umeront
 Se trouver où se trouveront
 Ces balles Saintes si parfaites,
 Qu'ils ont en dépit de Guieu faites.

Oh! Languet umera bian mieux 4.630
 Avoüar toujours devant les yeux,
 Morguienne en queuquepart qu'alle aille,
 Sa chere Lacoque, qu'il baille
 Pour modèle depis un tems
 A toutes les filles de Sens! 4.635

[p. 127]

Voyez, leux dit-il, jeunes ames,
 Qui ne voulez point être femmes,
 Voyez, voyez ce biau Portrait!
 Dame, c'est stelle-là qu'a fait 4.640
 Trébian d'oeuvres satisfatoires,
 Et devant Guieu bian méritoires!

Quand la Vierge print son habit,
 Son balay, sa place; empruntit
 Son visage, sa ressemblance, 4.645
 Même jusqu'à sa révérence,
 Tandis qu'alle en sécret sortit,
 S'ensontangit, se mouchetit;

Allit aux Bals, aux Comédies,
 Et dans les balles Compagnies: 4.650
 Très - bian du menu se donnit,
 Et par trop long-tems s'amusit;
 Pourquoi la bonne Notre-Dame
 An arrivant ly chantit game,

Et mêmement la soufflettit.	4.655
<p>QUAND le bon Guieu son coeur prenit Tout au fin fond de sa poitrine, [Dont alle pensit pardre haleine,] Et pis dans le sian le placit, Et pis après le renfoncit</p>	4.660
<p>Dans le côté de sa Sarvante, Dont alle fut quasi mourante, Car rude angüasse alle sentit, Qui jusqu'à la mort ly restit.</p>	
<p>QUAND en faveur de son cher Maître [Faut être bian fourbe & bian traître Pour forger un pareil rëcit,] Un acte en forme alle passit, [p. 128]</p>	4.665
<p>Ly faisant don de ses souffrances, Bonnes oeuvres & pénitences, Dont grande joye il témoignit; Ly de son côté ly donnit Son sacré coeur, par Ecriture</p>	4.670
<p>Que cette sainte Criature De son propre sang écrivit, Comme ly - même la dictit.</p>	4.675
<p>QUAND cette chaste Cherubaine Dessus l'amoureuse poitrine Du doux Jesus se reposit.</p>	4.680
<p>Enfin quand alle apparcevit Des Ames dans le Pregatoire Qui n'aviont fait de méritoire Rian, pour arriver en ce gliou, Que de n'avoüar point haï Guieu.</p>	4.685
<p>C'EST stelle - là qu'est une Sainte, Que devez toujours avoüar peinte! La pendre à votre brasselet, Votre Rosaire, ou Chapelet!</p>	
<p>OH! morguié Monsieur de Balfunce, Qui n'a pas du bon sens une once, A ce qu'an dit, bian mieux sera Aveuc sa Marie Agreda, Cette Devote rafainée,</p>	4.690
<p>Qu'il a tout par tout tant prônée Faut point vous mentir, Monsigneur, Palsanguié j'ons ri de bon coeur, Lorsque je nous sons laissé dire, Et que même j'ons oüi luire</p>	4.695
<p>Que cette petite Alizon,</p>	4.700

Quand alle étoit en oraison,

[p. 129]

En moins de deux, ou trouas minutes.

Faisoit plus de cent culebutes:

Pis, [ce qu'étoit de marveilleux,] 4.705

Vous faisoit des sauts périlleux,

Et restoit en l'ar, de magnière

Qu'alle auroit montré son derrière,

Si les Anges ses Compagnons,

N'aviont framé ses cotillons. 4.710

OH! velà les Saintes qu'an chomme

Ici, tout aussi bian qu'à Rome!

Parlez moi morguié des Guignards,

Des Oldecornes, des Girards.

Oh! velà des Saints qui s'appéle! 4.715

Après eux faut tirer l'échelle,

Et sur-tout après ce darnier;

Car dampis que cet Ouvrier

N'a pas passé par la bourée,

C'est, Monseigneur, chose assûrée, 4.720

Que toute cette Race-là

Peut faire ce qu'alle voura,

Sans appréhander qu'an ly touche.

Palsanguié Nivet, & Cartouche

Etiont de pauvres innocens! 4.725

Sans se bailler tant de tourmens,

Pour se garantir des poursuites,

Que ne se faisoient-ils Jesuites?

Ils seriont cor, car d'Aguessiau

Les ût mins sous son grand mantiau, 4.730

Eut écrit une balle lettre

De par le Roy, pour les remettre

Sains & joyeux en libarté,

Tout comme l'an nous a conté

[p. 130]

Qu'il a fait aux Gens de Provence, 4.736

Pour leux faire expresse défense

De toucher au Père Girard.

Ils seriont Saints; car ce Paillard,

Mais Paillard plus qu'abominable, 4.740

Depis ce tems mange à la table

D'un Evêque; en est respecté,

Dit *Laus*, le *Benedicite*;

L'accompagne dans ses visites

Tous ses Camarades Jesuites, 4.745

Et bian d'autres, quand ils prêchont,

En tous leux Sarmons le fourront,

Son plancher de lit ly sarvoit
 Sans couvarture, ny paillasse.
 Là pendant un petit espace,
 Son corps au sommeil il donnoit,
 Tandis qu'en Guieu son coeur veilloit: 4.800

[p. 132]

Pis se reboutoit en prière,
 Où la nuit il passoit enquiére.
 Helas! Monseigneur, qui pourroit
 Vous rapporter ce qu'il disoit 4.805

A Guieu, quand seul en sa présence,
 Pendant la nuit & le silence,
 Du Monde il étoit éloigné,
 Et devant la Croix prosterné!

"O! Seigneur Jesus, votre Eglise, 4.810

"Que vous avez formée, aquise

"En expirant sus cette Croix,

"Disoit-il, qu'étoit autrefois

"Si balle, si resplendissante,

"Et par l'Univars triomphante, 4.815

"Est annui comme un champ grêlé,

"Et par l'annemi désolé;

"Comme une pauvre Bargerie

"Ouvarte, en proye à la furie

"Des Loups, que son propre Barger 4.820

"Abandonne, & laisse égorger!

"C'est une vaigne ravagée,

"Et par l'Etranger vendangée,

"Parce que ses propres Gardians

"L'ont laissée ouvarte aux passans. 4.825

"O! Seigneur, un Peuple sauvage

"Qui ne parle point le langage

"Que de nos Pères j'ons apprins,

"Veut nous framer vos Livres saints,

"De votre héritage s'empare; 4.830

"Enseigne une langue barbare

"Aux Enfans même du barciau.

"Ceux qui gardiont votre Troupiau,

[p. 133]

"Loin de veiller, & le défendre, 4.835

"Ne daignent même faire entendre

"Leux voix à l'encontre des Loups.

"Que dis-je? plusieurs, presque tous

"Sont changez en Loups pleins de rage,

"Et sont un funeste carnage 4.840

"Et des Agneaux, & Brebis.

"Seigneur, du haut du Paradis

"Jettez un regard pitoyable

“Sus votre Eglise inconsolable “De la parte de ses enfans.	4.845
“Je sommes tretous des méchans, “Il est bian vrai; notre malice, “En irritant votre justice, “Empêche d’agir vos bontez;	
“Mais vous nous avez rachetez “Sus la Croix par votre mort sainte.	4.850
“Notre Robe est cor toute teinte “Du sang que vous avez varsé. “Signeur Jesus! votre côté parcé “Est core ouvart pour votre Eglise.	4.855
“Signeur Jesus! qu’il vous suffise “De la voïar en pleurs devant vous. “Vous vous appelez son Epoux; “Ne soyez point inexorable,	4.860
“Rendez à cette Epouse aimable, “Chaste Epoux, le calme & la paix. “Délivrez son sein pour jamais “De cette Race de Vipéres, “De ces Ministres adultéres ”Qui, bian loin de l’édifier, “La feriont apostasier,	4.865
[p. 134]	
“Si l’entreprinze étoit possible. “Arrêtez le fliau tarrible “De votre trop juste couroux.	4.870
“S’il faut que vous portiais des coups, “Me velà; frappez. Je m’estime “Heureux, si je sis la Victime “Qui daît défarmer votre bras. “Frappez; que je porte ici-bas “Tout le pouäs de votre vengeance, “Pourvû que de votre clémence “J’éprouvions l’effet souhaité “Tretous durant l’Eternité.	4.875
DAME, Monsigneur; velà comme Devant le bon Guieu ce saint homme Répandoit son coeur! Je pleurons Cor tous les jours, quand je songeons A part-nous de queulle magnière, Etant à son heure darnière,	4.880
Il parlit embrassant la Croix Qu’il baisit mille & mille fois.	4.885
LA Mort, ce tarrible passage, Qui trouble le plus grand courage, Pour ly n’avoit rian d’éffrayant: Bian au contraire, impatient	4.890

D'aller voïar le bon Guieu, son ame,
 Tout comme une ligère flame,
 Sembloit dans ces darniers momens,
 Faire des magnières d'élans, 4.895
 Comme pour hâter sa sortie
 De cette misérable vie,
 Retourner à son Criateur,
 Et Jesus-Christ son Rédempteur.

[p. 135]

Pis il disoit; "Oui je protéste 4.901
 "Tout haut & clar, que je déteste,
 "Et que j'ai toujours détesté
 "Ces deux suppôts d'iniquité,
 "L'*Unigentrus*, le *Famulaire*, 4.905
 "Ces deux flambiaux de la colère
 "De notre bon Guieu contre nous.
 "Je déclare devant tretous,
 "Que d'esprit & de coeur sincère,
 "Je reconnois Notre Saint Père 4.910
 "Pour vras, & loyal Successeur
 "De Saint Piarre, & Premier Pasteur
 "De la vraye Eglise sus Tarre;
 "Et que qui de ly se sépare
 "En ce Monde, est excommegnié, 4.915
 "Et du bon Guieu sera regnié:
 "Que stependant comme il est homme
 "Comme nous tretous, aussi comme
 "Nous tretous il peut se tromper;
 "Qu'il peut se laisser attraper 4.920
 "Comme un autre, & cor davantage,
 "Vû cette espèce d'esclavage
 "Où le quient sa superbe Cour,
 "Qui ly fait croire qu'il est jour
 "Quand il est nuit; & qui le barce 4.925
 "D'une idée absurde & parvarse,
 "Quand alle ly boute en l'esprit
 "Qu'il a reçu de Jesus-Christ
 "Une infaillible clarvoyance,
 "Pour juger en darniere instance. 4.930
 "Les points qui regardont la Foi.
 "Ainsi donc farmement je croi

[p. 136]

"Que, comme il n'est point impéccable,
 "Il n'est point nan plus immanquable, 4.935
 "Tout comme très-çartainement
 "Il a manqué très-lourdement
 "Au regard de son *Famulaire*,
 "Et dans la malheureuse affaire

“De sa Madame <i>Unigentrus</i> ;	4.940
“Et comme an voit de plus en plus.	
“Qu’il ne veut point pour un Empire	
“En démordre, ni se dédire:	
“Je déclare donc hautement	
“Devant Guieu que velà présent,	4.945
“Que son Jugement je défère	
“Tourjours à notre Sainte Mère,	
“Qui seule a droit de constater	
“Ce qu’an dait croire, ou rejeter;	
“Encore parnan que l’affaire	4.950
“Soit chose à salut nécessaire;	
“Que ce soit un point révélé,	
“Mais non clairement dévoilé	
“Alors l’Esprit Saint qui préside	
“Sus alle, par sa voix décide	4.955
“Aveuc infaillibilité	
“Sus l’Erreur ou la Vérité.	
TOUT ça, Monsigneur Ventremille,	
Est une affaire bian subtile:	
Je gn’entendons pas grandement,	4.960
Mais je comprenons bian pourtant	
Qu’en toute magnière sa raime	
Aveuque notre Catéchaime.	
Et pis tenez, la Vérité	
Est d’une si talle biauté,	4.965
[p. 137]	
Que, pour peu qu’an ait de çarvèlle,	
An voit tourjours bian quand c’est elle.	
ENFIN, pour vous achever tout,	
Dès le moment qu’il fut au bout	4.970
De tout ce qu’il avoit à dire,	
An voyit comme un doux soûrire	
Sus son visage répandu	
Qui d’un chacun fut apparçû;	
Pis enfin framant la paupière,	4.975
Il cèssit de voüar la lumière	
De ce Soleil que je voyons,	
Pour être entouré des rayons	
De stilà, dont le biau visage	
Tourjours serein, & sans nuage,	4.980
Forme, sans nulle obicurité,	
Le biau jour de l’Eternité.	
VELÀ, Monsigneur, l’Hérétique,	
Le scélétrat, le Schimatique	
Qu’an jette au fin fond des Enfars,	4.985
Tandis qu’an parche les Girards,	

Toutes ces Dévotes mystiques, Toutes ces foles extatiques, Une Lacoque, une Agreda, Une çartaine Remuza	4.990
Tout au fin haut de l'Empirée Après de la Vierge sacrée. Velà ce malheureux proscrit, Cet annemi de Jesus - Christ, Mort hors du giron de l'Eglise, Contre qui tout le monde aiguise Sa langue, comme des sarpens.	4.995
ENCORE si tous ces Méchans	
[p. 138]	
S'en teniont à la calomnie; Mais ils poussont leux felonie Jusqu'à lever insolemment La main contre le Tout - pissant. C'est-il pas contre Guieu combattre, Que de faire le Guiable à quatre, Comme ils font, contre tous ceux Qui ne disont pas tout comme eux? D'emprisonner, chasser, proscrire, Et de menacer du martyre	4.1000
Les ceux qu'avont été guaris En invoquant Monsieur Pâris? Les Juifs seront plus excusables, D'une façon, & moins coupables; Car, Monsieur, ils ne sçaviont Les malheureux ce qu'ils faisoient, Comme an le voit dans l'Ecriture: Mais c'est révolte toute pure Contre Guieu, c'est une action Où gna point de rémission Ni dans ce monde, ni dans l'autre, Qu'en un siècle comme le nôtre, Où l'an connoît la vérité, Guieu soit core persécuté; Que des Gens ayont l'arrogance, De vouloüar l'y faire défense,	4.1005
Faut-il dire, de se montrer, Et ses merveilles opérer, Et ça contre leux conscience. O! Guieu, que votre patience Fait bian voüar que je ne sçavons Bian souvent ce que je disons,	4.1010
[p. 139]	
En tempêtant comme Je fomme,	4.1015
	4.1020
	4.1025
	4.1030

Et que je ne sons que des hommes!	
SI l'an contoit aux Irlinoüas,	4.1035
Aux Patapons, aux Uroqoüas,	
Qu'en Paris, cette grande ville	
Si renommée, & si fertile	
En toute guise de biauté;	
Où l'an sçait la civilité,	4.1040
Comme ceux qui l'ont inventée;	
Dont la courtoüasie est vantée	
Jusqu'au bout du Septentrion,	
Gens de même Religion,	
Qu'avont le même Guieu pour Père,	4.1045
Et la même Eglise pour Mère	
Qui sont Frères, Neveux, Cousins,	
Amis, Camarades, Voisins;	
Qu'allont aux mêmes pourmenades,	
Qui se font mille embrassades,	4.1050
Sont pourtant tous les jours entr'eux	
Comme de vieux Chevaux hargneux;	
Que les ceux qu'ont aïeu l'adrésse,	
Par fourberie & par souplésse,	
D'être écoutés du Souverain,	4.1055
[Ly qu'est bon comme le bon pain]	
Qu'avont surprins sa confiance,	
Ne font sarvir sa Pissance,	
Et n'employant ses revenus,	
Que pour faire des malotrus,	4.1060
Et pourchasser comme Corsaires,	
Leux Compatriotes, leux Frères?	
Que penseront ces Peuples-là?	
QUI leux diroit outre cela,	
[p. 140]	
Que les Chréquians ont seuls la gloire	4.1066
De croire tout ce qu'il faut croire?	
Que Guieu du Ciel est descendu,	
Et parmi le Monde venu	
Exprès, pour leux sarvir de Maître,	4.1070
Et leux apprendre que, pour être	
Aveuc ly dans son Paradis,	
Il falloit devenir petits,	
Humbles, patiens, charitables,	
Fouïr les bians, les rangs honorables.	4.1075
Les vanitez, les biaux repas,	
Bref tout ce qui peut ici - bas	
Faire bian - aise la Nature?	
Que ly-même à sa Criature	
A montré l'exemple, en souffrant	4.1080
Pour alle volontairement	

La faim, le froid, la lassitude,
 Enfin ce qu'ignora de plus rude,
 Et demande un plus grand effort,
 Puisque même il est mort, 4.1085
 Et de la mort la plus cruelle:
 Qu'avant de se séparer d'elle,
 Il a laissé des Conducteurs
 Que l'on appelle des Pasteurs,
 Pour tenir en terre sa place, 4.1090
 Et pour cheminer sur la trace
 Sur laquelle il a cheminé;
 Qu'il leur a surtout ordonné
 De ne prétendre rien sur terre,
 Disant que ce qu'il leur prépare, 4.1095
 Est quelque chose d'éternel;
 Et que tout ce qu'est temporel,
 [p. 141]

Comme grandeurs, honneurs, richesses,
 Commandements, fiertés, noblesses, 4.1100
 Que tout ça n'était point leur lot:
 Qu'ils font maintenant mot à mot,
 Ces beaux Pasteurs, tout le contraire?
 Qu'ils recherchent la bonne chère;
 Si gna quelque chose de bon, 4.1105
 Soit en viande, soit en poisson
 Au marché, par la vertu
 Faut leur servir, coûte qui coûte?
 Qu'avec de gros revenus
 De vingt ou trente mille écus, 4.1110
 Ils sont toujours près de leur pièces?
 Qu'on en voit, malgré leur richesses,
 Oh! qui suffiraient pour nourrir
 Plus de cent Familles, mourir,
 Et d'ici faire leur retraites 4.1115
 Chargez de péchés & de dettes?
 Que leur Maisons sont des Palais;
 Qu'on ne voit chez eux que Valets,
 Carrosses, Chevaux, Châleux,
 Brocards, hautelisses, dorures? 4.1120
 Que leur Eglise ils appellent
 Leur chère Epouse; mais qu'ils sont
 Toute leur vie en sentinelle,
 Pour en avoir une plus belle,
 Plus riche, & qu'ait de plus beaux noms, 4.1125
 Comme Sens, englieu de Soissons,
 Paris englieu d'Aix en Provence?
 Qu'ils ont cor l'impertinence,
 Après leur infidélité,

Leux fourbe & leux avidité	4.1130
[p. 142]	
De dire que c'est l'Ordonnance De la divaine Providence?	
QUE d'aucuns par simplicité Avont leux Evêché quitté,	4.1135
Pour à la Cour prendre seïance, Pour faire les Gens d'importance, Après du Roy se faufler, Pis de la cour faire exiler	
Un Prince de Royale Race, Et pis se bouter à sa place?	4.1140
QUE Guieu leux ayant défendu Tout ce qui ressent l'absolu, Tous titres qui font paraître, Et même jusqu'au nom de <i>Maître</i> ;	4.1145
Eux jaloux de gloire & d'honneur, Se font nommer <i>Monsieur</i> , <i>Votre Grandeur</i> , <i>Votre Eminence</i> , <i>Votre Altesse</i> , <i>Votre Excellence</i> , <i>Votre</i> enfin <i>Sainteté</i> ,	4.1150
Et tout ce que la Vanité A pû se forger & produire: Que le bon Guieu, pour les instruire Tretous de leux condition, Les guarir de l'ambition,	4.1155
Leux dit: <i>les Princes de la Tarre</i> <i>Ont besoin de train, de fanfare,</i> <i>Pour être craints de leux sujets,</i> <i>Et pour s'attirer leux respects;</i> <i>Mais vous, donnez-vous bian de garde</i>	4.1160
<i>Que l'ambition vous poignarde:</i> <i>Etre le premier parmi vous,</i> <i>C'est être le darnier de tous,</i>	
[p. 143]	
<i>C'est être l'esclave des autres;</i>	4.1165
Que stependant ces biaux Apôtres, [S'il faut leux bailler ce nom-là] Qui mieux que nous sçavont tout ça, Voulont être dans leux Provinces	
De petits Rois, de petits Princes: Avoüar leux Gens, leux Estaffiers, Leux Justice, & leux Officiers: Condamner, chasser, intardire, Sans qu'aucun y trouve à redire.	4.1170
BIAN plus; que d'entr'eux le premier,	4.1175

Qu'est par conséquent le darnier,
 Stilà que le Pape an appelle,
 Qui devroit être le modèle
 Des autres par son humbleté,
 Se quiant tallement haut monté, 4.1180
 Qu'il croit que la Tarre habitable
 N'est pas de le porter capable;
 Qu'il croüaroit son honneur perdu,
 S'il falloit qu'il marchât à cru:
 Qu'il faut sous ses piés, quand il passe, 4.1185
 Bouter des drapiaux sus la place,
 Non des drapiaux couci-couci,
 Mais de biau velours cramoisi:
 Que morguié si fort il se tâte,
 Qu'il croüaroit se fouler la rate, 4.1190
 S'il avoit tant seulement fait
 Fremme de bouter son bonnet:
 Que des Evêques ses Confrères,
 Il fait ses Valets ordinaires
 Pour l'habiller, pour le chausser. 4.1195
 Que bian englieu de renoncer
 [p. 144]
 Aux Grandeurs, aux vaines fumées
 De ce Monde, il a des armées,
 Des Navires, des Matelots, 4.1200
 Des sujets; léve des impots:
 Forge des Ecus à sa marque
 Tout comme le plus franc Monarque;
 Que ne pouvant avoüar deça
 Tous les Bénéfices qu'igna, 4.1205
 Sus eux tout du moins il grapille
 Autant qu'il peut, & la coquille
 Tant seulement il laisseroit
 Aux Bénéficiers, s'il pouvoit.
 QUE bian que son rang, ses richesses 4.1210
 Ne provenient que des largesses
 Ou des aumônes, que les Rois,
 Et les Empereurs d'autrefois
 Ont bian voulu tretous ly faire
 Par honneur pour son Caractère 4.1215
 Qu'an ne peut assez respecter,
 Stenpendant il ose porter
 Ses prétensions, & ses vuës
 Contre eux jusqu'au delà des nuës,
 Voulant annui les dominer, 4.1220
 Par le bout du nez les mener,
 Etre Maître de leux Couronnes,
 Et mêmement de leux Parsonnes.

- Parguié faut pas être Chréquian,
 Pour faire le rebours de bian, 4.1225
 Diriont tout franc dans leux ramages
 Ces Nations, toutes Sauvages
 Qu'alles sont; gna pas grand honneur
 De dire qu'an a pour Docteur
- [p. 145]
- Son Guieu, quand l'an fait le contraire 4.1231
 De tout ce qu'il a dit de faire;
 Pour nous, si j'étions dans le cas,
 Je ne nous en vanterions pas.
- CE seroit donc bian les surprendre, 4.1235
 Monsigneur, que de leux apprendre,
 Que ces Pasteurs, ces Mitriers
 Sont eux-mêmes les fin premiers
 A bailler tous les jours la chasse
 Aux Bons, & pis mettre à leux place 4.1240
 Des Vacabons, des Aigrefins:
 Qu'eux-même sont les Boutentrains
 De tous les maux, & les outrages
 Qu'an fait à tant de Parsonnages,
 Qui n'avont point d'autre défaut, 4.1245
 Que de sarvir Guieu comme il faut.
- TENEZ, Monsigneur Ventremille,
 Tandis que je sons à la ville,
 Il vous faut tout franc & tout net
 Défiler notre Chapelet, 4.1250
 Tout dégoiser; car palsanguienne
 Entre amis gna respect qui quienne,
 Faut tout dire sans barguigner,
 Et ne point tant lantiponner.
 J'ons apprins [n'importe pas comme] 4.1255
 Qu'une assez bonne pâte d'homme
 De tout tems vous avez été,
 Mais que vous vous êtes bouté
 Dans l'esprit une fantaisie
 Qu'a gâté toute votre vie, 4.1260
 Qu'est, [comme l'honneur des honneurs,]
 Porter du Pape les couleurs:
- [p. 146]
- Et que, si sus ça l'Italie
 Avoit contenté votre envie, 4.1265
 Vous seriais, [gna pas de miglieu,]
 Morguié la Brebis du bon Guieu,
 Fagots! & nous j'osons vous dire
 Que vous seriais core plus pire.
 Hé! parguié ne sçait-nan pas bian 4.1270

- Que dans tout le Monde chrequian
 Igna pas de pire Denrée
 Que ceux qui pour cette Livrée
 Ont tout livré. Voyez ici
 Fleuri, Rohan, surtout Bissi: 4.1275
 Ils n'avont plus la maladie,
 En sont-ils de meilleure vie?
- TANTIA, si bian donc, Monsieur,
 Ce qui nous pèse sus le coeur,
 C'est que, quoique vous saïais nôtre, 4.1280
 Vous n'êtes pas milleur qu'un autre.
 Le mot est lâché, mais comment?
 Je ne sçaurions dire autrement.
 Défunt Monsieur de Noailles
 Etoit un Saint: dans ses entrailles 4.1285
 Morguié tretous il nous portoit:
 Je ly devions, quand il vivoit,
 Enquière & pleine obaïssance.
 Vous avez la même pissance
 Qu'il avoit, & vous prétendez 4.1290
 Comme ly, quand vous commandez,
 Etre obaï; mais comment faire?
 Vous commandez tout le contraire.
 Si Monsieur le Cardinal
 Disoit bian, vous disez donc mal; 4.1295
- [p. 147]
- Ou si, Monsieur, au contraire
 Vous disez bian, votre Confrère
 Disoit mal: gna pas de quarquier,
 Il ne sçavoit pas son méquier. 4.1300
 C'est bian le penser & le dire
 Par la marguié, que de détruire
 Tous ces biaux établissemens
 Qu'il avoit faits pendant trente ans:
 Mais, Monsieur de Ventremille, 4.1305
 C'est pas chose aisiée & facile,
 De nous le faire dire itou.
 Je nous ferions couper le coû,
 Plûtôt que d'avoüar la bêtise,
 D'avoüer pareille sotise. 4.1310
- J'ONS oüi dire à Gens d'honneur,
 Que ça vous fait bian mal au coeur,
 Et que vous faites maine grise,
 Quand vous entendez` qu'an le prise.
 J'en sons trébian fâchés pour vous: 4.1315
 Voulez-vous n'être point jaloux?
 Ressemblez ly; dans son Eglise
 Gouvernez-vous de même guise.

- Mais ça ne sera pas demain;
 Vous n'en prenez pas le chemin. 4.1320
 Ceux que Monsieur de Noailles
 Avoit rebutés, ces Racailles
 Sont les ceux que vous choüisissiez,
 Et les autres, vous les chassez.
- QUE faut-il que de vous l'an juge, 4.1325
 Vous voyant être le refuge
 Sans fin, d'un çartain Frelampier,
 Qu'an appelle grand Lantarnier,
 [p. 148]
- Grand Boüeux; stilà qu'a l'office 4.1330
 De bian faire aller la Police
 Dans Paris: faire balayer
 Chaque ruë, & de nétayer
 De Filoux, Caffés & Tavarnes:
 De faire allumer les Lantarnes: 4.1335
 D'avoüar Happechars, & Recors,
 Pour arrêter & prendre au corps
 Les Malvivans & Malvivantes?
 Palsanguié di-moi qui tu hantes,
 Et je te dirai qui tu es. 4.1340
 L'an diroit que vous ne sçauriais
 Vous passer de son entremise,
 Nan plus que de votre cheminse.
 Il est tourjours fourré cheux vous.
 C'est - il biau morguienne entre nous, 4.1345
 Qu'un Evêque ne se conduise
 Dans les affaires de l'Eglise,
 Que par l'avis & le conseil
 D'un Fourbe, & d'un Hableur pareil?
 Quand n'ëssuïont qu'himeurs maussades, 4.1350
 Dédains, hauteurs & rebiffades
 De vous, Docteurs, Hommes sacrés,
 Principalement vos Curés?
 Fait-il biau voüar, qu'un tal Maroufle
 Soit comme votre Ange, & vous souffle 4.1355
 Ce qu'un Evêque comme il faut
 Ne dait attendre que d'enhaut?
- DARNIEREMENT quand vous mandîtes,
 Et cheux vous venir vous faisîtes
 Jusqu'à votre propre Curé, 4.1360
 Qu'est si tallement éclairé;
 [p. 149]
- Vars qui chacun annui se range,
 Et qui sarmonne comme un Ange.
 Que faisoit ce maître Fripon 4.1365

Auprès de vous en rang d'oignon?
 Ne pouvez-vous voïar la présence
 D'un saint Prêtre, sans l'assistance
 De cet homme d'orgueil bouffi?
 Hé! fi donc! Monsieur, hé! fi!
 Morguïé Monsieur de Noailles
 Jadis renoncit à Versailles,
 Et même à l'amiquié du Roi,
 Plûtôt qu'avoïar pardevars soi
 Le moindre reproche à se faire
 Par rapport à son ministère.
 Aussi-tôt qu'il ût entendu
 Parler du miracle avenu
 A l'endroit de cette Ebaniste,
 Voisaine d'une Calviniste,
 Qui, le jour du Saint Sacrement,
 Fut guarie en un seul instant,
 Ly-même suivit cette affaire,
 Faisit tout ce qu'il falloit faire,
 Pis, après l'information,
 Faisit chanter le *T e - Dion*.
 Ce bon Evêque palsanguienne,
 Un an avant que sa mort vienne,
 N'avoit-il pas même dessein,
 Ne prenoit-il pas même train,
 Pour authentifier les miracles
 Qui trouvent annui tant d'obstacles?
 Ce ne sont pas des visions:
 J'ons les quatre informations
 [p. 150]

Qu'ont été faites par son ordre,
 Sus lesquelles gna rian à mordre.
 C'étoit un Evêque stilà!
 Englieu de faire comme ca,
 De vous trimousser, vous instruire,
 Faire la Vérité reluire,
 Comme votre Confrère a fait,
 Vous auriais peur d'avoïar le foüet,
 Ou bian de char dans la disgrace
 De ceux qui vous ont mins en place,
 Si vous aviais tant seulement
 Un trait qui ly fût ressemblant.
 An diroit qu'en toute magnière
 Vous êtes core à la lisière:
 Faut que ce soit ce Lantarnier
 Qui fasse en tout votre méquier
 Palsanguïé pour être d'Eglise,
 Ou parvenir à la Prêtrise,

Biantôt faudra dorénavant Ly demander son agrément; Que ly-même vous examaine, Et passer par son étamaine; Et vous ne prêtriserez plus Que les ceux qu'il aura reçûs.	4.1415
QUI fait bian l'un, fera bian l'autre. Quoi! c'est-il à ce bon Apôtre A voüar si talle guarison Est l'effet d'un miracle, ou non? Si de Guieu la Toute - pissance Agit, ou si c'est l'inorance De petites Gens comme nous Qu'y va tout au travars des choux?	4.1420 4.1425
[p. 151]	
MAIS quand bian même la Police Pourroit exarcer cet office, Parguié qui vous garantira Que point il ne vous trichera? Sus sa maine est-il plus croyable, Que ce nombre presqu'innombrable De Docteurs & Gens éclairés, Et surtout que vingt-deux Curés?	4.1430 4.1435
DE plus, c'est-il bian faire croire Que de Guieu l'an charche la gloire. Et qu'an agit de bonne foi, Quand les guaris <i>de-par-le-Roi</i> An questionne, an interroge Pendant des quatre heures d'horloge, Aveuc un ton tantôt plaintif, Et tantôt rebarbaratif?	4.1440
POUVONS-JE avoüar la confiance Que l'an agit en conscience, Et qu'an charche la Vérité, Quand l'an ôte la libarté De la vie, & que la Bastille Depis un çartain fourmille De ces Gens qu'an y fait loger, Pour ilà les interroger? C'est - il pour mieux leux faire dire Ce qu'en est, ou bian pour écrire Sus le papier ce qu'an voura? Palsanguié fou qui s'y fiera.	4.1445 4.1450 4.1455
AUTRE chose: de cent cinquante, Ou, si l'an veut, de cent soixante, [Car nous au moins ça j'en comptions] Qu'aviont de ces convluxions,	4.1460

[p. 152]

Pourquoi, Monsieur, c'est qu'à peine
An en choüasit demi-douzaine
En tout, pour les interroger,
Et par eux des autres juger? 4.1465

Pourquoi cor dans cette poignée
Ne sont point une Dancognée,
Un de Bécherant, un Folard?
Que ceux-ci sont mins à l'écart,
Tandis que l'an jette ses vuës 4.1470
Ou sus un Poliçon des ruës,
Ou Gens qu'an pouvoit soupçonner
Plus aisiez à desarçonner?

POURTANT, Monsieur Ventremille,
Sus tout ca vous restez tranquille: 4.1475

Etayé d'un pareil support,
Comme un Samson vous êtes fort:
Aux pauvres Gens vous chantez pouille;
Et vous défendez qu'an se grouille
Pour aller cor dans le saint glieu 4.1480
Hanorer cet Ami de Guieu.

VOUS faites plus: pour qu'an l'oublie,
Vous condamnez jusqu'à sa vie,
Mais sa vie hélas! guieu-marci
Condamne bian la vôtre aussi! 4.1485
C'est ce que j'y trouvons de pire.

Aussi, Monsieur, de la luire
Votre Excommunication,
Qu'est varsée à profusion,
Nous donne core plus d'envie. 4.1490

QUAND je serons dans l'autre vie,
Si vous êtes cor contre nous,
J'aurons à l'encontre de vous

[p. 153]

Parguié Monsieur de Noailles, 4.1495
Dont je sons toujours les Oüailles.
J'aurons le bienheureux Pâris,
Et tous ces Malades guaris;

Pis la multitude infinie
De ces Gens qu'an excommegnie 4.1500
A tort à travors ici-bas,
Et qui là-haut ne le sont pas.

J'aurons les Evêques d'Auxarre,
De Troye, & pis stilà qu'an sarre
Tout la-bas comme un Prisognier, 4.1505
Et pis stilà de Montpellier.

VOUS aurez vos autres Confrères,
Tant ceux des Tarres étrangères,
Que du Royaume; & par-dessus
Votre Madame *Unigentrus*, 4.1510
Tenant par la main son Compère
Monsieur le daigne *Famulaire*.
Vous aurez votre Lantarnier,
Qui sera là tout le premier
Aveuc les Recors qu'il commande, 4.1515
Vanneroux & toute la bande
Ceux qu'avont baillé leux avis
Pour de Médard framer l'huis;
Qu'avont guétté le C,umetière
Aveuc fusil, & brandoglière. 4.1520
Vous croyez être plus que nous?
Oh! que nannain! détrompez-vous.
De notre côté j'aurons core
Tous ces Evêques qu'an hanore
Dans l'Eglise, qu'ont combatu, 4.1525
Et jusqu'à leux sang répandu
[p. 154]

Jadis, pour ce même Evangile,
Dont vous, Monsigneur Ventremille,
Et Messieurs vos Associés 4.1530
Annu si peu vous souciez.
Par la têtiguienne vous autres,
A présent vous faites des vôtres;
Mais sanguié je voüarrons alors
Lesqueuls qui seront les plus forts. 4.1535
Un chacun aura la licence
De défendre son innocence:
Gn'aura ni prison, ni guichet
Là-bas, ni Lettres de cachet.
Oh! parguié d'Embrun le Concile 4.1540
Sera, Monsigneur Ventremille,
Tidié ressassé de nouviau,
Et reflanqué sus le Buriau;
Aussi bian que la procédure
Qu'a garanti de la brûlure 4.1545
Le Saint Jean-Baptiste Girard.
Il fera biau voüar d'une part
Des Evêques par leux Sentence
Qu'auront condamné l'innocence
De l'autre un coupable avéré 4.1550
Par des Laiques délivré!

TENEZ, Monsigneur Ventremille,
J'ons morguié le coeur tout débile
De vous voüar comme ça buté,

- Et torné du méchant côté; 4.1555
 Car en tout ça gna point à rire.
 Maugré ce que j'ons pû vous dire,
 Le bon sang ne sauroit mentir.
 Je voudrins qu'un bon repentir
 [p. 155]
- Vous remint dans la bonne voie, 4.1561
 J'en aurions une grande joie,
 C'est la fin pure vérité.
 Je sçavons bian qu'an est porté,
 Tout tant qu'an est dans cette vie 4.1565
 A parvenir, & que l'envie
 De faire son petit chemin,
 Fait qu'an écoute le Malin,
 Pour à Guieu torner le derrière;
 Mais sus la fin de sa carrière, 4.1570
 Comme vous êtes, faut songer
 Stependant qu'il faut déloger
 De ce Monde, & que l'an n'est pas
 Pour rester toujours ici bas;
 Que les autres je devons suivre. 4.1575
 Ayant si peu de tems à vivre,
 A soixante-quinze, ou seize ans
 Palsanguienne n'est-il pas tems
 De songer à player bagage?
- VENTREGUIÉ, Monsigneur, courage! 4.1580
 Point de fleubésse! rumainez
 Sus toute chose, & revenez.
 Que le Jésuite jure, braille;
 Aveuque ly rompez la paille.
 Laissez là votre Lantarnier; 4.1585
 Que chacun fasse son méquier.
 Laissez là votre Famulaire
 Aveuque sa balle Commère;
 Cette Guiablésse s'il en fut,
 Et songez à votre salut. 4.1590
 Quand vous emporterez la gloire
 En mourant, d'avoüar fait accroire
 [p. 156]
- Aux pauvres Gens ce qui n'est pas,
 Morguienne en serez-vous plus gras? 4.1595
- MAIS quoi! Vous nous faites la maine!
 Ce que je disons vous chagraine!
 Morguié tant pis! tant pis morguié!
 Je voyons bian quigna pas pié
 De guarir votre maladie, 4.1600
 De vous faire changer de vie,

Et, comme Nicolas-Tuyau,
Que vous mourrez dans votre piau.
Pis donc que vous sarmonner core
Seroit laver tête de More,
Vous ne nous voüarez de vos jours,
Aguieu, Monsieur, pour tourjours.

4.1605

QUATRIÈME
HARANGUE
DES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES

À
MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE
DE PARIS,

AU SUJET DE SON ORDONNANCE DU
8. NOVEMBRE 1735, CONTRE LES MIRACLES

LES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES
AU LECTEUR

- Nous vlà pourtant core, ami Luiseur,* 5.1
eune fois revenus sus gliau. Par la
marguié je croyïns bian tous les prémiérs
que vous n'entendriais plus parler de nous. Ces
gens qui s'étiot dit nous, gna queuques troüias 5.5
ou quatre ans, & qu'étiot de je ne sçai où,
nous aviot si tallement dégoûtés de faire mouï-
ler, que je ne voulions en entendre parler nan
plus que de nos vieilles matainnes. L'an a
rian plus char que l'honneur, voyez-vous. Gna 5.10
aieu des parsonnes par le monde qu'ont aieu la
simplesse de se laisser affronter par ces Avan-
turiers-là, & de croire qu'ils étiot nous, &
que nous par ainsi j'étiot eux. Ah dame!
les Cordeliers, comme dit l'autre, ne chantont 5.15
pas comme les Ménaimés? C,a nous a tint
[p. 166]
rudement au coeur, ça nous a tint.. J'ons
dit, ne disons plus rian: si bian donc que
je n'ons plus rian dit; & je ne sçavons à qui 5.20
il a tint, que je ne nous savons toujours tint
à ne rian dire: mais, comme an dit, la faim
fait sortir le loup hors du boüias. Quand faut
parler, faut parler. Parguié donc qu'an nous
pranne pour nous, ou pour d'autres si l'an veut, 5.25
je ne serons toujours que ce que je sons. Si
je disons bian, ceux qui sçavont luire nous

luiront; si je disons mal, tant mieux si l'an nous prend pour d'autres. An fera de notre moulation comme de celles de M. l'Archevêque à la Coque, & de bian d'autres: an ne la luira point, & l'an fera bian: en vlà le deuil!

5.30

Ce qu'a fait core que j'avons été si longtems sans mot dire, c'est que (faut point mentir) j'étions comme qui diroit un petit brin fâchés itou: j'avions, faut-il dire, comme eune dent contre notre Archevêque. Dame parguienne aussi! c'es t-il notre faute? An li parle, an li parle & il n'entend goute, ou bian il n'écoute point. S'il parloit li, parguié l'an l'écouteroit bian, & l'an ne demanderoit pas mieux. Mais au guiantre si l'an sçait seulement core de queulle couleur sont ses paroles. Il seine, il seine & pis c'est tout. C'est pas le tout que de seiner: core fau t-il sçavoïar si ce que l'an seine est à propos. Vrament je croyons bian que pour quant à l'égard de li, il

5.35

[p. 167]

5.40

le croit de reste; c'est pas-là l'embarras, mais pourquoi le croi t - il? parce qu'an li dit: & qu'est-ce qui li dit? ah! qu'est-ce qui li dit! Vlà queuque chose de bian mal-aisié à devainer! Faut-il le demander? Eh! palsanguié ce sont des affronteux. Le vlà donc bravement affronté, & affronté bian plus pirement que le voisin Simon ne le fut, quand il s'avisit d'acheter darnièrement un justaucorps à ste Friperie, qui li coûtit dix bons écus parguié, & qui s'en alit un morciau d'un côté & un morciau de l'autre, dès le fin prémier jour qu'il le boutit, qu'étoit tout justement & à point le propre jour de la nôce du Gars à Bastian avec la fille au grand Delorme. Si j'avions été- là, & que J'eussions aieu queuque apparence de la friponnerie, je l'aurions-t-il souffart? Est-ce que je ne l'en aurions pas avarti? C'est tout comme si votre chien mordoit le nôtre. Je voyons tout fixiblement, que Monsieur notre Archevêque est vendu & livré à biaux deniers comptans; faut bian l'en avartir, & li dire la chose comme alle est. O! mais, diront possible de certains mondes, vous croira-t-il vous autres Paysans de Village, plutôt que ceux-là qui le font seiner; qui sont, voyez-vous, des Englisiers & des gens de sa robe? Apras tout qu'il

5.45

le croit de reste; c'est pas-là l'embarras, mais pourquoi le croi t - il? parce qu'an li dit: & qu'est-ce qui li dit? ah! qu'est-ce qui li dit!

5.50

Vlà queuque chose de bian mal-aisié à devainer! Faut-il le demander? Eh! palsanguié ce sont des affronteux. Le vlà donc bravement affronté, & affronté bian plus pirement que le voisin Simon ne le fut, quand il s'avisit d'acheter

5.55

darnièrement un justaucorps à ste Friperie, qui li coûtit dix bons écus parguié, & qui s'en alit un morciau d'un côté & un morciau de l'autre, dès le fin prémier jour qu'il le boutit, qu'étoit tout justement & à point le propre jour de la nôce du Gars à Bastian avec la fille au grand Delorme. Si j'avions été- là, & que J'eussions aieu queuque apparence de la friponnerie, je l'aurions-t-il souffart? Est-ce que je ne l'en aurions pas avarti? C'est tout comme si votre chien mordoit le nôtre. Je voyons tout fixiblement, que Monsieur notre Archevêque est vendu & livré à biaux deniers comptans; faut bian l'en avartir, & li dire la chose comme alle est. O! mais, diront possible de certains mondes, vous croira-t-il vous autres Paysans de Village, plutôt que ceux-là qui le font seiner; qui sont, voyez-vous, des Englisiers & des gens de sa robe? Apras tout qu'il

5.60

le croit de reste; c'est pas-là l'embarras, mais pourquoi le croi t - il? parce qu'an li dit: & qu'est-ce qui li dit? ah! qu'est-ce qui li dit!

5.65

Vlà queuque chose de bian mal-aisié à devainer! Faut-il le demander? Eh! palsanguié ce sont des affronteux. Le vlà donc bravement affronté, & affronté bian plus pirement que le voisin Simon ne le fut, quand il s'avisit d'acheter

5.70

darnièrement un justaucorps à ste Friperie, qui li coûtit dix bons écus parguié, & qui s'en alit un morciau d'un côté & un morciau de l'autre, dès le fin prémier jour qu'il le boutit, qu'étoit tout justement & à point le propre jour de la nôce du Gars à Bastian avec la fille au grand Delorme. Si j'avions été- là, & que J'eussions aieu queuque apparence de la friponnerie, je l'aurions-t-il souffart? Est-ce que je ne l'en aurions pas avarti? C'est tout comme si votre chien mordoit le nôtre. Je voyons tout fixiblement, que Monsieur notre Archevêque est vendu & livré à biaux deniers comptans; faut bian l'en avartir, & li dire la chose comme alle est. O! mais, diront possible de certains mondes, vous croira-t-il vous autres Paysans de Village, plutôt que ceux-là qui le font seiner; qui sont, voyez-vous, des Englisiers & des gens de sa robe? Apras tout qu'il

5.75

nous croye s'il veut: tant pis pour li, s'il ne nous croit pas: je li aurons toujours dit la vérité. Eglisiers tant qu'il vous plaira. Les Egli-

[p. 168]

siers, sans votre grace, sont peut-être les plus grands affronteux qu'ignait dans le monde. 5.80

Si gn'avoit point d'Eglisiers, (mais faut que gn'en ait, pisque Guieu l'a voulu) gn'auroit point de Molénistres; & si gn'avoit point de Molénistres, gn'auroit bian des fripons de moins dans le monde. Je ne disons pas qu'ils 5.85

le saïont tretous: je ne parlons pas de ces Molénistres qui sont Molénistres par simplesse & par devotion, comme l'Evêque de Chartres dans ste Biausse, & queuques autres par-ci par-là; mais je parlons de ceux qui menont la bande. Faut entendre notre Biaufrère sus tout ça. Mais en vlà assez sus ste corde-là. 5.90

Notre Harangue (pis qu'an appelle comme ça ce que je disons à Monsieur l'Archevêque) vous en dira davantage, si vous la luissez. 5.95

Il a fallu core, si vous plait, l'envoyer à notre Moûleux ordinaire à Aix en Provence: ce qui nous a baillé bian de la peine & du tintoiïn; car c'est pas ici, c'est là. J'étions quasiment comme d'avis de la bailler à un çartain Moûleux qui demeure tout au fin haut de la ruë S. Jaques, nommé Lusieux, 5.100

parce qu'il a parmission de M. le Lieutenant de Police de moûler & de vendre ouvartement toutes sortes de choses; mais l'an nous a bian 5.105

[p. 169]

dit qu'ouï; qu'il a bian ste parmission-là, mais parnan qu'il ne moûle rian, que ça ne soit contre le bon Guieu, & que ça mente comme Lucifar. C'est pas là notre compte, 5.110

J'on s-t-il dit; je n'ons que faire d'eune parmission qui permet ce que fauroit défendre, & qui défend ce que fauroit permettre. J'ons donc prins que je n'eussions jamais pensé à li; je l'ons laissé là avec sa parmission. 5.115

Avec notre Moûleux, si faut l'aller chercher bian loin, parguié tout du moins j'ons ça de bon, que, quand l'an ne peut pas avoüiar de parmission, il s'en passe, parnan que ce qu'an li baille à moûler, soit selon Guieu & raison. Fauroit-mon voüiar qu'an li portit 5.120

- des vilanies, comme gn'en a cheux ce Lusseux,
& pis core chez ste çartaine femme, qu'an
appelle la Veuve, Mazières, qui demeu- 5.125
re itou dans la ruë S. Jaques aux environs du
mitan, à la Providence. Fauroit-mon voïar,
qu'an li portit par exemple (parole ne put
point) ce qui viant de l'estoc d'un M. Lan-
guet, qu'étoit gna queuque tems Evêque à 5.130
Soissons, & qu'est allé être Archevêque à
Sens, pour faire core eune plus grosse forteu-
ne, & qu'a son frère, Curé à S. Sulpice, qui
[p. 170]*
- fait bâtir ste si balle Eglise aux dépens des 5.135
pauvres Sarvantes & de tous les pauvres Do-
mestiques de Paris; ce qui viant de l'estoc d'un
Cardinal de Bissy, qu'est Evêque à Miaux
dans ste Brie, qu'a tant fait le guiable à qua- 5.140
tre, pour avoïar un chapiau du Pape & ste
grosse Abbaye de S. Gearmain des Près; d'un
M. de Balsunce qu'est Evêque dans ste Vil-
le, là où est que c'est que l'an envoie le mon-
de aux Galères; de stilà qui n'a point de nom,
qu'est Archevêque à Cambrai, qui n'est ni 5.145
bâtard ni ligétaine, mais qu'est un de
nos Seineux; en un mot de tous ceux - là qui
ne sont Evêques, comme ils le disont eux-mê-
mes, que par la parmission de Guieu, &
par la grace du Pape. Comme guiantre il 5.150
[p. 171]*
- vous renvoïarroit toutes ces poisons-là!
Oh! pour ça c'est un brave homme que notre
Moûleux! Que Guieu le gard de mal,
& vous itou, ami Luiseur. Aguiou: bon 5.155
soïar.*

QUATRIÈME HARANGUE
DES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES
À
MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE
DE PARIS,

Au sujet de son Ordonnance du 8. Novembre
1735, contre les miracles, imprimée à Paris
chez Pierre Simon.

Prononcée au mois de Juillet 1736

- Hé bian, Monsigneur Ventremille, 6.1
J'aurièmes contre un gagé mille
Que vlà qu'étoit fait: que jamais.
Cheux vous vous ne nous revoüariais,
Quand gna quatre ans je nous quittîmes, 6.5
Et notre aguieu je vous faisîmes.
- [p. 173]
- Hélas mon Guieu! ça montre bian
Que jamais faut jurer de rian.
- TENEZ, je ne sons que simplesse, 6.10
Et je n'ons aucueune fainesse:
Je voulions, faut point vous mentir,
Vous laisser là pour revardir.
Quand l'an voit que toute sa peine,
Fait comme onguent miton-mitaine, 6.15
Ou comme un coup d'épée en gliau,
Dame! an est battu de loüasiau;
A la parfin ça décourage.
Mais morguié dans notre Village
J'avons ça que, tornez la main, 6.20
Je n'ons plus ni fial, ni velin.
Il paroît que votre magnière
N'est pas nan plus trop rancueugnière:
Les remontrances qu'an vous fait
Sus vous ne font pas grand effet, 6.25
Il est vrai; mais en récompense
Vous n'avez nulle souvenance
De tout les gros mots qu'an vous dit:
Vous n'en pardez point l'appétit;
Car vartiguié par la sanguienne, 6.30
Vous avez toujours bonne maine,
Bonne frimouze, Guieu merci.

<p>POUR nous j'ons eu bian du souci Avec ste guiantre de Milice. C'est - il pas un rude galice, De voüar tant de grands Jouvenciaux Quitter leux clochers, leux hamiaux, Leux chevaux, leux foüet, leux charuë, Pour prendre un grand bâton qui tuë, [p. 174]</p>	6.35
<p>Pis un grand far à leux côté, Dont l'an est tout épouventé? Englieu de balles chausses blanches, Dont ils signollont les Dimanches, Porter des bas faits, à les voüar, Comme s'ils sortiont d'un Pressoir? Englieu de pourpoints de futaine, De biaux collets de mousselaine, Avouïar leux coüs entortillés De chiffons noüars déguenillés; Pis aller au bout de la tarre Se faire écharper à la guiarre? C'est - il pas un grand crève - coeur, Que tout ce train - lâ, Monsigneur? Mais enfin c'est un sacrifice Que faire faut pour le sarvice De notre bon Prince, & Guieu sçait Que je le fommes de bon hait. Pas moins ça tormente & chagraine; Et vous sçavez bian que la peine, Le mal d'esprit & l'embarras, Tout ça morguïé n'engraisse pas. C'est pas ce qui nous inquiette; La volonté de Guieu soit faite: Apras tout, graisse de Chrequian, Comme l'an dit, ne sart à rian.</p>	6.41 6.45 6.47 6.47a 6.48 6.50 6.52 6.52a 6.53 6.55 6.60 6.63 6.63a
<p>OR ça pis donc, comme il nous semble, Que nous vlà bian remins ensemble, Il faut, Monsigneur, vivre en paix Tretous, & nous brouiller jamais: Plus de rancueunnes, ni querelles: Faut nous venir voüar à Sarcelles: [p. 175]</p>	6.64 6.65
<p>Faut sans façons venir cheux nous, Tout comme je venons cheux vous; Nous dire sans çarimonies Queuques petites drôleries, Queuque magnière de Sarmon; Qu'il soit arrangé bian ou non,</p>	6.71 6.75

Il sera toujours dit morguienne,
 Que j'aurons aïeu votre étrenne.
 Nous itou de notre côté,
 Je vous dirons la vérité, 6.80
 Mais toute nuë & toute inqueule:
 Alle veut être toute seule,
 Voyez-vous bian, & l'assortir
 A d'autre étoffe, c'est mentir.
 C'est nouïarcir eune parle faine, 6.85
 Pour li bailler meilleure maine.

LE Biaufrère Claude fétu
 Gna quatre ou cinq moïas nous a lu
 Çartainne Ecriture moûlée
 Que l'an avoit antitulée.... 6.90
 J'en sçaurions dire le nom, -
 C,a qu'étoit moûlé cheux *Simon*.
 C,a dit...Patro...Pasto...Patracles
 Tantia c'est contre les Miracles.
 J'ons cru d'abord par la marguié 6.95
 Que c'étoit par animiquié
 Contre vous, que dans le Village
 An disoit que ce bal Ouvrage
 Par votre estoc avoit été 6.99
 Contre le bon Guieu sagoté. 6.99a
 J'ons dit; ce monde-là radote: 6.100
 Mais j'ons biantôt changé de note

[p. 176]

Vartuchoute, quand d'eune part
 J'ons vu seiné Charles-Gaspard,
 Et pis le nom d'un çartain Drôle, 6.105
 Qui fait le Docteur, & contrôle
 En vras Proculeux ou Greffier
 Ce qu'a fait votre Devancier.
 Je laissons ses ampartinences;
 Alles serient sans conséquences, 6.110
 Si celles de Votre Grandeur
 Ne leux donniont pouïads & valeur
Nigaud de Barty dans l'Eglise
 Est un varmissiau qu'an méprise,
 Dès-lors qu'il ne se mainquient pas 6.115
 AVEC honneur: mais un faux pas
 Eune lourderie avérée
 Dans eune Parsonne mitrée,
 C'est, morguié ne m'en parlez pas,
 Eune rude affaire, un grand cas. 6.120
 Gna chétif qui ne prenne garde,
 Et qui n'en aille à la moutarde.
 Mais nous qui vous umons autant,

Que si vous étiais notre enfant; Qui voudrins dans notre cheminse, Quand vous faisez queuque entreprinse De mal conseillé, d'étourdi, Vous mettre morguié tout brandi, Sanguié, voyez-vous, ça nous chême.	6.125
JUGEZ des autres par vous-même. Si vous étiais un Sarcellois; Qu'an vous cornît à chaque fois Que vous viandrias à la Ville; Votre Monsigneur Ventremille [p. 177]	6.130
Fait ci fait ça, dit ci dit ça, Veut par ici, veut par ilà.... Tout ça vous feroit-il bian rire? J'an dit que vous sçavez écrire Comme nous; mais jarnicoton Vous sçavez seiner votre nom; Et comme ça toute la honte Roule pas moins sus votre compte. Vrament vous ne le sentez pas, Vous prenez pas moins vos ébats; Mais nous & toute la Paroüisse, J'en ons l'amerteume & l'angoüasse. Vlà ce que c'est que la piquié, L'attache & le trop d'amiquié! Ce <i>Barty</i> d'un ton ridicule S'en viant dans son grand Préïambule Vous balivarnier des rebus De mille artifices tissus.	6.136 6.140 6.145 6.150
VOUS qui gn'entendez point fainesse; Qui crairiais vrai comme la Messe L'Alcoran, si çartains vaurians Que l'an appelle Molénians, Vous disiont que c'est l'Escriture, Vous topez dans leux amposture; Et pis vlà Gaspard.... Malchior.... Bridé tout comme un gros Butor. Le bal honneur parmi le monde! Votre fripon de <i>Barty</i> fronde Quatre miracles du bon Guieu, Parce, dit-il, qu'en aucun glieu C,artain papier de conséquence, Qui fait de tout la dépendance, [p. 178]	6.155 6.160 6.165
Ne s'est trouvé jusqu'à présent: Et pour cette raison prétend	6.170

(Par faute de cette Ecriture)
Que du bon Guieu la procédure
Ne vaut rian, & rian ne vaura,
Et que son proças il pardra.
Faut que cet homme ait la barluë. 6.175
Oüi–da cette pièce est perduë,
Et perduë à forfait: d’accord.
Guieu pour ça morguene a-t-il tort?
Sa besogne est–alle moins faite?
Vous le menez à la baguette 6.180
Comme un petit manouvrier:
Par faute d’un çertain papier
De qui vous faisez tout dépendre,
Il n’a rian fait, à vous entendre?

SI j’avions prêté cinq cens francs 6.185
A vous, ou queuqu’un de vos gens,
(Car ce qu’est à votre propice
Cheux vous, est à votre sarvice,)
Que votre Billet fût perdu,
Notre argent seroit–il moins dû? 6.190
N’aurions–je plus rian à prétendre?
Fauroit-il pour ça moins le rendre?
Vous l’aurions–je moins avancé, 6.193
Et l’aurias–vous moins fricassé? 6.193a
Parguié si pour si peu de chose,
Cheux vous le bon Guieu pard sa cause, 6.195
Je craignons bian itou qu’un jour
Il n’ait sa revanche à son tour.
Vous aurez biau demander grace,
Gn’aura comminssion qu’y fasse:

[p. 179]

Qu’alle soit dans son Greffe ou non, 6.201
Il faudra sauter le bâton;
Gn’aura point de miséricorde.

O! s’il s’agissoit de la corde,
Si c’étoit pour pendre queuqu’un 6.205
Qu’an venit vous être amportun,
Et demander votre assistance:
Quand il y va de la potence,
Parguié faut y viser deux fois,
Bian épplucher toutes les Loix, 6.210
Mener enfin la procédure
Aveucque compas & mesure;
Mais pour sçavoüir du oüi du non,
Si talle ou talle guarison
Proviant de la Toute–Pissance, 6.215
Si j’en devons recognoissance,
Honneur & louänge au Très–Haut,

[p. 181]

Si c'est pas en original,
C'est en queue chose d'égal.

QUE vlà, Monsigneur Ventremille
Que vlà de chicanne inutile, 6.270
De tems & de papier perdu!
C'est comme un çartain Malotru
D'un endroit nommé Piarre-frite.
D'eune somme point trop petite,
Si vous plait, mon Drôle avoit fait 6.275
A notre Voisin son billet.
Stici, quand se vint l'échéïance
Dame! en eune grande encombrance
Se trouvit, fut bian effaré, 6.280
En voyant son titre égaré.
Fallit bian avoüer la dette;
Dire à son homme à la franquette
Que son billet étoit perdu,
Et pas moins demander son dû.
Que fait l'homme de Piarre-frite? 6.285
Il dit à par-li; *je sis quitte;*
Et tout haut; *Je ne te dois rian:*
Voyons mon voüar par queu moyan
Morguienne tu pourras t'y prendre,
Pour me prouver, me faire entendre 6.290
Que je te dois, maître fripon!
Tantia, que fallit tout de bon
Plaider parguié. Vlà donc qu'an plaide.
Messieurs, que Guieu me fait en aide,
Disoit notre voisin Bastian, 6.295
Comme il me doit. C,a sart à rian,
Dit notre Bailli, *de le dire:*
Faut exhiber, montrer, produire

[p. 182]

Son billet, sinon autrement 6.300
S'en rapporter à son sarment;
Car enfin dans un tal grabuge
Stil qui dait, est son propre Juge.
Stanpendant au pauvre Bastian
L'autre d'un, *je ne te dais rian,* 6.305
Par le nez bailloit sans relâche,
Et de le goüailler prenoit tâche.
Parguié notre pauvre voisin
En charchant, trouve un biau matin
Le billet; ne dit mot, le sarre, 6.310
Et s'en va labourer sa tarre.
Enfin, Monsigneur, vlà venir
Le jour que se devoit tenir

- Parguié la darnière audience.
 Vlâ mon Ouvrier qui s'avance 6.315
 Pour lever la main. *Ballement*,
 Dit Bastian, en li présentant
 Son billet, *quian, voi, scais-tu luire*
Ton propre seing? Vas-tu cor dire
Sanguié que tu ne me dais rian? 6.320
- Du reste, vous comprenez bian,
 Monsieur, le brit, la huée
 Que se faisit dans l'assemblée.
 C'est-il pas là de ce qu'a fait
Nigaud de Barty, le portrait? 6.325
- Morgoy ste çarvelle brulée
 Dans eune Ecriture moulée
 Effrontement comme un pardu,
 Fait sonner que gna jamais û
 De Cominssion de baillée; 6.330
 Que la besogne qu'a taillée
- [p. 183]
- Monsieur Thomassin, ce qu'est fait,
 Sart tout comme un clou de soufflet.
 Hé bian! la - vlâ pourtant morgoüene! 6.335
 Sans être sorcier, l'an devaine
 Ce que notre Bailli jugit,
 Quand sa Sentence il prononcit.
 Notre Ouvrier de Piarre-frite
 Pour des preunes n'en fut pas quitte. 6.340
 C,a tout seul ne devrait-il pas
 Vous faire voüar qué tout ce tas
 De Molénians & leur Engence
 Ne sont que fourbe & qu'ampudence.
- AUJORD'HI (parlons de franc coeur) 6.345
- Aujord'hi là.... que par bonheur
 Cheux vous l'an voit les Jansinistres,
 Tout ainsi que les Molénistres,
 Etre, grace à Guieu, bian venus,
 Et comme eux qu'ils vous sont connus, 6.350
 Lesqueuls vous semblent plus sincères,
 Plus draits, plus ronds dans les affaires,
 En un mot plus francs du collier?
 O vartuchou! point de quarquier
 Aveuc ceux-là: dans leux magnière 6.355
 Jamais de portes de darrière!
 C'est pas morguié pour les priser,
 Mais faut les connoitre à l'user!
 Pour mon voüar par hazard qu'un homme
 Leux disît: *Vlà qu'est vrai, mais comme* 6.360
Faut pas pour çartaines raisons

*Que ça le soit, or avisons
Queuques commens pour le détruire,
Ou tout du moins pour le réduire*

[p. 184]

De magnière, que faille avoïiar 6.366

Bezicles pour l'apparcevoïiar:

Inventons, charchons... Comme au piautre

Ils envoïarriont le bon apôte!

Mais pour Messieurs les Molénians, 6.370

Parnan qu'ils trouviont les moyans

De pouvoïiar sauver l'apparence,

Palsanguié toujours va qui danse.

O! mais vlà bian un autre cas,

Qui nous fit quasi char les bras, 6.375

Quand l'autre jour notre Biaufrère

Nous luisit cette balle affaire!

Où guiantre étoit donc votre esprit,

Quand vous seinites cet Ecrit?

Non pour ça morgoüène à Sarcelles 6.380

Igna si chétives çarvelles,

Qui vouliissent que sus leux dos

L'an boutît des Ecrits si sots.

Palsanguié quand l'an vous présente

Queuque Mandement ou Patente 6.385

A seiner, avant les lâcher

Eh! que n'envoyez-vous charcher

Claude Fétu, notre Biaufrère?

Il vous diroit ce qu'il faut faire;

Il vous parleroit franc & net; 6.390

Vous seriais sûr de votre fait.

Il sçait le point & la virgule,

Et l'an peut seiner sans scrupule.

VLA' donc ce que ce grand Esprit

Condamne tant dans votre Ecrit, 6.395

Comme nous & tout le Village. 6.395a

Vous faisez un grand varbiage 6.396

[p. 185]

Sus les inrégugliarités,

Les défauts & les neuglités,

*Que ce *Barty* le bon Apôte* 6.400

Vous dit être d'un bout à l'autre

De tout ce qu'an a procédé

Pour montrer la rialité

Des guarisons miraculeuses,

Et de ces choses merveilleuses, 6.405

Dont je sommes tretous témoins

Et tant d'autres; si nianmoins

Pour ces défauts de procédure
 Vous baillez tout à la Nature,
 A la fourberie, au Démon; 6.410
 Et Guieu, comme un petit garçon,
 Pour s'être laissé contrefaire,
 Se voit frustré de son salaire,
 Et n'a pas morgué dans tout ça,
 Comme an dit, la panse d'un A. 6.415
 Vous le condamnez à l'amende,
 Le déboutez de sa demande,
 Enfin finale en bon français,
 Il pard aveuc vous son proças.

OR s'il faut de la procédure, 6.420
 Pour qu'eune Sentence soit sûre
 Quand il s'agit d'eune faveur,
 Vous charrez d'accord, Monsieur,
 Qu'il en faut cor bian davantage,
 Quand l'affaire porte dommage. 6.425
 Or juger net, par la mardi,
 Que tout le monde en a menti:
 Oter au bon Guieu ses marveilles,
 En attribuer de pareilles 6.429

[p. 186]

A la Nature, aux ingrédians, 6.430
 Aux Bâteleux, aux Geuptians,
 Oh! vlà qui n'est pas favorable!
 Par ainsi, pour être équitable,
 Et rendre un loyal Jugement,
 Faut, ou jamais, çartainement 6.435
 Faire marcher la procédure;
 Ou c'est avoüar double mesure,
 Eune longue pour acheter
 Eune courte pour débiter.
 Il est, Monsieur Ventremille, 6.440
 De vous rappeler inutile
 Tous les tarribles maudissons
 Que Guieu fait contre ces fripons,
 Vous sçavez ça. Dans votre allure
 Et toute votre procédure, 6.445
 Pour commencer vous avez dû,
 Comme dit bian Claude Fétu,
 Faire asseiner, & faire entendre,
 Nombre de témoins, & les prendre
 Du mitan des honnêtes gens; 6.450
 Les entendre en différens tems;
 Les confronter tretous ensemble:
 L'avez - vous fait? que vous en semble?
 Vous deviais appeller cians

Les Médecins & Cérugians, Les voüar, leux parler, vous instruire; Enfin par eux vous faire dire Comment s'est fait la guarison; S'ils la croyint divaine ou non: Vous deviais core en conscience Bal & bian en votre présence	6.455 6.460
[p. 187]	
Faire venir les gens guaris, (Ign'en a mille dans Paris,) En prendre eune bonne douzaine, (Car ç'auroit été trop de peine De les aller tretous charcher;) Vous deviais donc les éplucher, Les retorer en toute guise.	6.465
QUE dire de ces gens d'Eglise, De ces vingt-troüas braves Curés, Qui se sont tant tintamarés Pour avouïar de vous audience, Et vous faire la révérence;	6.470
Qui par deux Ecrits bian seinés D'eux tretous, & bian raisonnés, Vous ont fait offres solanelles, Bian effectives, bian rielles, De vous bailler tous les tenans, Les joûtes, les aboutissans,	6.475
Toutes les preuves, qui s'appelle, De ce que leux propre prenelle, Et leux propres yeux avont vu, Et leux oreilles entendu;	6.480
Hé bian! ces hommes si capables, Si sciencés, si respectables, Ont - ils cheux vous été reçus, Admins, discutés, entendus Dans leux dire & leux contredire?	6.485
Vlà ce qu'an fait quand l'an sçait luire; Quand l'an agit de bonne foi, Et qu'an veut faire son emploi:	6.490
Vlà qui s'appelle procédure!	6.493/494
Mais, Monsigneur, par la samblure	6.495
[p. 188]	
L'avez-vous fait? Eh non morguié! Et vlà ce qui nous fait piquié. O! vlà, Monsigneur Ventremille, Ce qui nous nouïarcit tant la bile, Ce qui nous fait si mal au coeur. Vous voulez faire le Docteur	6.500

Morguié; vous sarvir d'eune sarpe Qui vous écheine & vous écharpe: Par les règles que vous donnez, Vous-même vous vous condamnez. Toute la procédure enquièrre Est, dites-vous, inréguglièrre, Mauvaise, informe, & pêche en tout; An n'y connoit mitan ni bout:	6.505
Mais la vôtre est-alle miglieur?	6.510
Je l'avons vu jusqu'à cette heure, N'en parlons plus; allons au fond: Voyons comme <i>Barty</i> confond, Dement, travestit & renvarse La vérité. L'ame parvarse! Le grand fripon que ce <i>Barty</i> !	6.515
Ceux qu'ont prins le méchant parti Par la marguié sont bian à plaindre! Queu torment que de tourjours feindre, Tourjours ce creuser le çarviau, Pour ce qu'est laid, le trouver biau! Ne se sarvir de sa science, Que pour bourrer sa conscience, Tout comme l'an bourre un fusil!	6.520
Quand igna qu'à suivre le fil Qui pourroit tout drait les conduire, Le rompre expras & le détruire,	6.525
[p. 189]	
Pour afin de mieux s'empêtrer Dans son chemin, & s'égarer! Tourjours en tout prendre le pire! Quand la vérité viant à luire, A parcer par queuque rayon, Aussitôt y mettre un tampon, Et bian boucher toute crevasse Pour empêcher qu'alle n'y passe! Enfin combattre nuit & jour Pour le <i>contre</i> & contre le <i>pour</i> A tout ça le courage cède:	6.530
Faut bian que le Guiable les aide.	6.535
POUR que l'an ne pisse gloser, Je voulons bian, dit-il, penser En loyal Chréquian, que cet homme Fut en tout & par-tout à Rome Soumins; que c'est calomgnier De dire que sans commegnier, Il passit jusqu'à deux années; Que les affaires condamnées Par le Pape & la quantité	6.540
	6.545
	6.550

Des Evêques, l'avont été
 Itou de li. Le Bigre à l'huile!
 Non, non, Monsieur Ventremille,
 Non, non il ne le pense pas
 Par la marguié le fourbe! Hélas! 6.555
 S'il le pensoit, à ses miracles
 Il ne mettroit pas tant d'obstacles!
 Le plus chétif, le moins prouvé,
 O! vartuchou seroit trouvé
 Suparbe, divin, magnifique; 6.560
 Et ce seroit être hérétique,
 [p. 190]

Que de n'y pas ajouter foi:
 Mais, Monsieur, par la morguoi,
 Comme il sçait dans sa conscience, 6.565
 Que Monsieur Pâris dès l'enfance
 Faisit la disçarnation
 De ce qui n'est ambition
 Dans le Pape, & de son vras titre,
 Et que toujours sus ce chapitre 6.570
 Il fut plus frame qu'eun rocher:
 Ah dame! faut le dénicher
 Du Paradis, maugré Guieu - même:
 Le pendre, li dire anathême,
 Trépigner jusqu'à son portrait: 6.575
 Faut Guieu-même dans son secret
 Renforcer, & le faire taire,
 Et li montrer à ne plus faire
 De nouviaux Saints comme il en fait,
 Qui ranvarsont tout le broüet. 6.580

PASSE pour Monsieur *Saint Ovide*
 O! parguié pour stilà, s'il quide
 Faire des miracles, d'accord;
 Vous ne li ferez aucun tort.
 Il peut la Place de Vendôme 6.585
 En remplir, & tout le Royaume;
 Il peut, s'il veut, à son plancher
 Deux cens béquilles attacher,
 Et plus core, s'il le désire:
 O! parguié jamais à redire 6.590
 N'y trouverez. Tous les voleurs,
 Tous les yvrognes, les jureurs,
 Les Cabaretiers, les pendardes
 Aveucque leux Soudars aux Gardes,
 [p. 191]

A sa Foire pouvont aller, 6.596
 Devant sa porte s'assembler,

Y regnier Guieu, faire leux vie Tant qu'ils vouront: jamais envie N'y porterez. Hé le moyan?	6.600
Il ne se garmente de rian, Si ce n'est de ses Capuçaines. Stilà n'a point fait de fredennes: C'étoit de ces bons indiots Qui laissent le Pape en repos.	6.605
Aveuc ces Saints - là le Saint Père Peut inventer, faire & défaire Dans l'Eglise à sa volonté; Ces biaux Saints sont de leux côté Des miracles dés la bavette Ou s'ils n'en font, an leux en prête.	6.610
MAIS ceux-là qu'avont le nez fait Comme Monsieur Pâris, tout net An leux dit, ou bian an le pense, Qu'ils ont biau se mettre en dépense De guarir boiteux, sourds, muets, Aveugles, tortus, contrefaits, Et même aux morts rendre la vie, Tout ça n'est que pure folie, Inutilités, temps perdu:	6.615
Car entre vous c'est résolu, Pour votre honneur & votre gloire, De ne rian voïar, & ne rian croire, Ou tout du moins de tout nier. Enfin chacun sçait son méquier: C'est le vôtre dans votre place En tout de résister en face	6.620
[p. 192]	
A Guieu. Si ceux, par la marci, Qui vous ont fait venir ici, N'aviont aïeu cette assurance, Vous seriais cor dans la Provence. Ce que je disons est un fait Que chacun voit, que chacun sçait. Et de plus tout ce que vous faites, Depis qu'en ce pays vous êtes, Quand d'ailleurs an n'en sçauroit rian, Ne nous le montre que trop bian.	6.625
PIS donc que c'est là votre office, Et que faut que chacun remplisse Son état, sa vacation, Vous poussez la perfection A vous acquitter de la vôtre Comme jamais n'ût fait un autre. J'ons employé tout notre esprit,	6.630
	6.635
	6.640
	6.645

Pour ruminer sus votre Ecrit:
Gna pas, l'an peut dire, eune page
Qui ne méritât une image.

VOUS, ou plutôt vos Ecrivains,
S'imaginont qu'à jointes mains 6.650
An va luire leux tricheries,
Et se rendre à leux fourberies:
Vous allez voüar, sans sépeuter
Comme l'an sçait les écouter.

PARMI le nombre dont fourmille 6.655
Ce gros voleume où *Barty* brille,
Gn'en a, comme an dit, à choüasir
Mais je n'avons pas le loüasir
D'en mettre ici la kirielle:
Il nous fauroit faire un libelle 6.660

[p. 193]

Plus long que n'est un jour sans pain,
Et je n'aurions pas fait demain.
Prenons la première venuë;
Celle qui nous saute à la vuë: 6.665
C'est touchant Don Palagios.

Viarge Marie! à queu propos
Comme ça battre la campagne;
Nous faire trotter en Espagne,
Pour voüar que ce jeune garçon, 6.670
En dépit de Messieurs Gendron,
D'Onzenbray, Linguet, des Filquières,
N'a biantôt plus que les paupières,
Ne voit goute, & ne voüarra pas.

Vous avez pour çartificats 6.675
Eune procédure, un grimoire
Que vous sarrez dans votre aumoire:

Je le voulons; car en effet
Un démenti vaut un soufflet;
Je le voulons; mais pourquoi croire 6.680
Ce bal Ecrit, ce biau grimoire

Par je ne sçai qui mandié,
Et dans ce Pays envoyé,
Plutôt que tous les témoignages
Que tant de daignes Parsonnages 6.685
Pourriont de leux bouche donner?

A quoi bon nous venir prôner
Ce qu'en Espagne an dit, an pense
D'eune chose arrivée en France;
A Paris; igna que cinq ans, 6.690
Dont les témoins sont cor vivans?
Eune paperasse Espagnolle
Vaut-alle mieux que la parole,

[p. 194]

Ou que tous les çartificats 6.695
D'un millier de braves Franças?
Lorsque l'an veut être croyable,
Faut dire au moins du vrai - semblable.

RIAN au monde n'est plus çartain
Par exemple, qu'un biau matin 6.700
Cette Femme du Pont-au-Change,
Conduite par son mauvais Ange,
Se portant bian, d'un pas gaillard
S'en allit drait à Saint Médard;

Qu'alle entrit dans la C,umetière, 6.705
Non pour y faire sa prière,
Mais turlupainer en ce gliu

Ceux qui venient y prier Guieu:
Pis se livrant à sa folie,
Ou plutôt à sa frenaisie, 6.710
Toute la foule panétrit,
Et sus la Tombe se viautrit;

Pis en apras toute éparduë,
Comme si queuqu'un l'ût morduë, 6.715
Ou tout comme si le Démon
L'ût rossée à coups de bâton,

Alle dit d'un ton effroyable:
Pardon, mon Guieu, je sis coupable
J'ai voulu de vous me railler,
Et je ne pis plus me grouiller! 6.720
Hélas! mon Guieu, je sis punie;
Je n'avais point de maladie,
Et j'ai fait semblant d'en avoüar

Le reste, vous pouvez le voüar,
Monsieur, dans ce que j'en dîmes, 6.725
Quand gn'a quatre ans je vous parlîmes,

[p. 195]

Car Monsieur votre Ecrivurier
Sarrit à part notre papier. 6.730
Hé bian! Monsieur, vlà qui parle,
Et vlà qu'est net comme une parle!

J'en disons ni plus ni moins,
Et j'en parlons comme témoins.
J'ons vu l'affaire toute enquièrè;
Ce qu'alle dit au C,umetière, 6.735
Alle le reedit en sortant,
Dans le chemin, en arrivant:

Ce que j'avons vu, dix mille ames
L'ont vu comme nous; hommes, femmes, 6.740
Filles, garçons, bourgeoisias, marchands,
Prêtres, Magistrats, Artisans.

Vlâ ce que cette malheureuse
 Contrite, confuse, honteuse,
 Connoissant son inormité
 Déclarit aveuc libarté. 6.745
 Quand ça qu'est d'eune ame troublée,
 Et par ses remords bourrelée
 La première confession
 Dans sa première émotion;
 Quand c'est la propre conscience 6.750
 Qui pâtit, & dans sa souffrance
 Par là charche à se soulager,
 O! vlâ qu'est fort! Il faut changer
 Toute la raison, la combattre;
 Dire que deux & trouias font quatre; 6.755
 Revarser l'homme tout enquier;
 Y bouter la cave au gregnier,
 Pour se mettre en la fantasia
 Qu'igna là de la tricherie.

[p. 196]

PARGUIE' vous-même, Monsigneur, 6.761
 Quand l'an venit dans la primeur
 Vous racontez à la franquette
 Comme la chose s'étoit faite,
 N'ayant point cor l'esprit gâté, 6.765
 Vous croyîtes la vérité:
 Ne voyant point de conséquence
 A dire alors votre croyance,
 Vous lâchîtes tout bonnement
 Ce biau mot: *Vlâ qu'est évident!* 6.770
 Ouï, ça l'étoit! très - bian vous dîtes,
 Mais très - peu vous parsévérîtes.
 C'est qu'alors vous ne songiais pas
 Qu'il faillît faire d'autres pas;
 Q'ignût çartains avis à prendre 6.775
 Auparavant que de vous rendre.
 A son tour dans st'affaire ici
 La vérité vous a trahi.
 Quand alle a parlé la première,
 Alle s'embarasse plus guère 6.780
 Ce que le mensonge dira,
 Quand apras alle il parlera.
 C'est lors aiguïser sa sarpette.
 Apras que la vendange est faite.

JE ne sons que des Villageois, 6.785
 Mais j'argumentons queuquefois.
 A quoi sart la Phisolophie,
 L'Ostographe, la Cromancie,
 Parnan que Phisolophe ou non,

L'an sçache quand l'an a raison? Vous nous disez, & faut vous croire, Que toute cette balle Histoire	6.790
[p. 197]	
Est un conte fait à plaisir; Que faut bian umer à mentir, Pour controuver talles sornettes; Que, vos parquisitions faites, Vous trouvez pour conclusion Que tout ça n'est qu'inlusion.	6.795
Pourquoi, Monsigneur Ventremille? La réponse en est bian facile: D'où viant que si fiar & si gros, Et cramponné sus vos argots, Vous criez tant à l'imposture?	6.800
C'est que la pauvre Criature A par crainte & par fleubeté Un brin manqué de framété; Et que par menaces séduite Alle c'est (ça se peut) dédite	6.805
Devant votre Monsieur <i>Groulard</i> , Que j'avons vu de votre part En la Salle Sainte Martaine, Rechignant & faisant la maine, Li barbouiller, li chiffonner, Enfin la faire retorer;	6.810
Si bian que vlà retournée, Durant eune demi-journée, Et comme ça tout Paris ment.	6.815
C'EST donc là tout votre argument, Et vous n'en avez donc point d'autre? Hé bian, Monsigneur, vlà le nôtre: Il n'est pas des mieux argotté, Mais il dit bian la vérité. Cette Femme aux aboüas réduite S'est par deux ou trouïas fois dédite:	6.820
[p. 198]	
Ça n'est-il pas bian étonnant? N'en avez-vous pas fait autant? D'abord c'étoit pleine évidence, Pis gna pas même d'apparence: Ce que vous disiais le Lundi Vous le dédisez le Jeudi.	6.830
Faut-il qu'une chétive Femme Soit plus courageuse & plus frame Qu'un homme, un Prêtre, un Mitrier, Qu'un Gentilhomme Titrier?	6.835

Faut-il qu'eune fleube haridelle, Seule, pauvre, & hors de cheux elle, Ne craigne rian, & quienne bon, Lorsque vous en votre maison,	6.840
Etayé de bians, de pissance, Dans la faveur & l'abondance, Changez sitôt de sentimens, Peur de choquer çartains gens?	
Faut-il, Monsieur Ventremille, Qu'eune femmelette ambécile, A qui le glieu même fait peur, Souquienne assaut contre un Docteur, Lorsque vous avec votre suite Pâlissez devant un Jésuite;	6.845 6.850
Trahissez sans nécessité Guieu, conscience & vérité? Alle ne s'est pas soutenuë? C'est qu'alle se croyoit perduë.	
Ne sçavez-vous pas, Monsieur, Ce que nous fait faire la peur?	6.855
ENFIN vlà donc, vaille que vaille, Votre grand cheval de bataille?	
[p. 199]	
Vlà donc sus quoi vous bâtissez, Et les Miracles détruisez? Faut de croire avoüar bian envie, Avoüar bian de l'antipathie Contre le Saint que j'hanorons, Pour se rendre à talles raisons;	6.860 6.865
Les trouver non pas convainquantes, Mais tant seulement bianséïantes. Ces raisons-là jarnicoton, Morguié chagrainont la raison; Ouï chagrainont, ou du moins celle Que l'an suit cheux nous à Sarcelle.	
Dame! du faux c'est le fliau: Alle n'entend guia ni huriau Sus l'article; car palsanguienne Quand an li chante queuque anquienne Qui n'est pas <i>secundon Lucan</i> , Alle fait cheux nous un cancan, Que la tempête n'est pas pire. An n'ose pas entendre luire	6.870 6.875
La moindre contre - vérité, La plus petite fausseté, (De queuques biautés qu'an l'habille) Qu'aussitôt alle ne petille; Qu'alle ne découvre l'abus,	6.880

Et vous boutte le daigt dessus.	6.885
C'est eune maîtresse poulette!	
Pour le mal que l'an vous souhaite,	
Plût à Guieu que cette raison	
Vous ût baillé queuque leçon!	
Je ne serions pas dans la peine	6.890
De vous faire tourjours la maine,	
[p. 200]	
Voyant tout aller à l'envars,	
Et vous tout faire de travars.	
Car (c'est pas pour vous chanter pouille)	6.895
Gna pas un feillet qui ne grouille,	
Monsieur, de déguisemens,	
De détours & de trichemens	
Dans ste misérable Ordonnance	
Que j'épluchons. En conscience	6.900
Comment pouvez-vous supporter	
Que l'an vous fasse débiter	
De si grossières bilvesées?	
Fauroit n'avoïar point de pensées,	
Réfléchir comme des oüasons,	6.905
Ou comme un troupiou de moutons,	
Etre des cruches, des marmites,	
Pour croire ce que vous nous dites.	
Comment n'êtes-vous pas honteux,	
A la page quatre-vingts - deux,	6.910
De mouler que cette Affligée	
Est des amportuns dégagée;	
Qu'alle respire en libarté;	
Qu'an la traite avec charité...	
Etre parmi des Capuçaines;	6.915
Ne voïar que fouïets, & disciplaines;	
Etre journallement aux mains	
Avec de vilains Capucins	
Ou bian d'autres semblables graines;	
Englieu de voisins & voisaines,	6.920
Cheux qui l'an viant, cheux qui l'an va,	6.921
A qui l'an conte comme ça	6.921a
Ses petits chagrins & ses peines,	
Ne voïar jamais que des Béguaines	
[p. 201]	
Devant qui l'an n'ose morguïé	6.925
Dire un mot, ni torner le pié;	
Englieu d'être dans sa famille,	
Ne voïar tout le jour qu'eune grille,	
Cent guichets, autant de varroux,	
Pour montrer qu'il faut filer doux;	6.930
N'avoïar ame de connoissance	

A qui dire sa doliance;
 Vous appelez ça libarté?
 Oû qu'est donc la sancérité?
 Empêcher cette misérable 6.935
 De se reconnoitre coupable,
 D'avoüar sa faute & son tort;
 Li faire avaller tout remord,
 Et la forcer par conséquence
 De mourir dans l'ampénitence, 6.940
 Croyant son ame en sûreté,
 Vous appelez ça charité?
 O! Monsieur, ça nous démonte,
 Et pour vous j'en crévons de honte!
 JE pourrions plus loin vous mener, 6.945
 Et plus longtems vous sarmonner;
 Faire voüar votre hablerie
 Au sujet de l'apostasie
 De ce *Jean-Baptiste le Doulx*,
 Qu'un Evêque, jadis filoux 6.950
 Dans Paris, a par flatteries,
 Caresses, charlataneries,
 Gâté, retorné, corrompu.
 Ce fait est d'un chacun connu:
 Faut vivre au fond d'eune bouteille, 6.955
 Pour ignorer chose pareille.

[p. 202]

Je pourrions, sans nous déchausser,
 Cor bian autrement dégoüaser,
 Si je voulions, sus cette affaire: 6.960
 Mais à qui n'a coeur de bian faire,
 An a biau, comme an dit, prêcher.
 J'ons seulement voulu tâcher,
 Pendant la fleurison des veignes,
 De vous enraimer queuques leignes, 6.965
 Afin de vous montrer, que si
 Je voyons clar dans tout ceci,
 De vous je sçavons nous défendre,
 Ce que vous devez donc attendre
 De ces grands esprits éclairés, 6.970
 Sus tout de vos sçavans Curés.
 Dame! Monsieur Ventremille,
 Quand vous les voüarez à la file,
 Dans queuque tems tretous venir,
 Vous n'aurez qu'à vous bian tenir. 6.975
 C'est ceux-là qui sçavont écrire!
 Que j'aurons de plaisir à luire
 Dans leux balles moûlations!
 Mais tétiguienne qu'ils sont longs!

Pendant ce tems toute la Clique Croit qu'ils n'avont point de réplique Aux argumens de son <i>Barty</i> , Et comme ça tout le Parti Croit notre cause abandonnée, Et pense avoüar ville gagnée:	6.980 6.985
Mais, comme dit le mot ancian, Pour attendre il n'y pardra rian. O! qu'il se baille patience; Il voüarra par expérience [p. 203]	
Combian l'an dait avoüar de peur Par fois d'un bon Temporiseur.	6.991
MAIS si vous pouviais de vous-même Morguié corriger votre thème, Sans attendre tout le troupiou, Tidié que vlà qui seroit biau! Gn'auroit point si grande merveille; Des gens se disiont à l'oreille Darnièrement le long d'un blé, Que vous étiais comme ébranlé;	6.995 6.1000
Qu'an en avoit la signifiance Par l'amiquié, par l'accuëillance Que vous faisez aux braves gens A la barbe des Molénians. Vlà qui veut dire queuque chose Franchement, & chacun en cause. Mais si ça marque queuque effet, Vlà queuque chose de plus net.	 6.1005
VOUS avez fait faire un Breviaire Que goûte fort notre Biaufrère. Il l'estime plus qu'un trésor, Et dit qu'il vaut son pezant d'or; C'est la parle enfin. Faut le croire, Pis qu'à ce que conte l'histoire, Contre li tous les Molénians Juront comme de vieux Payans; Le trouvent grouillant d'hérasies, Et tout plein d'autres vilanies.	6.1010 6.1015
VOUS voyez par-là, Monsigneur, Morguié que pour avoüar leux coeur, Ne faut manger qu'en eune écuelle; Etre tout mâle ou tout fumelle;	6.1020
[p. 204] Que n'être pas tout Molénian, Aveuc eux c'est ne faire rian.	 6.1025

<p>Vous l'avez été que de reste, An le sçait; mais, la malepeste! Vous vlà pour tout jamais taché, Et d'eune hérésie antiché, Pour qui gn'ût jamais d'amnestie, Etre débauché, Juif, impie, Aveuc eux tout ça va fort bian; Mais sentez-vous le Jansénian? Vous vlà perdu; l'an vous déteste, Et l'an vous foüit comme la peste. Tenez-vous cheux vous: allons crac, Gna plus pour vous ni fric, ni frac.</p>	6.1030
<p>PARTANT, Monsieur Ventremille, Pis qu'il est pour vous inutile De jamais vous rapatrier, Eh; laissez-vous injurier! Aveuc eux plus de cotterie: Et si Rome clabaude & crie, Palsanguié laissez la crier. Je ne voudrins pas parier Qu'alle ne fit à sa magnière Le proças à votre Breviaire. Qu'importe? En fera-t-il moins biau? Oh mais! aguieu donc le Chapiau Dont vous sous faisiais si grand'fête. En irez-vous pour ça nû-tête? Eh! que de Chapiaux dans Paris! Quoi! gna-t-il pas dans ce pays Assez de grandeurs pour un homme, Sans en aller charcher à Rome?</p>	6.1035
<p>[p. 205]</p>	
<p>Vous tout le prémier, Monsieur, (Pis que j'en sons sus la grandeur) N'êtes vous pas grand comme un chêne? Vous l'êtes par vos daignités, Par les biaux noms que vous portez, Votre place, votre opulence, Et cor plus par votre naissance: Que peut-il donc vous arriver Qui pisse cor vous élever? Un Chapiau? Gna plus d'apparence: Mais si, contre toute espérance Il viant, si vous nous en croyez, Morguié boutez-le sous vos piés: Faut pas li faire plus de grace: C'est là sa véritable place. Il rend petit, comme chapiau, Et grand, quand il sart d'escabiau.</p>	6.1040
	6.1044
	6.1044a
	6.1045
	6.1050
	6.1056
	6.1060
	6.1065/ 1066
	6.1070

ALLONS donc, Monseigneur, courage!	
Morguienne achevez votre ouvrage.	6.1075
Pour un pas que vous avez fait	
Vars Guieu, voyez le bal effet:	
Chacun vous bénit, vous loüange,	
Et vous révère comme un Ange.	
Que seroi-ce donc vartiguié;	6.1080
Si tout étoit sus l'ancien pié?	
Si tant de saints Prêtres habiles,	
Qui sont devenus inutiles,	
Quand vous les avez antardits,	
Prêchiont, confessiont dans Paris?	6.1085
Si dans notre pauvre Village,	
Qu'est depuis longtems au pillage,	
[p. 206]	
Je ravions notre ancien Curé?	
Que je vous en saurions bon gré!	6.1090
Faites ça, par la vartiguienne!	
Par la marguié la balle ancienne	
Pour les braves gens de chez nous,	
Si j'allions gagner de chez vous!	
UN bian n'a pas cor prins raçaine,	6.1095
Qu'aussitôt crac an le rüaine.	
Pras de chez nous tout rasibus,	
Parmi de grands arbres touffus,	
Gna Villalbal, eune Parouïasses	
Qu'an voit, quand par chez nous l'an passe.	6.1100
Un Monsieur appelé Texier,	
Dans cet endroit faisoit méquier	
De bian apprendre à la Jeunesse	
A prier Guieu, sarvir la Messe,	
Le Catéchaime, le Latin,	6.1105
A luire, écrire, & tout son train.	
Tantia c'étoit eune merveille:	
Mais le Guiable qui toujours veille;	
A tout ça, par la tétiguié	
A bian vite coupé le pié.	6.1110
Aux Parens des pensionnaires	
Il écrit lettres circulaires,	
Leux commandant de par le Roi	
De retirer chacun chez soi	
Leux enfans; du moins de les mettre	6.1115
Autre part. J'avons vu la lettre	
Entre les mains d'un des Parens,	
Et j'en parlons comme sçavans.	
Aguieu donc cette balle Ecole!	
SI vous disiais eune parole,	6.1120

[p. 207]

Le Guiable auroit biau s'en mêler,
Tidié je vouïarrions tout aller
Bian autrement. Faisez paraitre
Morguié que vous êtes le maître: 6.1125
Cinquante ou soixante ans passés
Dans le sarvice, eh! c'est assez.

A quoi sart, & queulle folie,
De passer toute votre vie
A dépendre du quiars, du quart, 6.1130
Tandis que la millieure part
De votre sçavant Guiocèze
Seroit si content, si bian aise,
Monsieur, de vous obair, 6.1135
Parnan que l'an vous voyît fouïr
Toutes vos vieilles antrigances,
Et vos mauvaises connoissances.

PAR exemple, queu bal honneur
Qu'un Archevêque, Monsieur,
Soit dans son propre Guiocèze 6.1140
Comme le petit Frère Blaise,
Le petit Commins, le vassal

D'un vieux Ministre Cardinal,
Et ne fasse rian qu'à sa guise?
Il a laissé là son Eglise, 6.1145

Ne daignant plus la gouvarner,
Pourquoi donc prétend-il mener
Les autres? Que le bon Apôtre
Fasse sa charge, & vous la vôtre.
Pis qu'il ne s'est pas contenté 6.1150
De la Divaine majesté,
Qu'il en veut eune tarriane,
Qu'il la sarve, qu'à ça ne quianne,

[p. 208]

Et qu'il la sarve comme il faut: 6.1155
Mais quant à celle de là-haut,
Il dait laisser là ses affaires,
Qui li sont du tout étrangères,
Et pas un brin de son ressort.

SAYEZ donc avec nous d'accord, 6.1160
Et poursuivez votre carrière
Sans torner la tête en arrière.
Vous êtes dans le bon chemin

A présent; allez votre train.
Si vous ne changez point de route, 6.1165
Oüï, Monsieur, gna point de doute,
Vivant l'an vous respectera,

Et mort l'an vous regrettera.
Pourquoi pas? Apras le Bréviaire,
Igna bian que ne pisse faire
Doravant votre Grandeur:
Guieu le veuille. Aguiou, Monsigneur.

6.1170

CINQUIÈME
HARANGUE
DES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES,

À
MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE
DE PARIS.

LES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES
AU LECTEUR

- HE' bian! ami Luiseur, je ravons pour- 7.1
tant notre pauvre Curé: Vous ne
l'aurais jamais cru, ni nous nan plus.
J'en sons si joyeux, que je ne savons à
qui le dire. J'ons été autrefois chanter 7.5
pouille à Monsigneur l'Archevêque, mais
dame! Stefois-ci, c'est plus de même.
J'ons été li tirer le pié, & li dire grand-
marci comme il faut. C,'a en vaut bian 7.10
la peine parguié. Je li ons enraimé un
biau *Remarciment* que j'ons fait mouler par
notre Moûleux, & que je vous baillons ici.
J'espérons que vous le recevrez d'aussi bon
coeur que je vous le baillons.
- Igna dix-neuf ans tout pleins à présent 7.15
qu'an nous l'ôtit. En dix-neuf ans de tems
il se passe bian des choses. Ce pauvre hom-
[p. 238]
- me a du depis ce tems-là passé par bian 7.20
des étamaines, comme an peut croire.
Comme je savons tout ce qui li est arri-
vé, parce que queucun de nous l'a tour-
jours été voüar par bonne amiquié par
tout où il a été, je voulions en faire une 7.25
magnière de petite histoire pour la bouter
à l'ouvarture de notre *Remarciment*, mais
je nous sons trouvés bian empétrés quand

j'ons voulu nous mettre à ramager tout ça. Que j'ons-t-il fait? J'ons été voüar un Monsieur de nos amis à qui j'ons conté no-	7.30
tre embarras. Il nous a dit: Boutez-vous là, & contez moi tout ce qui est arrivé à votre Curé, de depis qu'an vous l'a ôté. Parguié je l'y ons défilé tout ça tout au plus juste. Quand j'ons eu fait, il nous	7.35
a dit: Allez-vous-en, & revenez demain. J'y sons retornés à point nommé, & il nous a baillé notre histoire qu'est morguié trous-	
sée an ne peut pas mieux. Il a antitulé ça, Préface. Je ne savons pas pourquoi	7.40
il li a baillé ce nom-là, car ça n'est pas fait pour chanter à la Messe. Mais le nom n'y fait rian. C,'a dit tourjours tout ce	
que je voulions dire, & bian plus mieux que je ne l'aurions dit. Comme je croyons	7.45
que tout le monde ume notre Curé comme je l'umons, j'ons fait mouler itou ste Pré-	
face - là, pisque Préface y a.	
[p. 239]	
L'an y voüara, non pas tout, mais une	7.50
partie de ce qui est arrivé à ce pauvre homme. Si ste Préface-là avoit tout dit,	
alle auroit été longue d'ici à demain. Alle dit bian, par exemple, que ste balle Ma-	7.55
dame d'Hautefort qu'est morte à présent, (Guieu veuille avoüar son ame,) li en	
vouloit à la mort; qu'alle vouloit maugré li que ces Garçonniaux & ces Fillettes ve-	
nissaient danser & batifoller dans la cour de son Chaquiau; que l'an ne disît la Grand'	7.60
Messe les Fêtes & Dimanches qu'à l'heure de la commodité de Madame, tandis que	
j'aurions été tretous là à croquer le mar-	
mot à la porte de l'Eglise jusqu'à je ne sai queulle heure: mais ça ne dit point, par	7.65
exemple, qu'il tenoit à louange une Grange d'alle pour y sarrer les grains de sa Daïme;	
qu'un biau jour, pour li faire dépit, alle l'anvoyit charcher vars les Fêtes de Noël	
à dix heures du soüar, pour li signifier	7.70
qu'il ût à ôter ses gains de la Grange dés le lendemain, sinon qu'alle les feroit jeter	
dans la ruë. Vous savez bian, ami Lui-	7.73
seur, que c'est justement & à point dans	7.75
ce tems - là que tous les grains sont core	

dans leux paille, & qu'an ne trouve point de Grange à louer. Alle avoit affaire de la sienne comme j'ons affaire d'une corde pour nous aller pendre. Faillit por-

7.80

[p. 240]

tant qu'il en passît par-là. Voyez la méchanceté! C'étoit une femme, c'est tout dire.

Ste Préface-là ne dit point core que quand il est arrivé de Paris cheux nous, il a apporté avec li tout plein d'argent, & qu'à l'heure qu'il est il n'a pas le sou, parce qu'il a tout baillé aux pauvres. Bon!

7.85

Si l'an disoit tout, ce seroit une piquié; an n'auroit jamais fait. C'est ça qui s'appelle un Curé! C'est dommage qu'il soit un

7.90

petit brin vieux; car il a bian approchant de 81. ou 82. ans voyez-vous. Prenez qu'il ait chanté sa première Messe à 25.

7.95

ans: il a été Curé à Vart-Galie pendant 15. ans; ça fait bian 40. Quand il est venu cheux nous, l'Hôtesse de S. Martin n'avoit que 9. ans; alle en a 51. à présent: ramassez tout ça ensemble. Mais stilà qui nous l'a rendu, peut nous le consarver, pisqu'il peut tout. *Amen.*

7.100

CINQUIÈME HARANGUE

DES HABITANS

DE LA PAROISSE

DE SARCELLES,

À

MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE

DE PARIS,

Pour le remercier de ce qu'il leur a rendu M. du
Ruel, Docteur de la Maison & Société de Sor-
bonne, leur ancien Curé.

Prononcé au mois d'Août 1740.

- Pour ça, Monseigneur Ventremille, 8.1
Au jour d'aujord'hi si la Ville
Nous revoit, c'est d'un fort grand coeur.
Je n'ons jamais ayeu l'honneur
De vous faire la révérence 8.5
Aveuc tant de satisfaisance.
- [p. 256]
- Grace à vous (qui l'ût espéré?)
Je ravons notre ancian Curé!
Ça fait bian voüar qu'en nulle chance 8.10
Jamais ne faut pardre espérance!
Ça fait bian voüar que gnà là-haut
Queuqu'un qui fait ce qu'il nous faut!
Pour quant à nous, je mentiriémnes
Si le contraire je disiémnes. 8.15
Igna pas de nannain, c'étoit
Ce Curé-là qu'il nous falloit.
Tenez, Monseigneur Ventremille,
Vous nous en aurais baillé mille,
Que j'aurions pas dit grand-marcy; 8.20
Il nous auroit fallu sticy
Car, voyez-vous l'an à biau dire,
Qui choüasit, prend toujours le pire;
Il n'est rian tal en bonne foi,
Qu'avoüar chacun ce qu'est à soi. 8.25
- L'AN peut dire aveuc assurance
Que j'avons bian fait pénitence
Aveuc tous ces grands Frelampiers
Qui du depis dix ans enquiers
Sont venus dans notre Paroüasse 8.30
Pour, disiont-ils, être à la place

De notre Curé. Queux Sorciers!
Ils aviont maine d'Eglisiers
Par la tétiguié tout fin comme
Un moulin à vent l'a d'un homme! 8.35
Si j'avions eu queuque Dragon
Parguié cheux nous en garnison,
Il n'ût pas tant mins la discorde,
Que ces gens de sac et de corde.

[p. 257]

Car, Monsieur, c'est comme ça 8.41
Que faut appeler ces gens-là.

Les uns, c'étoit la jurerie,
Et les autres l'yvrognerie:
Aveuc d'aucuns au grand jamais 8.45

L'an ne pouvoit avoüar la paix:
Pour un rian, pour une vetille,
Et sus la pointe d'une aiguille
C'étoit une asseination;
D'autres, c'étoit le cotillon. 8.50

Mais aussi, dame! en récompense
Le bon Guieu fait leux révérence,
Leux zèle & leux devotion
Pour leux balle Construction!

Pour alle ils se feriont fait pendre 8.55
Ce qui dait bian faire comprendre
Que ses plus zélés Courtisans

A peine sont d'honnêtes gens.
Que le bon Guieu donc les bénisse,
Et, si li plait, les convartisse. 8.60

Qu'ils regardiont bian le clocher,
Pour n'en plus jamais approcher.
Qu'ailleurs cette maudite graine
Aille courir la prêtantaine.
C'est (je n'en ons aucun regret) 8.65
Du gibier pour Monsieur Languet.

O! que j'ûmes l'ame joyeuse,
Quand Jacqueline la rieuse
Accourit, en ouvrant les bras,
Nous dire: „Ah! vous ne savez pas! 8.70
„Avant que ce jor'd'hi se passe
„Vous allez voüar dans la Paroüasse

[p. 258]

„Arriver ce pauvre Curé
„Que j'ons autrefois tant pleuré! 8.75
„C'est li, comme je vians d'apprendre,
„Qu'après demain j'irons entendre;
„Qui la grand' Messe nous dira,

„C'est li qui nous sarmonnera. „Auparavant qu'il soit nuit nère, „Il sera dans son Prèbitère.”	8.80
Alle avoit biau sus ses grands Guieux Nous assurera ça de son mieux, Comme Saint Thomas je faisimes, Et pas un mot je n'en croyimes, Jusqu'à tant qu'une heure apras ça L'an nous venit dire: Le vla. Du plus loin que je le voyimes, Au devant de li je courimes:	8.85
Nous de nous jetter à son cou, Li de nous embrasser itou. Queu plaisir an a! notre-dame! Comme an se sent gribouiller l'ame, Quand l'an revoit çartaines gens!	8.90
Je ne pardimes pas le tems	8.94
A tenir nos mains dans nos poches; Et vite de courir aux cloches, De sonner, de carillonner.	8.95
A peine an pouvoit se torner Palsanguié dans le Prèbitère Du monde qui li venoit faire Chacun son petit compliment.	8.100
SAVEZ-VOUS, Monsigneur, comment, Aveuc queu train: queul équipage Morguienne un homme de son âge [p. 259]	
De Paris cheux nous est venu? (Pour le croire, faut l'avoüar vu; C'est pas stilà qui se douillette!) C'étoit dessus une Charette.	8.106
ET pas moins le sur-lendemain Drès les cinq heures du matin Vlà-t-il pas mon homme à l'Eglise Qui confesse, qui catéchise, Qui sarmonne, & fait ses tran-trans Comme il faisoit igna vingt ans.	8.110
O! que, Monsigneur Ventremille, L'an ume entendre l'Evangile, Quand un homme comme stilà Se boute à ramager tout ça!	8.115
De ce qu'il dit tant il se frappe, Qu'an diroit qu'il mord à la grappe. Dame! il n'est pas de ces diseux, Et qui ne sont jamais faiseux!	8.120
Quant à li, c'est tout le contraire: Ce qu'il dit, c'est qu'an li voit faire!	8.125

Douceur, patience, humblété,
Aumône, pardon, charité,
Fatigue, veille, vigilance,
Prière, jeûne, pénitence;
Se donner tout à son emploi, 8.130
Etre à tretous, & point à foi
De tout bian être le modèle,
Vlà l'ancien Curé de Sarcelle.

PAR-LA', Monsieur, voyez-mon
Si je n'ons pas grande raison 8.135
D'avouïar tant de reconnaissance
D'une si talle bienfaisance,

[p. 260]

Et venir à Votre Grandeur,
Pour li débonder notre coeur. 8.140

Allez, Monsieur Ventremille,
Je prirons comme tous les mille
Prémièrement en premier glieu
Pour vous tout d'abord le bon Guieu,
Pis la bonne Viarge Marie, 8.145

Et pis ces bons Saints que l'an prie
Dans le Kirie-Elazon:
Pis sortant de votre maison,
J'allons, Monsieur Ventremille, 8.150
Tretous d'une bande à la file,

Et tout au travars de Paris,
Prier le Bianheureux Pâris,
A celle fin qu'il vous obquienne
Une convarsion qui quienne
Fort & farme jusqu'à la fin. 8.155

VOUS étiais dans le bon chemin
Lorsque vous avez laissé faire
Ce biau Missal, ce biau Breviaire,
Qu'avont si loin fait reculer.
Et si tallement reniffler 8.160

Toute l'Engeance Molénienne;
Mais une chose peu Chréquianne,
Et qui nous a bian tint au coeur,
C'est que du dépis, Monsieur,
Ces pauvres Filles du Calvaire 8.165

Cheux alles vous avont vu faire
(Faut le dire) un çartain méquier
Indaigne d'un grand Mitrier.
C,a n'avoit pas laissé morgoùène
De nous faire une rude peine; 8.170

[p. 261]

C,a vous avoit (quoique sans brit)

Un brin gâté dans notre esprit:	
Si bian que dans notre colère	
Palsanguié je n'ons pu naguère	8.175
Nous requiendre d'en bredouiller	8.176
Queuques mots, & d'en barbouiller	8.176a
Le Sarmon que j'ons été faire	
A Monsigneur votre Confrère.....	
Stilà..... mais vous saurez son nom,	
Quand vous voüarez notre Sarmon.	8.180
Je l'avons envoyé d'avance	
A notre Moûleux en Provence.	
Je l'attendons: quand je l'aurons	
A nos amis j'en baillerons.	
Faut, pisque vous changez de vie,	8.185
Vous passer cette étourderie:	
Et comme j'ons tretous mal fait,	
Pour avoüar tretous le coeur net,	
Pisque je vous passons la vôtre,	
Passez-nous donc itou la nôtre.	8.190
APRAS ce tems-ci, Monsigneur,	
Ayez donc un brin de vigueur;	
Qu'an sache en France comme à Rome	
Morguié que vous êtes un homme.	
Vrament c'est pas par le bon coeur	8.195
Que vous manquez, & votre himeur	
Est que trop, ne vous en déplaise,	
De faire tout chacun bian-aise.	
le Biaufrère Claude Fétu,	
Aussitôt qu'il ût entendu	8.200
Que notre Curé je raviémme,	
Que drès le soüar je l'attendiémme,	
[p. 262]	
Palsanguié ne vous ratit pas;	
Il nous dit: „Je mettrois ce tas	8.205
„De blé contre un boissiau d'avoine,	
„Qu'aucun Grand-Vicaire ou Chaloine,	
„Aucun Jésuite n'étoit là,	
„Quand il faisit ce biau coup-là.	
„Quand c'est li qui taille & qui rogne,	8.210
„C'est tourjours de bonne besogne,	
„Et ça mérite un grand-marci;	
„Mais dame! vartiguienne aussi	
„Quand il s'amuse à la moutarde,	
„Et qu'à droit, à gauche il regarde,	8.215
„Morguié c'est plus li qui résout;	
„Le Guiable viant qui gâte tout.	
„Et par ainsi si la nouvelle,	
„Mes enfans, se trouve fidale,	

„S’il ne surviant aucun acroc, „Tout ça viant de son pur estoc.” Pour ça, Monsieur Ventremille, Je le baillons au plus habile! Mieux devainer l’an ne sauroit; C,a s’appelle viser au droit!	8.220 8.225
Vous savez bian qu’en cette affaire Ni Jésuite, ni Grand-Vicaire, Pas un chat ne vous a parlé. Monsieur le Curé de Grôlé, Bian qu’il soit un franc Moléniste, A sieuvi la chose à la piste; C’est li seul qui s’est trimoussé Pras de vous, qu’a tout ça brassé. Faut pourtant qu’il soit une brave homme Entre nous: ce qui fait voüar comme	 8.230 8.235
[p. 263]	
Igna point de réglation Qui n’ait son exception. Gna plus (car une bonne chose Bian souvent d’une autre est la cause) Le Dimanche quand il prônît, Dans son Prône il recommandit Aux habitans de sa Paroüasse Notre Curé. „Que Guieu li fasse „La grace de vivre longtems, „(Sfait-il) parmi ses Paroüassians: „Prions le bon Guieu qu’il li donne, „S’il li plait, santé longue & bonne, „Pour qu’il fasse core à présent, „Comme il faisoit auparavant.”	 8.240 8.245 8.250
VLA’ ce qu’il disit le Dimanche. Diroit-nan pas que l’arbre panche Vars le côté qu’il voudroit choüar? Guieu le veuille! & pissions-je voüar Dans peu ce brave Moléniste Devenir un bon Jansiniste!	 8.255
ALLONS core un coup, Monsieur, Un brin de force & de vigueur! Plus de mauvaises cotteries. Si vous umez les compagnies, Ne voyez que de bons esprits, L’an en chomme-t-il à Paris? Pisque, Monsieur Ventremille, Vous êtes si bon, si facile, Que vous ne sauriais refuser, Cessez donc de vous exposer A fréquenter çartaine engeance	 8.260 8265

Qui ne fait que porter nuisance.

[p. 264]

Ne la consultez plus en rian,
Vous tout seul ferez toujours bian.

8.270

PRÉMIÈRE
HARANGUE
DES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES,
À
MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE
DE SENS.

À NOSSIGNEURS
LES MITRIERS,
RAMASSÉS À PARIS,
CHEUX LES GRANDS AUGUSTINS,
Au mois de Mai 1740

- PARGUIE', *Nossigneurs les Mitriers, ça vian* comme Mars en Carême, que je vous trouvions ici tretous en troupiau! C'est que vlà un petit plat de notre méquier que j'ons été bailler à Monsigneur à la Coque. J'ons toujours ayeu antention, nous entendez-vous bian, de vous en faire présent à tretous. Pour ça auroit fallu vous l'envoyer, ou vous le porter cheux vous: mais comme gn'en a un saccage de vous autres qui demeurent je ne sai où, tout au fin bout du Royaume, comment guian
- tre vous aller charcher si loin? A bis ou blanc je l'aurions fait pourtant, ou j'aurions trouvé queuque comment pour vous le faire tenir; mais pisque vous vlà, c'est autant de peine épargnée; car tant que l'an peut se faire du bian dans ce monde, gna point de mal à ça. Vous savez ça, Nossigneurs, & quand vous ne le faisez pas, faut que gnait bian du malheur.
- [p. 278]
- Ce petit plat donc, Nossigneurs, est sans votre grace, une magnière de Sarmon que je li ons été ramager drès le commencement de ce grand froid qu'il a fait. Il étoit même tout agencé drès l'année passée apras les semailles;

mais notre Moûleux n'est pas un homme qui se mène comme un autre; l'an n'en fait pas ce que l'an veut: c'est la mar à boire avant qu'il ait accordé ses flûtes: mais j'ons tant poussé à la rouë, qu'à la parfin tantia le vlà pourtant. 9.30

Quand j'ons été le dégoüiaser à Monsieur à la Coque, Claude Fétu qui étoit avec nous, (car je ne pouvons nous passer de li, c'est une folie, & qu'est fûté comme un marle, s'a- 9.35

visit de le lorgner tout pendant que je li défilions notre chapelet, pour mon voüar queulle grimace il feroit en avalant tout ça. Il nous a témoigné qu'il paroissoit vrament n'en être pas de plus contens. & que de fois à autre il avoit la maine un tantet rechignée. Je n'ons 9.40

pas grandement de peine à le croire; car qu'est-ce qui ume à entendre ses vérités? Le pauvre Monsieur Languet est homme, & plus homme qu'un autre. Pour nous je ne nous sons apparçus de rian, car j'y allons tout à la franquette: & pis quand même! Je n'allions pas-là pour des preunes; je sons faits pour dire la vérité; an nous connoit sus ce ton-là. 9.45

J'espérons, Nossigneurs, que vous en serez plus contens que li, parce que ça ne s'attaque 9.50
[p. 279]

pas à vous. O! si ça s'attaquoit à vous, je ne disons pas que vous ne le prenissiais itou un petit brin de guingouïas! Ça feroit une différence, voyez-vous! Si j'allions, par exemple, 9.55

tout fin drait cheux ce bon Israélite d'Evêque de Chartres dans ste Biauxse, li dire à son nez qu'il fait un méquier qu'il ne sait pas, & qu'est au - dessus de sa capableté; qu'il est bian vrai qu'il jeüne comme un Harmite, & qu'il ne 9.60

mange que des poüas & des fèves durant tout le Carême, mais qu'il feroit bian plus mieux de manger de bonne soupe, & avoir un petit brin plus d'honesté pour les bons Prêtres de cheux li, & prendre un petit brin plus garde 9.65

à çartains qui ne valont pas grand argent; qu'il auroit petêtre mieux fait de rester Chantre à Saint Suplice pour chanter Vêpres & Matines, que de se faire Evêque; que c'est un grand guignon pour li & pour son Guiocèse, 9.70
d'avoüar été le neveu de son Oncle: „Hon, „hon, (s'en iroit il) qu'est ce que c'est que „ces Paisans-là? Qu'est ce que ça viant

- „faire ici? Qu’an me boute ça dehors.” Car
aveuc tous ses poüas & ses fèves il n’est var- 9.75
tigiüé pas plus endurant qu’un autre; il ne
fait pas trop bon li marcher sur le pié.
- Parguié pisque j’en sons là-dessus, faut
vous dire ce que notre Cousin Jullian Barnard,
qu’est Veigneron à Mainville dans ce païs là, 9.80
nous mandit gna pas longtems: ça vous bail-
[p. 280]
- lera à connoitre que ce Monsieur de Marin-
ville sait trouver des bourdes tout comme biau-
coup de vous autres, & que quand il ment, il 9.85
ne sort pas toujours un lièvre de dessous sa
soutane.
- Le 29. du moüas où qu’an va à la Messe
de mainuit de l’année passée, (vous voyez que
ça n’a pas core de barbe, & que ça n’est pas 9.90
vieux,) il envoyit dire à une çartaine Made-
moüaselle Drouet, qu’est Maîtresse d’Ecole à
Chartres depis je ne sai combian de tems, de li
venir parler, & ça (à ce qu’il li faisit enten-
dre, mais autant en emporte le vent) pour 9.95
obair au commandement de M. le Proculeux
Général. Il la tornit & ratornit, mais voyant
qu’il ne voyait rian dans ste bonne Fille, il li
reprochit qu’alle faisoit dire le Catéchème de
Montpelier à ses Ecoglières, & qu’alle laissoit- 9.100
là le sian: qu’alle voyoit M. Sarrot qu’est Cha-
loine à Notre-Dame, & pis M. Biauregard
qu’est Chaloine à S. André, & pis je ne sai
combian d’autre balivarnes. Alle, dame! ne
fut ni folle ni étourdie; alle li répondit bal & 9.105
bian qu’alle étoit Catholique, Apostolique, &
Romaine tout aussi bian que li; qu’il étoit bian
vrai qu’alle ne laissoit pas de bouter le nez par-
ci par-là dans le Catéchème de Montpelier,
& que mèmement alle ne faisoit pas de façon 9.110
de faire luire par fois à la travarse ses Eco-
glières dedans, mais que ça n’empêchoit pas
[p. 281]
- qu’alle ne leux apprenît itou le sian; & que
pour quant à l’égard de ces deux braves Cha- 9.115
loines qui sont excommegniés de cheux li, &
qu’il li rejettoit au nez, il est bian vrai qu’al-
le les voyoit de fois à l’autre, mais à l’Eglise:
itan c’est tout.

- Le pauvre Mitrier tout ahonti & dépité de
ne trouver rian à mordre sus ste bonne Fille,
& partant de ne li pouvoüar faire de mal, li tor-
nit le dos, en li disant qu'alle prenît garde à
charrier drait, & qu'an l'éplucheroit de pras.* 9.120
- Vlà-t-il pas une balle échaufourrée pour
un homme qui se garmente de faire l'esprité!
Fauroit li ressembler, pour croire que M. le Pro-
culeux Général li avoit baillé st'ordonnance-là.
Pargüié fauroit que pour un si grand Mon-
sieur, il üt bian du loisir de reste! Mais bon!
il en prend bian d'autres sous son bonnet! Vra-
ment vlà comme il passe sa vie; toujours la
tête pleine de rians, tandis que les affaires
d'ampotence en sont dehors. Qu'an li vienne
dire, par exemple, qu'un tal & un tal Curé
font ci, font ça; qu'ils ne font autre mé-
quier que de se saouler depis le matin jusqu'au
soüiar; qu'ils hantont la Créïature, & tout ce qu'il
vous plaira: „Hon, hon, (s'en va-t-il) ça
„se pourroit bian; ils ne sont pas Jansinistes;
„an me l'a déjà dit: mais que faire à ça?
„Ils pensont comme moi.” Comment guian-
tre pense-t-il donc li? Croit - il que ses poüias* 9.125
- [p. 282]
- & ses fèves le feront entrer dans le Paradis
Tout brandi, tandis qu'il fera comme ça?* 9.130
- Autre chose. Gn'avoit à Chartres un car-
tain M. Brillon, qu'étoit Cousin à ce Curé de
S. Roch qu'a mins tout berlinanvars dans sa
Paroüiasse, & pis qu'est trépassé tout de suite
apras, mais qui ne li ressembloit pas, il s'en
faut. Ce M. Brillon étoit Chanceglier de l'E-
glise de la bonne Notre - Dame de Chartres. Il
est trépassé itou le 4. de ce même moüias. Un
méchant petit vaurian de Prêtre nommé Cha-
laine, qu'est Doyan à S. André, entendant
dire le propre jour de son entarrement à une
jeane Demoüiaselle qui s'appelle Mademoüiaselle
Janvier, qu'est sa Cousaine, cheux qui il de-
meure, qu'alle alloit à Notre-Dame entendre
la Messe de Réquian: „Vous ferez bian plus
„mieux (se li fit-il) de rester cheux vous.
„Vous devez savoüar que l'an ne prie point
„Guiéu pour ceux qui mourront révoltés contre
„l'Eglise. Ce biau Chanceglier est à tous
„les Guiables; c'est moi qui vous en répons.
„Mais (se li fit sa Cousaine) c'es t-il pas* 9.135
- 9.140*
- 9.145*
- 9.150*
- 9.155*
- 9.160*
- 9.165*

„vous, Cousin, qu’avez chanté la Grand’
„Messe à l’entartement de M. Pantart, qu’est
„mort itou révolté contre l’Eglise, pisque ré- 9.170
„volté y a?” O! ouï-dà, c’est moi qui la
chantis! „Il est bian vrai que c’est moi qui
„la chantis; mais comment est-ce que je
„la chantis? Je la chantis, parce que je ne
[p. 283]

„pouvois faire autrement que de la chanter. 9.176
„Je la chantis, mais c’étoit pas pour li ma
„fique que je la chantis! Je tornis pendant
„tout le tems que durit la Messe, mon anten-
„tion d’un autre côté, & je le chassis de ma 9.180
„pensée tout comme an chasse une mouche de
„son front.”

Un autre Garnement qu’est Chaloine à No-
tre-Dame, nommé Deschamps, voyant sus la
table de la Sacrifice de Soûtarre, un Billet 9.185
comme par lequeul on recommandoit l’ame de
ce M. Brillon aux Prêtres qui venient s’habil-
ler-là pour dire la Messe, le déchirrit & le
trépignit, en disant au Sacristain que s’il en
reboutoit un autre, il se feroit chasser. 9.190

Vlà, Nossigneurs, vlà les gens qui pensent
comme ce bal Evêque de Biauxse: vlà ceux qui
sont de ses amis: qui sont bian venus à man-
ger de la soupe, & à jouër au petit Palet a-
veuc li. Si j’alliemes li faire un emblème 9.195
sus tout ça, & sus bian d’autre fredennes que
je savons de li, & que le Cousin Barnard nous
a mandées, comme guiantre il bougonneroit
apras nous!

Si j’alliemes dire à ce bal Evêque de Lan-
gres & à stilà de Dax, qu’ils font de francs
voleurs, & des brigands effrontés; à ce Cro-
quessole qu’est Evêque à Bloüas, qu’il est pire
[p. 284]

que le Guiable, pisque le Guiable n’a pas été 9.205
à l’encontre de reconnoitre Notre-Seigneur dans
les miracles qu’il faisoit, jusqu’à li dire tout
haut à li-même qu’il étoit le Fils de Guieu,
englieu que li non-seulement ne veut pas le re-
connoitre dans le miracle si émarveillant qu’il 9.210
viant de faire à sa porte, & qui, faut-il di-
re, li crève les yeux, mais que mémement il
fait chasser (ne pouvant faire pire) les Curés

*qu'avont la bonne foi de prendre le parti du bon
Guieu. En un mot, si j'allièmmes cheux tre-
tous vous autres, vous dire à chacun ce que je
savons de vous, ça vous bouteroit-il de balle
himeur? Nannain ma fique, tidié nannain!* 9.215
*Mais comme core un coup ce que je disons à
Monsieur à la Coque ne s'attaque qu'à li, &
que vous n'aurez pas la simplesse d'en rian
prendre pour vous, le coeur nous dit que le pe-
tit Sarmon que je vous présentons, vous sera
très-agréiable, Nossigneurs, & que même-
ment vous li ferez la sausse comme il le méri-
te. Aguiou, Nossigneurs: j'aurions core bian
des choses à vous dire, mais le papier nous
manque.* 9.220
9.225

PRÉMIÈRE HARANGUE

DES HABITANS

DE LA PAROISSE

DE SARCELLES,

À

MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE

DE SENS,

Au sujet de son Mandement du 6. Avril 1739. qui ordonne sous peine de suspense, d'enseigner le nouveau Catéchisme qu'il a donné à son Diocèse.

Prononcée au mois d'Avril 1740

Bonjour Monsieur à la Coque, 10.1

Gna longtems que ça nous suffoque,

Que j'avons ça dessus le coeur,

De venir à Votre Grandeur

Qui fait tant de brit dans la France 10.5

Faire un tantet la révérence,

[p. 286]

Li conter itou nos raisons

Tout bonnement & sans façons

(Car nous autres je n'en fons guère,) 10.10

Tout comme à votre gros Confrère

J'ons fait igna queuques quatre ans.

De vrai j'ons perdu notre tems;

Car il est annui tout fin comme

Je l'avons laissé le pauvre homme. 10.15

Igna n'an plus d'amendement,

Palsanguié qu'au commencement.

Il fraie avec les Molénistes,

Il tracasse les Jansinistes,

Il mène le train qu'il menoit, 10.20

Tout comme si de rian n'étoit:

De tout ce qu'an dit il se moque:

Aussi, Monsieur à la Coque,

Vlà qu'est fait, je l'abandonnons,

Et devars vous je nous tornons. 10.25

MAUGRE' nos sarmons, nos anquiennes,

Tout de plus balle il fait des siennes.

Voyez cor le biau catillon

Que l'ont vu faire en leux maison

Ces pauvres Filles du Calvaire! 10.30

Morguienne il avoit bian l'affaire,

Li qui ne peut plus se grouiller,

D'aller cor là se barbouiller! Pour sarvir les tracasseries Du Pape & de ses cotteries! Aussi s'en a-t-il pas fallu La valicence d'un écu, Que j'ayons mins nos chaussees blanches, Et nos justaucorps des Dimanches, [p. 287]	10.35
Et que je sayons accourus, Pour li chanter <i>gaudiamus</i> . Mais, comme a dit notre Biaufrière, Palsanguié que j'iron-t-il faire?	10.41
Gna rian à gagner avec li, C'est un homme qu'a prins son pli. Par bonheur il a laissé faire Un biau Missal, un biau Bréviaire, Qui tout fin comme nous disont.	10.45
Et partant qui le condamnant: Dans ce monde rian il n'écoute, Mais quand il ne voüarra plus goute, Quand une fois il sera mort, Il voüarra-mon si j'ons tort.	10.50
VLA' qu'est donc fait, qu'il se gouvarne A sa guise; si l'an le barne, Palsanguié l'an se barnera, C'est pas à nous qu'an s'en prendra: J'ons fait tout ce que j'ons dû faire. Hé bian! j'ons-t-il dit au Biaufrière, Restons-en là. „Mais a-t-il fait)	10.55
„Gna ce grand Monsigneur Languet, „Qui fait par tout le guiable à quatre: „Faut un petit brin nous ébattre „A li bailler queuques leçons, „Li montrer ce que je savons.”	10.60
Mais, j'ons-t-il fait, notre Biaufrière, C'est-il bian aussi notre affaire, D'aller de li nous garmenter? Je devons-t-il là nous froter?	10.65
C'est pas en un mot comme en mille, Comme Monsigneur Ventremille: [p. 288]	10.70
Stici, Biaufrière voyez-vous, Stici ne dépend pas de nous: Reumainez-y. „Que j'y reumaine! „C'a vaut-il seulement la peine, „(Nous a-t-il fait) d'y reumainer? „Queu mal d'aller le sarmonner,	10.75

Allons donc, Biaufrière, voyons
 Par queu comment faut nous y prendre. 10.130
 Du depis je n'ons fait qu'attendre
 Queuque farce qui méritât
 Monsigneur, qu'an vous en baillât,
 Comme an dit, tout du long de l'aune,
 En vous montranr votre bé-jaune.

JE n'ons pas biauoup attendu. 10.135
 L'Été darnier Claude Fétu
 Faisit ici la découvarte
 De çartaine grande Pancarte

[p. 290]

Que l'an appelle *Mandement* 10.140
 Oû que c'est que tout rondement
 Vous baillez çartaine Ordonnance,
 Que les Savans nommont *Suspense*,
 Comme par quoi vous déclarez
 Que les Vicaires, les Curés 10.145
 Qui feront seulement la frème
 D'ôter à votre Catéchème
 La vogue, & seront refusans
 De le faire luire aux enfans,
 Ne pourront plus dans leux Eglise 10.150
 Faire le méquier de Prêtrise.
 O comme, Monsigneur Languet,
 Vous faisez claquer votre foüet!
 Faut la mornon pas de ma vie
 Que les gens de l'Académie 10.155
 Sayont morguîé tous tant qu'ils sont 10.156
 Bian assottés de ce qu'ils font! 10.156a
 J'avons un papier où vous-même
 Disez que le vieux Catéchème
 Qu'a baillé votre Dévancier
 Est de la main d'un Ouvrier 10.160
 Qui l'entendoit; que la Doctraine
 En est pure, varmeille & saine,
 Et que tout ce que le vôtre a
 De plus seulement que stilà,
 C'est que les mots & les paroles 10.65
 En sont plus biaux. Pour ces babioles,
 Pour ces biaux mots, quoi, Monsigneur,
 Vous avez bian ayeu le coeur,
 Depis qu'Archevêque vous êtes,
 De faire en cent lieux maisons nettes; 10.170

[p. 291]

D'aller par ici, par ilà,
 Oter stici, chasser stilà;

Traiter l'un comme un rian qui vaille, Réduire l'autre sus la paille:	10.175
Abattre enfin à pile, à tas, Comme un Bucheron dans un boüas? Soit que vos mots (l'an vous le passe) Ayont queuque brin plus de grace;	10.180
Sayont, puisque vous le disez, Un tantet mieux pindarisés; Pour un rian comme ca morguienne, Faut que Votre Grandeur devienne, (Englieu de Père,) le fliau, Et comme le maître Bourriau	10.185
De son Eglise? La misère D'autrui ne vous chême donc guère;	10.188
Si la chance alloit retourner, S'il vous falloit abandonner	10.188a
Vos revenus, vos Abbayes, (Non pour des mots, des fantasies, Car si le bon Guieu le vouloit, Que trop de sujets l'an auroit Pour vous ôter votre défroque) Et que simple Evêque à la coque Sans jouissance, sans pouvoïar,	10.190
Comme ce vilain Moine noïar, Vous vous trouviais sans Guiocèse, Palsanguié seriais-vous bian aise? Vous qui tant de fois, Monsieur, Avez vendu la foi, l'honneur, (Pour avoïar le vôtre plus vite) A l'annemi de gliau benite?	10.195
[p. 292]	
O! ouï, Monsieur, tétidié Il est vartuchou bian aisié, Quand l'an a tout en abondance, Et, comme an dit, jusqu'à la panse, De faire aux autres du chagrin, Et leux ôter jusqu'à leux pain;	10.205
Les chasser de dessous leux chaume, Pour aller au bout du Royaume Y charcher qui les nourrira, Et le couvart leux baillera, Tandis qu'an vous voit dans la joie, Sus le velours & sus la foie,	10.210
Dans les Palais, dans les Chaquiaux, Tourjours parmi les bons morciaux; Apras les plus moindres fatigues Mollement allonger vos gigues	10.215
Sus la pleume; étendre vos piaux	10.220

Ni plus ni moins que de grands viaux,
 Et ça (l'an ne peut trop le dire)
 Pour refuser de faire luire
 A des mardailles, des marmots,
 Rian de plus, que de nouviaux mots? 10.225
 O! si j'avieumes la loquence
 De ramager tout ce qu'en France
 L'an a raconté de vos tours,
 Je n'aurions pas fait de huit jours.
 Vous même auriais peine à le croire 10.230
 Tout le premier. La balle histoire
 Que celle de tout ce qu'a fait
 Monsigneur Jean-Joseph Languet!
 Faut morguié que notre Biaufrère
 Un biau jour se boute à le faire. 10.235

[p. 293]

Il dira tout; vous vous luirez,
 Et tout nud vous vous y voüarez.
 Car, voyez-vous, dans sa magnière
 Gna point de porte de derrière: 10.240
 N'agissant point par intérêt
 Il dégoüaze tout ce qu'en est.
 Mais en attendant que ça vienne,
 Poussons jusqu'au bout notre anquienne.

JE respectons d'un fort grand coeur 10.245
 Ce que vous disez, Monsigneur,
 Quand vlà qu'est vrai; mais aussi dame
 Je jettons sanguié feu et flame,
 Sitôt que pour toute raison
 L'an nous baille du galbanon. 10.250
 Grands, petits, moyans, pauvre, riche,
 Dès que je voyons qu'an nous triche,
 Tout est pour nous moins qu'un zéro,
 Et j'en disons du mirliro.

Aveuc toute votre fainesse 10.255
 Croyez - vous qu'an a la simplesse
 D'avaller ça comme de gliau?
 Que le Catéchème nouviau
 N'a de nouviau que la méthode?
 Qu'il n'est qu'un tantet plus commode 10.260
 Que stila de Monsieur Gondrin?
 L'an croira ça? Nannain, nannain.
 J'avons vu l'un, j'avons vu l'autre,
 L'ancien aussi bian que le vôtre:
 C'est de la pâte & et du pain cuit, 10.265
 C'est comme le jour & la nuit.
 Si gn'avoit que la différence
 Du stile & de l'harmoniance,

[p. 294]

Aurais-vous fait tous les cancons 10.270

Que vous faisez depis huit ans?

Vous êtes vartuchoute un drôle

Qui fait trop bian jouër son rôle!

Je ne sons pas des plus futés,

Mais je voyons où vous butez. 10.275

Par exemple, notre Biaufrère

En luisant mint le daigt naguère

Sus la page vingt-neuf recto

Où qu'en expliquant le Credo,

Gna, que l'Eglise n'est menée 10.280

Que par le Pape & la poignée

De Nossigneurs les Mitriers.

Partant les autres Ouvriers

Les Curés, comme les Vicaires

Ne sont plus que des marcenaires, 10.285

Gens de peine, gens étrangers,

Comme qui diroit nos Bargins,

Nos Charquiers & nos Chambrières,

A qui nous, & nos Minagères

Parguïé la besogne taillons 10.290

Comme, & par où je l'entendons.

Tous ces gens-là sont à nos gages

Pour faire tous nos gros ouvrages;

A nous seuls ils appartenont,

Et pas un fétu ne tenont 10.295

Des Monsieux à qui sont nos Farmes.

De même & dans les mêmes tarmes.

De Guieu vous êtes les Farmiers,

Et tous les autres Eglisiers

Ne sont plus que vos domestiques, 10.300

Ou bian vos garçons de boutiques,

[p. 295]

Pour mener paître vos troupiaux,

Ou pour porter les gros fardiaux.

Ils tenont de vous en mouvance 10.305

Le peu qu'ils avont de pissance:

Comme vous seuls les employez

Vous seuls itou les renvoyez,

Selon qu'il vous prend fantasie.

Gna rian d'impossible en la vie: 10.310

Comme ils n'avont d'autre pouvoüar

Que le vôtre, qu'ils font valoüar

Et par compas & et par mesure,

O, Monsigneur, par la samblure

Je ne voudrins assurément, 10.315

(O pour ça non!) faire sarment

Que dans queuque tems l'an ne dise: „Enfant, Monsieur te baptise, „Monsieur notre Mitrier, „Par moi son chétif Ouvrier.”	10.320
Quand une femme emmitouflée Ira conter sa ratelée A queuque Vicair ou Curé, Pour recevoïar le trait-carré, Ce Curé li dira sans doute:	10.325
„Ma bonne Soeur, sayez absoute „Au nom & de par Monsigneur, „De qui dans ce gliou j'ai honneur „D'exarcer & faire la charge, „Tandis qu'ailleurs il se gobarge; „Car à présent, voyez - vous bian, „Je ne sons plus comptés pour rian; „Je sons cassés net comme un varre, „Et je ne sons plus rian sus tarre,	10.330
[p. 296]	
„Que les Facteurs & les Courquiers „De Nossigneurs les Mitriers.”	10.336
NON, igna là de différence Qu'un petit brin plus d'élégance! Igna, comme vous le disez, Que queuques mots mieux agencés! Oui, oui vrament cette doctrine Est la même que la Gondraine! O que, quand ainsi vous parlez, Vous savez bian que vous hâblez!	10.340
Vous n'êtes pas assez jocrisse, Pour n'avoïar pas connu le vice Que n'agnavoit dans un tal propos! Mais vous avez torné le dos Comme un Piarrot à la lumière, Pour avancer dans la carrière Où tourjours l'an vous trouvé entré Depis que vous êtes mitré; Celle-là qui, sans que l'an bouge, Mène tout draît au Chapiau rouge.	10.345
Vous avez vu fixiblement Qu'en ôtant tout gouvarnement Aux Diseux de Messe, à nos Prêtres, Vous deveniais de tous les maîtres; Que même les plus grands Docteurs N'étant plus que vos sarviteurs, Et n'ayant plus voix en chapitre, Tout ce que régleroit la Mître, Seroit par la marguié réglé	10.350
	10.355
	10.360

Mieux que si Guieu s'en fût mêlé. Or comme toute votreclique Veut qu'an reçoive sans réplique, [p. 297]	10.365
Sans sonner mot, cette Guenon Dont vous savez si bian le nom, Faudra bon gré maugré qu'an boive Ce galice, & qu'an la reçoive. Ou plutôt comme, Messigneurs, Il est jugé par Vos Grandeurs Que c'est une affaire touāsée, Qu'alle est sainte & canonisée; Qu'il faut, sans plus en appeller, Devant alle s'agenouiller, C'est donc chose çartaine & claire Que vous avez mins ça pour faire Votre coeur, non à des moiniaux, Mais au grand Bailleux de Chapiaux. Apras ça, vlà-t-il pas morguienne Une manoeuvre bian Chréquienne, Bian selon Guieu, de suspenser Gens qui refusent d'encenser Une pareille manigance Contre <i>Guieu</i> , l' <i>Eglise</i> & la <i>France</i> ? Contre <i>Guieu</i> même, en détruisant Son plan & son arrangement. Contre l' <i>Eglise</i> notre Mère, Pisque, déloyale vipère, Vous déchirez en insensé, Le sein que vous avez sacré. Car c'est-il pas la jarniblure Une cruelle déchirure, De voüar à la porte jettés Des enfans par alle enfantés, Qu'avont tout le mal & la peine Dans la maison, tandis morguoüenne [p. 298]	10.370 10.375 10.380 10.385 10.390 10.395 10.400
Que l'an ne laissera dedans Que les douillets, les fainians? Et pis enfin contre la <i>France</i> , Pisque ste balle Ordonnance De notre bon Divin Sauveur N'est pas simplement en vigueur Parmi nous comme Evangélique, Mais itou comme politique. Et par ainsi donc, Monsigneur, Vous vlà l'avéré corrompeur, Rian que par là, des Loix Divaines,	10.405 10.410

Tout ainsi que des Loix Humaines: Mauvais <i>Chréquian</i> , mauvais <i>Sujet</i> , Mais de Rome très-bon <i>Valet</i> .	10.415
O! vlà pour un homme d'Eglise Morguienne une balle Devise!	
STENPENDANT de notre Sarmon C'est cor là qu'un échantillon.	10.420
Je sautons sus les Hérasies, Dont trente pages sont farcies Dans ce Catéchème fatal Qu'a tant fait de train & de mal.	
J'avons vu les humbles Requête Que de <i>Sens</i> les meilleures Têtes Ont ayeu ci-devant l'honneur De bailler à Votre Grandeur.	10.425
C'est queuque chose, l'an peut dire, De biau, de magnifique à luire!	
Par la marguié ça vous fait voüar Comme an varroit dans un miroüar, Qu'englieu de la doctraîne ancianne, C'est la vôtre, la Pélagianne	10.430
[p. 299]	
Toute pure que vous boutez. De bout en bout vous y dictez Ce que de Molina la Race Débite sus l'amour, la grace, Sus la prédestination,	10.435
Le regret, la contrition, Et sus cent choses d'importance Que je n'avons pas la loquence De vous débrouiller comme il faut:	10.440
C,a qu'est un petit brin trop haut Pour que parsonnes de notre ordre Pissions aucunement y mordre.	10.445
Mais ce qu'est clar, & saute aux yeux, C'est que des Catéchèmes vieux Et nouviaux de toute la Tarre, De Nevars, de Troye & d'Auxarre,	10.450
Et de tous ceux qu'il vous plaira, Pas un seul ne se trouvera, Qui depis un bout jusqu'à l'autre, Morguié chante comme le vôtre.	
Selon notre petit çarviau Le vôtre donc n'est pas nouviau Tant seulement pour l'élégance, Mais bian plus cor pour la substance,	10.455
Pour la doctraîne qu'il conquient: Et vlà morguié ce qui vous quient;	10.460

Vlà ce qui si fort vous réveille,
Et vous met la puce à l'oreille.
Le contraire vous débitez,
Partant, Monsieur, vous mentez.
Vlà qu'est un peu seç mais que faire? 10.465
Le grand Colbart votre Confrère,

[p. 300]

Jadis ne vous a pas mâché
Que c'étoit là votre péché,
De fourber comme tous les mille, 10.470
Sitôt que ça vous est utile.

Je n'avons pas assurément
L'esprit qu'il avoit, stependant
Quand l'an parle, quand l'an raisonne,
Je voyons bian lorsque l'an donne 10.475
Des soufflets à la Vérité;

Et tout rabattu, tout compté,
J'ons ça, que pas pour un Empire,
Pas pour un guiantre, faut le dire;
C,a toujours été notre himeur. 10.480

Mais c'est pas là tout, Monsieur;
Je ne vous lâchons pas si vite,
Et vous n'en êtes pas cor quitte.
Darnièrement Claude Fétu,
Que de longtems je n'avions vu, 10.485

Accourit cheux nous pour nous dire
Qu'il venoit par hazard de luire
Un Livre qu'en sept-cens trente-deux
Moulît Jannot votre Moûleux.

„O parguié (nous venit-il dire) 10.490

„O vlà bian de quoi faire rire
„Nos Fumelles! Dorénavant
„Alles pourront à bon escient,
„Quand alles seront empêchées,
„Et de la mort effarouchées, 10.495

„Par de çartains engigorniaux
„Se dépêtrer de leux fardiaux:
„A présent toutes ces Fillettes
„Qui font si fort les douillettes,

[p. 301]

„Qu'avont si peur de ces côtés 10.501
„De crier les petits pâtés,

„Pouvont avec toute assurance
„Travailler pour le Roi de France;
„Entrer sans crainte de méchef 10.505

„Dans le Couvent de Saint Joseph."
Que nous dites-vous là, Biaufrère?
Est-ce que queuque bile nère

Brouille votre pauvre carviau? Vous nous baillez là du nouviau!	10.510
Où l'avez-vous donc prins, Biaufrère? Est-ce dans le nouviau Bréviaire?	
„Ouï du guiantre! (ce nous fit - il.) „C'est un vivant bian plus subtil	
„Qui l'a mins dans son Catéchème. „Tenez, vous vlà parguienne à même: „Voyez, si vous avez des yeux.”	10.515
VOUS savez qu'an est curieux. Aussitôt donc je regardîmes, Et tout au déclar je voyîmes	10.520
De nos deux yeux, que cet Ecrit Venoit de votre bal esprit.	10.522
Par quoi je le reconnoissimes, C'est que dessus j'apparcevimes	10.522a
Une image large d'un fou, De ces images... l'a... par où	10.525
Les Savans font la disçarnance Des Grands et des Nobles de France. Gna sus la vôtre un grand Chapiau Entortillé d'un grand cordiau	
Aveuc quoi l'an meneroit boire Ce qu'igna d'Anes à la Foire:	10.530
[p. 302]	
Pis au mitan par la marguié Une magnière de Trepîé, Ou je ne sai queulle machaine	10.535
Aveuc quoi l'an fait la cuisaine. Tantia que par ça j'ons connu Que vlà qu'étoit de votre cru. Car, Monsigneur, il faut dire Qu'au grand jamais je n'ons su luire:	10.540
Vous n'en saviais petêtre rian, Mais à Paris l'an le fait bian. Mais quand sus la première page Gn'auroit point ayeu cette image, J'avons-t-il pas Claude Fétu	10.545
Qui par dessus ça nous a lu, Selon sa bonne accoutumance, En propres mots l'antitulance Qui baille à tout ça le fredon, Et chante à peu pras sus ce ton:	10.550
<i>Catéchème du Mariage</i> <i>Fait & composé pour l'usage</i> <i>Des parsonnes de tous états</i> <i>Qui se fourront dans ce tracas:</i> <i>Qu'an a moulé par l'ordonnance</i>	10.555

<i>De Monsieur le Mitrier, Pour anstruire de leux méquier Ceux qui sont de sa dépendance. A Sens, l'an M. DCC. XXXII. Cheux André Jannot, son Moûleux.</i>	10.560
Sus ça j'ons dit: Queulle breloque! Ici Monsieur à la Coque Viant cor sus li-même enchérir! Comment marguié faire périr	
[p. 303]	
Soi-même sa progéniture!	10.566
Une nouvelle Créïature Que le bon Guieu viant de créer, Pour un jour le glorifier,	
Dans le sein de sa propre Mère	10.570
Trouve son çarceuil & sa bière! Ce que le bon Guieu veut bâtir, L'Homme ici veut l'anéïantir!	
L'an ne voit point ça cheux les bêtes!	
Jusqu'à ce qu'elles sayont prêtes	10.575
De mettre bas (je le savons, Pisque parmi ça cheux je vivons)	
Alles ont soin de leux ventrées Tant qu'alles sayont délivrées.	
La Vache consarve son Viau,	10.580
Et la Louve son Louvetiau.	
EN entendant luire la Bible, J'ons remarqué le crime horrible Que commettoit çartain Quidan Que l'Escriture appelle <i>Onan</i> .	10.585
Si c'est chose si détestable De pardre le plâtre ou le sable De quoi l'an bâtit la maison, A combian plus forte raison L'inormité dait être extrême	10.590
Quand l'an détruit la maison même: Si ça fait horreur aux vivans, Aux Barbares, comme aux Chréquiens, De fouiller dans les C,umequières,	
Pour en arracher de leux bières	10.595
Des corps qui sont là pour pourrir, Qu'est-ce donc morguié que d'ouvrir,	
[p. 304]	
Briser le ventre d'une femme, Pour en tirer le corps & l'ame	10.600
D'un enfant qui viant de gearmer, Et n'est là que pour se former?	

Mais, Monsieur, gna - t - il biau coup
 De parsonnes dont la *prudence*
 Pisse porter cette sentence,
 Juger à queu tarme, en queu tems
 Le bon Guieu met l'ame dedans? 10.655
 Sus chose de talle amportance
 Vous vous fiez à la *prudence*
 De qui? Ça n'est point déclaré:
 C'est-il de Monsieur le Curé,
 Ou bian de Monsieur le Vicaire? 10.660
 Or ça n'est point dans leux Bréviaire:
 Du Médecin, du Cérugian?
 Il diront qu'ils n'en savent rian.
 [p. 306]
 De qui donc? Vous deviais le dire. 10.665
 Quand l'an se garmente d'instruire,
 Faut point mettre en avant un cas,
 Et pis laisser dans l'embarras.
 De queuque parsonne *prudente*?
 Gna parsonne qui ne se vante 10.670
 De l'être; & vlà par conséquent
 La vie & l'ame d'un enfant
 A la merci d'une gingneuse,
 Ou de sa bête d'Accoucheuse
 A qui sus tout ça se remet 10.675
 Le brave Monsieur Languet!
 „Mais (direz-vous) si gna parsonne
 „Qui sache ça, faut point qu'an donne
 „Aux femmes de ces drogues-là.”
 Le Catéchème dit-il ça? 10.680
 Parlant comme il fait, jarniblure
 C'est pas parler à lure-lure:
 C'est supposer bian clar & net
 Que gna des gens qui sont au fait.
 Mais apras tout, quand la science 10.685
 (Ce qui n'a pas de vrasemblance)
 Pourroit jusqu'ilà panétrer,
 J'osons jarnonbille assurer,
 (En dépit de toute la clique
 Qui se dit seule Catholique) 10.690
 Que gna dans le monde Chréquian
 Qu'un détarminé Molénian
 Qui pisse, ne vous en déplaise,
 Souquiendre une pareille thèse,
 Dans un Catéchème sus - tout 10.695
 Que l'an n'explique point du tout,
 [p. 307]
 Comme l'autre, dans les Ecoles;

Et dont par ainsi les paroles Porteront dans chaque maison Tout leux velin & leux poison; Parsonne ne croyant doutable Que tout ca ne soit praticable.	10.700
QUEUQUES jours avant de partir, J'avons vu, pour ne point mentir, Une çartaine grande Lettre Qu'en lumière l'an viant de mettre, Comme vous-même l'approuvez. Cette Lettre vous l'écrivez A Piarre, à Jacque, ça n'importe:	10.705
Suffit que vous faisez ensorte Dans ste Lettre, & que vous tâchez (Englieu d'avouër vos péchés, D'en demander misericorde) De rendre daignes de la corde Ceux-là qui vous tendont la main, Pour vous remettre en bon chemin. Englieu de dire; „Allons donc, pisque „Igna de l'offense & du risque „D'enseigner ste Doctraine-là, „Allons marguié, condamnons là, „N'en parlons plus; qu'alle aille au guiable, „Et la boutique abominable „Qui l'inventit, qui la forgit.”	10.710
Vlà comme an fait, quand l'an rougit De sa faute, & qu'an y renonce; L'an ne charche point de réponse, Point de détours pour la plâtrer; Et l'an ne va pas détarrer	10.715
[p. 308]	
Gens qu'ont su sagement écrire, Pour afin de leux faire dire De l'impie & de l'insensé Qu'ils n'avont ni dit, ni pensé.	10.720
POUR montrer à toute l'Eglise Votre rondeur, votre franchise, Je ne pardrons pas notre tems A débrouiller si tous ces gens Dont vous baillez la kirielle, Avont une Doctraine telle Que vous disez; c'est du latin Que je n'entendons pas un brin. Mais palsanguié ce qui nous prouve Que vous trichez, c'est que l'an trouve Qu'un de ceux-là (que j'entendons) Dit queuque chose en ses leçons	10.725
	10.731
	10.735
	10.740
	10.745

Qui ressemble à votre Doctraine
 Comme le son à la farine.
 Par la tétiguié, Monsieur,
 Vous êtes un maître hableur! 10.750
 Quand un homme comme vous parle,
 Qui ne crairoit que c'est la parole
 Des diseux de la vérité?
 O, Monsieur, que j'ons été
 Ebahis, quand notre Biaufère 10.755
 Nous a fait voüar tout le contraire!
 Quoi! marguié ces gens-là mentont!
 Eux, j'ons-t-il fait, qui se vantont
 D'être ce qu'étaient les Apôtres!
 Que je ferons-t-il donc nous autres? 10.760

MAIS voyons voüar ce qu'est couché
 Dans l'Écrit que j'ons épluché,
 [p. 309]

Que vous disez être des vôtres;
 Par li l'an jugera des autres. 10.765
 C'est ce Livre si biau, si bon
 A qui l'an a baillé le nom
 De la *Morale de Grenoble*.
 Rian de plus Chréquian, de plus noble
 Que ce qu'il dit: faut l'écouter. 10.770
 D. „Peut-nan par fois faire avorter
 „Une Fumelle embarrassée
 „Qui seroit de mort menacée?
 Re. „Non, jamais ça ne fut parmins.
 D. „Comment! Si tous les Médecins 10.775
 „Sont d'accord que la Créature
 „En mourra, que c'est chose sure,
 „Faute d'un çartain galbanon,
 „Faut pas li bailler? Re. C'est selon.
 „Si ce remède-là peut faire 10.780
 „Du bian à l'enfant & la mère;
 „Ou, s'il fait du tort à l'enfant,
 „Si ce n'est que par accident,
 „(Supposé cor qu'il n'ait point d'ame)
 „Alors l'an peut sauver la femme, 10.785
 „Bian que ça li pisse apporter
 „Queuque risquement d'avorter.
 „Mais c'est un des grands maux qu'an pisse
 „Commettre, & comme un malifice,
 „De bailler un médicament 10.790
 „Qui de soi, qui directement
 „Aille, comme an dit, à défaire
 „Le frit, pour réchapper la mère.”
 Et pourquoi pas? & pourquoi non?

Il vous en baille la raison.	10.795
[p. 310]	
„C’est, dit-il) qu’en aucune affaire „Il n’est jamais parmins de faire „Un mal, pour qu’il en vienne un bian. „C’est-là la règle du Chréquian:	10.800
„C’est charcher, quand l’an s’en écarte, „D’autrui, comme de foi, la parte.”	
VLA’ ce que dit ce Livre-là. Et vous parlez-vous comme ca? A votre tour faut vous entendre.	10.805
D. „Une femme peut-alle prendre „Drogues qui li fassient risquer „L’avortement? Re. Faut distinguer. „Si l’enfant n’est point core en vie, „Alle le peut.” Bian que hardie,	10.810
Cette réponse-là pourtant Pourroit passer, en supposant Que ce qu’an barroit à la Mère, N’a rian en soi de mortifère;	10.815
(Passez-nous ce mot: il est biau, Et pour nous il est tout nouviau) „Mais si le frit qu’alle renframe „A (continuez-vous) une ame, „Alle ne peut aucunement	10.820
„Prendre rian qui directement, „Qui de soi-même aille produire „L’avortement.” Cest là tout dire. Alle le peut donc si l’enfant Est sans ame, & n’est point vivant.	10.825
C,a n’est, Monsigneur à la Coque, C,a n’est pas un brin équivoque; Vlà qu’est au clar-fin. Disez-nous, L’autre parle-t-il comme vous?	
[p. 311]	
Je ne voulons le témoignage Que du plus chétif parsonnage, Palsanguié du premier queuqu’un, Parnan qu’il ait le sens commun.	10.830
CEUX-LA’ qui ne savont pas luire, Ou qui n’avont pour les instruire, Ni Biaufère, ni bon Luiseur, Sont bian vos dupes, Monsigneur!	10.835
Queu plaisir que toute la vie L’an vous surprenne en menterie! Que faille à tout bout de chemin Aller aveuc vous bride en main!	10.840

Comment faisez-vous votre compte? Pour nous j'en créverions de honte. Quand l'an vous voit crossé, mitré, De tous vos biaux atours paré, Et reluisant comme une glace, Que j'aurions honte à votre place, Qu'an disît d'un ton gouaille; <i>Tenez, le vlà ce grand menteur!</i> Mais un Gaillard de votre taille A son tour de tout ca se gouaille; Ce qui fait bian voüar que l'honneur Ne suit pas toujours la grandeur.	10.845
IL est cor dit dans ce biau Livre, „(Si l'an croit que l'enfant peut vivre „A cause qu'il est assez fort) „Qu'an peut, pour empêcher la mort „De la Bégueule qui le porte, „Li bailler, afin qu'alle avorte, „Des médicamens faits pour ça, „Et qu'avont cette vartu-là.”	10.855
[p. 312]	
O pour le coup igna parsonne En luisant ça qui ne frissonne! Oüï, l'an peut dire assurément Que vous n'êtes pas méfiant! Vlà que vous vous reboutez core A la merci d'une pécore Qui dans son çarviau jugera (Sus ce que l'enfant grouillera) Que l'an peut bailler une dose De poison, ou queuqu'autre chose, Pour hâter & faire périr Un frit qu'étoit là pour meurir; Briser en un mot un ouvrage Dont parsonne ne sait l'usage Qu'en vouloit faire le bon Guieu. Outre plus, qu'est-ce en second glieu Qui peut se mettre en la çarvelle Qu'une opération bourelle Comme celle-là, parmettra Qu'il en réchappe, & qu'il vivra? Car apras tout par la morguienne Faut qu'un enfant rudement quienne, Pisqu'une femme va, viant, court, Sans pour ça qu'un fardiau si lourd Ordinairement se détache. Parguié celle au voisin Eustache Darnièrement trouvit un Loup;	10.865
	10.870
	10.875
	10.880
	10.885

La peur la happit tout d'un coup: Alle de fouïr, li de la suivre, Tantia qu'alle ne s'en délivre, Qu'à force (& ça très-à-propos) De faire jouër ses gigots.	10.890
[p. 313]	
Pourtant la pauvre Créïature Etoit grosse à pleine ceinture, Mais grosse à faire peur, & si Rian n'a démarré Guieu-marci:	10.896
Parguié tout ça tenoit si ferme Que rian n'a grouillé jusqu'au tarme.	10.900
Vous voyez donc bian, Monsieur, Aveuc queulle force & roideur Faut qu'un médicament agisse Pour que faire sortir il pisse	10.905
Un enfant, quand il n'est pas tems. N'agit-il que fus lians Qui le garottont dans le ventre? Assureriais-vous, quand il entre, Que c'est là qu'il va s'attacher.	10.910
Et qu'au corps il n'ose toucher? Que pour li conserver la vie, Il tâte, il va tout doux ma mie; Qu'il le çarne avec ses coutiaux?	10.914
Tout comme an çarne des çarniaux?	10.914a
O, Monsieur, faudroit ma fïque Qu'il ût bian apprins sa rubrique, Ou qu'il fût, soit dit entre nous, Plus sage & plus prudent que vous.	10.915
Quoi! pour soulager une femme, Vous parmettez qu'an risque une ame;	10.920
„Mais j'entens que l'enfant vivra.” Oüï, mais qui vous en répondra? Vous baillez, pour qu'an l'assassaine, Parmission enquièrre & pleine, Et pis apras ça vous comptez Qu'il vivra? Vous vous fagottez	10.925
[p. 314]	
Du monde, ou le guiable s'en pende! „O mais quand le cas le demande; „Que la pauvre femme est à mort	10.930
„Condamnée en darnier ressort; „Qu'à vivre elle n'a plus qu'une heure, „Faut-il donc souffrir qu'alle meure?” Oüï, Monsieur le Mitrier: C'est l'a l'état de son méquier. En se boutant à son ménage	10.935

Une brave femme s'engage A courir tous les accidens Qu'an court pour avoüar des enfans. Vlà qu'est son lot & son partage, Comme à l'homme le labourage: Vlà ce que, sans être mitré, Nous prêchoit notre ancian Curé. O bonté! queulle différence Entre un bon Prêtre qui ne pense Qu'à garder son petit troupiou, Au prix d'un Charcheux de Chapiou! L'un y va tout à la franquette: Content de sa pauvre houlette A manche de frêne, ou d'ormiou, Il n'invente rian de nouviou; Il parle, il instruit, il sarmonne, Tout comme le bon Guieu l'ordonne. Comme là-haut est son trésor, Quand il s'agiroit d'un mont d'or, Au guiantre si l'an li fait faire Le moindre petit rian, pour plaire Au monde, aux gens de qualité, Aux dépens de la Vérité!	10.940
[p. 315]	
Mais dame! l'autre qui ne vise Qu'aux bians, aux honneurs de l'Eglise, Tous les jours c'est de raffainer, Et l'Evangile assaisonner Au goût, à l'himeur, au caprice De ceux dont il attend sarvice; De ceux qui de pras ou de loin Pouvont l'épauler au besoin.	10.961
CEUX qui savont de queulle étoffe S'habille, & de queu boüas se chauffe Votre Moléniane Grandeur, N'ont pas de peine, Monsigneur, A devainer pourquoi, pour qu'est-ce Ce biau Catéchème-là laisse Un si biau champ à toutes gens Sus le fait des avortemens. Combian de Dames, de Duchesses, Et petêtre itou de princesses, (Car ces femmes-là, voyez-vous, Sont plus douillettes que cheux nous) Diront: „Parguïé pour moi je troque „Contre Monsigneur à la Coque „Tous ces Evêques jansénians „Qu'avont vècu dans l'ancian tems.	10.965
	10.970
	10.975
	10.980

„Que par eux l’an ne jure en chaire:	10.985
„Parguié que j’avons-t-il affaire	
„De ce qu’an a dit gna mille ans?	
„Foin des morts, vive les vivans.	
„Ces bons vieux ont aïeu leux vogue	
„Dans leux tems, mais c’est de la drogue	10.990
„Pour à présent que leux Ecrits,	
„En comparaison, prix pour prix,	
[p. 316]	
„De tout ce que savont les nôtres.	
„Ils étiont, d’accord, les Apôtres	10.995
„Des bonnes gens de ce tems-là:	
„Ces bonnes gens deviont, ouï-dà,	
„Les écouter, ça va sans dire;	
„Mais ceux qui doivent nous instruire	
„Sont les Evêques d’à présent	10.1000
„Qu’avont bian un autre entregent,	
„Tidié bian une autre lumière!	
„Pour moi j’ume fort la magnière	
„De cet Archevêque de Sens.	
„Il a du moins égard aux gens;	10.1005
„C’est un homme qui fait son monde,	
„Plus qu’aucun que gn’ait à la ronde;	
„Parguié core igna de l’affut,	
„De faire avec li son salut.	
„An ne le voit point dans ses heures	10.1010
„A midi charcher quatorze heures,	
„Ni de la besogne apprêter	
„Plus que chacun n’en peut porter.	
„O vlà qu’est un homme à la mode!	
„Pour moi je sis pour sa méthode;	10.1015
„Les autres ne me sont plus rian.	
„Gna-t-il cor rian de plus Chréquian	
„Que cette bonté toute sainte	
„Qu’il a pour une femme enceinte?	
„Apras ça parguié ne mourra	10.1020
„Que la celle qui le voudra,	
„Pisqu’igna qu’à bian appoint suivre	
„Ce qu’il dit dans son petit Livre.	
„De plus, ou que c’est qu’an voüarra	
„Un Evêque comme stilà?	10.1025
[p. 317]	
„Qui se trimousse, qui tracasse,	
„Qui jamais ne demeure en place?	
„Tourjours par voie & par chemin	
„Le soüar tout comme le matin?	10.1030
„Qui tant de mouvemens se baille	
„A Sens, à Paris, à Varsaille?	

„O vartiguié stilà n'est pas,
 „Comme gn'en a, de ces Prélats
 „Qu'ont toujours la maine emprunté; 10.1035
 „Ces mangeux de soupe apprêtée,
 „Qui n'avont qu'à se pourmener,
 „Tuer le tems, se câlainer!
 „Fin qui trouveroit le Compère
 „Ses mains dans sa poche à rian faire. 10.1040
 „C'est ça qui fait bian travailler!
 „C'est à ça que faudroit bailler
 „Un biau tarrain! Cent Guiocèses
 „Pour li serient un plat de fraises;
 „L'Eglise & l'Etat gouverner 10.1045
 „Pour li seroit un déjeuner.
 „Nul ne fait ce que Guieu nous garde,
 „Mais comme dans peu faut qu'an parde
 „Ce vieux Penard de Calotin
 „Qu'est morguié plus vieux qu'un chemin, 10.1050
 „Pour moi dans mon çarviau je pense
 „Qu'au grand jamais le Roi de France
 „Ne peut rian faire de plus biau
 „Que de réserver son Chapiau,
 „Sa place, son rang & sa Toque 10.1055
 „Pour ce grand Evêque à la Coque.”

VLA', Monsieur, comme approchant
 Faut que vous alliais rapensant:

[p. 318]

Parguienne igna nulle doutance; 10.1060
 Car pourquoi cette complaisance,
 Ou plutôt cette trahison
 Contre Guieu, la Religion?
 Vous direz qu'an vous calomnie,
 Et qu'au grand jamais dans la vie 10.1065
 Vous n'avez à tout ça rêvé;
 Que faut être bian dépravé,
 Pour vous attribuer des vuës
 Que vous avez jamais aïeuës. 10.1070
 Hé bian! si je calomnions,
 C'est un à savoïar, mais voyons
 Où gît notre calomnie.
 Quand Votre Grandeur sacrifie
 Comme ça ces nouviaux conçus, 10.1075
 Alle n'a qu'un de ces deux buts;
 Parguié c'est du bon Guieu la gloire,
 Ou la sienne. An ne peut pas croire
 Que c'est celle de Guieu, sinon
 Faudrait ranvarser la raison,
 Dire (blasphème manifeste!) 10.1080

- Qu'an fait pour li ce qu'il déteste,
 Ce qu'il eut toujours en horreur.
 C'est donc la vôtre, Monsieur?
 Or ign'en a-t-il de plus grande,
 A votre goût de plus friande, 10.1085
 Que celle d'avoüar un Chapiau?
 Vous avez à gorge-musiau
 Tout ce qu'igna de désirable
 Pour rendre la vie agréïable.
 Vous n'étais qu'un petit Prélat 10.1090
 A Soissons, & vous vlà Prémat.
- [p. 319]
- Vous n'aviais qu'un revenu mince,
 Et vous en avez un de prince.
 Que pouvez-vous donc, Monsieur, 10.1095
 Souhaiter? Queuque brin d'honneur?
 Mais bon! c'est bian là par ma fique
 De quoi Votre Grandeur se pique!
 Vous êtes d'honneurs très-friand,
 Mais d'honneur, ô parguié niant. 10.1100
- JE tirons donc la conséquence.
 Et disons que la récompense
 Que Monsieur Languet attend,
 C'est un Chapiau Rouge; qu'il vend 10.1105
 A ste fin sans çarimonie
 La Foi, le bon Guieu, sa Patrie,
 Et tous ces petits Malotrus
 Qui sont nouvallement conçus:
 Si mieux vous n'umez que l'an dise
 Qu'ici Votre Grandeur courtise 10.1110
 Les Créïatures; car an fait
 Que quand à çartain tribuchet
 Il en viant queuqu'une se prendre,
 L'an ne va pas pour ça se pendre;
 L'an n'en fait pas plus de cancans 10.1115
 Ni moins bonne maine à ses gens.
- TIDIE' vous autres Molénistes,
 Vous disez que les Jansinistes
 Sont des songe-creux, des cagots,
 Qui sous l'ombre de saints propos, 10.1120
 Et d'une sévère morale,
 Cachont une ame déloyale,
 Et plus nouïare que le charbon.
 Vons ne parlez pas tout de bon,
- [p. 320]
- Vous en savez tout le contraire; 10.1126
 C'est le dépit & la colère

- Qui vous les font mal-mener.
 Enfin c'est toujours devainer,
 Puisqu'il cachont; mais vartigoëenne 10.1130
 Vous ne prenez pas tant de peine!
 S'ils sont eux-autres des Sournois,
 Tidié vous êtes des Grivois!
 Combien j'en savons-t-il des vôtres
 Qui veulent régenter les autres, 10.1135
 Les *Soanons*, & les *Colbarts*:
 Qui font sonner par l'Univars
 Qu'ils sont la source & la fontaine
 De la vraie & pure Doctraine;
 De ces Maîtres en Israël, 10.1140
 Qui, comme devant un autel,
 Vont aux genoux de leux Poulette
 Reumainer ce qu'il faut qu'an mette
 Dans queuque Mandement novviau
 Qu'an fagotte pour leux Troupiau. 10.1145
 Morguié la balle édifiante,
 De voüar un flambiau de la France
 Vouloüar débusquer le bon Guieu
 D'un coeur, pour se mettre en son glieu!
 Faut plus avoüar l'ame ébahie, 10.1150
 Si cheux vous c'est une hérasie
 De souquiendre que je devons
 Rapporter tout ce que je fons
 Au bon Guieu; car par la sangöëenne
 An auroit guiantrement de peine 10.1155
 (Pour mon voüar, gna qu'à l'essayer)
 Pour tout ça li faire agréier.
- [p. 321]
- MAIS, Monsieur, n'allez pas croire
 Que je fons cette balle histoire 10.1160
 Par expas à cause de vous
 En revanche de ces grands coups
 Que dans tous les tems vous flanquites,
 Et tidié! sentir vous faisites
 Aux annemis des Molénians, 10.1165
 Car morguié je ne sons pas gens
 A débiter des menteries
 Comme ça, ni des fourberies
 Devant le Maître des hableux.
- J'AURIE'EMMES cor un mot ou deux 10.1170
 A dire sur le mariage
 De ceux qui n'avont point cor l'âge
 Que selon les Loix faut avoüar,
 Pour à sa guise se pourvoüar;
 Mais de peur que ça vous ennuie, 10.1175

Faut mieux remettre la partie
Pour quand l'Hyvar sera passé.
J'en ons déjà là dégoüasé
Une assez bonne râtelée.
Laissez faire; apras la gelée
Je vous revoüarrons, Monsigneur,
En attendant donc, à l'honneur.

10.1180

DEUXIÈME HARANGUE
DES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES,
À
MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE
DE SENS,

Au sujet de son Mandement du 6. Avril 1739

Prononcée au mois d'Avril 1740.

Parguié, Monsieur à la Coque, Je n'ons pas de reste une loque Du Sarmon que l'hyvar passé Pour votre Grandeur j'ons brassé;	11.1
Gn'en a pas ayeu pour les Pages. Palsanguié gens de tous étages, Nobles, Bourgeois, peuple menu, Tout un chacun en a voulu.	11.5 11.8
[p. 348]	
Je nous sons même laissé dire Que s'étaient tint les flancs de rire Çartaines gens à l'air marri, Qui depuis dix ans n'avions ri.	11.11
C, 'A doit rendre bien glorieuse Votre Grandeur, & bien joyeuse, Bien la consoler du mépris Que l'an fait de tous ses Ecrits; Car bien que ce Sarmon soit nôtre, Il est itou devenu vôtre, Par le don que d'un fort grand coeur, Je vous en ons fait, Monsieur. Il est donc à vous; dans l'histoire S'il fait du bruit, à vous la gloire; Notre part je vous en cédon,	11.15 11.20
Et pas un zeste n'y prétendons.	11.25
VOUS savez, quand je vous quittimes, Qu'en sortant je vous promettimes Que, quand viendrait le renouveau, Vous nous revoüarrais en troupeau, Pour achever de vous déduire Ce qui nous restait à vous dire. O Dame! C'est qu'il est çertain Qu'avec nous gna pas de nannain!	11.30

J'avons-t-il promins? Vite, allarte, Par la marguïé faut que ça parte;	11.36
Gna qui dise, ni qui disoit,	11.36a
Quand j'ons parlé, faut que ça soit.	11.36b
Vlà comme an devroit tretous faire:	11.37
L'an se passeroit de Notaire, De ces Proculeux, ces Sargens, De tous ces mangeux de Chréquians	11.40
[p. 349]	
Qui n'auriont pas si bonne maine, S'ils ne vivent de char humaine. Mais c'est à qui pis se fera, Et de miglieurs tours se jouëra;	11.45
Ce n'est plus qu'à ça dans la vie Qu'an s'aiguise, & qu'an s'étudie; Et les Eglisiers, entre nous, Sont cor les pires de tretous; En fourbe & tours de passe-passe	11.50
Igna parsonne qui les passe: L'an diroit que soüar & matin Ils boutont là tout leux latin. Du depis que dans les affaires J'ons bouté le nez, des Compères	11.55
J'ons apprins l'allure & le train, Je les connoissons comme pain; Je nous fions sus leux diries, Tout comme sus planches pourries: Vrament, vrament qui les crairoit, Dans les biaux draps se foureroit!	11.60
O pour nous, ce n'est pas de même! J'ons soin de faire notre thème, Par la morgouëenne en tems & gliëu, Et comme il faut, grace au bon Guieu.	11.65
J'ons dit; „Monsieur à la Coque, „J'aurons core un petit colloque „Ensemble à queuque tems d'ici; Hé bian! nous vlà-t-il pas aussi?	
C,'A parlons donc un brin d'affaire: Ste fois je ne vous quiendrons guère, Mais si le bon Guieu le parmet, Je vous secouërons un tantet.	11.70
[p. 350]	
Commençons. Dans ce Catéchème Que vous n'avez point fait vous-même, Mais que vous avez adopté, Et comme votre enfant traité; Enfin donc dans ce Catéchème	11.75

(Qu'il soit bâtard, ou légitime, C,'a n'y fait rian; l'an apparquent A stilà qui nous entrequent) Vous maintenez qu'une Fillette Qu'est suffisamment grandelette,	11.80
Pour tracasser dans la maison, Pour ravauder son cotillon, Filer du brin, ou de l'étoupe, Saler le pot, tailler la soupe, Enfin ébrener des Enfans,	11.85
Mais qui n'a pas cor vingt-cinq ans, Ne peut en bonne conscience Sans le bon plaisir, l'agréïance De ses parens, ou son tuteur Dire le grand ouï, Monsigneur.	11.90
En dépit de ce que peut dire La calomnie & la satire, Ouï, vous avez par fois raison; Car ni fumelle, ni garçon Qui n'ont pas core atteintu l'âge	11.95
Que les Loix ont mins en usage, Se marier jà ne pouvont, Si leux parens n'y consentont. O pour ça vlà qu'est véritable, Et qui plus est, bian raisonnable!	11.100
Par la marguié vlà qu'est dicté Selon raison & vérité!	11.105
[p. 351]	
Ce seroit besogne bian faite, Si des marmots à la bavette, Faut-il dire, (car à vingt ans Où sont-ils ceux qu'ont du bon sens?) Pouvont, selon leux fantasie, Décider du sort de leux vie!	11.110
Les parens les plus esprités Y sont bian souvent affrontés. En pensant faire une trouvaille, Ils ne rencontrent rian qui vaille.	11.115
Cheux nous (faut pas aller plus loin) Si l'an y boutoit tout son soin, Que de marchandises mêlées! Combian de bêtes épaulées, Sur-tout depis huit ou dix ans!	11.120
Hé bian marguié! si nos Enfans Aviont la libarté requise Pour s'en harnacher à leux guise, Combian auriont pour retaurans, Les restes de nos Dessarvans?	11.125

- Ce qu'igna cor de remarquable,
C'est que l'an diroit que le Guiable.
Aide cor toutes ces Penons 11.130
A tromper ces pauvres Garçons:
Vous jurerais qu'aveuc sa griffe
C'est li - même qui les attiffe,
Qui peigne, arrange leux tignon,
Et leux apprend leux alleçon. 11.135
Dame! aussi ça vous ensorcelle!
Ça fait jouër de la prenelle!
Si bian que les Filles d'honneur
A l'heure qu'il est, Monsieur,
- [p. 352]
- N'ont plus l'air de Chambrières, 11.141
Prix pour prix de ces Ouvrières.
Hé bian! un Gars n'aurait donc qu'à
Dire net, je veux celle-là;
Pourquoi? Parce que ma Donzelle 11.145
Auroit barbouillé sa çarvelle.
Ne vlà-t-il pas biau parti!
Ne seroi -il pas bian loti!
Ne nous en parlez pas mort-guiable!
C'est une chose bian risquable 11.150
Aujord'hi que des Dessarvans
Pour ceux qu'avont de grands Enfans!
Cette Loi-là (que Guieu mainquienne)
Est donc une Loi bian Chréquienne;
Par-là ne s'encoquainnera, 11.155
Que le bêtât qui le voudra.
- MAIS c'est pas tout la malpeste!
Voyons un brin voüar si le reste
Chantera sus le même ton.
J'avons guiantrement peur que non! 11.160
Apras qu'an a torné la page,
Vlà comme approchant ça ramage: 11.162
S'il échet que çartains Enfans 11.162a
Qui n'avont pas cor vingt - cinq ans,
Fassiant par hazard la sotise
De se marier à leux guise, 11.165
Sans le consentement de ceux
Qu'avont autorité sus eux,
Sera-t-il dit, ne vous déplaise,
Que l'an les lairra paise-&-aise
Boire & manger ensemblement, 11.170
Et vivre à leux contentement,
- [p. 353]
- Sans que les ceux qu'en avont charges*

<i>Leux montrint comme il faut les varges?</i>	
<i>Nannain dà: car premièrement</i>	11.175
<i>Leux Parens pourront bravement</i>	
<i>Les sévrer de leux héritage,</i>	
<i>Et leux laisser pour tout potage</i>	
<i>Tous les queniaux, & le chagrin</i>	
<i>De manquer bian souvent de pain;</i>	11.180
<i>Et, ce qu'est cor bian davantage,</i>	
<i>Faire casser leux mariage,</i>	
<i>Mais quant au Contrat seulement,</i>	
<i>Aveuc la suite qu'en dépend.</i>	
<i>O c'est ste fin-là qu'à Sarcelle,</i>	11.185
<i>Comme tout par tout l'an appelle</i>	
<i>En bon Franças du galbânon,</i>	
<i>Où gna ni raime, ni raison.</i>	
<i>Gna donc (selon votre parlage)</i>	
<i>Deux choses dans le mariage,</i>	11.190
<i>Le Contrat & le Sacrement</i>	
<i>(Parmi les Chréquians ça s'entend)</i>	
<i>C'est bian dit, je pensons de même;</i>	
<i>Mais (selon votre Catéchème)</i>	11.194
<i>Quand gna plus de Contrat civil,</i>	11.196
<i>Le Sacrement que deviant-il?</i>	
<i>O vl'à ce qui nous turlupaine!</i>	
<i>Franchement il a bian la maine</i>	
<i>De rester seul sans Compagnon;</i>	11.200
<i>Car (& vous ne direz pas non</i>	
<i>Le Pape, ni le Roi de France</i>	
<i>Sus li n'avont droit ni pissance;</i>	
<i>Comme c'est Guieu qui l'a bouté,</i>	
<i>Par Guieu seul il peut être ôté.</i>	11.205
[p. 354]	
<i>Vous ne nous direz pas sans doute</i>	
<i>Que gn'en avoit pas une goutte</i>	
<i>Auparavant; vous déferiais</i>	
<i>Ce que vous-même établiriais,</i>	11.210
<i>Comme le dit notre Biaufrière</i>	
<i>Qui fait sus son daigt cette affaire.</i>	
<i>„Quoi, sfait-il, Monsieur de Sens</i>	
<i>„Met deux sortes d'empêchemens;</i>	
<i>„Les uns font qu'un mariage</i>	11.215
<i>„N'est qu'un vilain concubainage;</i>	
<i>„Les autres font seulement</i>	
<i>„Qu'en recevant le Sacrement</i>	
<i>„L'an commet une rude offense.</i>	
<i>„Bref igna cette différence</i>	11.220
<i>„Qu'aveuc les uns gna tout autant</i>	
<i>„Que dans mon oeil de Sacrement.</i>	

„Ceux qui sont dans ce tripotage „Passont pour vivre en leux ménage, „Mais par la vartu d’un oignon	11.225
„Ils sont mariés environ „Comme l’est l’Evêque de Chartres „Aveuc l’Abbesse de Montmartres. „Englieu que ceux qui ne sont pas „Fourrés dans les quatorze cas,	11.230
„Que li - même plus haut déseigne, „Leux Contrat quient comme la teigne, „Etant (quoique inlicitement) „Fait & brassé validement. „C’est dans cette darnière classe	11.235
„Que Messire à la Coque place „Les mariages des Mineurs „Faits contre le gré des Tuteurs, [p. 355]	
„Ou des Parens. Quoique coupables, „Ils n’en font donc pas moins valables, „Et ceux qui sont décontractés „Restent core ensacrementés; „Stilà qui prend une autre Femme,	11.240 11.245
„Est un adultère, un infame; „Le parlement qui le parmet, „Mériteroit d’avoüar le foüet; „S’il fait valoüar les Loix humaines, „Il viole donc les divaines.	11.250
„Et vlà le bal honneur que fait „Au Parlement ce biau Languet. „Pour un Mitrier tant habile, „Il étoit donc bian difficile „De dire, en parlant de tout ça,	11.255
„Que ces biaux mariages-là „Sont de pure contrebande, „Et les mettre parmi la bande „De ceux qu’ont pour empêchemens, „Les empêchemens dérimans?	11.260
„Par-là, quand ceux qu’il veut instruire, „Parguïé se feriont laissé dire „Qu’un tal mariage est cassé, „Ils auriont tout d’un coup pensé „Sanguïé que c’est une parole	11.265
„Qui se dit, mais qu’en bonne école „Alle veut dire simplement „Que les Messieurs du Parlement „Ont jugé que ce mariage „N’étoit qu’un franc concubinage, „Non un mariage en effet.	11.270

„Mais ouï dà Monsigneur Languet

[p. 356]

„Qui se contente de la Coque
„Toute seule, estropié & croque
„Tout ce qu’enfante son esprit, 11.275
„Et du *qu’en dira-t-on* se rit.”

VLA’, Monsigneur, tout au plus juste
Comme notre Biaufrière ajuste
Votre biau Catéchème & vous.
Aussi, Monsigneur, entre nous, 11.280
A queulle fin dedans l’Eglise
Semer une talle sotise?

Car, à parler sincèrement,
Comment bâtiser autrement
Chose dont tout chacun s’offense, 11.285
Et que l’an ignorait en France?

Aucun avant vous n’a dicté
Que queucun fût décontracté,
En laissant à penser morguienne
Que le Sacrement toujours quienne. 11.290

O mais! dans les empêchemens
Que l’an appelle dérimans,
L’an ne voit point le défaut d’âge
Estre compté, ni faire ombrage 11.295
Au Sacrement! Qui, Monsigneur,

Ne l’y voit pas? Votre Grandeur;
Mais je l’y voyons bian nous autres
Qui n’ons pas d’yeux comme les vôtres.
(Franchement si je l’y voyons,

C’est, faut tout dire, que j’avons 11.300
Un vivant qui sait ces affaires
Mieux que vous & vos Grands-Vicaires.
Il nous en a tant rebattus,

Que j’ons bouté le nez dessus

[p. 357]

A la par fin.) „Un mariage, 11.306
Dit que ce non pareil parsonnage,

„Est nul de toute neuillité,
„ (Comme l’an voit qu’il est dicté
„Dans l’empêchement quatorzième 11.310
„De ce Catéchème-là même)

„Quand gna rapture; or ign’en a,
„Drès qu’un Enfant se mariera
„Sans le congé, ni l’agrèïance
„De ceux dont il quient sa naissance. 11.315

„Car ce que signifie un Raptour?
„Ne veut-il pas dire un Voleur,

- „Qui pille & prend le bian d’un autre?
 „Nos Enfans sont-ils pas le nôtre?
 „Quand ils se mariont sans nous, 11.320
 „Ne sont-ils pas de vras filoux
 „Qui nous filoûtont leux parsonne
 „Sus qui la nature nous donne
 „Un droit, un domaine absolu?
 (C’est le mot de Claude Fétu:
 Je l’ons retint, car il exprême
 Morguienne, que gna rian de même!)
 Et par ainsi donç Monsigneur,
 Un Enfant deviant un Raptueur,
 Si non envars sa Minagère, 11.330
 Tout du moins envars Père & Mère,
 Drès que sans leux consentement
 De soi disposer il prétend.
 Par ainsi donc son mariage
 N’étant qu’un franc libartinage, 11.335
 Ne peut avoüar aucunement
 La daignité de Sacrement.
- [p. 358]
- TENEZ, ôtons tout varbiage,
 Disons; qu’est - ce que mariage
 De Chréquian? Ça qu’est bian aisié: 11.340
 C’est un Contrat sanctifié
Ergo donc & par concluançe
 Igna point de sanctifiance
 Où gna rian à sanctifier.
 Pourriais-vous bian tout le premier, 11.345
 Vous qui faisez si fort des vôtres,
 Et qui régentez tous les autres,
 Pourriais-vous queuque biau matin
 Faire du pain-beni sans pain?
 Sans tour, faire une tour pointuë, 11.350
 Sans leigne, une leigne tortuë?
 En un mot, Monsigneur Languet,
 Pour viser tout d’un coup au drait,
 Tenez de la même magnière
 Que nulle forme sans maquière, 11.355
 De même itou nul Sacrement
 Sans Contrat, qu’est son fondement.
 Si donc vous venez à détruire
 Le Contrat, parguié sans mot dire,
 Le Sacrement par la marguié, 11.360
 N’ayant plus où poser le pié,
 Partira comme une fusée,
 Ou fandra comme une rosée.
 Mais, Monsigneur, quand par hazard

Le Sacrement est queuque part, Comme rian ne peut le détruire, C'est une sotise de dire Que le Contrat dûment passé, Pisse jamais être cassé.	11.365
[p. 359]	
Donc, quand l'an cassé un mariage, Igna pas seulement l'ombrage De Contrat, ni de Sacrement, Mais igna très-çartainement Ou cachotterie, ou rapture.	11.371 11.375
Mais posez que par aventure Ignût pourtant absolument Qu'un manque de consentement (A vrai dire, un cas de la sorte Jamais n'arrive, mais qu'importe? L'an peut faux & vrai suposer)	11.380
Hé bian! gna point à balancer, A ce que dit notre Biaufrère, Sans tant de façon, ni mystère, Faudroit dire résolument Que gna Contrat & Sacrement, Et par conséquent mariage. Or selon votre varbiage Je dirons-t-il que les Tuteurs, Ou les Parens de ces Mineurs	11.385 11.390
Feront casser ce mariage Quant au Contrat? Baragouinage Qui choque les loix, la raison Pas moins que la Religion. Igna, Monsieur à la Coque, Non igna que votre Breloque De Catéchème & vous aussi Qui pissiais jargonner ainsi. Pour nous qui, sans porter l'étole, Hantons une bian autre école,	11.395 11.400
Je disons que ce qu'en seroit, C'est qu'alors un Père pourroit	
[p. 360]	
Pour punir son libartinage, Sevrer de tout son héritage Chasser son Gars comme un coquin, Et, le bâton blanc à la main, L'envoyer jouër à la paume, Glaner, ou ramasser du chaume.	11.405
Enfin, pour parler clar & net, Le Contrat seroit bian défait Quant aux effets & dépendance,	11.410

Mais non pas quant à sa substance. Vlà comme faudroit résoudre Le cas, s'il pouvoit arriver.	11.415
Mais du guiantre! par parenthèse Quand dans votre grand Guiocèse, Où qu'igna toujours du nouviau, Vous aurez trouvé cet oüasiau, Vous pourrez bian chanter victoire, Et l'amener voüar à la foire!	11.420
J'AVONS ayeu derjà l'honneur, Apras bian d'autres, Monsigneur, De vous dire qu'en tricheries, Mauvaise foi, trigauderies A pas un vous ne le cédez. Sans fausses cartes & faux dez Jamais au jeu l'an ne vous trouve; Gna parsonne qui ne l'éprouve. Je ne joüons pas avec vous, Mais de loin je jugeons des coups. Je voyons donc que sans relâche Vous mentez; mais ce qui nous fâche, C'est que, quoique achevé trigaud, Vous ne mentez pas comme il faut.	11.425
[p. 361]	
Si je voulions, sans vanterie, Nous garmenter de menterie, Plus mieux je nous y prendrions, Et mieux je nous en tirerions. Lorsque l'an ment, c'est dans la vuë Parguié qu'une chose soit cruë; Si non ign'aurait, Monsigneur, Point de plaisir d'être menteur. C'est pourtant pas votre magnière: Vous vous découvrez le darrière A chaque fois que vous hâblez Par exemple, quand vous voulez Au pauvre monde faire accroire Que saint Thomas ou saint Grégoire De même que vous ont écrit, Aussitôt (par manque d'esprit) Si vous ne boutez le passage, Tout du moins vous citez la page; Et comme c'est un-à-savoüar, Chacun est bian aise de voüar. An voit, an épluche l'affaire, Et l'an trouve tout le contraire. O quand l'an veut faire un méquier, Il faut mieux que ça l'étudier;	11.430
	11.435
	11.440
	11.445
	11.450
	11.455
	11.460

Pas croire que l'effronterie
Pourra plâtrer la menterie.
A présent c'est plus comme alors;
Aujord'hi le monde est retors.
Quand il s'agit de gens d'Eglise 11.465
Entr'autres, de pras l'an y vise:
L'an a de vous tout le premier
Apprins comme faut s'y fier.

[p. 362]

Pisque c'est chose résoluë 11.470
Que de se sarvir de sa vuë

Pour mon - vouïar si les Enseignans
Ne trompont point les Ecoutans,
(Et l'an a bian raison ma fique
Vous devez changer de rubrique; 11.475
(Mentir toujours, c'est un forfait
Qu'aveuc Satan vous avez fait;
Queuque chose qu'il advienne,
Il faut que ce marché-là quienne)

Mais, quoique toujours hardiment, 11.480
Mentez du moins plus fainement.
Ne boutez jamais le passage,
Ni le chapitre, ni la page;

Car alors vous pourrez crier,
Faire tapage, injurier; 11.485
Dans tous vos Mandemens écrire
Qu'an vous nouïarcit, qu'an vous déchire;

Que ces coquins Janséniens
Sont des faussaires, des vaurians,
Des loups enragés; qu'au contraire 11.490
Vous avez l'âme débonnaire,
Vous êtes doux, souffrant, benin,
Enfin bon comme le bon pain.

Vous vouïarrez de cette magnière
Marcher apras votre bagnière 11.495
Gens qui ne demandont pas mieux
Que l'an leux bouche les deux yeux:
Alors avec biau coup de grace

Vous pourrez, comme saint Ignace,
Vous dire du bon Gieu le blé 11.500
Que les Janséniens ont criblé

[p. 363]

Et moulu, non aveuc la meule,
Mais avec les dents de leux gueule,
Pour être, non du pain de son, 11.505
Voire du bon pain de cuisson
Aveuc la fleur de la Faraine,
Bian rébondi, de bonne maine,

Et qui vaut mieux que du gâtiau. Ceux qu'avont un brin de çarviau Entr'eux, Monsigneur, à vrai dire, O vraiment! n'en feront que rire; Mais bon! à combian ça va-t-il? Combian contre un esprit subtil	11.510
Trouvez-vous de pauvres çarvelles? Parguienne chez nous à Sarcelles Où qu'est l'homme un brin entendu, Otez le Biaufrère Fétu?	11.515
Ouï, comme je venons de dire, Le monde veut voüar, & s'instruire, Mais bian entendu que gn'ait plus Qu'à bouter draigt le daigt dessus; Car drès qu'ignaura de la peine, Que faudra que l'an examaine, Parguié l'an y renoncera,	11.520
Et pet-être l'an vous croira; Ou si l'an ne croit pas la chose, Comme il peut arriver, à cause De votre réputation,	11.525
Mauvais brit & mauvais renom, Du moins, si l'an veut vous répondre, L'an ne pourra pas vous confondre, Comme tourjours l'an vous confond, Toutes les fois qu'an vous répond,	11.530
[p. 364]	
Si bian que chacun en a honte, Et que le rouge au front en monte.	11.536
MAIS, possible, nous direz-vous, Monsigneur, que c'est pas de nous Morguié que vous devez apprendre La magnière de vous y prendre Dans les affaires; que des gens Bian plus esprités gna long - tems Se sont garmentés de vous dire Leux sentiment; que même à luire Votre bréviaire, ou le sauquier, Vous voyez bian tout le prémier Que ça vous dit tout le contraire De ce qu'an vous voit dire & faire;	11.540
Mais que le bon Guieu, ni ses Saints Du trantran que vous avez prins Ne changeront jamais l'allure; Que la vérité toute pure Est queuque chose de fort biau, Mais aussi que gna pas de gliau A boire morguienne avec elle;	11.545
	11.550
	11.555

Qu'an ne voit char dans l'escarcelle
 De ceux qui suivont ses drapiaux
 Ni bians, ni mitres, ni chapiaux;
 De plus qu'il n'est pas véritable 11.560
 Qu'an ne soit ni cru, ni croyable,
 Cor bian, comme vous, Monsieur,
 Qu'an soit un avéré menteur.
 „Voyez (vlà qu'est bian remarquable)
 „Voyez, nous direz-vous, le Guiable: 11.565
 „C'est-il stilà qu'est un hableur,
 „Un vaurian, un maître fourbeur?

[p. 365]

„Gna si chétif qui le dise.
 „Qu'est maugré ca qui méprise 11.570
 „Ou ne suit pas tout ce qu'il dit?
 „Igna si grand, ni si petit,
 „Sus tout morguié parmi nous autres,
 „Qui ne le préfère aux Apôtres.
 „Le mensonge n'y fait donc rian. 11.575
 „Et comme je m'en trouve bian;
 „Que sans li je n'aurois ni mitre,
 „Ni bian, ni train, ni rang, ni titre.
 „Comme j'ai, grace non à Guieu,
 „Mais à li, gna pas de miglieu, 11.580
 „Il m'a sarvi, faut sans résarve
 „Qu'à mon tour itou je le sarve.
 „Ainsi donc à Sens, à Paris,
 „Dans mes dire, dans mes Ecrits
 „Tous les ceux qui les voudront luire 11.585
 „Le voüarront briller & reluire
 „Ni plus ni moins par la mardi
 „Que le Soleil en plein midi.
 „Ne pensez pas pourça qu'à Rome,
 „En France & tout par-tout je chomme 11.590
 „De Docteurs qui m'admireront,
 „Et dur comme far me croiront.
 „Pour vous autres, gens du Village,
 „Drès lorsque votre labourage,
 „Vos Veignes, vos grains allont bian, 11.595
 „Vous n'avez plus besoin de rian;
 „Mais un Mitrier, dans la vie,
 „Mais un Prémat de Gearmanie
 „A bian d'autres poüas à lier!
 „Quand il veut faire son méquier 11.600

[p. 366]

„Aveuc honneur & bienséiance,
 „Faut que dans un jour il dépense
 „Au moins ce que pendant six moüas

„Dépenseroit un bon Bourgeoüas.	11.605
„Vlà ce qu’an ne veut pas comprendre.	
„Pour y venir, comment s’y prendre?	
„Est-ce en prônant la vérité?	
„Bon! Guieu sait comme an a traité	
„Tous ceux qu’avont été pour elle.	11.610
„O bian! que son trétiau chancelle,	
„Qu’il renvarse même s’il veut,	
„L’an li barra comme il pleut,	
„Des gens qui li prétiont main-forte,	
„Et sur-tout gens de notre sorte!”	11.615
VLA’ donc justement, Monsieur,	
Comme pense Votre Grandeur;	
Vlà donc pourquoi dans votre lettre	
A Monsieur Combe an vous voit mettre	
Par la marguié des trichemens	11.620
Qui sautont aux yeaux des Enfans.	
Exemple: A la sixième page,	
Citant votre propre passage,	
Pour faire voüar qu’il est loyal,	
Vous ôtez le mot principal.	11.625
Vous rapportez dans cette page	
Qu’an peut casser un mariage	
<i>Quant aux effets.</i> Nous vlà d’accord;	
Parguié je vous l’ont dit d’abord.	
Vrament si votre Catéchème	11.630
Vartiguienne chantoit de même,	
Bons amis je nous quitterions,	
Et pas plus de brit j’en aurions.	
[p. 367]	
Mais dit-il ça? Nannain ma fique!	11.635
C’est pas comme ça qu’il s’explique:	11.636
Il dit en tarmes clars et nets	11.636a
<i>Quant au Contrat & les effets.</i>	
C’est marguié pas la même chose!	
Autre est l’effèt, autre est la cause:	
Otez les effets, c’est le jeu,	11.640
Mais pour le Contrat, ô fort peu!	
APRAS cette friponnerie	
Votre Grandeur clabaude, crie	
Ah dame il faut voüar! les jurons,	
Les injures, les maudissons	11.645
Partont ensuite pêle-mêle,	
Et tombont dru comme la grêle.	
Et pis vous citez mille Ecrits,	
Les Conférences de Paris,	
Alexandre, Habart, Sainte-Beuve,	11.650
Gearbais & bian d’autres, pour preuve	

Que vous n'avez rian avancé
Qui ne soit bian autorisé.

VLA', Monsieur, une méthode
Par la tétiguié bian commode! 11.655

L'an ne peut de cette façon
Manquer d'avoüar toujours raison.
Pisque c'est là votre couteume
D'employer ainsi votre pleume,
Je ne pousserons pas plus loin: 11.660

Aussi n'est-il guère besoin
De précautionner le monde
Contre un Mitrier qui ne fonde
Toute sa doctrine & son plan,
Que sus le mensonge & Satan. 11.665

[p. 368]

AGUIEU, Monsieur à la Coque:
VLA' tout notre petit colloque;
Il ne sera pas superflu,
Si vous en êtes plus connu. 11.670

HARANGUE
DES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES,
AU
ROI

AVIS AU PUBLIC

*De la part des Habitans de
Sarcelles.*

- Claude Fétu notre Biaufère vient 12.1
de nous luire une çartaine intitula-
tion qui porte: *Très-humbles & très-*
respectueuses Remontrances des Habitans du
Village de Sarcelles au Roi, au sujet des af-
aires, &c. Et pis core un autre qui 12.5
chante: *Compliment inespéré ...* Je sons
tombés de notre haut en voyant que des
gens se garmentont de nous faire parler,
quand je ne songeons à rian. Il est bian 12.10
vrai que j'ons fait troüas Complimens à
Monsieur de Ventremille, mais itan
c'est tout. Il est bian vrai core que j'ons
intention d'aller , & que j'irons, Guieu 12.15
aidant, à Varsailles, pour avoüar l'hon-
neur d'ôter notre Chapiau à notre bon
Roi, mais jarni je nous baillerons bian de
garde de li parler comme ces gens-là li
parlont: c'est une honte. Morguié faut
que ce soit queuques malotrus de Paysans, 12.20
de queuque méchant Hamiau du côté de
[p. 408]
- Ste Brie-Pouilleuse, qu'ont voulu nous
contrefaire; mais jarniguié ce sont des 12.25
mal - embouchés, qui feriont plus mieux
de se mêler de parler à leux Boeufs, que
de vouloüar parler à un Roi, & à un Roi
comme le nôtre.
- Je prions ceux qu'auront aïeu la sim- 12.30
plesse de bouter leur argent à ces deux vi-
laines moûlations - là, & la patience de les

luire, de ne pas croire qu'alles venont de nous. Les gens esprités voüaront bian en les récomparant avec les nôtres, que je ne sons pas capables de parler si peu respectueusement devant notre bon Roi, ni de li dire des choses si grossièrement plates. 12.35

[p. 409]

LES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES,
AU LECTEUR

VELA', *ami Luiseur, ce qui s'appelle notre Harangue au Roi. Elle est bonne,* 12.40

ou alle ne vaut guère, mais talle qu'alle est, alle viant véritablement de notre estoc, & non pas ste çartaine moûlation qu'a paru igna queuques deux ou troüias moüias. Je 12.45

n'ons garde pour ça de vouloüiar priser la nôtre. Faudroit être de Grands je ne sai qui, & avoüiar bien de l'orgneilleuseté. Si les plus grands Esprits sont bian empêchés, quand ils veulent faire queuque chose pour notre bon 12.50

Roi, comment nous, qui n'ons point comme eux, ce qui s'appelle la lecture en main, je pourrions-t-ils faire queuque chose qui fût daigne de li? Mais tout du moins je ne li parlons pas avec une si talle inrêvérence, & 12.55

[p. 410]

je ne pardons pas le respect devant li, comme font ceux qu'avont enraimé ste moûlation-là, en li adressant des paroles qui blessent l'honnêteté & la bianseïance, & que je ne voudrins pas pernoncer en devisant entre nous; ça qui se voüiarra en nous luisant. 12.60

Je n'aurions pas aieu le petit mot à dire, si ces gens-là avient parlé en leux nom, & qu'ils se fussiont baillés pour ce qu'ils sont. 12.65

Quand ça qu'est comme ça, chacun est loüiangé, ou blâmé parguié selon qu'il a bian ou mal fait; mais morguié ça nous a tint rudement au coeur, voyez-vous, quand j'ons vu qu'ils se vantiont d'être nous, tandis que je ne savons tant seulement pas d'où qu'ils sont. Ils avont aieu l'impertinence de nous voler no- 12.70

*tre nom, & en place ils nous avont baillé
leux ouvrage, parce qu'ils n'en saviont que
faire. Ça qu'est-il biau entre nous? Pal-
sanguié, comme dit l'autre, qu'a fait les en-
fans les barce. Je ne baillons point nos en-
fans à d'autres, mais je n'avons que faire
nan plus de ceux de nos voisins.*

12.75

*Faut nous dire que justement & à point
dans ce tems-là, j'étions après à étudier notre
alleçon, pour aller faire la révérence à notre
bon Roi; & s'en a quasiment rian fallu, en
voyant ça, que je n'ayons jetté le manche a-
près la coignée, & que je n'ayons tout laissé-
là; mais ça nous a un petit brin rebouté le*

12.80

12.85

[p. 411]

*coeur au ventre, quand j'ons vu que les con-
noisseurs aviont bian su dire que ces gens-
là n'étiot pas nous, & qu'an avoit bian su
dans le monde faire la disçarnation de notre
magnière d'aveuc la leur. Mais en velà qua-
tre fois plus qu'il n'en faut sus une moûlation
qui n'auroit jamais dû être moûlée, & qui
ne l'auroit jamais été, si le Claude Fétu de
ces gens-là avoit été un Claude Fétu comme il
faut.*

12.90

12.95

*Le nôtre, qu'est notre biau-frère, nous ve-
nit dire l'autre jour, qu'ign'avoit des gens
par le monde qu'étiot tout ébouriffés contre
nous, & qui disiont de quoi que je nous gar-
mentions de parler sus les affaires du tems;
que je ferions bian plus mieux de dire notre
Chapelet, & de laisser la fusée à démêler aux
Docteurs, & à les ceux qui savont luire dans
le latin: qu'igna tant de biaux livres moûlés
dans la perfection, là où qu'an peu apprendre
ce qu'il faut croire dans toutes ces affaires-ci,
sans qu'an nous voie itou nous ingégnier d'é-
crire sus des choses qui surpassont notre capa-
blété.*

12.100

12.105

12.110

*Je portons, an peut dire, grand honneur
& révérence aux honnêtes parsonnes qui disont
ça, mais je ne sons pourtant pas tout à fait,
ce qui s'appelle bian battus de leux raisons, &
là-dessus j'ons à dire:*

12.115

1o. *Que ça n'est point au-dessus de notre*
[p. 412]

- capablété de voüiar ce qui je voyons, pisque je le voyons; or je voyons que le bon Guieu & l'Eglise sont abandonnés par quasiment tout le monde; que les bons Sarviteurs de Guieu sont chassés, emprisonnés excommegniés, &c. Que les ceux qu'an parsécute comme ça, sont les ceux qu'il faut croire, pisqu'ils n'enseignont que ce que M. Pâris a fait & enseigné; que ce que M. Pâris a fait, est ce qu'il faut faire, pisqu'en le faisant il est devenu saint; qu'il est saint, pisqu'il fait des miracles; qu'il fait des miracles, pisque je les ont vus; & ces miracles sont bian çartains, quand ce ne seroit que parce que M, Ventremille ne veut pas les examainer, maugré toutes les sermonces que li en avont faites Messieux les Curés de Paris, parce qu'il fait bian morguié que s'il les examainoit, il feroit contraint de voüiar clar; & c'est ce qu'il ne veut pas. Il ressemble, voyez-vous, à de çartains aveugles qu'igna dans les quinze-vingts, qui seriont bian fâchés de n'être pas aveugles, parce que leux aveuglété est leux gagne-pain, & que s'ils n'étoit plus aveugles, ils ne sauriont plus queu méquier faire.*
- 2o. *Je savons bian qu'igna de biaux Livres qui disont à merveille tout ce que faut savouïar pour ne pas écouter tous ces affronteux d'Evêques, & d'Eglisiers qui se pardont, & qui voulont pardre les autres. Notre biau-*
- [p. 413]
- frère nous les a lus, & c'est dans ces Livres-là que j'ons apprins ce que je savons; mais tout le monde n'est pas d'himeur de les luire. Gna des gens qui ne luiriont jamais, s'ils ne trouvioint en luisant queuques gausseries par-ci par-là, pour les mettre en goût, ou queuque chose enfin qui les fasse rire; & c'est justement ce que fait notre baragouinage. An dit qu'il fait rire les gens les plus esprités, & comme ça ils apprenont en riant ce que j'ons apprins bian sérieusement. Gn'en a d'autres qu'avont sans fin & sans relâche le nez dans la lecture, qu'en pardont par magnière de dire, le boire & le manger, & qu'avont la maine toute renfrongnée à force de luire & d'écrire. Hé bian! en luisant nos Harangues, ça les ragailardit, & ils retornont après ça à l'ou-*

- vrage, comme un Cheval retourne à la charuë, quand an l'a laissé un petit brin gambader au mitan d'un Pré. Et pis ils sont bian aise itou de voüar que les biaux Ecrits portent du fruit jusque dans les Villages. Gna core une chose à considérer, & qu'est la plus principale; c'est que ça sart à confondre les annemis de la vérité: car si de chetifs Paysans comme nous autres, sont capables de les battre en ruaine, & de leux faire voüar leux bec-jau-ne, faut que leux cause soit bian mauvaise. Ils devrint être bian ahontis de se voüar repoussés par des gens comme nous, & de n'a-*
- [p. 414]
- voüar autre chose à nous opposer, sinon des mensonges atroces, ou de mauvaises Comédies qui ne font rire que les Libartins, & dans lesquellelles ign'auroit pas le mot pour rire, si gn'avoit point d'impieété.*
30. *Quant pour à l'égard de ce que je feriont mieux de dire notre Chapelet, & de laisser la fusée à démêler aux Docteurs, & à les ceux qui savent luire dans le Latin: Hé! parguié! l'un n'empêche pas l'autre. Sans reproche au bon Guieu, & à la bonne Vierge, je tâchons de dire de notre mieux notre patinôte le soüar & le matin, & pa-ci par-là itou notre Chapelet, & pis queuques autres çartaines Prières que j'ons apprins par coeur, & qui sont moûlées dans de biaux Livres; mais palsanguié ça n'empêche pas que je ne nous garmentions itou un petit brin des affaires. Alles sont d'une si tallement grande conséquence, qu'igna ne si grand ne si petit, qui ne soit obligé d'y prendre part, & de souquiendre le parti de la vérité chacun en sa magnière, & selon le petit entregent que le bon Guieu li a donné: alles sont si étenduës, qu'igna de la besogne pour tout le monde; & pis enfin j'ons toujours ouï dire, qu'en toutes choses un petit brin d'aide ne nuit point.. Oh mais! c'est aux Docteurs à faire st'office-là? d'accord. Mais si une partie des Bangers étoit égorgée ou éstropiée, & que l'autre partie s'entendît*
- [p. 415]
- aveuc les Loups, faudroit il que les Troupiaux se laississent manger la laine sus le dos, par*

- faute de se défendre, s'ils le pouvoient faire, sous l'ombre que c'est aux Bangers à faire st'office-là? Ou si la plupart des Gardes de notre bon Roi avioient été malheureusement tués ou faits Prisogniers, & que les autres l'eussient perfidieusement abandonné, faudroit-il* 12.215
- que les simples Soudars l'abandonnissent itou, plutôt que d'approcher sa sacrée parsonne, & de la garder, sous l'ombre que c'est à de plus gros Monsieux qu'eux à avoüar st'honneur-là? C'est tout fin comme, notre cher ami Laiseur. Gna point de règle sans exception.* 12.220
- J'aurions bian des affaires à vous dire sus st'article-là, mais j'appréhions de vous ennuyer. Imaginez-vous tout ce que je pourrions vous dire, & prenez que je vous l'ayons dit, Dicton puta: & qui plus est, si tout* 12.225
- ce que je venons de vous dire ne vous duit pas, prenez que je n'ayons rian dit. Aguiou.* 12.230

J'appuions fort, pour que ça quienne. Nos mots sont des mots au gros sas, Mais sanguié qui ne laissent pas Que d'avoüar de la succulance. Ce sont morciaux de résistance, Qui la grosse faim appaisent, Et si nianmoins ragoûtont	13.40
[p. 418]	
Bian des gens que gna dans la France, Par leux nouvelle harmomiance, Leux simplesse, & leux bonne foi.	
EXCUSEZ donc, notre bon Roi, Si j'avons donc annui l'assurance De vous faire la révérence. Je ne sons que des Païsans, Mais jarniguié, j'ons là-dedans La çarvelle mieux avisée, Et l'ame cent fois mieux placée, Que d'aucunes gens que l'an voit, Et que je montrerions au doigt Pour une éplingue, si le faire Etoit un tantet nécessaire	13.50
Ces gens-là de leux propres yeux, Comme nous voyont, & cor mieux Ce que je voyons, mais samblure, Tandis que chacun d'eux vous jure Eternelle fidalité, Et qu'ils portent à leux côté Un far, disent-ils, pour défendre Leux Roi; qu'ils sont prêts à répandre Pour li, pour l'Etat, tout leux sang; Tandis que chacun se fait blanc	13.55
De son épée, à les entendre, Pas un n'oseroit entreprendre Seulement d'ôter le bandiau Que vous a mins dés le barciau Sus les yeux un vilain parfide, Qui comme par la main vous guide, Comme an guide un Colin-maillard, Drait vars l'abime, où ce Caffard	13.60
[p. 419]	
Aveuc l'Enfar d'intelligence, Veut vous jeter aveuc la France.	13.65
CES gens qu'avont tant de fiarté, Qui vantont tant leux noblété, Qui pour une petite mouche Qui bourdonnera, pour un louche,	13.70
	13.75
	13.80
	13.85

Qui les lorgnera de travars,
 Font jusqu'au bout de l'univars
 Sonner le brit de leux vengeance;
 A qui vous faisez accueillance,
 Que vous traitez de vos Cousins: 13.90
 Ces gens plus petits que des Nains
 Devant li, font la courbette:
 Il leux commande à la baguette;
 Et les feroit, ce vieux Rigris,
 Fourer dans un trou de Souris. 13.95
 Oh! jarniguié, notre cher Maître,
 Pisqu'à l'encontre de ce Traître
 Pas un chat n'oseroit souffler
 J'allons donc nous autres parler,
 Débrouiller toute la bagarre, 13.100
 Et montrer à toute tarre
 Que si nos Monsieux sont trembleux,
 Morguié je ne sons pas comme eux.

COMME an n'apprend pas la magnière
 Parmi le chaume & la brière 13.105
 De parler aux Rois, voyez-vous,
 J'avions cru bian faire tretous
 De nous en aller à la Ville
 Vars ce gros Monsieu Ventremille
 Notre Archevêque, à cette fin 13.110
 De li raconter tout le fin

[p. 420]

Des affaires qu'an manigance
 Contre vous & contre la France,
 Contre l'Eglise & le bon Guieu. 13.115
 Palsanguié j'avions-t-il pas gliu
 De croire que ce bon Apôtre
 Feroit mieux son devoïar qu'un autre?
 Qu'il s'en iroit du même pas
 Vous avartir tout sus le tas? 13.120
 Je li croyïns ses grègues nettes,
 Mais guiable-zo! sur les tablettes
 Ça n'étoit pas, pas ça n'étoit! 13.123
 D'autre poïas plus secs il avoit. 13.123a
 Vrament depis j'ons ouï dire
 Par de grands Esprits, que le Sire 13.125
 Pour rehausser cor son état,
 Va de fois & d'autre au Sabat;
 Qu'il ne se plait qu'aux assemblées,
 Aux attroupemens, aux veillées
 Que dans une de leux Maisons 13.130
 Tenont les Chefs de ces Démons
 Qu'an voit depis un tems sus tarre.

- Comme eux il fait la tintamarre:
 Heurle, beugle, & ce qui leux plait,
 Pour qu'ils le fassient plus qu'il n'est. 13.135
 Tout du moins c'est là l'esperance
 Dont ils barçont sa grosse pance.
 Palsanguié pauvres insensés
 Je nous étions bian adressés!
- PIS donc morguié que dans la vie 13.140
 An ne fait à qui l'an se fie,
 De peur d'être core attrappés,
 Je nous sons tretous attroupés,
 [p. 421]
- J'ons dit; allons drait à Varsailles, 13.145
 Allons émouver les entrailles
 De notre bon Roi. Jarniguié
 Je sons surs qu'il aura piquié
 De li - même, & de son Royaume,
 Quand il vouärra comme an l'empaume, 13.150
 Comme par-tout ce n'est qu'abus;
 Que la France n'est biantôt plus,
 Si sa bonté n'y remédie,
 Qu'un thiatre de barbarie.
 Allons donc vite. En disant ça, 13.155
 Je sons partis, & nous velà.
- OH! que j'en aurions à vous dire,
 Si j'avions l'esprit de déduire
 Bian à point ça que je savons! 13.159
 D'autre méquier je ne faisons 13.159a
 Depis troüas ans, que nous instruire, 13.160
 Qu'aller, venir, entendre luire,
 Et tant plus j'allons, je venons,
 Tant plus, bon Roi, j'en apprenons.
- POUR vous faire tout ça comprendre ;
 Faut toute l'affaire reprendre 13.165
 Du depis son commencement,
 Et l'amener jusqu'à présent.
 Guieu-marci j'ons bonne mémoire.
 Quand j'ons entendu queueque histoire,
 Là si bian racine alle prend, 13.170
 Qu'alle y quient comme du chiendent.
- QUAND le bon Guieu venit sus tarre,
 Ce fut pour y faire la guiarre
 A ses annemis; les dompter,
 Les abbattre, & pis conquêter 13.175
 [p. 422]
 Sus eux par la force divaine

Ceux qu'il choüasit, & prédestaine Depis toute éternité, Par une gratuite bonté, Pour être avec li dans sa gloire.	13.180
Or faut pas s'aviser de croire Que ces annemis-là soyont De char & d'os; qu'ils se voyont Comme l'an voit ce qu'est voyable.	13.185
Ces annemis-là sont le Guiable Par révérence, & les péchés. Or de ces annemis cachés Comme c'est l'Orgueil qu'est le Père, Pour les détruire, falloit faire	13.190
La chasse sur tout à stilà; Et velà justement velà Ce qu'il a fait. Dans une étable Né pauvre, souffrant, misérable, Jusqu'à trente ans il a vécu	13.195
De toute la tarre inconnu. A trente ans il sort de sa Ville, Et va prêcher son Evangile Dans les bourgades, les desarts, Par monts, par vaux, le long des mars	13.200
Aux pauvres gens comme nous autres. Il choüasit pour ses douze Apôtres Des idiots, des gens grossiers, Enfin de pauvres Batteliers. Si par fois il parloit aux Prêtres, Aux Docteurs qui se disiont Maîtres	13.205
Des autres, aux Pharisans Qu'étiiont de hauts & fiars vaurians [p. 423]	
Comme qui diroit nos Jésuites, Il les appelloit hypocrites, Marcenaires, Loups ravissans, Sépulchres blanchis, reluisans En dehors par balles dorures, Et dedans de pourritures.	13.210 13.215
POUR les humbles, & les petits, Il les appelloit ses Brebis, Son Troupiau, ses Amis, ses Frères: Par des paroles débonnaires Les attiroit, les consoloit, De son Royaume leux parloit.	13.220
Mais à ces gens, ne vous déplaise, Que prêchoit-il, par parenthèse? L'humblété. Quoi cor? l'humblété. <i>Lorsque vous serez invité</i>	13.225

*En queuque part, prenez la place
Tourjours la moindre, & la plus basse;
Car quiconque s'exaltera,
Disoit-il, abaissé sera.*

COMME l'an vouloit éconduire 13.230
Des Enfans, il se mint à dire:
*Laissez approcher ces petits,
Et sachez que mon Paradis
N'est que pour eux, & leux semblables.*
Ces paroles sont remarquables, 13.235
Et montrant bian du doigt, à l'oeil
Combian le bon Guieu hait l'orgueil.

MAIS pour plus mieux nous prouver core
Que les glorieux il abhorre,
Et que qui se plait ici bas, 13.240
Des sians n'est, & ne sera pas,

[p. 424]

Tout prêt de mourir il déclare
Que le Royaume qu'il prépare
A ses gens, n'est point temporel. 13.245
Mais céleste & spirituel.

D'où s'enfuit cette conséquence,
Que ce qu'est de la dépendance
Du corps, comme honneurs, dignités,
Richesses, pompes, vanités 13.250
Et ce Royaume, avont ensemble
Queuque chose qui se ressemble,
Comme en ont l'esprit & la char,
Ou le Paradis & l'Enfar.

D'où s'enfuit core que l'Eglise, 13.255
Qu'est ce Royaume, en nulle guise
Ne peut & ne dait nous forcer
Par châtimens, mais nous presser
Par amiquié, par rémontrance
A li porter obaïssance: 13.260
Veu que rian de ce qu'a rapport
A la char, n'est de son ressort.

A bian plus forte raison core,
Comme aucun Chréquian ne l'inore,
Alle n'a que voüar sus les Rois, 13.265
Sus leux Sujets, ni sus leux Loix.

S'ils faisant bian, à la bonne heure,
Paaguié l'honneur leux en demeure;
Ou bian s'ils sont des malheureux,
De mauvais Rois, tant pis pour eux. 13.270
C'est à Guieu qu'ils en rendront compte.

POUR revenir à notre conte;
Le bon Guieu donc pour tarrasser
A fait l'Orgueil, & l'écraser,

[p. 425]

Ayant tarminé sa carrière, 13.276

Et près de son heure darnière,
Après le souper se levit,
De gliau dans un bassin varsit,
Et pis l'Auteur de la Nature 13.280

An vit devant sa Criature
Jusqu'en tarre s'humilier,
Laver ses piés, les essuyer;
Pis s'étant remins à sa place,
Dit: *Velà comme faut que fasse* 13.285

*Chacun de vous. Le Sarviteur
Ne vaut pas plus que son Seigneur,
Le Disciple plus que son Maître.
Si donc moi, que vous disez être* 13.290

*Tout ca; qui est le sis en effet,
Lave vos piés comme j'ai fait,
Vous devez aussi, mes Apôtres,
Vous les lavez les uns aux autres.*

Or quand l'an dit les piés laver,
L'an dit ne se point élever, 13.295

L'an dit s'abbaïsser au contraire,
Se mettre au-dessous de son frère;
Haïr tout ce qui peut enfin
De l'orgueil aigrir le levain.

AUSSI ceux qu'ont dans la lecture 13.300

Bouté le nez, par Ecriture
Voyont qu'eux, & leux descendans
Se sont dans les commencements
Guidés suivant ce biau modèle. 13.305

Point de train, point de kirielle
De Laquais; point d'habits pompeux.
Tout ce qui reluisoit en eux,

[p. 426]

C'étoit leux moeurs, leux sainte vie. 13.310

Au guiantre s'ils portiont envie,
Comme font ceux de ce tems,
Aux bians, aux vanités des Grands.
Tout leux bian, à toute leux suite
C'étoit les Pauvres. Leux mérite, 13.315

C'est-à-dire, leux sainteté,
Leux science, & leux humbleté
Les faisoit choüasir entre mille.
Encore n'étoit-il pas facile

Après ce choüas dans ce tems-là,	
De les faire Evêques pour ça.	13.320
Vrament c'ëtoit la mar à boire.	13.321
C'ëtoit des <i>ouï</i> , c'ëtoit des <i>voire</i>	13.321a
Ils alliont vite se cacher.	
Il falloit les aller charcher,	
Et faisoit plus de résistance,	
Que si tout drait à la potence	13.325
Palsanguienne an les ût menés.	
Ils n'alliont point fourrer leux nez	
Où morguienne ils n'aviont point que faire.	
Chacun faisoit son ministère.	
An ne voyoit point à la Cour	13.330
Ces Evêques-là nuit & jour	
Faire les piés de viaux, les couèmes,	
Y jouër mille stratagèmes,	
Pour du Prince être bian venus,	
Et renforcer leux revenus:	13.335
Y demeurer leux vie enquièrre,	
Moins cor y charcher la lumière,	
Comme en un glieu d'enseignemens.	
POUR composer leux Mandemens.	
[p. 427]	
Ils n'ëtiont pas sous la fërüle	13.341
Du Pape. An se passoit de Bulle,	
Comme de tous ces ingrédians	
Que, pour augmenter ses moyans,	
Et contenter son avarice,	13.345
Il a pour chaque Bénéfice	
Sous son grand Bonnet inventés.	
AN voyoit pas de tous côtés	
Le monde s'adresser à Rome,	
Et faire tenir au Bon-homme	13.350
De l'argent à confusion,	
Pour avouïar la parmission	
D'être l'homme de sa Gearmaine,	
Et le père de sa Cousine.	
An voyait pas tous ces Couvens	13.355
De Penailions, de Mandians	
Tenir bouticle en leux Eglise;	
Faire méquier & marchandise	
D'Indulgences & de Pardons:	
Vendre Chapelets, Oraisons,	13.360
Petits Trains, petits Reliquaires,	
Cordons, Ceintures, Scapulaires,	
Que les saints Pères de ce tems	
Accordont à ces Fainians,	
Pour leux tenir glieu de salaire,	13.365

Et dans tous les Pays se faire
D'eux, autant d'Espions épars,
Et même au besoin de Soudars.

AN connoissoit ce que l'an nomme
En ce tems-ci la Cour de Rome, 13.370
Comme à Paris étoit connu
Igna quatre ans Claude Fétu.

[p. 428]

Ign'avoit point de saint Office,
Ce biau saint pétri de malice. 13.375
Ign'avoit point de Cardinaux;
Ni de ces malheureux Chapiaux,
Dont l'infarnale découvarte
Sera la cause de la parte
De tant d'Evêques, & d'Abbés, 13.380
Qui brulont d'en être afflubés.

O! notre bon Roi, le dirons-je?
(C,a fait hideur quand l'an y songe!)
An voyoit pas un Cardinal,
Quand se venoit le carnaval, 13.385
Aller monté comme un saint George
Dans chaque ruë à pleine gorge
Crier qu'an pouvoit s'habiller
En chianlis, pis danser, baller:
Disant que c'étoit le saint Père 13.390
Qui balloit congé de le faire.

AN voyoit bian plus moins encor
Les Papes grossir leux trésor,
Et faire bouillir leux marmite
De çartaine taxe prescrite, 13.395
Que paie par provision,
Pour avoüar leux protection,
Soit fille, ou femme qui s'ennuie
De mener une honnête vie;
Qui s'enrolle dans le méquier 13.400
De celles qu'an nomme Gibier;
Des Libartaines, des Vauriennes.

OH! que le Guiable a fait des siannes,
Depis çartain tems en deçà,
Et sur-tout dans ce Pays-là! 13.405

[p. 429]

Faut point mentir, Rome payanne
Valoit mieux que Rome Chréquianne.
Talle qu'à présent an la voit.
Si les faux Guieux alle ne croit, 13.410
Alle se rit du véritable,

Et tant plus envie an en a;	13.458a
Et leux vartu morguienne est telle,	
Qu'alle vous brûle la çarvelle	13.460
Tant à ceux-là qui les portent,	13.461
Qu'à ceux-là qui les souhaitent.	13.461a
Et pis ces carvelles brûlées,	
Autrement dit ensorcellées,	
Pour la plupart courent les champs,	
Et ne parlont à tous venans,	13.465
Que de Rome, que du saint Père;	
Leux disant, qu'étant le Vicaire	
De Guieu, faut de nécessité	
Qu'il ait la même autorité	
[p. 431]	
Sus tout ce qui grouille sus tarre;	13.471
Et que quand aveuc sa Quiare,	
Ainsi qu'un Rominagrobis,	
Il est dessus sa chaise assis,	
Tout ce qu'il dit sont des oracles,	13.475
Tout ce qu'il fait sont des miracles:	
Qu'il peut ôter, bouter, ranger,	
Déplacer, enfin tout changer,	
Et même le bon Guieu dédire	
Dans les endroits qui pourriont nuire	13.480
A ses bonnes intentions,	
Et saintes résolutions.	
Car faut savoïar que saint l'an nomme	
Annui, tout ce qui viant de Rome:	
Desseins, complots, prétentions.	13.485
Et noires machinations;	
Enfin tout ce qui favorise	
Les desseins qu'il a sus l'Eglise,	
Et core plus l'ambition,	
Et déloyale passion	13.490
D'avouïar le Souverain Empire	
Sus les Rois, & de pouvoïar dire,	
(Boutant ce qu'il est en oubli,)	
Que toute la Tarre est à li.	
Et pis à l'appui de la boule	13.495
De leux côté venont en foule	
Picpus, Recolets, Capucins,	
Et pareils autres Fantassins,	
Francs Goujats, & gens à besace,	
Qui par leux maine & leux grimace	13.500
Bian plus au Pape soumettent	
D'Esclaves, qu'ils ne conquêtont.	
[p. 432]	
D'Enfans à Guieu; qu'ont moins de joie	

Pour cent Pécheurs hors de la voie Qui mène à la pardition, Qu'ils n'ont de satisfaction, Quand ils ont fait, vaille que vaille, Pour le Pape queuque trouvaille.	13.505
Mais morguié, Sire, tous ces Gens Ne font cor qu'apprenti-vaurians, Quand ce viant qu'an les recompare Aveuque ces Démons de tarre Qui font par le monde épandus.	13.510
Oh! c'est ceux-là qui font des drus! L'an qeut bian dire avec franchise Qu'ils avont désolé l'Eglise Plus cent fois que tous ces pendards Et de Calvins, & de Luthars.	13.515
Du moins ceux-ci par leux retraite, Avont laissé l'Eglise nette, Et par leux séparation Emporté leux contagion. Mais cette maudite varmaine, Bian qu'aille n'ait que fial & haine	13.520
Envars l'Eglise, y veut rester Pour plus mieux la persécuter. C'est comme ces Vars pleins de force Qui s'arrêton pas à l'écorce De l'arbre qu'ils veulent manger,	13.525
Mais vont drait au coeur le ronger. Ces vilains savont que saint Piarre Ou ses Successeurs, sont sus tarre La grosse piarre du mitan, Qui quient l'Eglise, & que Satan	13.530
[p. 433]	13.535
Avec tous les autres vieux Guiables Ne seront à jamais capables D'avouïar sus alle le dessus: Eux qui croyont en favoïar plus Que les Vieux, par mille machaines, Soutarrains, maines, contre-maines, Morguié veulent tout hazarder A celle fin de dégrader Petit à petit cette piarre.	13.540
Ils l'ont entrepris, le tonnerre, Quand ils en auront fait assez, Pourra seul de ces insensés Confondre les desseins coupables, Et pis avec les autres Guiables	13.545
Les envoyer à la parfin Faire leux Sabat & leux train.	13.550

Mais en attendant voici comme Ils vous enjôlont le bon homme.	
VOUS prétendez, li disont-ils, Par des moyans fins & subtils Dominer seul dans ce bas monde? Mais si queuqu'un ne vous seconde, De l'ar que vous vous y prenez, Vous vous y casserez le nez.	13.555 13.560
Ça qu'est pas chose bian facile; Mais vous pouvez dormir tranquille, Faire du lard tout votre sou Si vous le voulez. J'ons itou C,artaine entreprinze nouvelle Qui nous travaille la çarvelle, Où je voudrins bian réüssir. Vous êtes pour nous y sarvir	 13.565
[p. 434]	
Partie enquièrement capable, Si vous l'avez pour agréable. J'allons vous dire ce que c'est.	13.570
JE prenons un rude interest Tous tant qu'en notre ordre je sommes, Pour faire arriver tous les hommes A leux salut; mais après tout Je n'en vianrons jamais à bout, Tandis que l'ancian Evangile, Qu'est des trouäs quarts trop difficile, En son enquier demeurera;	13.575 13.580
Et jamais Guieu ne remplira Son Paradis, si dans la vie A ça queuqu'un ne remédie. Parguié vous qu'êtes du méquier, Vous savez bian tout le premier Si la panse d'un A vous faites De ce qu'est écrit. Quand vous êtes En himeur, oh! vous enfilez Les biaux discours, & vous parlez Comme saint Paul la bouche ouvarte,	 13.585 13.590
C'est une vérité: mais çarte C'est pas le tout de bian parler, C'est qu'il faut itou se régler Sus ce qu'an dit; & c'est, saint Père, Ce que vous ne voulez point faire Ni vous, ni tout le genre humain. Or pour attraper le Malin, Ecoutez la ruse subtile. J'ons fait un nouvel Evangile, Mais un Evangile morguié	 13.595 13.600

Qui boute tout sus le bon pié.

[p. 435]

Gnaura quasi plus rian à faire
Pour se sauver; bian au contraire,
Tant plus moins an y songera, 13.605
Tant plus drait au Ciel an ira.

Car, voyez-vous, notre saint Père,
Ce qui nous pard pour l'ordinaire,
C'est pas de mal faire en effet,
Mais de songer que mal an fait, 13.610
Suivant cette balle Sentence:
Ahonnei soit qui mal y pense.

J'ONS tout ce qui nous faut pour ça.
D'abord notre grand Molina,
Homme savant & faine mouche, 13.615
A bouté la première couche

A notre Evangile nouviau.
Son Livre est comme le barciau
Dans lequeul il a prins naissance;
Pis j'ons eu biantôt abondance, 13.620

De grands Auteurs, de biaux Esprits
Qu'avont composé plus d'Ecrits
Oh! qu'il n'en quiendront dans la plaine
De saint Denis, où la doctrine 13.625
De cet Evangile nouviau

Est morguïé passée au blutiau.
An l'a sassée & resassée,
Rafainée, & subtilisée,
De magnière que chaque Auteur 13.630
An a tiré toute la fleur.

MAINTENANT donç notre saint Père,
Ce qu'il est question de faire,
C'est, sans faire semblant de rian,
D'abolir l'Evangile ancian;

[p. 436]

De l' envoyer bian loin au piautre, 13.636
Et de bailler la vogue au nôtre;
Mais nianmoins si sainement,

Que le monde insensiblement
S'en accommode, & le reçoive, 13.640
Sans que du troc il s'apparçoive.

Vous pouvez, comme étant le Chef,
De l'Eglise torner la clef,
A bas brit en ouvrir la porte,
Pis si bian si biau faire en sorte, 13.645
Qu'en place de ces vieux Docteurs,
Qui ne sont que des radouteurs,

- Qu'avont copié les Apôtres,
Je pissions voüar biantôt les nôtres.
- VELA` le but où je courons; 13.650
Sarvez nous, je vous sarvirons.
A nous voüar chacun à la maine,
Vrament an auroit de la peine
A se bouter dans le çarviau
Que je sauriemmes troubler gliau; 13.655
Mais tétiguié, notre saint Père,
Oh! tétiguié laissez nous faire.
Igna pas guiau, comme l'an dit,
Pire que celle qui croupit.
Tels que vous voyez que je sommes, 13.660
J'en disons moins que j'en fommes.
Tels qui nous croyont leux valets,
Sont eux-mêmes dans nos filets,
Eux-mêmes portent nos entraves
Ni plus ni moins que des Esclaves. 13.665
Les Rois mêmes, tout Rois qu'ils sont,
Souvent pas un pas ne font,
- [p. 437]
- Qui ne soit de notre agréïance.
Ils avont pour eux l'apparence, 13.670
Mais de tout ce qu'ils avont fait,
J'ons été le ressort secret.
Voulons, disent-ils, mais morguienne
Igna point de *voulons* qu'y quienne:
Si j'avions itou voulu, 13.675
Leux biau *voulons* seroit tondu.
Encore un coup, notre saint Père,
Sarvez nous, & nous laissez faire.
- DU depis ce complot maudit,
Qui voudroit faire le recit 13.680
Des lâchetés, des tricheries,
Des faussetés, des fouberies
Que Rome a faites tour à tour,
Pour faire à ces Démons sa cour,
En auroit une ratelée 13.685
Plus longue que la grande Allée
Qui viant drait à votre Chaquiau.
Déjà l'Evangile a vau-gliau
Seroit gna biaux jours à la nage,
S'il n'étoit du bon Guieu l'Ouvrage. 13.690
- NOS très-saints Pères tout d'un coup
N'avont pas à la gueule au Loup
Abandonné leux Bargerie.
Tidié nannain! La fourberie

Eut comme-ça mal charrié; Haro sus eux l'an ût crié. D'abord petite nonchalance, Pis véritable négligence, Pis oubli, refus, abandon, Et pis ouvarte trahison.	13.695 13.700
[p. 438]	
Oh! velà comme les compères Avont su mener leux affaires. Et si core les bonnes gens Dans l'entre-deux ont mins du tems, Pour afin que l'accoutumance Se mitonnât; que l'ignorance Parmi les Peuples se glisât, Et pis que faire an les laisât.	 13.705 13.710
Mais le bon Guieu qui toujours veille, Lorsque l'an croüaroit qu'il sommeille, S'il parmet que la Vérité Parde biau coup de sa clarté, Ne souffre pas qu'alle s'éteigne. Tourjours gna queiqu'un qui l'enseigne. Et pis un petit lumignon Peut devenir un grand brandon. C'est là, Sire, notre espérance Que je fondons sus l'assistance Qu'a Guieu prominze à ses Enfans Tout jusques à la fin des tems.	 13.715 13.720
AN voit par écrit que l'Eglise, Maugré que l'an la tyrannise, Sus la tarre susistera, Tant que le monde durera; Mais pas moins combian de gens, Sire, Quand vianra le grand jour à luire, Des maux qu'ils ont faits, ou causés, Paieront lors les pots cassés! Prions Guieu qu'il les convartisse, Revenons. Le premier sarvice Qu'avont nos saints Pères rendu, Suivant le complot convenu,	 13.725 13.730
[p. 439]	
C'est quand ces Guiables paroissirent, Et tout d'abord se rebellirent Contre Guieu, comme de leux tems Jadis faisirent les Ancians. Car tout comme eux, ils bataillirent, Et comme eux itou chamaillirent Aveuc saint Thomas, soutenenant	 13.735 13.737 13.737a 13.740

Que Guieu n'est pas assez pissant
 Sus le coeur de sa Criature,
 Pour la faire sans coutraignure,
 Agir très-infailliblement,
 Quoique toujours très-librement. 13.745
 Disant core dans leux dispute
 Que l'homme du depis sa chute
 De li-même à la Grace peut
 Coopérer, ou non s'il veut.

J'ENTENDONS pas bian tout ca, Sire, 13.750
 Mais je l'avons entendu luire,
 Et comme entendu je l'avons,
 Tout mot à mot je le rendons.

Mais ce qu'est bian intalligible,
 C'est qu'il n'a pas été possible 13.755
 Depis ce tems-là d'engager
 Aucuns des Papes à juger,

Eux qu'avont toute la science,
 Tout l'estoc, & la suffisance,
 Lequeul avoit aieu raison 13.760
 De saint Thomas, ou du Démon.

Ils le saviont bian vartuchoute!
 Mais falloit se faire une route,
 Par queuque chose commencer,
 Afin qu'ignût plus qu'à glisser. 13.765

[p. 440]

Parguié, quand l'an a bu chopaine,
 L'an fait venir pinte sans peine,
 Pis deux, pis trouias; si bian, si biau,
 Qu'an vuide à la fin le tonniau. 13.770
 En tout, quand en train l'an se boute,
 Gna que le premier coup qui coûte.

APRE`S ce premier pas sauté,
 Chacun tirit de son côté.
 De l'étang an lâchit la bonde: 13.775

L'an ne voyît plus dans le monde
 D'honneurs rendus qu'à nos démons:
 Dans leux Livres, dans leux Sarmons
 Et dos, & ventre ils s'en donnirent.

Biantôt ils contagionnirent, 13.780
 Peuples, Princes, Prêtres, Prélats,
 Et faisirent tant de dégats,

Que nouviauxités ils appellirent
 Ce que'étionit vieux, & bâtisirent
 Du sacré nom d'Ancianneté, 13.785
 Leux sacrilége Nouviauxité.

AN n'entendoit rian à l'Office.

Falloit assister au Sarvice, Faut-il dire, les bras ballans, Ou marmoter des <i>Quonians</i> ,	13.790
Des <i>Dominés</i> ; car leux magnières Seriont qu'an disît ses Prières Sans que l'an y comprenît rian, Sachant que c'est-là le moyan D'entretenir dans l'ignorance, Et de cacher leux manigance. Saint Thomas, & saint Augustin N'étiont pas extemts de venin	13.795
[p. 441]	
Alors, à les entendre dire, L'an n'osoit quasi plus les luire. Leux Disciples (queulle piquié!) Aviont eux-mêmes lâché pié, Sinon en changeant de Doctrine, Du moins en en faisant la maine.	13.800 13.804 13.805/13.806
POUR de l'ouvrage cor tailler, Et les cartes plus mieux brouiller, Velà-t-il pas que le saint Père Envoie un nommé <i>Famulaire</i> ,	13.810
Homme expart dans les faux Sarmens, Pour forcer les honnêtes gens A jurer à toute aventure, Et risquer de faire un parjure, Ou, sinon, pour fouïr ses fureurs, Aller chercher du pain ailleurs. Si l'an n'avoit pas lu l'histoire, Non, l'an ne pourroit jamais croire Les maux & publics & secrets Que ce tison d'Enfar a faits.	13.815 13.820
Mais de tous le plus pitoyable, Dont l'Eglise est inconsolable, C'est la parte de Port-Royal. C'étoit là comme l'Arsenal, D'où cette Mère désolée Et presque par-tout dépeulée, Dans un recoin de l'Univars Fournissoit à ses vras Soudars Ces balles armes flamboïantes, Qu'ont tourjours été triomphantes, Et le feront à l'avenir, Pour ceux qui sauront s'en munir.	13.825 13.830
[p. 442]	
Ce scélérat de <i>Famulaire</i> , Aveuc son ar contrit, austère,	13.835

Le dirons-je, notre bon Roi?
 Hélas! trompit la bonne foi
 De votre Auguste grand-grand-Père,
 Et par malheur il faisait faire
 Ce qu'il ût toujours regretté, 13.840
 S'il ût connu la vérité.
 C'est aux Rois à protéger, Sire,
 L'Eglise, & non à la conduire:
 Et sitôt qu'ils s'en garmentont,
 Les Tyrans ils en devenont; 13.845
 Parce qu'il faut une assistance
 Qu'aux Rois jamais Guieu ne dispense;
 C'est à d'autres qu'il la départ.
 Ils avont leux méquier à part
 Qu'ils doivent tâcher de bian faire. 13.850
 Oh! mais l'Eglise est notre Mère:
 Alle est fleube, alle est ici-bas
 Sans appui; je devons-t-il pas
 La venger, li prêter main-forte?
 O! vous qui parlez de la sorte, 13.855
 Ecoutez bian, & retenez.
 Celui-là par qui vous régnez,
 Qu'est li-même votre pissance,
 Chome-t-il de votre assistance?
 Est-an fleube, est-an dépourvu, 13.860
 Quand de Guieu l'an est soutenu?
 Croyez nous, Pissans de la Tarre,
 Faites taire votre Tonnarre,
 Rian ici bas ne périra
 Que ce que le bon Guieu voura. 13.865

[p. 443]

Tout votre tourment est frivole,
 Il sera plus qu'une parole,
 D'un clin d'oeil, quand il sera tems,
 Que vous & tous vos Régimens. 13.870
 Oh mais! quand l'an voit l'Hérasie,
 Qui veut semer la zizanie,
 Est - ce qu'an ne dait pas tâcher
 De la détruire, & l'arracher?
 Ecoutons de Guieu la Sentence. 13.875
Laissez croitre cette semence:
De crainte, en faisant autrement,
Que vous n'arrachiais le froment.
 C'est ce qu'est bian arrivé, Sire,
 Le Roi qui se laissit séduire, 13.880
 La zizanie il cultivit,
 Et le bon grain, il l'arrachit.

TANT que la France sera France,

Du Grand Louïs la souvenance Dans le coeur des Franças vivra, Mais, Sire, ce qui tarnira, (Disons-le, sa vie & sa gloire, C'est qu'en luisant sa balle histoire, An voüarra dans ce grand Régneur, De Port-Royal le Détruiseur.	13.885 13.890
Les Passans voyant ses ruines, Diront, en frappant leux poitraines, „Les Rois Paysans parsécutiont „Ces Saints dans le tems qu'ils viviont; „Louïs, pour vouloüar trop complaire „A çartain vilain <i>Famulaire</i> , „Suivant un aveugle transport, „Les pourchassit après leux mort.	13.895
[p. 444]	
MAUGRE' tout ca, ce <i>Famulaire</i> N'étoit pourtant que l'Emissaire Du Pape, qui venit cheux nous Flâner, & nous tâter le poux, Pour mon voüar queulle contenance Je tenions, & queulle accueilance Je pourrions faire à la Guenon Qu'engendrit un çartain Démon Nommé Tellier, & qu'en cachette An élevoit à la brochette, Pour mettre la darnière main A leux détestable dessein.	13.900 13.905 13.910
JE n'ons point vu la Criature, Mais c'est un monstre de Nature, Suivant ce que Claude Fétu Dans son gros Livre nous a lu. Pour plus mieux jouër sa marote, Alle est habillée en Devote; Point de pagnier, point de frisons: Alle porte de grands jupons, Qui li vont trainant par derrière, Comme une vieille Douairière, Pour couvrir ses gigots tortus, Et ses grands vilains piés crochus.	13.915 13.920
AN voit à son bras un Rosaire, Que la vilaine ne dit guère. Sa coiffe est basse; a grands fichus Diça, dilà bian étendus, Pour cacher sa hideuse face, Son grand brichet, & sa carcasse.	13.925
SUS son front, tout au biau miglieu,	13.930

Est écrit le Saint Nom de Guieu,

[p. 445]

Qu'alle porte tout exprès, Sire,
Pour l'outrager, & le maudire.
Dés en venant au monde, alle ût 13.935

Une magnière de scorbut,
Ou de peste dans la machoire.
Par la marguié faut bian le croire,
Car ce n'est qu'ordure, & que pus 13.940

Au mitan, dessous, & dessus;
Jusque-là que notre saint Père
Vous dit, qu'il a parcé l'ulcère
Li-même, pour faire aboutir
L'aposteume, & faire sortir 13.945
Tout le velin, & la cangrenne;
Mais le bon homme y part sa peine:
Tant plus au tour d'alle il en fait,
Tant plus l'infection s'y met.

L'AN n'entend par-tout que blasphèmes
Cheux alle; ses paroles mêmes 13.950

Ne sont que malédictions,
Qu'injures, qu'imprécations
Contre un Prêtre qu'alle déchire:
Pourquoi? parce qu'il ose dire 13.955
En français, ce qu'ont en latin
Dit saint Paul, & saint Augustin.

AVEUC tout ça cette Maudite
Contrefait si bian l'hypocrite,
Qu'à moins d'y viser tout exprès,
Et la regarder de bian près, 13.960
L'an croüaroit qu'alle est nette & saine,
Comme en Eté gliau de la Seine.
Et pis dame! alle mène un train,
Guieu sait comme! Sus le chemin

[p. 446]

Ses Gens vont criant, gare, gare, 13.966
Il li faut morguienne une escarre;
Se ranger, ôter son chapiau,
Comme à queuque chose de biau.

Pis en après suit son bagage, 13.970
Son train, & tout son équipage,

Qui sont Chevaux, Mulets, Chamiaux, 13.972
Chargés de Mîtres, de Chapiaux, 13.972a

Que la Drolesse vous étale
Pour faire courir après alle.
Ce qui morguié ne rate pas; 13.975
Car autour d'alle an voit Prélats,

Abbés & gens de tous étages,
 Jusques aux Cuistres des Collages,
 Regnier leux Religion,
 Pour avouïr sa protection. 13.980
 C'est à qui par minauderies,
 Contes cornus, bouffonneries,
 A Madame sa cour fera,
 Et passe-tems li baillera.
 D'aucuns luisons des Comédies, 13.985
 D'autre çartaines rapsodies
 De chansons qu'ils vont fredonnant.
 Tout ça réjouît grandement
 La Giptianne, & la fait rire:
 Mais rian n'est tal que de médire, 13.990
 Injurier, calomnier,
 Quand l'an veut la desennuier.
 Oh jarniguié! la calomnie
 Est son élément & sa vie.
 Partant qui veut bian engrainer 13.995
 Près d'alle, à ça dait s'adonner.

[p. 447]

Et ce que gna cor de facile,
 C'est morguié qu'il est inutile
 Aveuc alle de tant torner 13.1000
 Pour mentir, ni d'assaisonner
 Fainement une calomnie;
 La plus noire, & la plus hardie
 Est la bonne, & ce qu'il li faut:
 Et c'est par ila qu'un Herault, 13.1005
 Languet, & Mr. de Marseille,
 Auprès d'alle font merveille;
 Y brillont comme le biau jour,
 Et sont les premiers de sa Cour.

QUAND cette malheureuse Engence 13.1010
 Commencit à paroître en France,
 Et que l'an vit ce fruit nouviau,
 Vous étiais encore au barciau.
 Le Roi qui fut du *Famulaire*
 La dupe, de la minagère 13.1015
 Le fut cor plus: il l'accueillit,
 A bras ouvarts la recevit.
 Il s'en falloit que la bonne ame
 Ne fût alors si grosse Dame!
 En arrivant de son Pays, 13.1020
 A l'entendre, un petit taudis
 Li suffisoit; mais la Carogne,
 Aveuc son grand nez de Cigogne,
 En savoit long! Notre bon Roi,

- Qu'étiot de la plus bonne foi 13.1025
 Que l'an pisse au grand jamais être,
 Croyît devoüar faire paraître
 Son coeur royal en son endroit.
 Il s'imaginait être en droit
 [p. 448]
- D'employer sa toute - pissance 13.1031
 Pour alle; & voulit que la France
 Pour sainte la reconnoissît,
 Et de franc coeur s'y soumettît.
- MAIS pourtant ne voulant rian faire 13.1035
 D'injuste, ni de téméraire,
 Pour voüar s'il ne se trompoit pas,
 Rassemblit tout plein de Prélats,
 Qui ma Drôlesse examainirent
 Pour la fremme, & li demandirent 13.1040
 Son Catéchisme en abrégé.
 Presque tretous qu'aviont gagé
 De l'approuver, tant s'intriguirent,
 Et tant d'emplâtres li boutirent,
 Que le Roi bal & bian dupé, 13.1045
 Et par l'apparence trompé,
 Croyît voüar dans cette Coureuse
 Une phisolomie heureuse,
 Qu'alloit le trouble extarminer,
 Et la paix de Guieu ramener. 13.1050
- Mais les gens de bian vartiguienne
 Qui connoissoient bian la Vaurienne;
 D'où qu'alle étoit, où qu'alle alloit,
 Et ce que faire alle venoit,
 Vars le bon Guieu les mains levirent, 13.1055
 Et pis humblement remontrirent
 Au bon Roi tout ce qu'en étoit.
 Mais li morguié qui ne voyoit
 Que par les yeux d'un çartain traître,
 Qui savoit li faire paraître 13.1060
 Noüar ce qu'est blanç blanc ce qu'est noüar,
 Déplayît son royal pouvoüar,
 [p. 449]
- Pour faire à tout le monde croire
 Ce qu'il croyoit; mais la victoire 13.1065
 De son côté pas ne tornit;
 Ce bon Prince expérimentit
 Qu'un grand Roi ne peut pas grand' chose,
 Quand c'est au bon Guieu qu'il s'oppose.
 Il peut bian par la tétiguié 13.1070
 Mettre cent mille hommes sus pié,

- Exarcer mille barbaries,
Piller les biens, ôter les vies;
Mais, Sire, avec tout son pouvoïar
Il ne sauroit faire *vouloïar*: 13.1075
C'est chose par trop relevée,
Et qu'est à Guieu seul réservée.
- JE voyîmes donc ce cher Roi
Usurpant du bon Guieu l'emploi,
Vouloïar exarcer sa puissance 13.1080
Sus les coeurs de toute la France,
Par prisons, par bannissemens,
Et pareils autres traitemens;
Mais plus il fit de violences,
Plus il trouvit de résistances 13.1085
A ses desseins: & la raison?
Il vouloit ouï, Guieu vouloit non.
- QUE c'est une tarrible affaire,
Que d'avoïar Guieu pour adversaire,
Tout étoit poussé par excès. 13.1090
Il alloit faire le procès
Même à Monsigneur de Noailles
Son propre Pasteur. Les Canailles
Qui la Donzelle soutenoient, 13.1094
D'aise plus ne se contenoient. 13.1094a
- [p. 450]
- Ce n'étoit que réjouissances, 13.1096
Divartissemens, & bombances.
Ils s'en alliont la couronner,
Pis en triomphe la mener
Par les Pays. Ses équipages, 13.1100
Ses chevaux, & ses attelages,
Tout étoit prêt: mais, alte-là.
Le Roi meurt, tout d'un coup velà
L'écuèle avec la fricassée 13.1105
Parmi les cendres renvarsée.
Tout s'en allit berlinenvars;
Tous les cachots furent ouvarts;
Tous les Prisogniers en sortirent;
Les Bannis cheux eux revenirent,
Et Madame *Construction* 13.1110
(C'est un des noms de la Guenon,
Car *Unigentrus* an l'appelle
Cor si l'an veut) la Paronnelle,
Quoiqu'il en soit, se renfoncit
Dans sa coquille, & se cachit. 13.1115
- MAIS ce fut pas pour longtems, Sire,
Le bon Guieu ne faisit réluire,

Dans cette talle extremité,
 Ce petit rayon de clairté,
 Que pour aux sians faire comprendre 13.1120
 Qu'il veilloit sus eux; leux apprendre
 Que rian sus tarre n'arrivoit
 Que parce qu'il le parmettoit;
 Qu'ils deviont avoüar bon courage,
 Et qu'il en feroit davantage 13.1125
 Quand seriont venus ses momens,
 Mais qu'il n'en étoit pas cor tems.
 [p. 451]

Eh pour ça non! cette étincelle
 Ne fut, Sire, que comme celle 13.1130
 Qui rayonnit sus le Thabor;
 Et la Vérité devoit cor,
 Pour être plus balle & plus claire,
 Souffrir l'éclipse du Calvaire.

PISQUE je sons à vos genoux, 13.1135
 Notre bon Roi, parmettez nous
 De vous parler d'un coeur sincère.
 Eh! que serions-je venu faire,
 S'il nous falloit en vous parlant.
 Nous sarvir de déguisement? 13.1140
 Ouï, pis donc qu'il faut vous le dire,
 C'étoit sous votre Règne, Sire,
 Ou pour mieux dire sous stilà
 De ce vieux Prêtre que velà,
 Que le bon Guieu devoit parmettre 13.1145
 Que je voyïssions à la lettre 13.1145a
 S'accomplir la prédiction
 Touchant l'Abomination
 Qui dait fiarement être assise
 Tout au fin mitan de l'Eglise.

O! Sire, qu'il nous est amar 13.1150
 De vous dire que Lucifar,
 Aussi bian que notre Sorcière,
 Et ceux qui l'ont mise en lumière,
 N'aviont été core jamais
 Si triomphants, si satisfaits, 13.1155
 Que depis que par complaisance
 Vous laissez l'Eglise & la France
 A la marci de ce Clabaud
 Que je voüarrions sus l'échafaut,
 [p. 452]

Si sa subtile hypocrisie 13.1161
 Ne vous cacheoit sa parfidie!

JE laissons ce qui s'est passé
Avant que vous l'eussiez placé
Si près de vous. C'est à li, Sire,
Qu'étoit réservé de conduire
L'affaire à sa perfection
De réduire la Nation
Sous les piés de cette Matrone,
Et de la bouter sus le trône.

13.1165

13.1170

HARANGUE
DES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES,
À
MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE
DE PARIS

À NOSSIGNEURS
LES MITRIERS,
RAMASSÉS À PARIS,
CHEUX LES GRANDS AUGUSTINS,
Au moüas de Mai 1748

GN'A déjà pas mal de tems, Nossigneurs, 14.1
que j'ons aïeu l'honneur de vous faire
présent d'une magnière de petit Sarmon

que j'avions affuté pour Monsigneur l'Archevê- 14.5
que à la Coque. L'an nous a dit du de-

[p. 6]

*pis que vous l'aviais quasiment loüiangé. Je 14.10
n'en ons pas battu nos femmes pour ça, com-
me vous pensez. Parguié pis donc que vlà
qu'est comme ça, j'ons rumainé à par nous,
& j'ons pensé que falloit core vous bailler sti-
là que je venons de bredouiller à Monsigneur
de Biaumont du Repaire, notre nouviau Mi-
trier.*

*Vous connoissez bian un çartain Pichon, 14.15
Jésuite, qu'a fait mouler un Livre de son in-
gégnature, par lequeul il voudroit bian nous
damner tretous, en nous faisant commégner à
bis & à blanç & aveuc pas plus de carimo-*

*nies & de façons, que pour avaler une preu- 14.20
ne. Ce Pichon croyoit que tout le monde al-
loit bonnement bailler dans le panniau, & que
j'allions tretous le suivre en enfar, en comme-
gniant à sa mode; mais du guiantre si la plus
moindre personne en a tant seulement aïeu la*

*pensé! Le Belître, tidié, a trouvé à qui par- 14.25
ler! Voyant donc qu'il avoit compté sans son*

hôte, & que queuques-uns de vous autres li aviont damé le pion comme il faut, & pis craignant, voyez-vous, que toute la bande des Mitriers n'allît li char sur le dos, dame! il s'est avisé de faire semblant de se dédire. Il a écrit une lettre à Monsigneur de Biaumont, comme par laqueulle il dit qu'il se dédit. Monsigneur de Biaumont qui, depis que je l'avons, n'a pas tant seulement core des-

14.30
14.35
14.37

[p. 7]

sarré les dents, pour nous dire un mot du bon Guieu, & qui nianmoins l'avoit si balle dans toute ste gabarre ici, pour nous bailler un plat de son méquier, s'est contenté de nous faire vendre bian char deux ou trois mots de lettre, moûlés cheux Simon son Moûleux, où il nous dit pour tout potage, que je devons être bian éguisiés de voïar un Jésuite qui ne barguaine point à dire qu'il s'est trompé, & qui le dit core, Guieu sait comme? & parce qu'il n'a pas pu faire autrement. Parguïé vlà-t-il pas dequoi bian s'éguisier!

14.40
14.45
14.50

C'est donc sus ça que je li ons agencé notre Sarmon. Vous voïarrez-mon, Nossigneurs, si ça parle comme il faut. Il est bian vrai que gn'en a biau coup de vous autres, Nossigneurs, qui n'avont guère fait mieux; d'autres qu'avont core fait pire; & pis d'autres qui n'avont rian fait du tout; & c'est justement & ïa point de cause de ça, que je venons vous bailler le Sarmon que je li avons fait. Si vous vous connoissez bian vous-mêmes, & si vous croyez un brin en Guieu, vous en ferez votre profit, tout comme s'il s'addressoit à vous, Vous déferez ce que vous avez fait, & vous ferez ce que vous n'avez pas fait. Je nous en tenons là, & je ne vous en disons pas davantage. Notre Sarmon, si vous le luisez, comme je crayons bian que ouï, vous dira le reste.

14.55
14.60
14.65

[p. 8]

Aguieu, Nossigneurs les Mitriers, je vous serons tout ce que vous voudrez, quand vous serez tout ce que vous devez être.

14.70

HARANGUE
DES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES,

À

MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE
DE PARIS,

Au sujet de la Lettre par laquelle il adresse aux
Curés & aux Confesseurs de son Diocèse la Ré-
traction du P. Pichon, Jésuite.

Prononcée le 5. Avril 1748.

PARGUIE', Monsieur de Biaumont, Je crairions vous faire un affront, Si j'étions venus à la Ville Voüas Monsieur Ventremille, [p. 10]	15.1
Quand il étoit où vous velà, Et que je vous laississions là, Sans venir en çarimonie Vous dire que je sons en vie, Et vous ôter notre chapiau;	15.6
Ça ne seroit ni bian, ni biau. Vous n'avez pas une bedaine, Comme il avoit, mais votre maine, Comme une autre, vaut bian son prix; Et mêmement dans tout Paris Gn'en a guère de plus drolettes, Mais vous êtes comme vous êtes, Ça n'y fait rian; gros, ou menu, Grand ou petit, drait ou tortu;	15.10
Ça n'y fait rian: c'est pas la maine Qu'an épluche, & qu'an examaine Palsanguié dans les Eglisiers, Et moins cor dans les Mitriers. Et je fons cas de leux figure, De leux toupet, de leux frisure,	15.15
Ouï, j'en fons tout autant de cas, Que du Bonnet du grand Thomas. Mais vartiguié pour leux prâtrise, Gn'a pas de nannain, an la prise Comme une parle, un guiamant;	15.20
Mais, à vous parler franchement, Par malheur j'en comptons guère	15.25
	15.30

En qui l'an honore & révère Autre chose, que stelle - là. Pourquoi, direz-vous, pourquoi ça?	15.35
[p. 11]	
Ah pourquoi! C'est par la morguable, Que gn'a que ça de révéralbe Cheux tretous. Bonne foi, raison, Bon drait, ne sont plus de saison	15.40
Cheux eux. Je laissons l'Evangile: C'est un vieux Grimoire inutile Propre à mettre en un galetas, Pour être mangé par les rats;	15.45
C'est tout au plus une Breloque Que contre un biau Roman l'an troque. Tout ça morguïé j'ons dégoüasé, Comme il falloît, le tems passé A Monsigneur de Ventremille.	15.50
O! c'est en un mot, comme en mille, Monsigneur, que je ne saurions Ne voüar pas ce que je voyons. Et pis là-dedans ça travaille;	15.55
J'ons une langue, faut qu'alle aille. Ce que je voyons, Monsigneur, Ne vous fait pas un grand honneur: Je sons marris de vous le dire, Mais je le sons pour vous instruire, Vous apprendre votre alleçon.	15.60
Vous n'êtes qu'un petit garçon, Qu'un bout d'homme en la Mitrierie: Vous n'avez fait, comme une Pie, Ou comme un Moigniau mal niché, Que sauter, changer d'Evêché, Et ça, voyez-vous, dans l'espace	15.65
De cinq ans. Disez-nous de grace, L'an apprend-il bian son méquier, En changeant tourjours d'atteglier?	
[p. 12]	
Guieu-grace, & la Viarge Marie,	15.70
Vous vlà pour toute votre vie Assez honnêtement pourvu.	15.72
Un Gaillard qu'a de revenu Biau pras de deux cens mille livres, A de quoi se bailler des livres, Etuguiet, s'instruire; en un mot	15.75
De quoi faire bouillir son pot. Annui vous pourriais à votre aise Apprendre comme un Guiocèse Dait, selon Guieu, se gouvarner.	

Mais vaut bian mieux vous calainer Laisser faire un çartain Belftre, Qu'a quitté son froc pour la mître, Et la mître, pour parvenir Core plus haut à l'avenir.	15.80
Ouï, c'est li qui coupe & qui rogne, Qui vous taille votre besogne, Parguié comme fait un Farmier A son Barger, à son Charquier. Non-dà, vous n'êtes sous ce Drille, Que des Evêques en cheville.	15.85
Tirez trop à guiard, ou huriau, Vite an vous sarre le cordiau; Vite an vous happe par la bride, L'an vous ratorne, & l'an vous guide Au guiable au vard. O! vlà-t-il pas Palsanguié de vaillans Prélats! Eh fi! Monsieur du Repaire! Luisez, luisez votre Bréviaire. C'est là-dedans que vous prendrez Ce qu'apras vous vous baillera.	15.90
[p. 13]	
Claude Fétu, notre Biaufrère A prins itou dans ce Bréviare Choses qu'il savoit déjà bian (Car dame! il n'ignore de rian! Le Drôle magne la luisure, Morguié comme une mignature!) Mais, sfait-il, plus l'an cogne un clou, Plus il s'enfonce dans son trou; Tout de même aussi, tout fin comme, Tant plus, voyez-vous bian, un homme Luit, reluit ce qu'il fait déjà, Et tant plus ça s'enfonce là. Ecoutez donç nous fait le Drôle, Ecoutez comme ça controle Tous nos Messieurs les Mitriers. O que si ces bons Ouvriers, Qui traitont les autres de Bêtes, Rumainiont tout ça dans leux têtes Bian devant Guieu, bian comme il faut, Iriont-ils devant ce Grimaud Faire comme ca la courbette; Mettre à ses piés mître & houlette, Tremblans de faire leux devoüar, Sans son congé, sans son vouloüar? Et pis il se met à nous luire Ce qui peut plus mieux nous instruire;	15.95
	15.100
	15.105
	15.110
	15.115
	15.120
	15.125

Catéchème de Montpéglier,
Evangile, Epitre, Sauquier,
Missal nouviau, nouviau Bréviaire, 15.130
Et par-ci par-là d'autre affaire.

AUSSI, sans trop nous louïanger,
Je savons notre pain manger;

[p. 14]

Je savons le fort & le mince, 15.135
Quand l'an écorche, ou quand l'an pince;
Si les gens y vont tout de bon,
Ou s'ils baillont du galbanon.

GN'AURA deux ans, viennent les guaines,
Que de coliques, de migraines 15.140
(Comme faut dire, mais au fond
D'autres maux) Monsieur Balfond

S'en allit voïar dans l'autre monde
Ce qu'an y fait. Vite à la ronde
An charche à qui l'an bailleroit 15.145
Sa place, & plus daigne en seroit.

Pour nous, aussitôt je choïasimes
Monsieur d'Harcourt, & je disimes:
Si j'ons raté l'autrefois, 15.150
Parguïé petêtre, en fera choix,

A ce coup-ci de ce brave homme.
Depis si longtems que l'an chomme
D'un Archevêque comme il faut,
Palsanguïé stici n'a qu'un saut 15.155
A faire, sans pour ca qu'an aille

Nous charcher bian loin rian qui vaille.
Il est savant, bien craignant Guïeu,
Sachant son méquier, de bon gliëu,
An le connoit, an le souhaite, 15.160
Faut donc compter la chose faite,

A la parfin je le tenons.
Barnique! Par-tout j'apprenons
Que notre Roi (la bonté-même,
Qui fait vartiguïé bian son thème, 15.165
Mais qui, pour sa grande bonté,

Le plus souvent est affronté)

[p. 15]

Vous a fait l'honneur & la grace
De vous bailler ste balle place. 15.170
Vous faisites le dégouté;
Vous n'aviais ni la sainteté,

Ni la capablété réquise,
Disiais-vous, pour si grande Eglise.
Le Défroqué vous écrivit,

Couriers sus couriers dépêchit; 15.175
 Vous étiais le deuxième Tome
 Du grand Monsieur saint Chrystosome
 Tant barguaignites, que fallit
 Que notre bon Roi s'en mêlît
 Apras quoi vous obaïssites, 15.180
 Dans ce pays-ci vous venites,
 Si bian si biau, que je vous ons.

JE revenons, & je disons
 Que gn'entendant point de fainesse,
 Biaucoup de monde par simplesse 15.185
 Prenit ça pour argent comptant;
 Mais pour nous, qui savons comment
 Tout se brasse & se manigance;
 Qui rodons par toute la France;
 Qui vous ons vu petit garçon 15.190
 Cheux ce pauvre Monsieur Simon
 Qui depis un tems ne voit goute;
 Nous qui gn'a quatre ans, faisant route
 Par Bayonne, l'a vous ons vu;
 Et pis quand vous êtes venu 15.195
 En un endroit où qu'est le Rhône,
 Pour montrer sur un plus biau trône;
 Nous donc qui nous y connoissons,
 Comme se connoit en oignons

[p. 16]

Marchand d'ail & de rocamboles; 15.201
 L'an nous conte des fariboles,
 J'ons-t-il fait; ce biau Monsigneur,
 Chose sûre, n'est pas d'himeur
 A laisser là si bonne aubaine. 15.205
 Mais faut bian en faire la maine;
 Ce qu'an devroit faire en Chréquian,
 Le faire au moins en Coméguian.
 Ou bian plutôt je gagerièmes,
 Et cent bons sous je mettrièmes, 15.210
 Que c'est un tour de Tarlatin
 Qui veut ici faire le fin;
 Nous faire accroire qu'il nous baille
 Pour le moins un autre Noaille,
 Un Mitrier de l'ancien tems, 15.215
 Ce sont deux maîtres Charlatans
 Qui joüont là chacun leux rôle;
 Car Biaumont seul n'est pas un Drôle
 A risquer par ce biau semblant,
 Un morciau si fin, si friand. 15.220
 Tidié! Je connoissons notre homme!

VLA', Monsigneur, approchant comme

En ce tems j'ons dit & pensé. Eh bian! au drait j'ons-t-il visé? J'ons-t-il prins Bediaux pour des Prêtres, Ou bian nos chausses, pour nos guêtres? Depis que vous êtes venu, De votre estoc que j'ons-t-il vu? Le bon ordre dans les Parouïasses, Les bons reboutés en leux places? Les Antardits, les exilés A leux besognes rappelés?	15.225
[p. 17]	
Enfin un Jard, un saint Hilaire Ramener l'Evangile en chaire? Mais, Monsieur, que j'ons-t-il vu? Notre bon Roi déprévenu? La Vérité qu'an veut détruire, Commencer un brin à reluire? Tous ces pauvres Jansénians Regardés comme bon Chréquians? Tout au rebours. An les enchaîne, A la Bastille an les entraîne, Et l'an ne voit de toutes parts Qu'Archer, Pousse-culs & Mouchards. S'il reste cor queuque bon Prêtre, Par vous il est envoyé paître. Témoins ce Monsieur Villansans, Qui depis plus de quarante ans Etoit l'honneur de sa Parouïasse; An li charche noüïase, an le chasse. Vous aviais, parole d'honneur, Promins d'être son Protégeur; Mais ce n'étoit qu'un feu de paille. Vous vous en allez à Varsaille Charcher un çartain riban bleu, Vous revenez; par la morbleu Ce n'est plus vous, c'en est un autre, Vous envoyez le Prêtre au piautre; La veille il est homme de bian, Le lendemain c'est un vaurian. Palsanguié faut que ste sontange Ait une vartu bian étrange, Qu'alle chatouille bian le coeur, Pisqu'an ôte un bon Sarviteur	15.235
	15.240
	15.245
	15.250
	15.255
	15.260
	15.265
[p. 18]	
Au bon Guieu, qu'an veut qu'il s'en passe Li, comme toute une Parouïasse, Plutôt que de rester un an, Sans enharnâcher ce riban!	15.270

O mais! notre bon Roi le porte,
Monsieur le Dauphin; de sorte,
Que toutes les ceux qu'en sont parés,
Apras le Roi sont hanorés.
Oüi; mais, Monsieur du Repaire, 15.275
C'est-il biau morguié qu'un Vicaire
Du bon Guie, son prémier Bailli
Soit tout le prémier contre li?
Que pour ce riban, il trahisse
Ses intérêts & son sarvice? 15.280
Ririais-vous bian, si queuque jour
L'an vous jouïoit le même tour?
Si par queuque tour de baguette
Vous trouviais cheux vous maison nette?
Qu'an otît votre fricasseux, 15.285
Pour mettre un marmiton crasseux?
Pour vos biaux chevaux de carosses,
Qu'an vous laissît de vieilles rosses?
En un mot & finalement
Tout le reste à l'équipollent? 15.290
Tout ça vous feroit-il bian rire?
Mais Guieu qu'aura-t-il à vous dire?
Pour avoüar de toute façon
Su si mal garder sa maison?
Vous avez vu de vos prenelles 15.295
Enlever comme Paronnelles,
Monsieur Morlet, Monsieur Duboüas,
Pis itou Monsieur Boulannoüas,
[p. 19]
Prêtres morguié plus daignes d'être 15.300
Où vous êtes que vous petêtre.

EH bian! Monsieur de Biaumont,
Disez-nous franchement, où sont
Vos soins, vos pas, vos trimoussures
Pour empêcher ces troüas captures? 15.305
O! vlà qu'étoit plus fort que moi!
Mais quand un chien par la morgoi,
Ne peut pas réchapper sa proie,
Parguié tout du moins il aboie.
Vous avez été sourd, muet, 15.310
C'est comme si vous l'aviais fait.
Je laissons Monsieur Majanville
A peine souffart dans la ville
Par la nouïarceur de son Curé.
Je laissons Monsieur Lasserai, 15.315
L'Hôtel-Guieu, la Salpêtrière,
Où les Pauvres dans leux prière
Songeont à vous apparemment

Selon le sarvice amportant
 Qu'ils ont de vous reçu naguère. 15.320
 Igna qu'un rian que j'ons affaire
 A vous, à tous vos Galfrequiers,
 A ces magnières d'Eglisiers
 Qui sont les Cocqs de votre troupe,
 A qui vous baillez votre soupe 15.325
 Par préférence aux braves gens,
 Et je voyons des changemens
 De mal en pis dans la Guiocèse,
 Tout comme si, ne vous déplaie,
 Depis vingt ans je vous avions. 15.330
 Votre Grandeur, je le voyons,

[p. 20]

Vrament fait la sainte Mitouche;
 L'an ne diroit pas qu'alle y touche;
 Mais gna pas guiau, comme l'an dit, 15.335
 Pire que celle qui croupit.
 O vrâment, vous n'en faisez guère,
 Non morguié, mais vous laissez faire.
 Le fusil point vous ne tirez,
 Tidié non, mais vous le bourrez. 15.340
 A qui vendez-vous vos coquilles?

MAIS je laissons là ces brouilles.
 J'ons autre chose, Monsigneur,
 Qui nous quient cor plus fort au coeur. 15.345
 O! c'est stelle-là qui vous brouille
 Aveuc nous, & qui vous barbouille!
 Qui nous fait bian voüar à tretous
 Que vous n'étiais pas fait pour nous;
 Que falloit rester sus le Rhône,
 Où que l'an sarmonne, & l'an prone 15.350
 A la fourche, à l'hurlubrelu,
 Sans crainte d'un Claude Fétu.
 Ce qui donc tant nous turlupaine
 Pour vous, & vars vous nous amène,
 C'est ce çartain Brimborion, 15.355
 Qui se vend cheux Claude Simon,
 Six sous parguié, sans rian rabattre.
 J'ons fait le train, le guiable à quatre,
 Pour à plus bon marché l'avoüar.
 Quoi! gn'a plus de blanç que de noüar! 15.360
 A peine gn'a-t-il de quoi luire
 En tout ça, comme j'ons su dire,
 Et morguié, Monsieur le Mouleux,
 Vous voulez six sous! En vlà d'eux.

[p. 21]

Point du tout, pas pour un Empire: J'ons payé six sous. Pour quoi luire? (Non pas nous, mais Claude Fétu, Car jamais luire je n'ons su.)	15.366
Pour quoi luire? Deux mots de lettre Qui dit qu'il ne faut pas parmettre Le Livre d'un çartain Fripon Que l'an appelle Jean Pichon.	15.370
Quoi donc, Monsieur du Repaire, Eh quoi! vous crayez satisfaire Aux devoüars de votre méquier Par une feille de papier, Où vous chantez pour tout potage, Que l'Auteur de ce bal ouvrage	15.375
Le condamne, regret en a, Et qu'il en dit son <i>mia cueulpa</i> ? Donc un <i>mia cueulpa</i> jésuitique Est cheux vous un acte autentique, Pour guarir tous les maux passees Que ce damné Livre a causés?	15.380
Selon vous, & votre dirie, L'ame dait bian être arrendrie, Ça qui dait bian éguisier, Quand l'an voit même l'Ouvrier Qui condamne son propre ouvrage.	15.385
Le bal aveu! le biau ramage, De dire que l'an a manqué, Quand par-tout l'an est démasqué, Le dire core à demi-bouche! Palsanguié Raffiat & Cartouche, Pour se gêrer de l'échafaut, L'auriont morguié crié tout-haut.	15.390
[p. 22]	
MAIS enfin ce Pichon réproûve, Si vous voulez, son Livre, & trouve Que de le faire il a raison. O! gâre ici le retinton! Gâre la porte de darrière! A-t-il dégoüasé la magnière, Le comment dont il entend ça?	15.395
Si mauvais Livre au monde igna. Qui du bon itou ne conquienne. Or c'est un à savoüar morguienne Si c'est le mauvais, ou le bon Que condamne votre Pichon	15.400
S'il vos ût dit; je me déclare Pour tout ce que Monsieur d'Auxarre Approuve par son Mandement:	15.405
	15.410

Et dans l'Europe je prêchons;
Aveuc quoi je convartissons

[p. 24]

Coureuses, Bandis, Idolâtres,
Sorciers, Farceux, gens de thiatres, 15.465

Aveuc quoi je convartirions
Jusqu'au Guiable, si je voulions;
Et l'an voudroit qu'une Doctraine
Qui nous a baillé tant de peine;
Que depis pras de deux-cens ans 15.470
Nous fait régner cheux tous les Grands.

L'an voudroit que cette Doctraine
Qui tout par-tout a prins raçaine,
Fût perduë? Alle restera,
Ou morguïé biau jeu l'an voüarra. 15.475

VLA' ni plus, ni moins les paroles
Sanguié, Monsigneur, que ces Drôles
A drait, à gauche sémeront,
Et tourjours leux chemin iront 15.480
Partant, Monsigneur du Repaire,

Loin de faire une bonne affaire,
En devenant le Colporteur
De la Lettre d'un Affronteux,
Vous avez tarni votre Mître,
Et vous avez cassé la vître 15.485

Qui vous tenoit un brin caché;
Vous vlà bian net, bian épluché:
Plus sur vous, la moindre doutance;
L'an vous voit en toute évidence;
Vous vlà pour jamais charbonné. 15.490

N'avez-vous pas bian poussainé?
Crayez-vous que gn'ait des çarvelles
Nulle part, nan plus qu'à sarcelles,
D'un assez chétif entregent,
Pour ne pas voüar fixiblement 15.495

[p. 25]

Que tout ca n'est qu'un tripotage.
Un complot, un maquignonage
Entre vous, le fourbe Tencin,
Les Tignacians, le Tarlatin? 15.500

Ouï, comme un Judas & comme un traître,
Vous avez vendu votre Maître,
Si ce n'est pas en le livrant,
Tout du moins en l'abandonnant.
Vous baillez deux mots d'écriture, 15.505
Pour nous vanter une amposture,
L'humblété, la soumission

D'un Maroufle tal que Pichon! Parguié Tencin (gn'a rian de pire) Quand l'an dit Tencin, c'est tout dire) Tout Tencin qu'il est, stependant Nous en a baillé tout autant. Si vous chommiais de suffisance, De capabilité, de science, Pour mener ça comme il falloit, Ne saviais-vous pas que gn'avoit Dans le monde notre Biaufrère? Il auroit toüasé votre affaire, Morguié, Monsigneur, il faut voüar; Mais l'an crait tourjours en savoüar Plus qu'an n'en sait; & pis vlà comme, Hélas Guieu! ce que c'est que l'homme! Mais bon! quand vous en auriais su Tout autant que Claude Fétu, Ayant prins un autre système, Vous auriais tourjours fait de même, Et par ainsi donc, Monsigneur, Faut vous débonder notre coeur;	15.510
[p. 26]	
Vous dire net sans barguignance Que vous pouvez en assurance Jouïr de vos gros revenus; Hanter tous ces Guiables cornus, Que Guieu, jusqu'à tant qu'il les brise, Souffre éparpillés dans l'Eglise: Que quant à nous, je vous lairrons, Et qu'ailleurs je nous tornerons. Parguienne Apôtre pour Apôtre, J'irons en écouter un autre.	15.530
Tant que Monsieur Caylus vivra, Palsanguié notre homme il sera. Que Guieu le garde & le mainquienne, Gn'a qu'à li qu'il faut qu'an s'en quienne Sur tout ça. Si je le pardons, Faute d'autres, j'écouterons Le bon Guieu. C'est là le vras Maître; Il ne peut ni tromper, ni l'être. Gn'en a cor d'autres qu'ont moulé, Mais comme li, nul n'a parlé. Gn'a tourjours queuque hanicroche, Tourjours queuque chose qui cloche. Tout ça n'est point franc du coglier Comme un Monsieur de Montpéglier, Quand il vivoit, le bon char homme; Comme le Biaufrère, ni comme	15.535
	15.540
	15.545
	15.550
	15.555

Le brave homme dont je parlons.
Compte pourtant je leux tenons
De ce qu'ils ont bian voulu dire;
Mais pour vous, comme un pauvre Sire,
Ou bian comme un homme vendu, 15.560
Vous avez l'ar tout morfondu;

[p. 27]

L'an a biau vous montrer la route,
Vous n'oyez, ni ne voyez goute.
Dans ce Livre, ou chaque Démon 15.565
A bouté du sian, Jean Pichon

Veut qu'an baille la sainte hostie
A tous venans; qu'an commegnie
Tous les jours, sautant pas-dessus
Le *vitae val antaritûs* . 15.570

Vous voyez que, sans savoüar luire,
Je ne laissons pas que dire,
De cracher queuques mots latins.
C'est que ceux-là j'avons appris
Depis peu de notre Biaufrière. 15.575

Pour d'autres, je n'en savons guère,
Mais aveuc ceux-là, vartiguié,
Faut pas nous marcher sus le pié;
Je n'aurions pas l'himeur bian souple!
J'ens ons core appris une couple 15.580
Qui boutont tout d'un coup au fait.

C'est; *santa santis*. O qui fait
Bian à point ce qu'ils veulent dire,
Ne se lairra morguié séduire
Par aucunes des alleçons 15.585
De Pichon, ou ses Compagnons.

O! Si, Monsieur du Repaire,
Vous aviais magné cette affaire
Seulement aveuc ces cinq mots
Bian comme il faut, bian à propos, 15.590
Par queuque balle pastorale,
Ou par queuque autre chose égale;
Ou si mêmement, Monsieur,
Vous aviais du moins eu le coeur

[p. 28]

D'adopter dans cette gabarre 15.596
Celle de Monsieur d'Auxarre,
J'aurions fait comme le mulot,
Je n'aurions pas sonné le mot.

Mais Votre Grandeur n'avoit garde;
Jeu si gros alle ne hazarde; 15.600
Alle craint par trop le bâton
De la Clique de Jean Pichon;

Car alle est cent fois plus craignable Morguié que l'Enfar & le Guiable Pour ceux qui n'ont (bian entendu) D'autre Guieu, que leux revenu, La pompe, le désir de plaire, En un mot de se satisfaire;	15.605
Car nos bons Monsieux les Prélats Umont guiantrement le fracas. Dame! an ne voit plus de saint Piarre! Annui la Mître & la Quiare N'auriont tant d'Aboyeux tidié! Si falloit core aller à pié!	15.610 15.615
MAIS une balle égussiance Pour Paris & toute la France, C'est de voüar vos lamentemens Sus les jeûnes de l'ancien tems! Vous voüar faire la Jarémie, Le pleureux, sus la lâche vie De biau coup de Chréquians que gn'a; Nous dire bian tout ci, tout ça Pour une méchante amelette, Ou queuques oeufs à la mouillette Que vous parmettez de manger; Et pis tout de suite charger	15.620 15.625 15.625a
[p. 29]	
Tous vos biaux Sarmonneux de balle De prêcher contre ce scandale, Eux qui petêtre ne crayont Par le quart de ce qu'ils disont. Qu'attendez-vous de tous ces Cuistres Qui remplissent annui les Listres? De tous ceux que vous prêtrisez, Ou que d'ailleurs vous ramassez?	15.628 15.630 15.635
Qu'an prendroit pour Soudars aux Gardes, Voyant leux magnières pendardes, Leux gestes, leux ar, leux mainquien, Qui n'avont pour bal entrequien, Que l'Opera, la Coméguie, Et bian souvent la drôlerie? Même turlure je disons De tous ces vilains Penailions, Qui dans l'Eglise, & dans la ruë Faisont morguié baisser la vuë, Par l'ar effronté qu'ils avont, Aux femmes d'honneur qu'ils lorgnont. Tantia que pouvez-vous attendre De gens qui morguienne, à tout prendre, Sont plutôt des scandaliseux,	15.640 15.645 15.650

Qu'ils ne sont des Convartisseux?

O! si vous aviais bonne envie
Que le monde changît de vie,
Tidié! vous feriais les cinq sens,
Pour racrocher ces braves gens 15.655
Qui prêchiont le pur Evangile
Avant Monsieur Ventremille;
Dont les uns sont dans des cachots,
Les autres sans paix ni repos,

[p. 30]

Sont journallement à la veille 15.661
Qu'il leux arrive la pareille..
Mais ce n'est brin là, Monsieur,
A quoi vise Votre Grandeur,
Et quand vous faisez tant le Couème, 15.665
Tant le Piteux, c'est pour la frème.

UNE preuve cor, s'il en fût,
Que vous n'allez pas au vras but,
C'est qu'il vous faut des Créiatures
Expras faites pour vos allures. 15.670
Témoins ce çartain lustucru
Arrivé d'un pays perdu,
Tout expras pour être Grand Chantre.

O pour ça! point ça ne nous entre
Là - dedans, que vous ayais pu 15.675
Faire un choüas aussi sangrenu.

Eh quoi! s'en va notre Biaufrère,
Quoi! dans toute la bande enquièrre
De Messieurs les Chapîtriers, 15.680
Quoi! parmi tous ces Eglisiers

Nouris, instruits dans le Guiocèse
Il ne pouvait pas à son aise
Choüasir un Monsieur comme il faut,
Sans nous amener ce Nigaud? 15.685
Par exemple, un Monsieur Guiaubonne

Ou queuque autre honnête parsonne,
Et non, faut-il dire, un *quidam*,
Connu d'Eve, ni d'Adam?
Qui par la vartu de sa place,
Pourra pourtant bailler la chasse 15.690
Palsanguienne quand il voudra,
Ou plutôt quand il vous plaira,

[p. 31]

Aux plus miglieurs Montreux à luire,
Qui ne voudront pas faire dire 15.695
Aux Ecoçliers leux alleçon
Dans le biau Livre de Pichon.

Pour ça, Monsieur du Repaire,
 Je ne pouvons pas nous en taire,
 Vous avez baillé dans ce fait 15.700
 Au Chapitre un maître soufflet!
 Le pardon Guieu vous en accorde,
 C'en est assez sur cette corde.
 J'ons core un mot à fredonner,
 Et pis je vous lairrons daîner. 15.705
 C'est sur ce Docteur de Sorbonne,
 Grand Oncle de Monsieur Pomponne.
 Gn'a qui que ce soit, Monsieur,
 Qui ne fache quasi par coeur
 Cheux nous, & dans le voisinage, 15.710
 Aveuc queul horrible acharnage
 Ce saint homme, ce grand Docteur
 Fut tormenté par la fureur
 De ces hommes créés pour nuire,
 Ou, pour parler clar & tout dire, 15.715
 Des Pichons de ce siècle-là.
 Et savez-vous bian pourquoi ça?
 Non possible? Faut vous le dire,
 Car je venons pour vous instruire.
 Vous saurez donc que ces Pichons, 15.720
 De tout tems Farmiers des Démons,
 Par prédications, moûlures,
 Et mille sortes d'enseignures
 Semiont & pas tarre & par mar
 L'Evangile de Lucifar, 15.725
 [p. 32]
 Ou le leux, car c'est tout de même.
 Antoine Arnaud, qu'étoit la crème
 Des Docteurs, contre'eux bataillit,
 Les tarrassit, les confondit. 15.730
 Eux qui de céder n'aviont garde,
 Allirent crier à *la garde*
 Jusqu'au plus fin fond de l'Enfar.
 Vlâ donc tous les Démons en l'ar;
 Tout par-tout ils le pourchassirent, 15.735
 A balles dents le déchirirent;
 C'étoit un traître, un scélérat
 Qui cabaloit contre l'Etat;
 C'étoit un homme d'entrigance
 Qui charchoit à pardre la France. 15.740
 Bian plus, drés l'âge de neuf ans,
 Aveuc jurons, aveuc sarmens,
 Au mitan d'une Conférence,
 Il avoit aïeu l'ampudence
 De dire que, tant qu'il vivoit, 15.745

De son mieux il travailleroit,
 Emplayeroit toute sa science,
 Pour abolir la pénitence,
 L'Eucharistie... & pis cor quoi?
 Tantia que gn'auroit plus de foi. 15.750
 Du depis ste balle promesse
 An l'a donc vu sans fin, sans cesse
 Combattre la Religion;
 Et de plus, sarvir d'Espion
 A les annemis de la France. 15.755

MAUGRE' toute son innocence,
 Sa bonne Doctraine, sa foi,
 Sa fidalité pour son Roi,
 [p. 33]

De sa volonté toute pure, 15.760
 Et sans la moindre contraignure,
 Mais seulement pour paix avoüar,
 Il partit pourtant, pour mon-voüar
 Si cette malheureuse Engeance
 Dans le glieu de sa retirance 15.765
 Le lairroit du moins en repos.
 Même fureur, mêmes propos,
 Et d'autres cor plus détestables.
 Selon, faut-il dire, ces Guiables.
 An l'avoit chassé de l'Etat, 15.770
 Comme un Pendard, un Renégat,
 Et cent mille autres fourberies
 Dans la huche d'Enfar pêtries.
 Tant plus an l'a justifié,
 Tant plus ils l'ont calomnié, 15.775
 Et le calomniant encore.
 L'an diroit qu'il ne peut éclorre
 De cheux eux le moindre chiffon,
 Qu'ils ny fourriont queuque lardon
 Contre une si sainte mémoire. 15.780
 Votre Pichon dans son Grimoire
 Qu'il vous antitule: *L'Esprit
 de l'Eglise & de Jésus-Christ,*
 (Englieu que l'Esprit véritable
 De ce Livre, est stilà du Guiable) 15.785
 Peut-il s'empêcher de vomir
 Des noüarceurs qui font frémir?
 Par exemple, que ce saint homme
 (Bian qu'fût bon ami de Rome,
 Qu'il ût pouvoüas & faculté 15.790
 Par un Bref de sa Sainteté

[p. 34]

De dire messe en sa Chapelle) Est mort excommegnié, rébelle A l'Eglise, enfin comme un chian, Sans donner marque de Chréquian?	15.795
Sus ca, Monsigneur du Repaire, Votre parti, c'est de vous taire; Vous restez tout déconcarté, Comme un morciau de boüas flotté, Sans remuance & sans parole, Tout fin comme une vraie Idole. Où qu'est donç morguié, Monsigneur, Où qu'est la vartu, la vigueur?	15.800
Etes-vous mâle, ou bian fumalle? Avez-vous une ame? où qu'est alle? O ça ne sarviroit de rian!	15.805
Les Compagnons du Tignacian Devant le Chanceglier de France Ont sus ça fait satisfaisance, Et ce que fait tout un Troupiau N'est pas un coup d'épée en gliau, Ce sont des besognes bian faites. Vous nous contez là des sornettes!	15.810
Ces gens se gobargeont de vous, Ou vous vous gobargez de nous. Tout devoit aller à merveille; Ils deviont bian pencher l'oreille, S'en aller cheux le Chanceglier, Et là sainer çartain papier	15.815
Tal que vouloit Monsieur Pomponne. Le défunt Docteur de Sorbonne, Jusqu'ici plus noüar qu'un Damné, Par ce papier bian savonné,	15.820
[p. 35]	
Alloit être bon Catholique. Chacun le croyoit, mais barnique! Pour nous, je ne l'ons jamais cru. Tidié! tout d'abord j'ons bian vu Que tout ça, n'étant point sortable	15.826
A leux but, n'étoit point faisable, Et par ainsi qu'à la parfin Tout iroit en ïau de boudin. Si vous êtes dans l'ignorance Des antrigues de cette Engeance,	15.830
Il quient qu'à vous de les savoüar, Vous n'avez qu'à nous venir voüar; Mais, Monsigneur, si d'aventure Vous étiais au fait, ô semblure!	15.835
Ils sont vrament des malheureux,	15.840

Mais vous seriais cor pire qu'eux.
 Que les Tignacians, quoiques Prêtres,
 Sayont Amposteurs, Fourbes Traitres,
 Menteux, Voleux, Assassaineux,
 Hypocrites, Empoissonneux, 15.845
 Et queuque chose cor de pire,
 L'an n'y trouve point à redire:
 C'est leux méquier, ça les dépeint;
 Mais le vôtre, c'est d'être saint. 15.850
 Parguié, Monsieur du Repaire,
 Voulez-vous de leux savoïar faite
 Queuques petits échantillons?
 Ils ne sont pas vieux, ni bian longs:
 Ce n'est pas pour vous les apprendre,
 Ils sont fort aisiés à comprendre; 15.855
 Vous devez les savoïar au mieux,
 Ils se sont passés sous vos yeux.

[p. 36]

Vous savez bian que ces Vipères
 Ont harsé longtems vos Confrères 15.860
 Et vous, disant que leux Pichon
 Rebailloit une autre façon
 A sa balle progéniture,
 Oû que la plus saine glosure
 Ne pourroit pas tant seulement 15.865
 Trouver à mordre d'une dent.
 Eh bian! cette façon nouvelle,
 Vous le savez bian, qu'étoit alle?
 Nouvelle encre, nouviau papier.
 Quoi core? Nouval Ouvrier. 15.870
 Itan c'est tout. Car sus le reste
 Pas de changement pour un zeste.
 Bian plus: ces vilains Loups-garoux
 Dans leux Grimoire de Travoux,
 Pour vous narguer cor davantage, 15.875
 Ont fait l'éloge de l'ouvrage,
 Et pis itou l'Ouvrier.
 Il sait sus son daigt son méquier:
 Loin de mériter corrigeure,
 Ni la plus moindre égratignure, 15.880
 C'est un Chef-d'oeuvre que tretous
 Ne devons luire qu'à genoux.
 Rian que sus ste simple étiquette
 Un Mîtrier qu'a l'ame nette,
 Devroit juger au fond du sac. 15.885
 Mais un maitre coup de jarnac,
 Qui votre parsonne regarde,
 Qui fait voïar comme an vous nazarde,

Et comme an vous nazardera, Tant que Votre Grandeur n'ira	15.890
[p. 37]	
Que par des chemins de travarse, Où l'an ne peut, que l'an ne varse, Si bon Charquier que l'an soit-il, Ce coup donc (par biau coup subtil, Il est vrai, mais en récompense, Plein de noüarceur & ampudence) C'est avoüar dans Paris semé Un çertain grailon imprimé, Qui chante que le bal ouvrage De Pichon, est le pur langage De l'Eglise & des sainte Docteurs; Qui vous traite de séduiseurs Tous ceux qui disent le contraire. De plus, Monsieur du Repaire, De plus, savez-vous bian le jour Qu'ils vous avont joué ce tour? C'étoit un jour de Carême, Et positivement le même Qu'au Public vous avez fait don De la Lettre de Jean Pichon. Et ce qui plus le monde choque C'est que l'Auteur de ste Breloque Est (je le baillerions en six A devainer, & même en dix) Est par la morguié leux Duchesne. C'est li qui le premier dégaîne, Faut-il dire, pour protéger, Défendre, mainquiendre, vengez L'honneur de cette Pourriture, Qui conquient toute l'écîmure De ce qu'ils ont pu rafainer, Pour le monde en poste damner.	15.895
	15.900
	15.905
	15.910
	15.915
	15.920
[p. 38]	
VOUS voyez par expérience A quoi sart votre complaisance. Aujord'hi baillez leux un oeuf, Il leux faudra demain un boeuf, Et pis apras une Baleine, Et pis Guieu fait où ça vous mène. Quand ils font bian le pié de viau, Qu'ils venont torner leux Chapiau; Qu'ils vous font bian des révérences, Vous cravez sus ces témoignances Qu'ils vous portent biau coup d'honneur: Sachez pour toujours, Monsieur,	15.925
	15.930
	15.935

<p>Que cheux eux gn'a Cuistre si mince Qui ne s'estaime autant qu'un Prince, Et par ainsi d'un plus haut prix, Qu'un Archevêque de Paris. Vouloüar payer leux bianveillance, C'est faire une folle dépense: D'amis, ils n'en avont jamais, Ils ne veulent que des Valets.</p>	15.940
<p>VOYEZ, Monsieur du Repaire, Ce que vous avez donc à faire; Car morguié gn'a pas de miglieu, Vous ne sauriais être au bon Guieu, Et Valet de ces méchans Prêtres.</p>	15.945
<p>L'an ne peut pas être à deux Maîtres. Craignez-vous pas de gargouiller Un jour au fond du grand Cuvier Où seront flanqués les Timides, Aussi biau que les homicides,</p>	15.950
<p>Les exécrables, les menteux, Tous les Mîtriers approuveux</p>	15.955
[p. 39]	
<p>De ce Drôle, & de sa Doctraine, A moins que Guieu ne les ramène; Qu'ils n'en pleurent, mais tout de bon, Et non pas dame! à la Pichon!</p>	15.960
<p>VLA' Monsieur, une partie De nos sujets de brouillerie Aveuc vous. J'en ons dégoüasé Le plus gros & le plus pressé. Si ça vous fait changer de vie, J'en aurons l'ame bian ravie, Mais si vous restez endeurci, J'ons core bon pié Guieu-marci.</p>	15.965
<p>VLA' core un Livre guiabolique Tout fras sorti de la boutique. O! par stilà je vouïarrons-mon Si vous êtes Français, ou non.</p>	15.970

HARANGUE
DES HABITANS
DE LA PAROISSE
DE SARCELLES,
À
MONSEIGNEUR

CHARLES, dit de ST. ALBIN,

Archevêque Duc de Cambrai, Pair de France,
Prince du St. Empire, Comte de Cam-
brésis, & c. au sujet de son Mande-
ment donné à Paris le 25. Juil-
let 1741.

- Bonjour, Monseigneur saint Albin; 16.1
Qui vous ût dit hier au matin
Qu'aujord'hi vingt-neuf de Septembre
Vous auriais dans votre antichambre
[p. 154]
- Les Sarcellois, ces bons vivans, 16.6
Qui dudepis plus de dix ans
Ne font méquier & marchandise,
Que sarmonner les gens d'Eglise;
Leux bailler chacun leux paquet, 16.10
Et leux dire à leux nez leux fait,
L'auriais-vous cru? Nannain morgoüenne!
Nous vlà pourtant, mais pas sans peine.
J'ons guiantrement à tirer,
Avant que de vous détarrer! 16.15
J'étions, (pour des gens de notre âge,)
Core assez de notre village,
Pour craire que falloit charcher
Un Evêque pras son clocher,
Un Farmier dans sa metarie, 16.20
Un Barger dans sa bargerie.
Croyant donc ça deur comme far,
Je sons partis comme un éclair.
Aguieu, nos cousins, nos cousaines,
Aguieu, nos voisins, nos vaisaines, 16.25
Aguieu donç Monsieur le Curé,
Crac, j'allons tout drait à Cambrai.
J'arrivons; nous vlà dans la ville
Demandans votre domicile.

L'an nous répond; tenez, le vlà. Monsieur, disons-je, est-il là? Je pourrions-t-il sans encombrance Li tirer notre révérence? Que veulent dire ces Manans?	16.30
Vous êtes de plaisantes gens, Répond du mitan de la place	16.35
[p. 155]	
Aveuc une laide grimace Une magnière d'Eglisier. Prenez-vous notre Mitrier Pour ces biaux Mitriers de neige Qui n'avont pas le privilège De quitter le coin de leux feu? Sachez que notre morbleu Ne marche plus à la lisière,	16.40
Qu'il a la clef de son derrière; Qu'il en prend par-tout où qu'il peut, Et se dévartit tant qu'il veut. Ste cour, ste maison, ces cuisaines, Toutes ces balles chambres pleines De miroüars campés tout par-tout Où l'an se voit de bout en bout; Ces escabiaux, ces balles chaises, Où que l'an prend si bian ses aises	16.45
.	
Ces drapiaux, ces tapisseries Et ces balles peintureries Où l'on a si bian enchassé Tous les bons Guieux du tems passé; Tout ça qu'est vrament son domaine, Mais, tout biau que ça qu'est, pargoüenne Ce n'est qu'une bague à son daigt: C'est pas oüasiau comme li fait, Qu'an renframe en pareille cage. Qu'est-ce donc qui fait son ouvrage, Je li faisons-t-il, tout pendant Qu'il prend son dévartissement?	16.50
	16.54
	16.57
	16.60
	16.65
[p. 156]	
N'a-t-il pas son homme d'affaire, Autrement dit son Grand-Vicaire, Nous dit-il, qui fait comme si Il étoit l'Evêque d'ici? Mais quand il faut que l'an prâtrise, Et qu'an fasse des gens d'Eglise, Comment ce Grand-Vicaire - là Se trimousse-t-il dans tout ça?	16.70
	16.75

Car pour une talle besogne Faut pas un Jocrisse, un Janlogne; Faut un Mitrier achevé.	16.80
Bon! l'an a bien vite retrouvé Pour de l'argent de cette graine; Gna qu'à tinter. Une douzaine, Une vingtaine mêmeement Accouront au son de l'argent	16.85
Tout comme accourt une truie Entendant son cochon qui crie. Que ferient les <i>in-pratibus</i> Sans ça, qui n'ont pas de revenus Souvent que leux mitre & leux crosse,	16.90
Et pourtant roullont bon carosse? Sans ce casuel, disez moi, Auriont-ils seulement dequoi Morguienne entorteiller leux pouce?	16.95
Drés que le Grand-Vicaire tousse, Quand viant le tems de confrémer, Par exemple, ou bian de semer Par les hamiaux de la prâtraille (Car il en faut vaille que vaille) Ils ne sont jusqu'ici qu'un saut,	16.100
[p. 157]	
Et dix jours plutôt qu'il ne faut. De ce côté-là donc samblure Igna pas la moindre manquure; Rian n'est ratté; tout est rempli, C,a ne fait pas le petit pli.	16.105
Mais quand se viant que par moûlures, Mandemens & par écritures Faut les Jansénians batailler, A qui c'est-il à travailler?	16.110
Ne faut-il pas qu'il se démène? Qu'il écrive? Non, faut qu'il seine Tant seulement: ou pour seiner, C'est l'affaire d'un déjeuner.	16.115
Quand l'an apporte une Ordonnance, Ou bian queuque autre antitulance, Il quient un varre d'une main, Et de l'autre écrit; saint Albin; Et pis vlà qu'est fait; ça se moûle, Et pis par le monde ça roulle,	16.120
Ça fait du brit: mais, pauvres gens, Faut pas pour ça qu'il soit cians: C'est au bal hôtel de Pomponne Que ça se brasse & maquignonne. C'est là que ses Ecuriers	16.125

- Li font seiner tous leux papiers.
C'est donc ilà qui faut qu'an aille
Pour le voüar, ou bian à Varsaille;
Car pour ici, c'est tems perdu.
- SITÔT que ça j'ons entendu, 16.130
Hé bian! morguienne comment faire?
Partons, j'ons-t-il dit au Biaufrère.
- [p. 158]
- Tant que j'irons (qu'en pensez-vous?)
Les chemins seront pas sans nous. 16.135
Disant ça, je fons volte-face,
Je travarsons ste grande place
Par où (si bian vous en souviant)
L'an passe, quand cheux vous l'an viant,
Avant que de sortir la porte, 16.140
Je commandons qu'an nous apporte
Chacun chopeine & du pâté;
Je trinquons à votre santé
Quatre ou cinq coups, sans vous assire,
Et pis en apras, sans mot dire, 16.145
En chemin je nous reboutons,
Pis enfin vlà que j'arrivons.
- J'ONS ayeu guiantrement de peine:
J'en sommes cor tout hors d'haleine!
Oüï, Monsieur, faut pas mentir. 16.150
Mais faut jamais se repentir,
Quand l'an a fait queuque démarche,
Parnan qu'an trouve ce qu'an charche.
Ça vous fait juger, Monsieur,
Que j'avons rudement à coeur 16.155
De rencontrer votre présence.
Et vous faire la révérence.
Vous allez dire; hé bian! me vlà:
Entrez tretous, & faisez - la.
Oüï, mais si c'est, comme dit l'autre, 16.160
Votre compte, c'est pas le nôtre.
Notre révérence est pas tout;
Igna cor queuque chose au bout,
Qu'est le principal de l'affaire.
- [p. 159]
- C'est un Sarmon que le Biaufrère 16.166
S'est ingégnié de nous toüaser,
Es que j'allons vous dégoüaser.
Comme j'ons plus d'expérience,
De capableté, de science, 16.170
Que je n'avions par le passé,
Palsanguié je n'ons pas laissé,

D'y fourrer itou queuques rèmes Qui venont parguié de nous-mêmes, De notre estoc. Ign'a pas, Vous pensez bian, un fort grand tas; C'est de parsil une pincée Dans une grande fricassée. Partant tout l'honneur en est dû Au Biaufrière Claude Fétu; C'est li qui la besogne a faite, C'est li qui mène la broüette, Tout comme l'honneur & le prix, Monsieur, de tous vos écrits Regarde, non votre Biaufrière (Vous n'en avez point) mais un Père Qui fait, ah dame! l'entendu, Et qu'est votre Claude Fétu. C'est bian votre Grandeur qui parle Ilà, mais comment? comme un marle, Qui n'entend rian de ce qu'il dit; Ou comme un malade en son lit Qui dit tout ce que le délire Et la fièvre li font dire.	16.175
[p. 160]	
Ou bian (vlà qui n'est pas fardé) Tout de même qu'un Possédé, Dont l'an voit aller la machoire, Qui dit tantôt ouï, tantôt voire; Mais c'est pas li jarnicoton Qui dit tout ça, c'est le Démon Qui le gourmande & le domaine, Et qui fait jouër sa machaine. Gare, Monsieur saint Albin, Qu'un biau jour le monde malin Sus tout ça tantia ne s'aiguise, Pis apras ne voye & ne dise (Comme je fons tous les premiers) Que le gros de nos Mitriers Sont (gna magnière de le prendre) Sont tretous (à le bian entendre) De Possédés un régiment! Si l'an dit ça, dame! comment Apras tout aller au contraire? Car c'est paaguié chose aussi claire, Qu'il est clar que je sons ici. Tenez, en deux mots le voici. Qu'est-ce que Possédé l'an nomme? C'est-il pas, Monsieur, un homme En qui, par qui le Guiable fait	16.196 16.200 16.205 16.210 16.215 16.220

A son bon plaisir & souhait
Tout ce qu'il veut & dire & faire?
Hé bian! vla-t-il pas notre affaire?
Par la marguié ne vlà-t-il pas
Le rolle que font nos Prélats? 16.225
Leux bouche parle, leux main seine,

[p. 161]

Mais qu'est-ce, à votre avis, qui mène
En tout ça leux bouche & leux main?
Hé parguié! c'est l'Esprit malin 16.230
Dont eux & toutes leux séguelles
Ne sont que les Porichinelles.

VOUS voyez donc bian, Monsieur,
Que c'est point par mauvaise himeur
Que je disons, comme je fommes, 16.235
Que dans ce biau siècle où je sommes,
Nos Mitriers les plus zélés
Pour la plupart, sont enguiablés.
Si faut que jamais ça s'ébrite,
Ah dame! vlà la mitre frite! 16.240
L'an n'en fera nan plus de cas,
Que du bonnet au Grand Thomas.

MAIS laissons là ces bagatelles:
J'ons d'autres choses bian plus belles
A vous ramager, que tout ça: 16.245
Du depis troüas moüas en deça
Palsanguié dans notre village
C'étoit un timulye, un tapage,
Que quand Guieu seroit descendu
L'an ne l'auroit pas entendu. 16.250
Chacun en disoit, Guieu sait comme!
Ne vlà-t-il pas core un bal homme,
Disoit l'un, que ce saint Albin!
Si, disoit l'autre, en mon chemin
Il se rencontroit par mégarde, 16.255
Je li monteroï une garde!....
Fi donc morguié, disoit stici,
Qu'il passe mon-voüar par ici!

[p. 162]

Je veux apras son équipage 16.260
Lâcher tous les chiens du village.
De quoi s'avise, si vous plait,
Disoit stilà, ce grand benêt,
Qui ne sait pas sa patinôte,
De contrefaire itou l'Apôtre? 16.265
De moûler que nos Avocats,
Sont des Caïns, des Renegats?

- C'est bian li plutôt tâtigouène,
Pisque le malheureux il saine
Que l'an peut aveuc Guieu régner, 16.270
Et le fin haut du ciel gagner,
Sans pour ça qu'en ce monde il faille
Aimer celui-là qui le baille.
Si bian donc parguié, Monsieur,
Que chacun étoit en rimeur; 16.275
Alloit, venoit par le village
Comme moigneaux hors de leux cage.
Ouais! disons-je tout à par nous,
Igna du câtu là-dessous!
Faut aller voüar notre Biaufrière 16.280
Qu'il nous débrouille cette affaire.
Parguié disez-nous donc un brin
Qu'est-ce que c'est que tout ce train,
Li, disons-je, notre Biaufrière,
Tenez, nous répond le Compère 16.285
(Car, Monsieur, c'est un Chréquian
Morguié qui n'ignore de rian.
Drés que de parler an fait maine,
Craç ce qu'an veut dire il devaine)
Tenez, dit-il vlà le chiffon 16.290
- [p. 163]
- Qui cause tant de carillon.
Pour savoüar ce que ça veut dire,
Li faisons-je, faut savoüar luire:
Voyant ça, je voyons sans voüar; 16.295
J'y voyons du blanc & du noüar:
Mais vous qui luisez mieux qu'un Prêtre,
Luisez-nous donc tout ça; pet-être
Que queuque chose j'y mordrons;
Voyons voüar. Il luit, j'écoutons. 16.300
Ouï palsanguienne j'y mordimes
Eh bian clairement je voyimes
Qu'an vous trompe comme un Nigaud,
Ou que vous êtes bian trigaud.
Je passons la trigauderie, 16.305
Car ça sent la friponnerie,
Et quand (ce qui rare n'est pas)
Un Mitrier est dans le cas
L'an dit que sus ça faut se taire,
Par respect pour son caractère. 16.310
Or prouvons donc, mais comme il faut,
Que vous n'êtes qu'un vras Nigaud.
- NIGAUD, Monsieur, à Sarcelle,
Comme aux environs, l'an appelle
Un queucun comme par effet 16.315

Qui ne prend rian sous son bonnet:
 Qui par bêtise ou par paresse
 Ignore ce qui l'intéresse;
 Qui condamne, ordonne, défend
 Suivant comme est torné le vent, 16.320
 Qui fait ni plus ni moins de compte
 De son honneur, que de sa honte;

[p. 164]

Aupras de qui le vrai, le faux,
 (Parnan qu'il daine) sont égaux; 16.325

Qui se fâche quand an le louë,
 Et rit quand an li fait la mouë;
 Qui, quand an li bande les yeux,
 Se boute en tête qu'il voit mieux;
 Qui, quand an le sangle, an le bride, 16.330
 Croit cor que c'est li qu'est le guide;

Qui dans son çarviau biscornu
 Croit vaincre, quand il est vaincu;
 C'est un homme (si c'est un homme)
 Qui ne sent rian quand an l'assomme, 16.335
 Et croit avoüar assasseiné,
 Quand il n'a pas égrateigné.

Enfin, Monsieur, pour tout dire,
 Un Nigaut c'est un pauvre Sire.
 Or j'ons promins un brin plus haut 16.340
 De montrer en vous un Nigaut

Tout au fin moins, si plus ne passe,
 C'est-à-dire, en vous faisant grace.
 Voyons à présent, Monsieur,
 Si j'en vianrons à notre honneur. 16.345

CE qui parmi notre village
 Causoit tant de brit, de tapage,
 Etoit donc un çartain chiffon
 Qu'an a mouïlé sous votre nom,
 Ainsi qu'aveuc votre agréïance: 16.350
 Qui chante en son antitulance:
*Mandement qu'a fait & donné
 A son Troupiau mal gouvarné
 Le Gars à Madame Flairance*

[p. 165]

Qui par la faveur & pissance 16.356
Du Pape & de notre bon Roi
(Contre lesqueuls gn'a point de loi,)

Se trouve dans la confrairie
Aujord'hi de la mitrerie, 16.360
Contre çartains brimborions
Appellés Consultations,

<i>Par où qu'an voit la fourberie, Mauvaiseté, conquaisserie Faite à l'endroit d'un bon garçon, Qui s'appelle Monsieur Bardon: Moulé vis-à-vis d'un collage Qui des écogliers de tout âge Que l'an y boute en pension, Fut toujours la pardition; A l'enseigne de saint Ignace, Père de ste maudite race Qui, si Guieu n'y botoit la main, Abimeroit le genre humain.</i>	16.365
VLA' donc approchant la sustance De cette balle antitulance. Ce ne sont pas les mêmes mots, Mais c'est bian le même propos Et ça reviant toujours au même. Falloit y bouter de la rème, Gn'en avoit point; j'en ons bouté, Et ça n'a rian du tout gâté. Mais c'est l'a que la couvarture, Ou, si vous voulez, la pelure L'enveloppe du Mandement. Voyons le li-même à présent.	16.375
[p. 166] D'abord ce que l'an ne peut luire Sans tenir ses côtés de rire, C'est que vous, ouï vous, Monsieur, D'un ton, mais d'un ton de Docteur, Osez accuser d'ignorance Les premiers Avocats de France. Franchement igna là sujet De rire son saoul en effet. Parguié pour avoüar l'assurance De taxer queucun d'ignorance, Faut s'y connoître, & plus avoüar Palsanguié que li de savoüar: Faut donc que dans votre çarvelle Gnait plus de science qu'en celle D'une centaine d'Avocats? Monsieur, vous n'y rêvez pas! Faut que vous ayais la barluë! D'où vous seroit-alle venuë? Au grand jamais vous n'avez lu, Et jamais luire n'avez pu. Un homme (tant que le jour dure) Qui ne songe qu'à sa figure, Qu'à débarbouiller son musiau,	16.380
	16.385
	16.390
	16.395
	16.400
	16.406
	16.406a

Qu'à se mirer, se faire biau; Qui tout pendant la matainée Au lit la tête enribanée Comme Donzelle d'Opera, Ou talle autre qu'il vous plaira;	16.410
Coussins devant, coussins derrière, Comme un Cheval sus la liquière, A plus la maine en cet état, [p. 167]	16.415
D'une Catin, que d'un Prêlat; Un Chasseur en titre d'office Qui ne connoit d'autre exarcice Que de suivre des Leuviers, Qui ne fait que parler limiers, Que bassets, chevaux, équipage;	16.420
Que fait mieux ce baragouinage, Crier tayaud, sonner du cor, Qu'entonner un <i>confitebor</i> ;	16.425
Qui, si li faut queuque amusette, Apras la chasse, ou sa toilette, Bian englieu d'aller étuguier Son catéchème ou son sauquier, Court vîte cheux sa Maman Coche Aveuc des bonbons plein sa poche Pour faire des contes d'enfans, Rire, gnaiser, tuer le tems.	16.430
Or donç comment Monsigneur Charle, (Car il faut parler quand l'an parle) Comment un pareil gainiant Seroit-il devenu Savant?	16.435
Je nous sont tourjours laissé dire Que l'an n'apprenoit pas à luire A force de se dorlotter. En ça je pouvons bian citer Claude Fétu notre Biaufrière.	16.440
Il connoit votre <i>Famulaire</i> , Votre Madame <i>Unigentrus</i> , Comme s'il les avoit pondus; Il sait sus son daigt l'Evangile: Faut mon voüar comme il vous défile [p. 168]	16.445
Adam, Abal, Enô, Noé, Aron, Moyse, Josué, Abraham, ce grand Patriarche, La Mar rouge, les tables, l'Arche;	16.451
Judich, les Phirlistins, Samson, Saül, David & Salomon, Daniel & la balle Susane,	16.455

- Stilà qui battit tant son Ane,
 Et pis Nabruhadanasor,
 Et pis le Voleux du trésor; 16.460
 Et pis l'homme aux épaules larges
 Qu'an rossit tant à coups de varges.
 Ste Mère qui sus ses vieux ans
 Voyit mourir tous ses enfans:
 Enfin toute la kirielle 16.465
 Que l'ancianne Loi l'an appelle.
- MAIS ce qu'est cor bian instructif
 (Aussi bian que secrétif)
 C'est quand il vian par gausserie
 A dauber sus la fripperie 16.470
 Des Mitriers de ce tems-ci
 D'un Marmorin, d'un Charnenci,
 D'un Guitaclin, d'un Marinville,
 D'un Marcillon, d'un Ventremille,
 D'un Languet, ce grand Charlatan, 16.475
 D'un Balfunce, d'un Manibran,
 D'un Tencin (vras Démon sus tarre)
 D'un Croquessoï & d'un Fare,
 D'un la Motte, d'un Laffutiau,
 D'un Salion & d'un Prémiau, 16.480
 Enfin de toute la séquelle
- [p. 169]
- Que l'un portant l'autre il appelle
 Des hébétés, des ignorans,
 Des gens sans coeur, des fainians, 16.485
 Qui sont paitris de hableries,
 De mensonges, de fourberies;
 Gens qui n'ont soin que leux piau,
 Qui se soucient de leux Troupiau
 Comme de leux vieilles mataines; 16.490
 Des pilleux, des gens de rapaines;
 Des gens sans foi, de francs voleux
 Qu'ont jamais assez pour eux;
 Qui morguié jouriont à croix-pile
 La foi, le bon Guieu, l'Évangile, 16.495
 Pour peu que leux ambition
 Y trouvât satisfaction.
- VLA' ce que fait notre Biaufrère,
 Mais sanguié c'est pas à rian faire
 A se calainer jour & nuit, 16.500
 Qu'il en sait si long. Dame il luit,
 Il charche, il creuse sa çarvelle,
 Ce qu'il ne sait pas, il l'épelle.
 Aussi c'est un homme & pis *hoc*,
 Qui n'a de manant, que le froc, 16.505

Comme vous autres gens de mitre,
N'avez d'Evêques, que le titre.
Aussi Dame! sans vanité,
C,a mérite d'être écouté!
Mais anui tous tant que vous êtes, 16.510
Vous n'écrivez que des sornettes;
Pour luire une ou deux vérités,
Faut gobber trente faussetés.

[p. 170]

Et d'où ça vient-il? d'ignorance. 16.515
Et pis d'où core? d'ampudence.
Vous parlez *ab hoc & ab hac*,
Pour vuider un fort vilain sac.

C,A nous a core bian fait rire
Voyant comme l'an vous fait dire 16.520
Que ces Monsieux les Avocats
Sont des vilains Maranathas
Qui veulent rebailler la vie

A la plus malaine hérasie
Qui jamais ait cor vu le jour; 16.525
A qui vingt Papes tour à tour
Ont baillé cent coups de massuë.
Vous avez l'ame toute émuë

En parlant de ste bête-là.
Mais depis cent ans en deçà 16.530

L'an demande à la Mitrierie
Ce que c'est que cette hérasie;
Si c'est un animal nouviau;
S'il vit sus la tarre, ou dans gliau;
S'il a bec gueule, griffe ou patte; 16.535
S'il grince, mord, abboye ou flatte;
S'il vit de farine ou de son,
Enfin s'il est char, ou poisson.

A ça la réponse qu'an donne,
An vous chasse, an vous emprisonne: 16.540
En place de bonnes raisons,
An vous baille cent maudissons.
Or comment, sans crever de rire,
Entendre un Mitrier vous dire,
Mais tout de bon & de sang froid, 16.545

[p. 171]

Qu'en Enfar an ira tout drait.
Si l'an ne hait, & donne au Guiable
Une hérasie abominable
Qu'an ne peut, ou n'ose expliquer? 16.550
Ne faut pas biau coup s'étriquer,
Ni se bailler bian la torture,

Pour voüar où que git l'encloüeur.	
Pour vous, su vous n'y mordez rian,	
C'est que gna çartain noeud Gardian,	16.555
Gna çartains tours de passe-passe	
Que l'an n'apprend pas à la chasse.	
Mais nous qui ne chassons qu'au plat,	
Qui dans notre petit état	
Cassons pourtant par fois la glace	16.560
Pour voüar un brin ce qui se passe	
Au fond de gliau, dame! faut voüar	
Comme en tout ça je voyons clar!	
Notre première apparceance,	
C'est de voüar une manigance	16.565
Qu'un Satan seul peut inventer.	
L'an veut nous faire détester	
Un mot qui rian ne signifie,	
Disant que c'est une hérasie.	
Quand il sera bian détesté,	16.570
Que tout sera bian cimenté	
(Du moins selon leux fantasie)	
Alors cette balle hérasie	
Sera, morguié savez-vous quoi?	
Rian moins qu'un article de soi	16.575
Que votre malheureuse Clique	
Saura prouver être hérétique,	
[p. 172]	
Et sanguienne le prouvera	
A qui pas plus que vous luira.	16.580
SAVEZ - VOUS bian ce que vous êtes,	
Vous autres Monsieux? Des pincettes	
Dans les mains de çartains Démons,	
Pour tirer du feu les marons.	
Si vous saviais comme les Pieutres,	16.585
Les fins motoüas sous leux grands feutres	
Morguié se gobargeont tretous	
De vos Compagnons & de vous,	
Possible vous en auriais honte;	
Mais bon! vous traitez ça de conte;	
Vous avez tant d'ambition,	16.591
Et de vous talle opainion,	16.591a
Que vous ne crayez pas possible	
Que cheux vous gnait rian de risible.	
Et vlà, Monsigneur Charles, vlà	
Comme aujord'hi le monde va.	16.595
A force d'avoüar de la gloire	16.595a
A force de s'en faire accroire,	
Un sot demeure ce qu'il est,	16.597
Tourjours, un Butord, un Benest.	16.597a

Tous tant, Nosseigneurs, que vous êtes,
dans tous vos Ecrits vous ne faites,
Que nous rabattre, nous prôner, 16.600
Que c'est à vous seuls d'enseigner,
Prêcher, catéchemer, instruire.
C'est pas à nous que faut le dire;
De ça, comme bian le pensez,
Cheux nous j'avons été barcés. 16.605
Mais si (je l'avoüons sans peine)

[p. 173]

A vous apparquient la Doctraine
Pour ça, Monsieur, entre nous,
Franchement la possédez-vous? 16.610
C'est - il donc assez vartiguienne
Qu'une chose nous apparquienne?
Si maugré ça je ne l'ons pas,
Parguié j'en ferons-t-ils plus gras?

C'EST à vous, disez-vous, d'instruire. 16.615
Mais instruire n'est pas écrire
Pour écrire; n'est pas crier,
Clabauder, gâter du papier.
Qui dit instruire, dit instruire,
Apprendre, enseigner; c'est-à-dire, 16.620
Faitte parguienne que l'an soit
Savant, d'ignorant qu'an étoit.
C'est faire que l'an pisse dire;
Je vois clar, je vois me conduire:
C'est dire enfin de bonne foi 16.625
De toute raison, le *pourquoi*.
(Car un homme n'est pas une oye,
Faut qu'il comprenne, fait qu'il voye
C'est ce que font les Avocats,
Et ce que vous ne faisez pas. 16.630
Quand darnièrement le Biaufrière
Parguié nous luisit leux affaire,
C'est comme s'il nous ût fait voüar
La vérité dans un miroüar.
Ou dans queueque balle fontaine. 16.635
C'est donc eux qu'avons la Doctraine,
Pisqu'ils endoctrainons? En glieu
Qu'en vous, Vicaires du bon Guieu,

[p. 174]

A qui l'an ne peut pas morguienne 16.640
Disputer qu'alle n'apparquienne,
L'an ne trouve que sombrété,
Déguisement, & doublété.
Vous prétendez que l'an vous croye,

Et vous ne voulez pas qu'an voye, Morguié, Monsieur saint Albin, Est-ce aller là son droit chemin? Prenons, si l'an veut, pour copie Ste balle Margo-la-toupie,	16.645
Votre Madame <i>Unigentrus</i> , Et l'an jugera du surplus: Par elle an vouïarra sanguié comme Vous savez retapper votre homme, Quand an lâche des argumens Qui combattont vos sentimens.	16.650 16.655
LES Avocats dans leux moulure Pour détruire la procédure Faitte contre Monsieur Bardon, Disont que ste balle Guenon, Qu'a la maine d'une sorcière, N'est qu'une franche aventurière, Et non, voyez-vous, Monsieur, Une Créiature d'honneur. Ils font vouïar ça par l'accueilance Qu'an li faisit d'abord en France.	16.660 16.665
POUR que l'an pût la regarder, L'an commencit par la farder, La laver avec fleurs d'oranges, Li bouter ribans & sontanges; La lessiver, la décrasser,	16.670
[p. 175]	
Pour du moins qu'alle pût passer. Comme alle parloit un ramage Moiquié patoüas, moiquié sauvage, Quarante Evêques dégourdis, Peu curieux du paradis, Leux sarvices li promettirent, Et de débrouiller se vantirent Son jargon & son baragouin: Mais bon! ils en étions bian loin! O tout pendant qu'ils l'épluchirent Vrament à merveille ils trouvirent Tout ce que dire alle devoit, Mais non pas ce qu'alle disoit: Car depis qu'alle est devenueë Plus allarte & plus résoluë, La double Carogne a bian su Dire qu'an avoit entendu Tout berlinanvars sa pensée. Comme alle est toute hérissée De mille mensonges grossiers, Six ans apras cent Mitriers,	16.675 16.680 16.685 16.690

- Qui tout expras se ramassirent,
 A qui mieux mieux se garmentirent
 De la plâtrer cor de nouviau, 16.695
 Et de li bailler un mantiau
 Qui li baillît queuque apparence
 D'une hardelle d'amportance.
 Tout pendant que ces bonnes gens
 Apras alle pardions leux tems 16.700
 Vrament, ô vrament la Vilaine
 Etoit bian aise & la peine
 [p. 176]
- Qu'an prenoit de la rafuter,
 Pour afin de se présenter 16.705
 Dans les honnêtes Compagnies,
 Sans montrer ses saloperies.
 Mais combian morguié ce mantiau
 A-t-il de tems couvart sa piau?
 Outre que sitôt qu'an l'a vuë, 16.710
 Tout un chacun l'a reconnuë,
 C'est que la marque qui savoit
 Que tout l'Enfar la soutenoit,
 N'ût plus aucune retenuë, 16.715
 Et se laissit voïar toute nuë;
 Si bian qu'à présent alle sart
 Tout le monde à plus découvart;
 Ne croyant plus, la Migeaurée
 Avoïar besoin d'être plâtrée:
 Tant alle se fie au pouvoïar 16.720
 De ceux qui la faisoit valoïar.
- SUS ça ceux qu'avont la Doctraine
 Avont dit; oüais! cette Romaine
 Fait guiantrement la quant-à-moi!
 Ho, ho, ça viant bailler la loi 16.725
 Ventreguienne à toute la France!
 O gna pas la moindre doutance!
 Gna là de la marde au bâton!
 Ce qu'an entend dans son jargon,
 Ce sont sotises, vilanies, 16.730
 Et mêmement des hérasies.
 Alle dit que son baragoüin
 Est bian clar & n'a pas besoin
 Qu'an l'explique, ni qu'an le glose.
 [p. 177]
- Faut donc n'y charcher autre chose, 16.736
 Que ce qui s'entend clairement;
 Or ce qui clairement s'entend
 Sont des détours, des ampostures,

Des ampiétés toutes pures.	16.740
Alle vous dit même assez haut Que, quand il plait au Pape, il faut Regnier bravement son Maître, Son propre Roi, l'envoyer paitre, Et s'il vouloit trop raisonner,	16.745
Crac, sans façons l'assassiner. Rian que sus ste seule étiquette L'an vous mainquient, l'an vous répette (C'est-à-dire, les Avocats Apras mille autres) que faut pas	16.750
Connoitre Guieu la moindre miette, Pour barguaigner s'il faut qu'an mette (Je ne disons pas en prison) Mais au fin fond du <i>Galbanon</i>	16.755
Une si damnable Guiablesse, Englieu de li faire caresse, Et de li bailler le couvart. Or à ça qu'est-ce que repart Votre Grandeur, Monsigneur Charle?	16.760
(Faut excuser, si l'an vous parle Comme ça; car, comme l'an fait, Saint Albin n'est qu'un sobriquet Que pour la fremme l'an vous donne, Parce que faut qu'une parsonne Porte un nom ou propre ou préte,	16.765
Et par faute de parenté [p. 178]	
Vous n'en avez point) que réplique A ça Votre Grandeur? Barnique!	16.768
Rian du tout. L'an ne diroit pas Qu'alle comprenît le franças.	16.770
Alle s'escrême, alle chamaille, Alle y va d'estoc & de taille; Alle frappe effectivement, Mais que frappe-t-alle? Du vent.	16.775
Alle dit que cette Vaurianne Est une fort bonne Chréquianne; Qu'alle est la fille du bon Guieu; Qu'alle est bian venuë en tout glieu, Cheux les Mitriers, cheux les Princes,	16.780
Dans les ville, dans les provinces, Que partant faut li faire accueil, Et la regarder de bon oeil. Par la marguié c'est pas la peine D'ouvrir bouticle de Doctraine,	16.785
Pour aux gens de qui je parlons Flanquer de si pauvres raisons.	

